

Annexe technique du livre « Capital et idéologie »

Thomas Piketty

Editions du seuil - Septembre 2019

<http://piketty.pse.ens.fr/ideologie>

Graphiques et tableaux présentés dans le livre

Introduction

Graphique 0.1. Santé et éducation dans le monde, 1820-2020

Graphique 0.2. Population et revenu moyen dans le monde, 1700-2020

Graphique 0.3. La montée des inégalités dans le monde, 1980-2018

Graphique 0.4. L'inégalité dans les différentes régions du monde en 2018

Graphique 0.5. La courbe de l'éléphant des inégalités mondiales, 1980-2018

Graphique 0.6. Les inégalités de 1900 à 2018 : Europe, États-Unis, Japon

Graphique 0.7. Le taux supérieur de l'impôt sur le revenu, 1900-2020

Graphique 0.8. Revenu parental et accès à l'université : États-Unis, 2014

Graphique 0.9. La transformation du conflit politique et électoral, 1945-2020 : émergence d'un système d'élites multiples, ou grand renversement ?

Première partie : Les régimes inégalitaires dans l'histoire

Chapitre 1. Les sociétés ternaires : l'inégalité trifonctionnelle

Graphique 1.1. La structure des sociétés ternaires : Europe-Inde, 1660-1880

Chapitre 2. Les sociétés d'ordres européennes : pouvoir et propriété

Graphique 2.1. Les effectifs de la société ternaire en France, 1380-1780

Graphique 2.2. La noblesse dans les successions parisiennes, 1780-1910

Graphique 2.3. L'Église comme organisation propriétaire, 1750-1780

Tableau 2.1. Le clergé et la noblesse en France, 1380-1780 (% pop. totale)

Tableau 2.2. Le clergé et la noblesse en France, 1380-1780 (% pop. masculine)

Chapitre 3. L'invention des sociétés de propriétaires

Tableau 3.1. Quelques propositions d'impôt progressif en France au XVIIIe siècle

Chapitre 4. Les sociétés de propriétaires : le cas de la France

Graphique 4.1. L'échec de la Révolution française : la dérive inégalitaire propriétaire en France au XIXe siècle

Graphique 4.2. La répartition de la propriété en France, 1780-2015

Graphique 4.3. La répartition des revenus en France, 1780-2015

Tableau 4.1. La composition des patrimoines parisiens en 1872-1912

Chapitre 5. Les sociétés de propriétaires : trajectoires européennes

Graphique 5.1. Le poids du clergé en Europe, 1530-1930

Graphique 5.2. Le poids de la noblesse en Europe, 1660-1880

Graphique 5.3. L'évolution du suffrage masculin en Europe, 1820-1920

Graphique 5.4. La répartition de la propriété au Royaume-Uni, 1780-2015

Graphique 5.5. La répartition de la propriété en Suède, 1780-2015

Graphique 5.6. L'inégalité patrimoniale extrême : les sociétés de propriétaires européennes à la Belle Époque (1880-1914)

Graphique 5.7. L'inégalité des revenus dans les sociétés de propriétaires européennes à la Belle Époque (1880-1914)

Seconde partie. Les sociétés esclavagistes et coloniales

Chapitre 6. Les sociétés esclavagistes : l'inégalité extrême

Graphique 6.1. Les sociétés esclavagistes atlantiques, XVIIIe-XIXe siècles

Graphique 6.2. Une île esclavagiste en expansion : Saint-Domingue, 1700-1790

Graphique 6.3. La proportion d'esclaves aux États-Unis, 1790-1860

Graphique 6.4. Essor et déclin de l'esclavage euro-américain, 1700-1890

Tableau 6.1. La structure de la population esclave et libre aux États-Unis, 1800-1860

Chapitre 7. Les sociétés coloniales : diversité et domination

Graphique 7.1. Le poids des Européens dans les sociétés coloniales

Graphique 7.2. L'inégalité dans les sociétés coloniales et esclavagistes

Graphique 7.3. L'inégalité extrême des revenus en perspective historique

Graphique 7.4. Le centile supérieur en perspective historique et coloniale

Graphique 7.5. L'inégalité extrême : trajectoires coloniales et postcoloniales

Graphique 7.6. Revenu de subsistance et inégalité maximale

Graphique 7.7. Le centile supérieur en perspective historique (avec Haïti)

Graphique 7.8. Des colonies pour les colons : l'inégalité de l'investissement éducatif en perspective historique

Graphique 7.9. Les actifs financiers étrangers en perspective historique : le sommet colonial franco-britannique

Chapitre 8. Sociétés ternaires et colonialisme : le cas de l'Inde

Graphique 8.1. La population en Inde, Chine et Europe, 1700-2050

Graphique 8.2. La structure religieuse de l'Inde, 1871-2011

Graphique 8.3. L'évolution des sociétés ternaires : Europe-Inde, 1530-1930

Graphique 8.4. La rigidification des hautes castes en Inde, 1871-2014

Graphique 8.5. La discrimination positive en Inde, 1950-2015

Graphique 8.6. Discrimination positive et inégalités en perspective comparative

Tableau 8.1. La structure de la population dans les recensements en Inde 1871-2011

Tableau 8.2. La structure des hautes castes en Inde, 1871-2014

Chapitre 9. Sociétés ternaires et colonialisme : trajectoires eurasiatiques

Graphique 9.1. La capacité fiscale des États, 1500-1780 (tonnes d'argent)

Graphique 9.2. La capacité fiscale des États, 1500-1850 (journées de salaire)

Graphique 9.3. L'évolution des sociétés ternaires : Europe-Japon, 1530-1870

Troisième partie. La grande transformation du XX^e siècle

Chapitre 10. La chute des sociétés de propriétaires

Graphique 10.1. L'inégalité des revenus : Europe et États-Unis, 1900-2015

Graphique 10.2. L'inégalité des revenus : la diversité de l'Europe, 1900-2015

Graphique 10.3. L'inégalité des revenus : le centile supérieur, 1900-2015

Graphique 10.4. L'inégalité de la propriété : Europe et États-Unis, 1900-2015

Graphique 10.5. L'inégalité de la propriété : le centile supérieur, 1900-2015

Graphique 10.6. Inégalité du revenu et de la propriété, France, 1900-2015

Graphique 10.7. Le centile supérieur : revenu vs propriété, France, 1900-2015

Graphique 10.8. La propriété privée en Europe, 1870-2020

Graphique 10.9. Les vicissitudes de la dette publique, 1850-2020

Graphique 10.10. L'inflation en Europe et aux États-Unis, 1700-2020

Graphique 10.11. L'invention de la progressivité fiscale : le taux supérieur de l'impôt sur le revenu, 1900-2018

Graphique 10.12. L'invention de la progressivité fiscale : le taux supérieur de l'impôt sur les successions, 1900-2018

Graphique 10.13. Taux effectifs et progressivité aux États-Unis, 1910-2020

Graphique 10.14. La montée de l'État fiscal dans les pays riches, 1870-2015

Graphique 10.15. La montée de l'État social en Europe, 1870-2015

Graphique 10.16. Démographie et équilibre des puissances en Europe

Chapitre 11. Les sociétés sociales-démocrates : l'inégalité inachevée

Graphique 11.1. La divergence entre hauts et bas revenus, 1980-2018

Graphique 11.2. Bas et hauts revenus : France et États-Unis, 1910-2015

Graphique 11.3. La productivité du travail, 1950-2015 (euros 2015)

Graphique 11.4. La productivité du travail : Europe vs États-Unis

Graphique 11.5. La chute de la part des bas revenus aux États-Unis, 1960-2015

Graphique 11.6. Bas revenus et hauts revenus en Europe, 1980-2016

Graphique 11.7. Bas et hauts revenus aux États-Unis, 1960-2015

Graphique 11.8. Bas revenus et transferts aux États-Unis, 1960-2015

Graphique 11.9. Inégalité primaire et redistribution : États-Unis vs France

Graphique 11.10. Le salaire minimum : États-Unis vs France, 1950-2019

Graphique 11.11. La part des financements privés dans l'éducation : diversité des modèles euro-américains

Graphique 11.12. Croissance et inégalités aux États-Unis, 1870-2020

Graphique 11.13. Croissance et impôt progressif aux États-Unis, 1870-2020

Graphique 11.14. Croissance et inégalités en Europe, 1870-2020

Graphique 11.15. Croissance et impôt progressif en Europe, 1870-2020

Graphique 11.16. La composition des revenus en France, 2015

Graphique 11.17. La composition de la propriété en France, 2015

Graphique 11.18. Les inégalités face au capital et au travail en France, 2015

Graphique 11.19. Le profil des prélèvements obligatoires en France, 2018

Chapitre 12. Les sociétés communistes et post-communistes

Graphique 12.1. L'inégalité des revenus en Russie, 1900-2015

- Graphique 12.2. Le centile supérieur en Russie, 1900-2015
- Graphique 12.3. L'écart de niveau de vie Russie-Europe, 1870-2015
- Graphique 12.4. La fuite des capitaux russes vers les paradis fiscaux
- Graphique 12.5. Les actifs financiers détenus via des paradis fiscaux
- Graphique 12.6. La chute de la part de la propriété publique, 1978-2018
- Graphique 12.7. La propriété des entreprises en Chine, 1978-2018
- Graphique 12.8. L'inégalité en Chine, en Europe et aux États-Unis, 1980-2018
- Graphique 12.9. Les inégalités régionales : États-Unis vs Europe
- Graphique 12.10. Flux entrants et flux sortants en Europe de l'Est, 2010-2016

Chapitre 13. L'hyper-capitalisme : entre modernité et archaïsme

- Graphique 13.1. La population mondiale par continents, 1700-2050
- Graphique 13.2. Les régimes inégalitaires dans le monde en 2018
- Graphique 13.3. L'inégalité en 2018 : Europe, États-Unis, Moyen-Orient
- Graphique 13.4. Les régimes inégalitaires dans le monde en 2018 : les 50 % du bas vs les 1 % du haut
- Graphique 13.5. L'inégalité entre les 10 % du haut et les 50 % du bas (2018)
- Graphique 13.6. L'inégalité entre les 1 % du haut et les 50 % du cas (2018)
- Graphique 13.7. La répartition mondiale des émissions carbone, 2010-2018
- Graphique 13.8. Décile supérieur et propriété : pays riches et émergents
- Graphique 13.9. Centile supérieur et propriété : pays riches et émergents
- Graphique 13.10. De la persistance de l'hyper-concentration de la propriété
- Graphique 13.11. De la persistance du patriarcat en France au XXIe siècle
- Graphique 13.12. Recettes fiscales et libéralisation des échanges, 1970-2018
- Graphique 13.13. La taille de bilan des banques centrales, 1900-2018
- Graphique 13.14. Banques centrales et mondialisation financière
- Tableau 13.1. L'envol des plus hauts patrimoines mondiaux, 1987-2017

Quatrième partie. Les dimensions du conflit politique

Chapitre 14. La frontière et la propriété : la construction de l'égalité

- Graphique 14.1. Clivages sociaux et conflit politique en France, 1955-2020
- Graphique 14.2. La gauche électorale en Europe et aux États-Unis, 1945-2020 : du parti des travailleurs au parti des diplômés
- Graphique 14.3. Les élections législatives en France, 1945-2017

- Graphique 14.4. La gauche électorale en France (législatives 1945-2017)
- Graphique 14.5. La droite électorale en France (législatives 1945-2017)
- Graphique 14.6. Les élections présidentielles en France, 1965-2012
- Graphique 14.7. L'évolution de la participation électorale, 1945-2020
- Graphique 14.8. Participation électorale et clivages sociaux, 1945-2020
- Graphique 14.9. Le vote à gauche par diplôme en France, 1956-2012
- Graphique 14.10. Le renversement du clivage éducatif en France, 1956-2017
- Graphique 14.11. La gauche et les diplômés en France, 1955-2020
- Graphique 14.12. Conflit politique et revenu en France, 1958-2012
- Graphique 14.13. Conflit politique et propriété en France, 1974-2012
- Graphique 14.14. La structure religieuse de l'électorat en France, 1967-2017
- Graphique 14.15. Conflit politique et catholicisme en France, 1967-2017
- Graphique 14.16. Conflit politique et diversité religieuse en France, 1967-1997
- Graphique 14.17. Conflit politique et diversité religieuse en France, 2002-2017
- Graphique 14.18. Attitudes politiques et origines en France, 2007-2012
- Graphique 14.19. La frontière et la propriété : les quatre quarts idéologiques de l'électorat en France
- Graphique 14.20. Le clivage européen en France : les référendums de 1992 et 2005
- Tableau 14.1. Le conflit politico-idéologique en France en 2017 : un électorat divisé en quatre quarts

Chapitre 15. Gauche brahmane : les nouveaux clivages euro-américains

- Graphique 15.1. Les élections présidentielles aux États-Unis, 1948-2016
- Graphique 15.2. Le vote démocrate par diplôme aux États-Unis, 1948-2016
- Graphique 15.3. Le parti démocrate et les diplômés : États-Unis, 1948-2016
- Graphique 15.4. Le vote démocrate aux États-Unis, 1948-2016 : du parti des travailleurs au parti des diplômés
- Graphique 15.5. Conflit politique et revenu aux États-Unis, 1948-2016
- Graphique 15.6. Clivages sociaux et conflit politique : États-Unis, 1948-2016
- Graphique 15.7. Conflit politique et identité ethnique : États-Unis, 1948-2016
- Graphique 15.8. Conflit politique et clivage racial aux États-Unis, 1948-2016
- Graphique 15.9. Conflit politique et origines : France et États-Unis
- Graphique 15.10. Les élections législatives au Royaume-Uni, 1945-2017
- Graphique 15.11. Le parti travailliste et les diplômés, 1955-2017
- Graphique 15.12. Du parti des travailleurs au parti des diplômés : le vote travailliste, 1955-2017

Graphique 15.13. La gauche électorale en Europe et aux États-Unis, 1945-2020 : du parti des travailleurs au parti des diplômés

Graphique 15.14. Conflit politique et revenu au Royaume-Uni, 1955-2017

Graphique 15.15. Clivages sociaux et conflit politique : Royaume-Uni, 1955-2017

Graphique 15.16. Conflit politique et diversité religieuse au Royaume-Uni, 1964-2017

Graphique 15.17. Conflit politique et catégories ethniques au Royaume-Uni, 1979-2017

Graphique 15.18. Le clivage européen au Royaume-Uni : le référendum sur le Brexit de 2016

Chapitre 16. Social-nativisme : le piège identitaire post-colonial

Graphique 16.1. Le retournement du clivage éducatif, 1950-2020 : États-Unis, France, Royaume-Uni, Allemagne, Suède, Norvège

Graphique 16.2. Clivage politique et diplôme, 1960-2020 : Italie, Hollande, Suisse, Canada, Australie et Nouvelle-Zélande

Graphique 16.3. Conflit politique et revenu en Pologne, 2001-2015

Graphique 16.4. Conflit politique et diplôme en Pologne, 2001-2015

Graphique 16.5. Régionalisme catalan et revenu, 2008-2016

Graphique 16.6. Régionalisme catalan et diplôme, 2008-2016

Graphique 16.7. Les élections législatives en Inde (Lok Sabha), 1962-2014

Graphique 16.8. Le vote BJP par caste et religion en Inde, 1962-2014

Graphique 16.9. Le vote Congrès par caste et religion en Inde, 1962-2014

Graphique 16.10. Le vote à gauche par caste et religion en Inde, 1962-2014

Graphique 16.11. Le vote BJP parmi les hautes castes, 1962-2014

Graphique 16.12. Le vote BJP parmi les basses castes, 1962-2014

Graphique 16.13. Le BJP et le clivage religieux en Inde, 1962-2014

Graphique 16.14. Le vote BJP par caste, religion et État en Inde (1996-2016)

Graphique 16.15. La politisation de l'inégalité au Brésil, 1989-2018

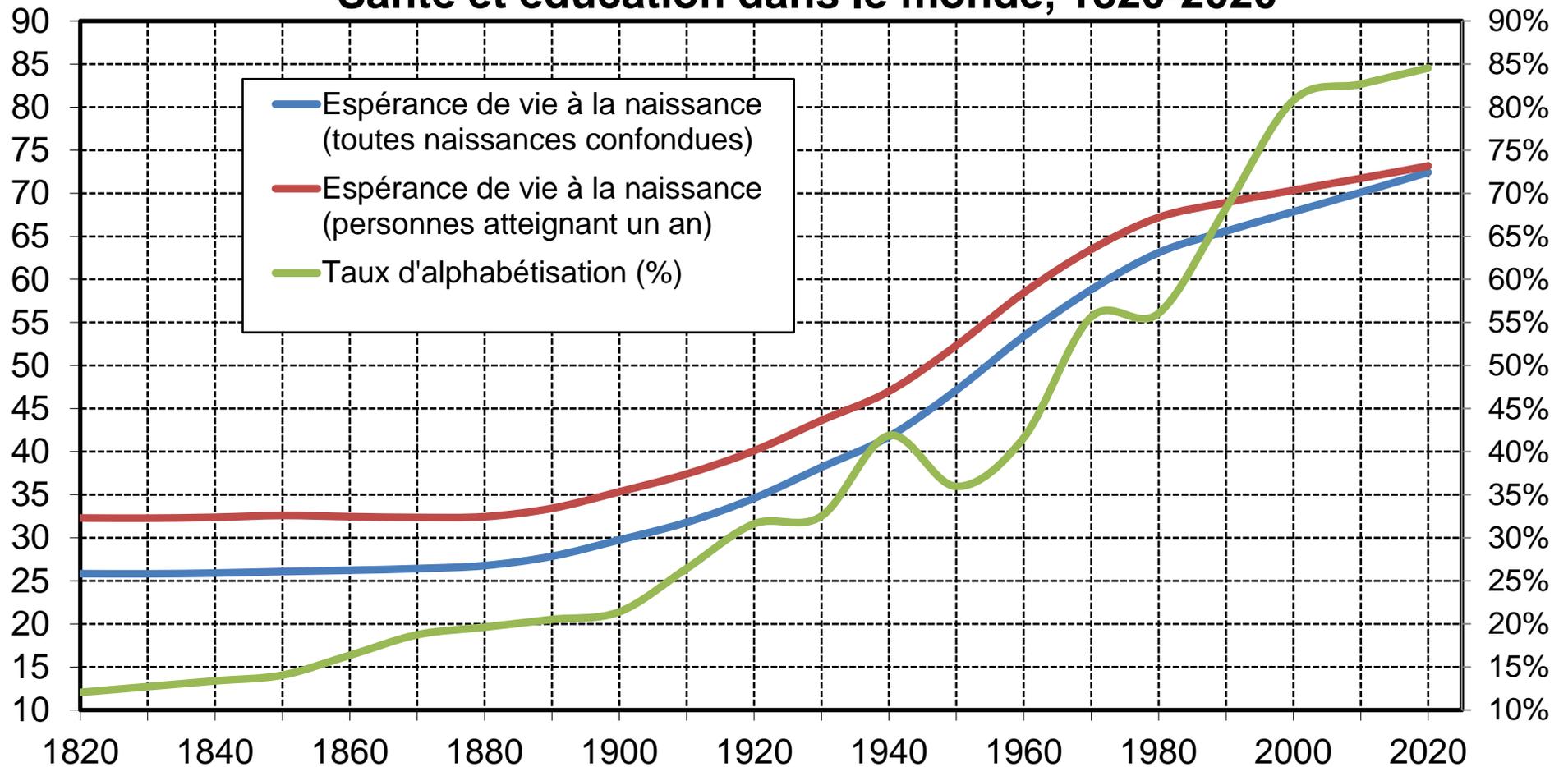
Chapitre 17. Éléments pour un socialisme participatif au XXI^e siècle

Tableau 17.1. La circulation de la propriété et l'impôt progressif

Graphique 17.1. L'inégalité de l'investissement éducatif en France (2018)

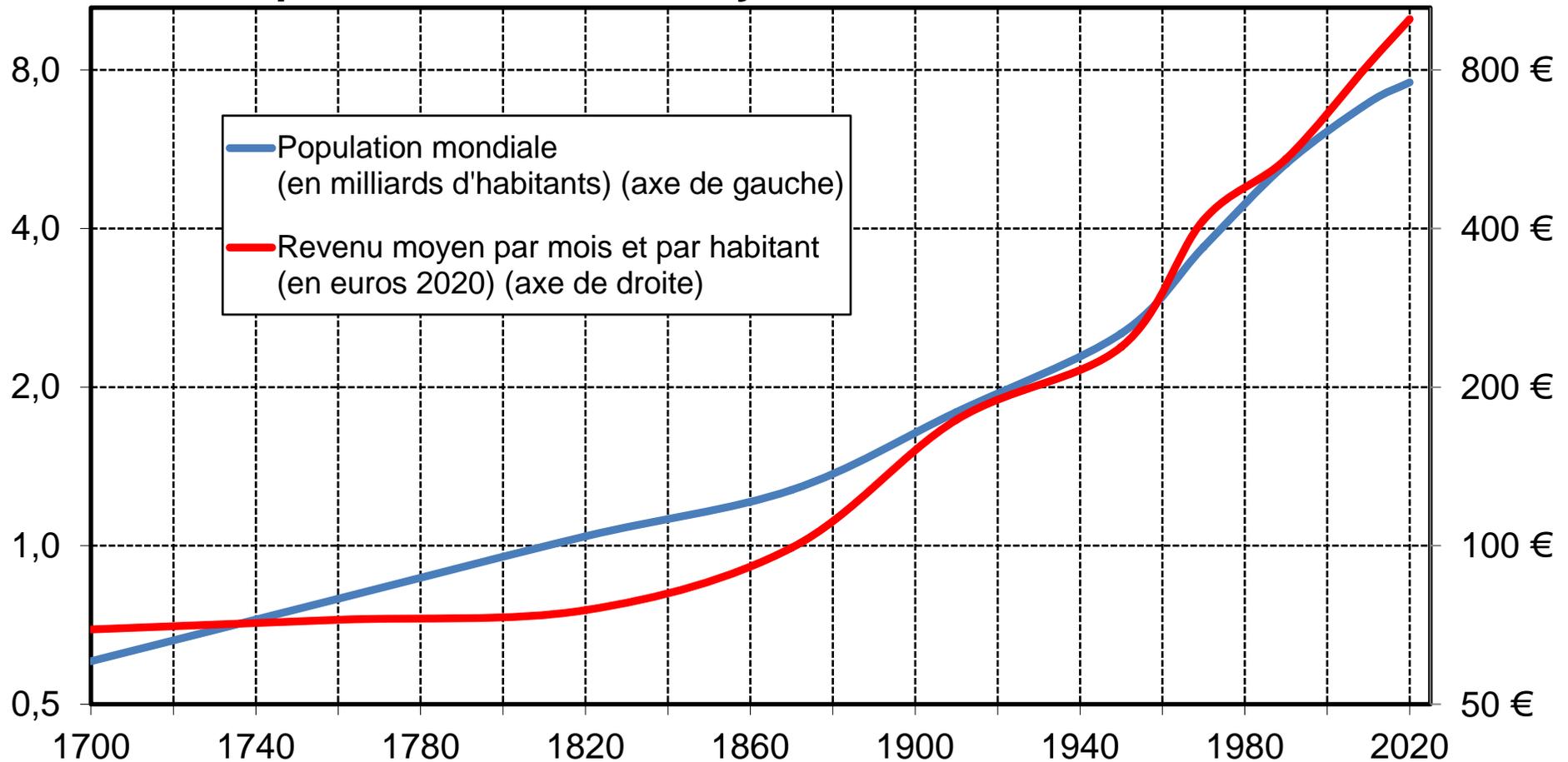
Tableau 17.2. Une nouvelle organisation de la mondialisation : la démocratie transnationale

Santé et éducation dans le monde, 1820-2020



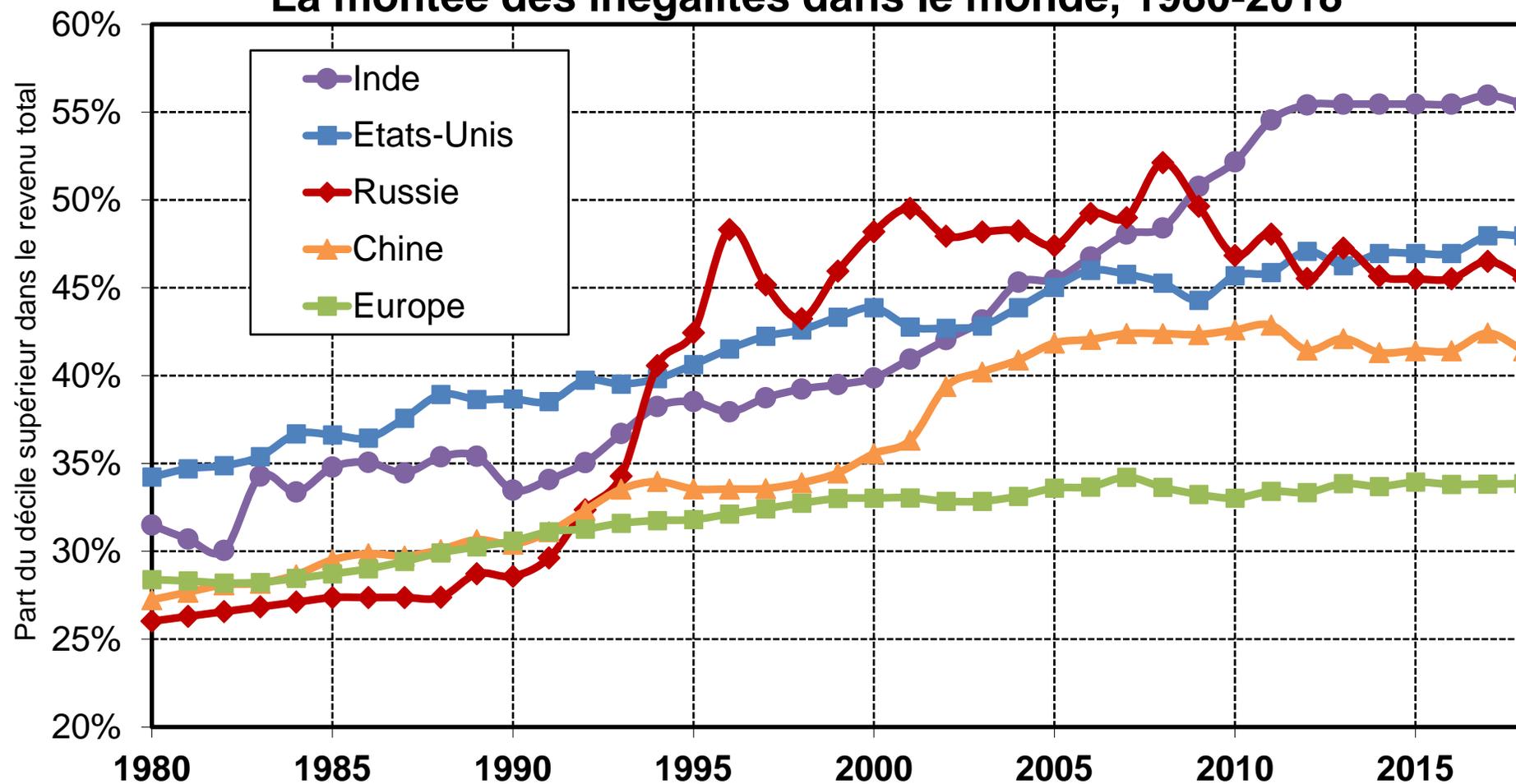
Lecture. L'espérance de vie à la naissance (toutes naissances confondues) est passée d'environ 26 ans en moyenne dans le monde en 1820 à 72 ans en 2020. L'espérance de vie à la naissance parmi les personnes atteignant l'âge d'un an est passée de 32 ans à 73 ans (la mortalité infantile avant l'âge de un an est passée d'environ 20% en 1820 à moins de 1% en 2020). Le taux d'alphabétisation au sein de la population mondiale âgée de 15 ans ou plus est passé de 12% à 85%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 0.1).

Population et revenu moyen dans le monde, 1700-2020



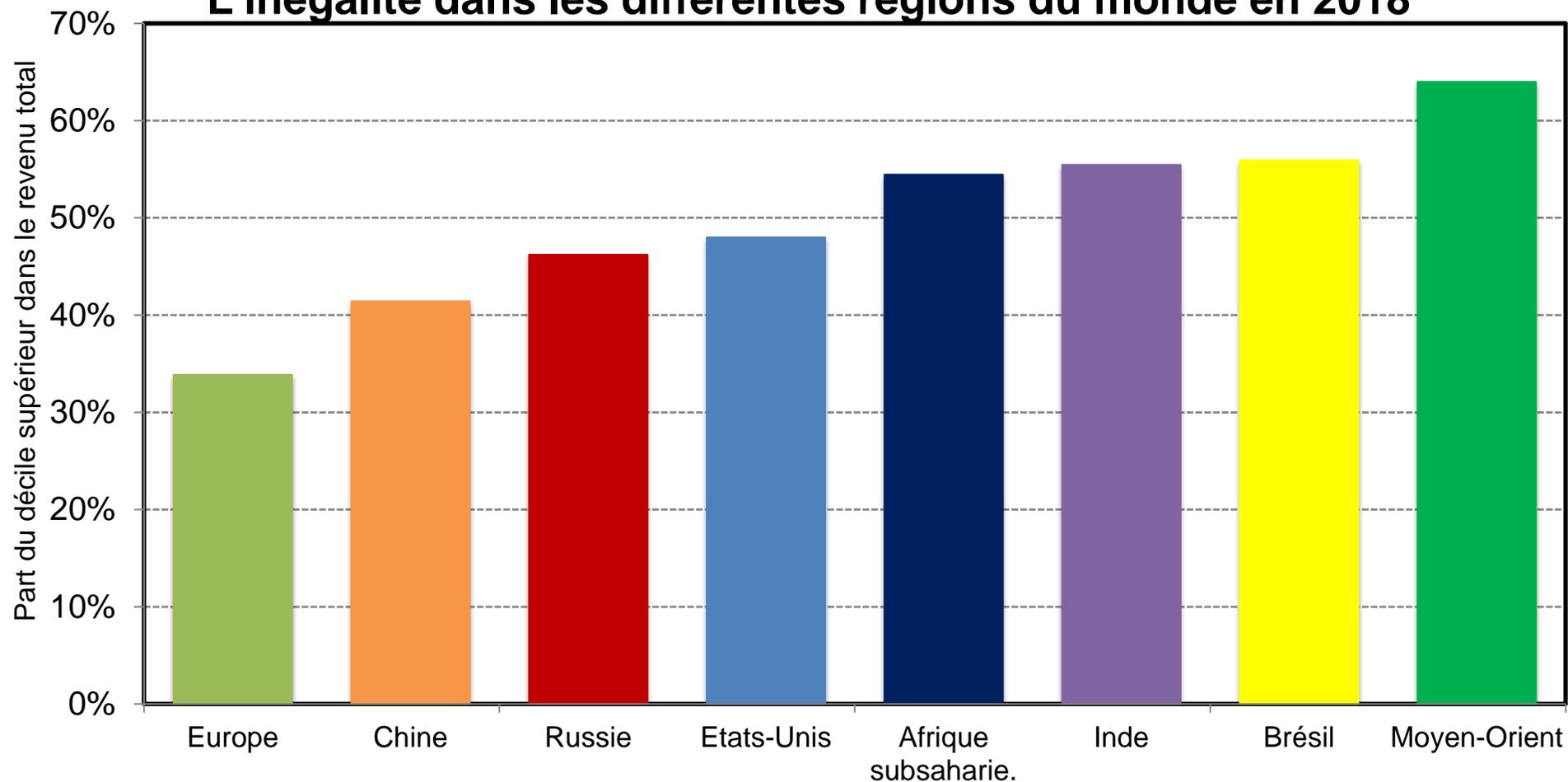
Lecture. La population mondiale comme le revenu national moyen ont été multipliés par plus de 10 entre 1700 et 2020 : la première est passée d'environ 600 millions d'habitants en 1700 à plus de 7 milliards en 2020; le second, exprimé en euros de 2020 et en parité de pouvoir d'achat, est passé d'à peine 80€ par mois et par habitant de la planète en 1700 à environ 1000€ par mois et par habitant en 2020. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 0.2).

La montée des inégalités dans le monde, 1980-2018



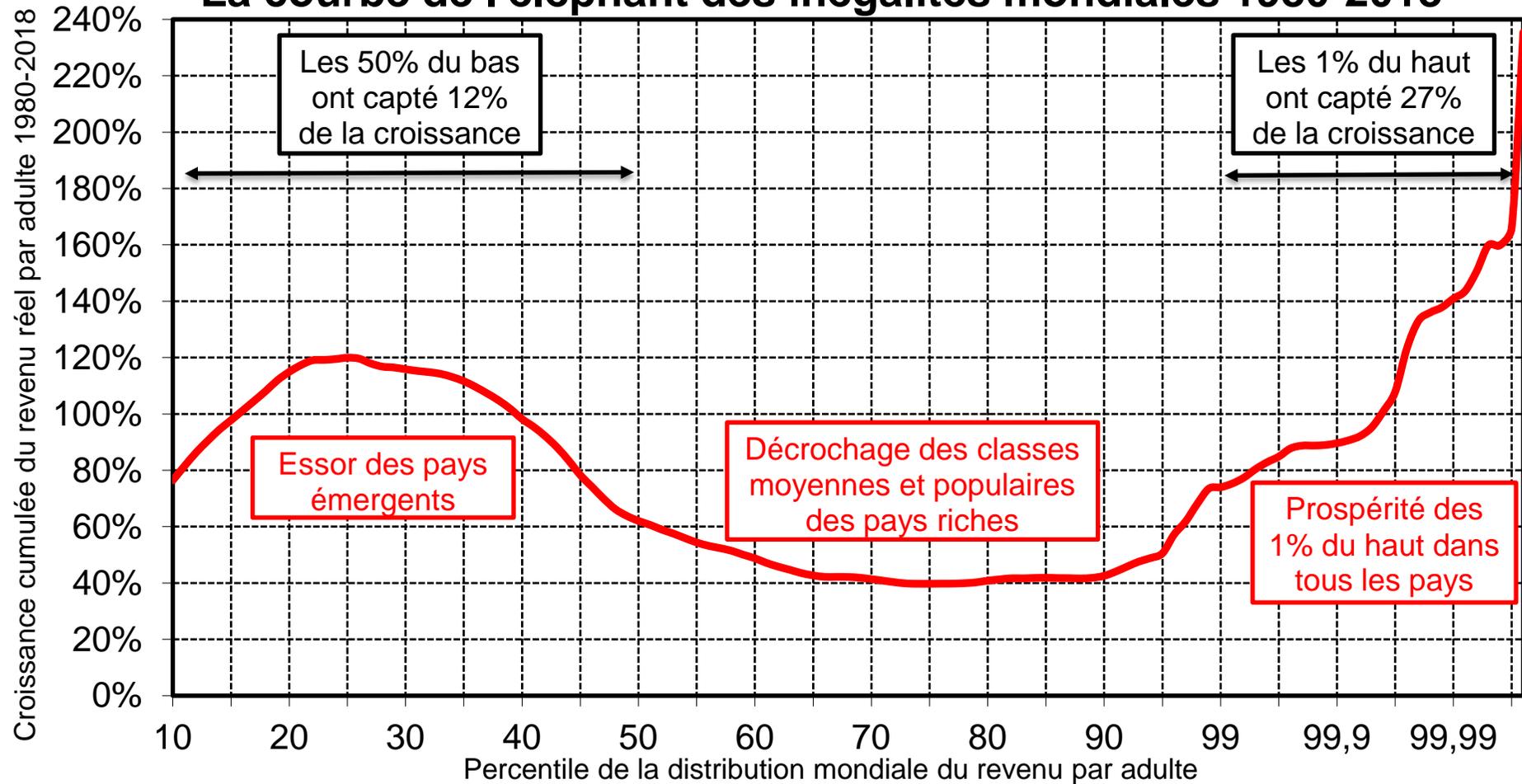
Lecture. La part du décile supérieur (les 10% des revenus les plus élevés) dans le revenu national total était comprise entre 26% et 34% en 1980 dans les différentes régions du monde; elle est comprise entre 34% et 56% en 2018. La hausse des inégalités est générale, mais son ampleur varie fortement suivant les pays, à tous les niveaux de développement. Elle est par exemple plus forte aux Etats-Unis qu'en Europe (UE élargie, 540 millions d'habitants), et plus forte en Inde qu'en Chine. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 0.3).

L'inégalité dans les différentes régions du monde en 2018



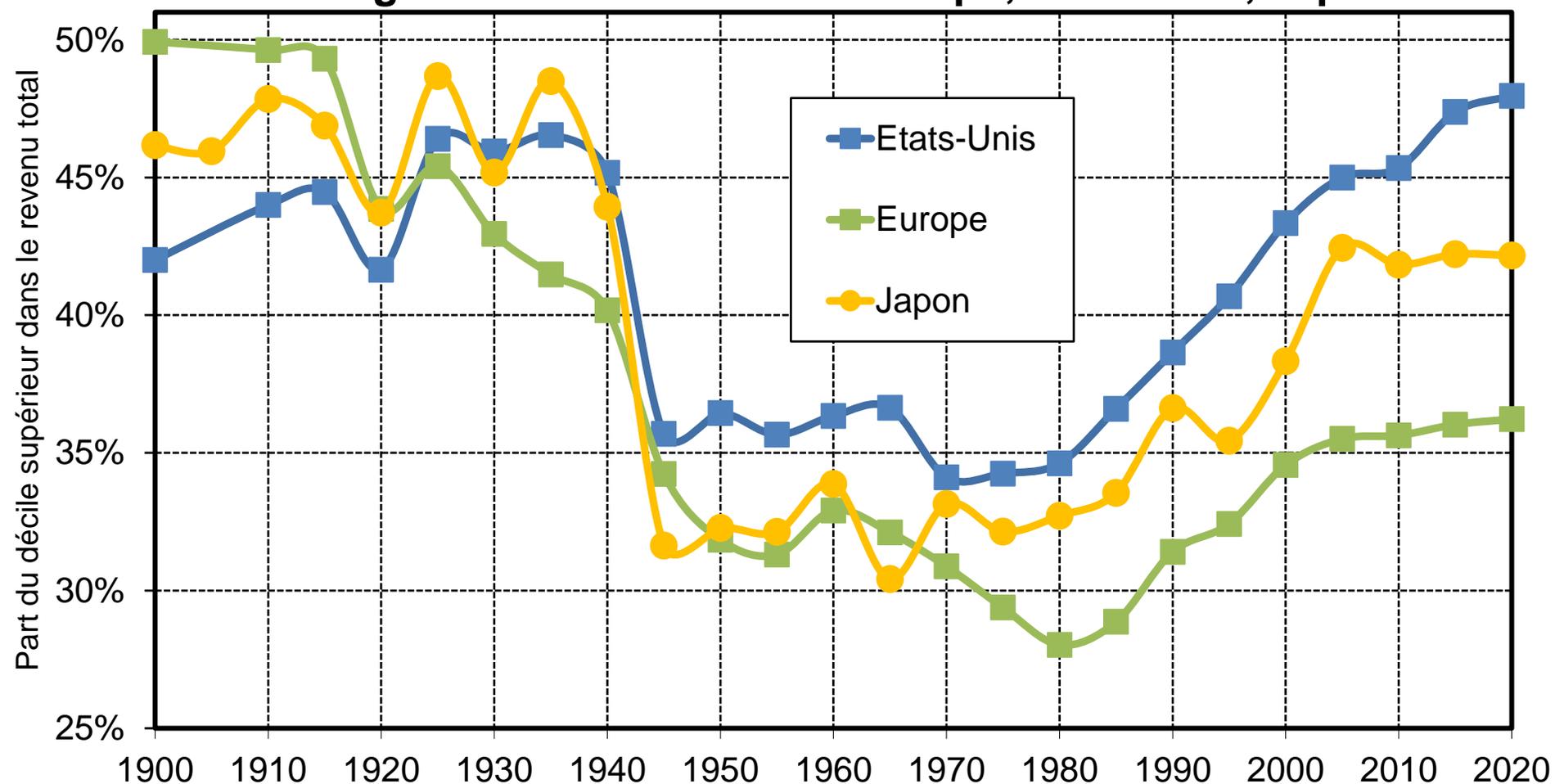
Lecture. En 2018, la part du décile supérieur (les 10% des revenus les plus élevés) dans le revenu national était de 34% en Europe (UE+), 41% en Chine, 46% en Russie, 48% aux Etats-Unis, 54% en Afrique subsaharienne, 55% en Inde, 56% au Brésil et 64% au Moyen-Orient.
Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 0.4).

La courbe de l'éléphant des inégalités mondiales 1980-2018



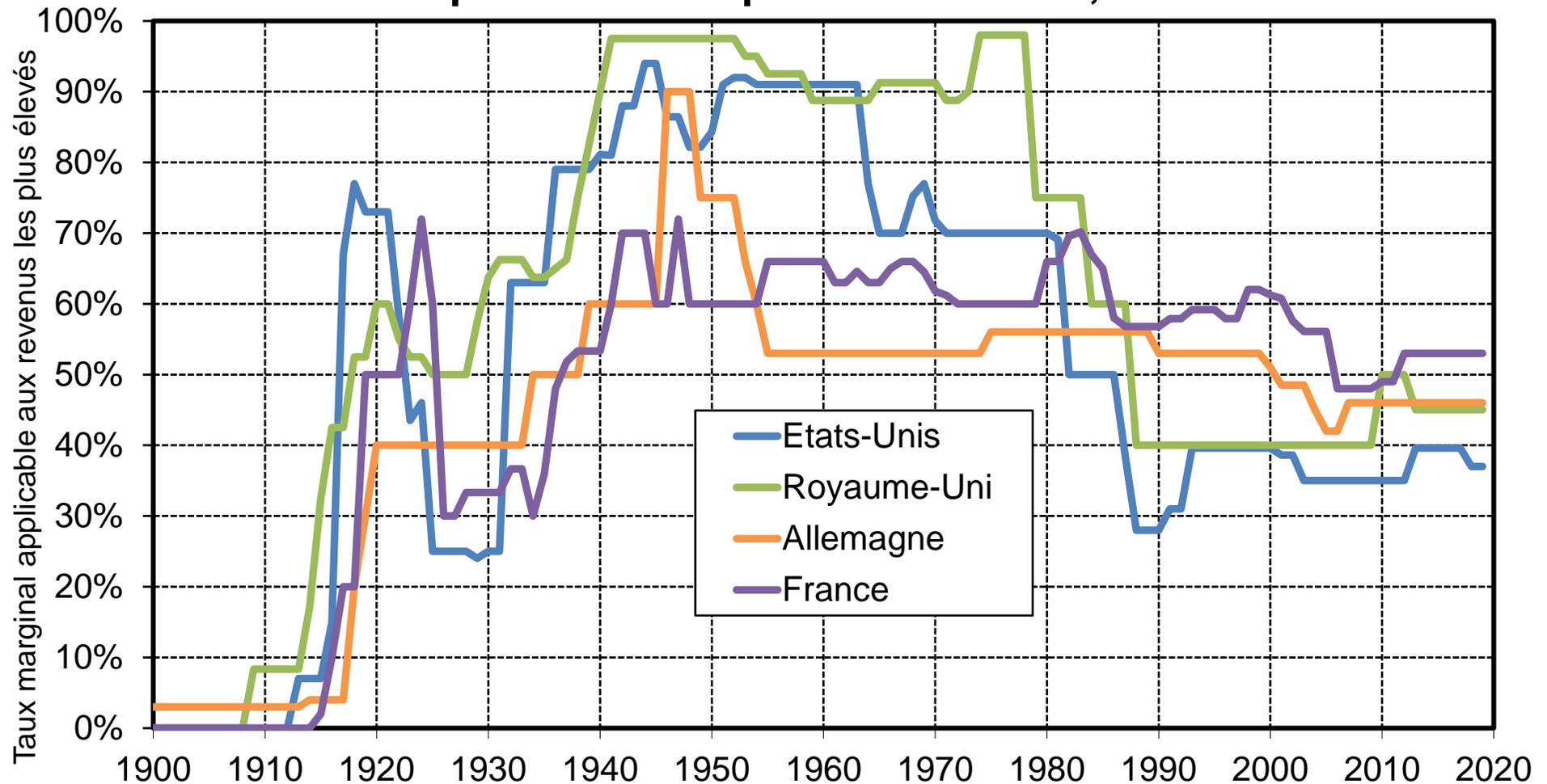
Lecture. Les 50% des revenus les plus bas du monde ont connu une croissance importante de leur pouvoir d'achat entre 1980 et 2018 (entre +60% et +120%); les 1% des revenus les plus élevés du monde ont connu une croissance encore plus forte (entre +80% et +240%); les revenus intermédiaires ont en revanche connu une croissance plus limitée. Pour résumer: les inégalités ont diminué entre le bas et le milieu de la distribution mondiale des revenus, et ont progressé entre le milieu et le haut. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 0.5).

Les inégalités de 1900 à 2020: Europe, Etats-Unis, Japon



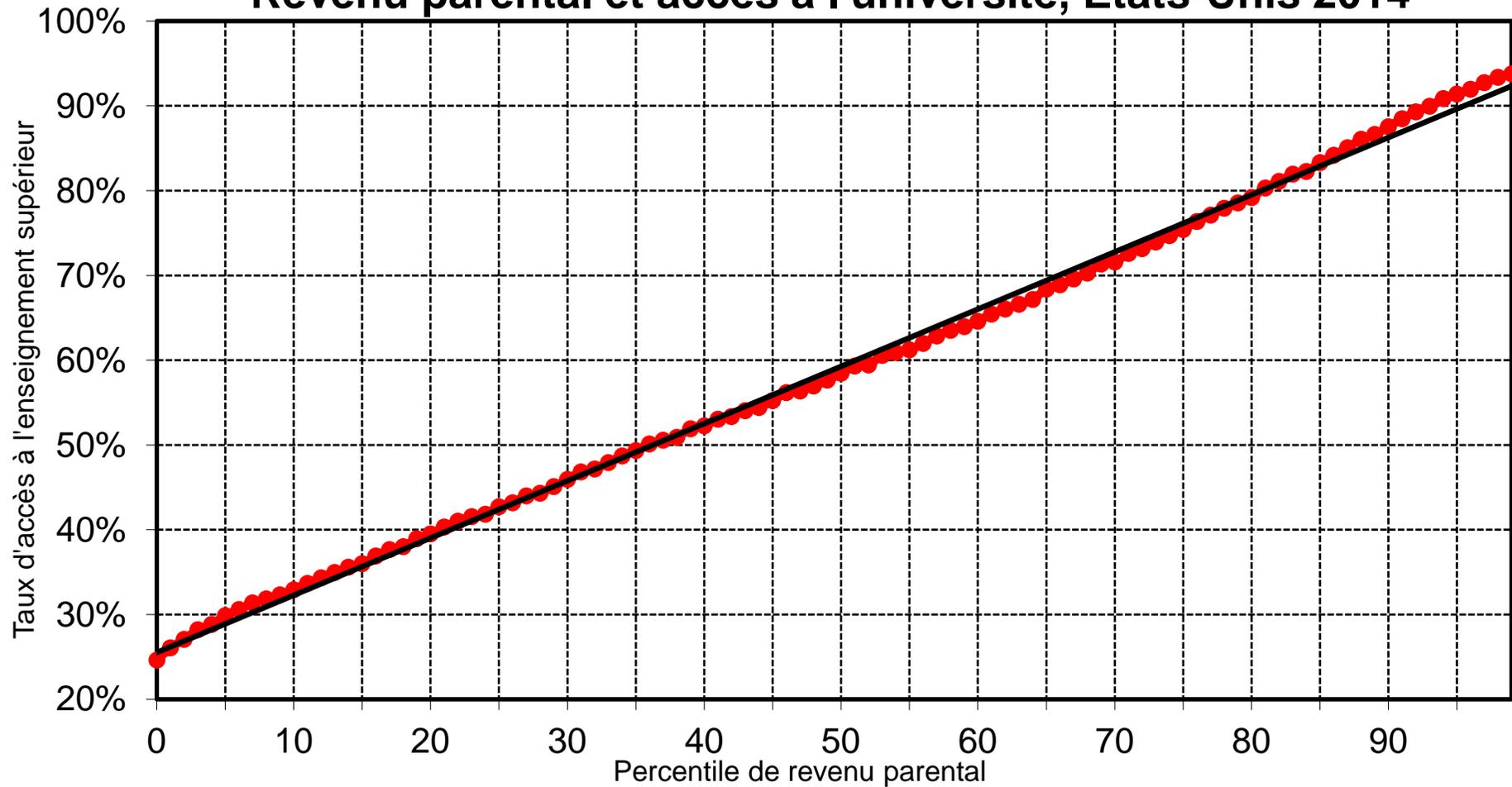
Lecture. La part du décile supérieur (les 10% des revenus les plus élevés) dans le revenu national total était d'environ 50% en Europe occidentale en 1900-1910, avant de s'abaisser à environ 30% en 1950-1980, puis de remonter au-dessus de 35% en 2010-2020. Le remontée des inégalités a été beaucoup plus forte aux Etats-Unis, où la part du décile supérieur s'approche de 50% en 2010-2020 et dépasse le niveau de 1900-1910. Le Japon est dans une situation intermédiaire. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 0.6).

Le taux supérieur de l'impôt sur le revenu, 1900-2020



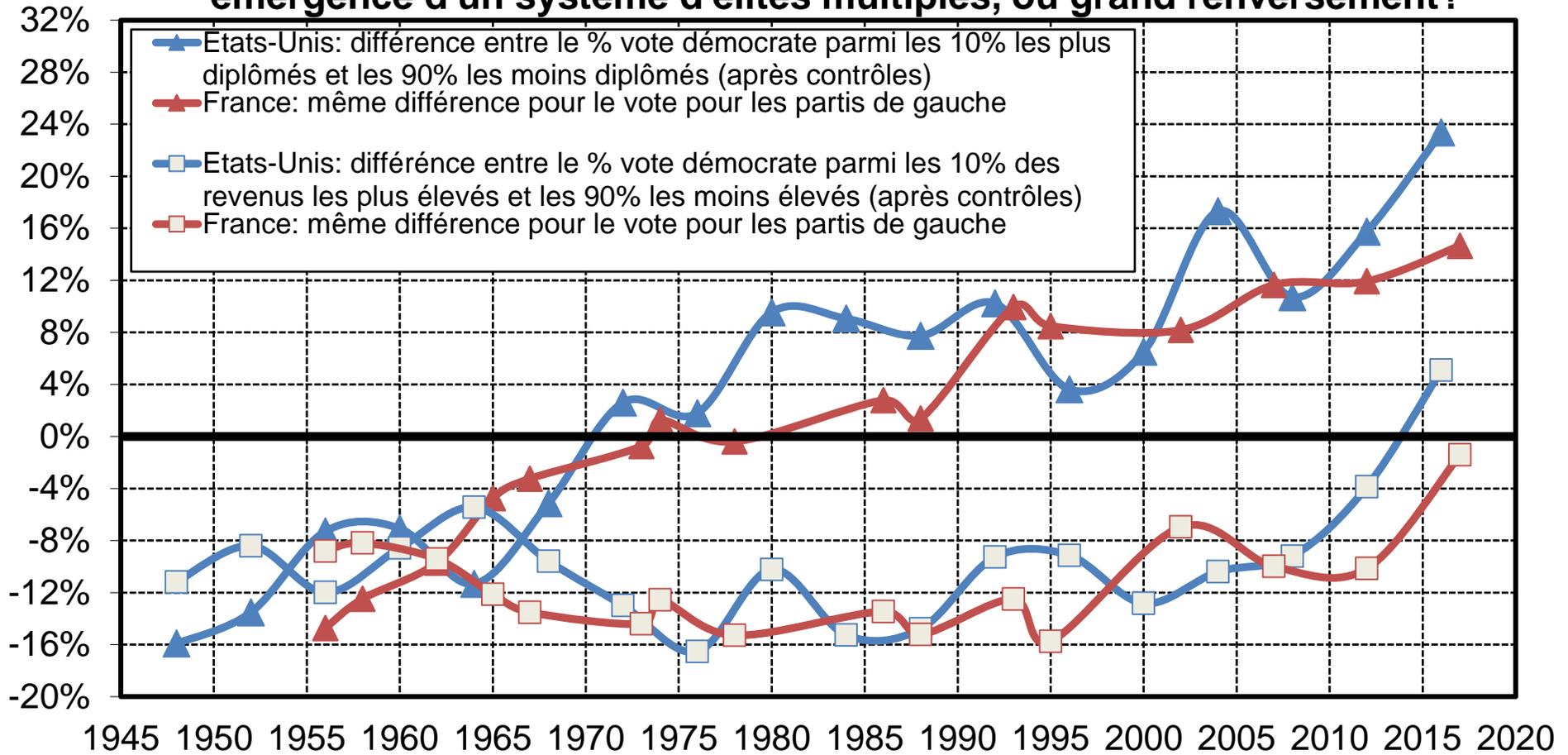
Lecture. Le taux marginal supérieur de l'impôt sur le revenu (applicable aux revenus les plus élevés) était en moyenne de 23% aux Etats-Unis de 1900 à 1932, de 81% entre 1932 à 1980, et de 39% entre 1980 et 2018. Sur ces memes périodes, le taux supérieur a été de 30%, 89% et 46% au Royaume-Uni, de 18%, 58% et 50% en Allemagne, et de 23%, 60% et 57% en France. La progressivité fiscale a été maximale au milieu du siècle, particulièrement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 0.7).

Revenu parental et accès à l'université, Etats-Unis 2014



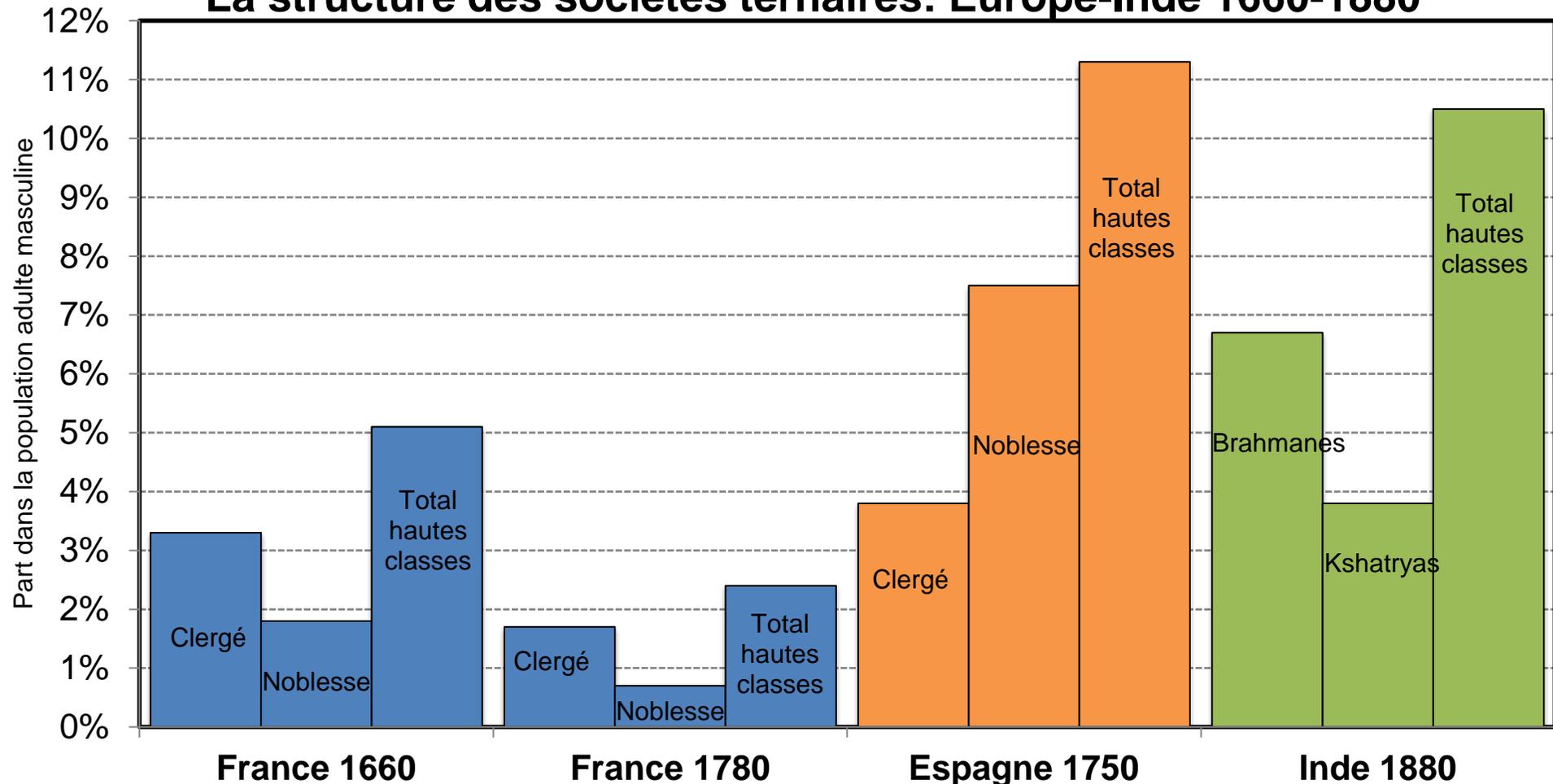
Lecture. En 2014, le taux d'accès à l'enseignement supérieur (pourcentage de personnes âgées de 19 à 21 ans inscrites dans une université, un *college* ou tout autre établissement d'enseignement supérieur) était d'à peine 30% pour les enfants des 10% les plus pauvres aux Etats-Unis, et de plus de 90% pour les enfants des 10% les plus riches. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 0.8).

La transformation du conflit politique et électoral, 1945-2020: émergence d'un système d'élites multiples, ou grand renversement?



Lecture. Dans les années 1950-1970, le vote pour le parti démocrate aux États-Unis et pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) en France était associé aux électeurs ayant les niveaux de diplôme et de revenus les moins élevés; dans les années 1980-2000, il est devenu associé avec les électeurs les plus diplômés; dans les années 2010-2020, il est en passe de devenir également associé avec ceux disposant des plus hauts revenus (particulièrement aux États-Unis). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 0.9).

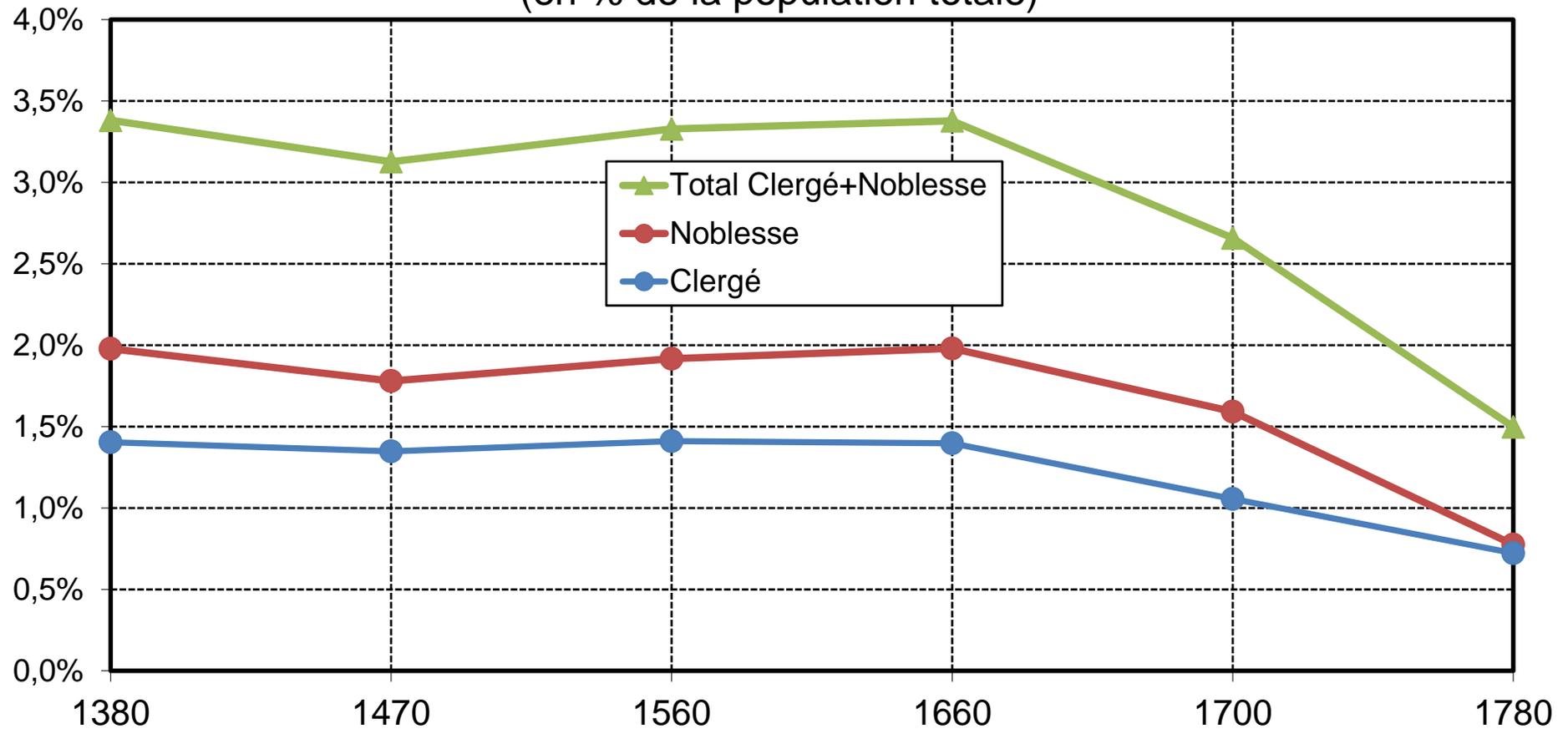
La structure des sociétés ternaires: Europe-Inde 1660-1880



Lecture. En 1660, le clergé regroupait environ 3,3% de la population adulte masculine en France, et la noblesse 1,8%, soit au total 5,1% pour les deux classes dominantes de la société trifonctionnelle. En 1880, les brahmanes (ancienne classe des prêtres, tels que mesurés par les recensements coloniaux britanniques) regroupaient environ 6,7% de la population adulte masculine en Inde, et les kshatryas (ancienne classe des guerriers) environ 3,8%, soit au total 10,5% pour les deux classes dominantes. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 1.1).

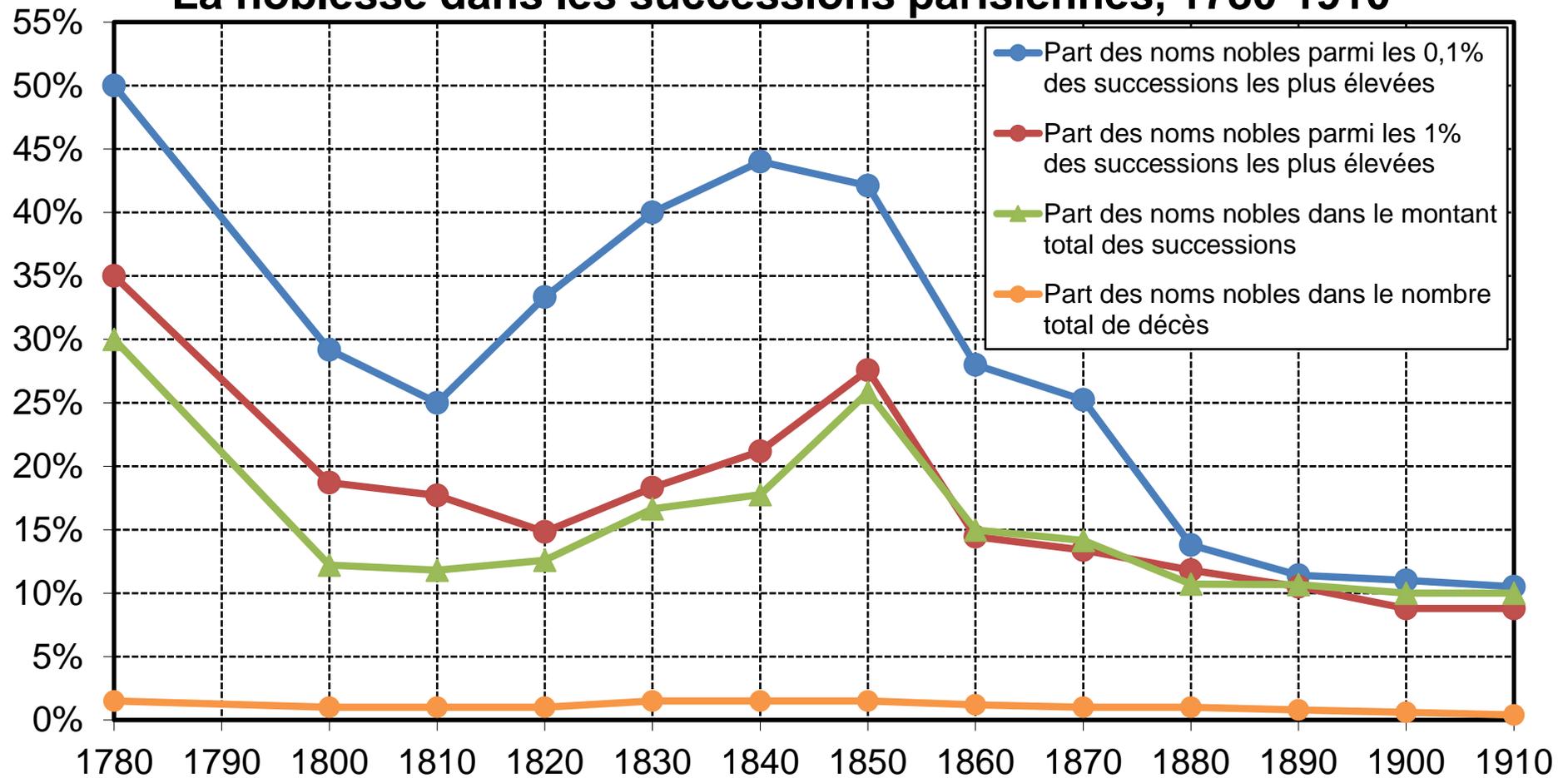
Les effectifs de la société ternaire en France (1380-1780)

(en % de la population totale)



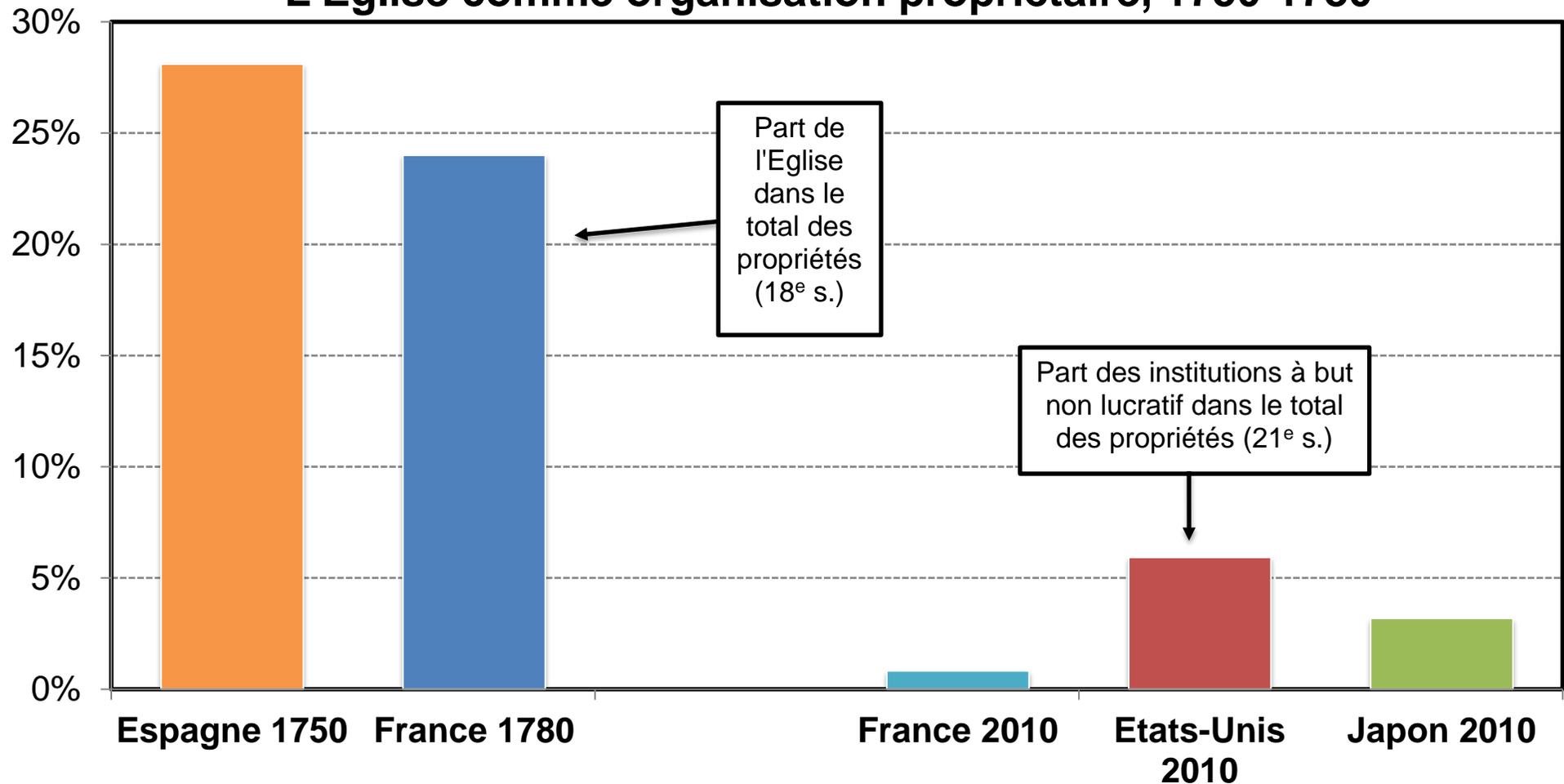
Lecture. En 1780, la noblesse et le clergé regroupaient respectivement environ 0,8% et 0,7% de la population française totale, soit 1,5% pour les deux premiers ordres (et 98,5% pour le tiers état); en 1660, la noblesse et le clergé regroupaient respectivement environ 2,0% et 1,4% de la population totale, soit 3,4% pour les deux premiers ordres (et 96,6% pour le tiers état). On constate une relative stabilité de ces proportions entre 1380 et 1660, et une baisse marquée de 1660 à 1780. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 2.1).

La noblesse dans les successions parisiennes, 1780-1910



Lecture. La part des noms nobles parmi les 0,1% des successions parisiennes les plus élevées est passée de 50% à 25% entre 1780 et 1810, avant de remonter autour 40-45% pendant la période des monarchies censitaires (1815-1848), puis de s'abaisser autour de 10% à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. Par comparaison, les noms nobles ont toujours représenté moins de 2% du nombre total des décès entre 1780 et 1910. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 2.2).

L'Eglise comme organisation propriétaire, 1750-1780



Lecture. Vers 1750-1780, l'Eglise possède entre 25% et 30% du total des propriétés en Espagne et près de 25% en France (propriétés terriennes, immobilières, financières, etc., en incluant la capitalisation des dîmes ecclésiastiques). Par comparaison, en 2010, l'ensemble des institutions à but non lucratif (y comprises organisations religieuses de toutes les confessions, universités, musées, fondations, etc.) détiennent en France moins de 1% du total des propriétés, 6% aux Etats-Unis, et 3% au Japon. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 2.3).

Le clergé et la noblesse en France 1380-1780

(en % de la population totale)

	1380	1470	1560	1660	1700	1780
Clergé	1,4%	1,3%	1,4%	1,4%	1,1%	0,7%
Noblesse	2,0%	1,8%	1,9%	2,0%	1,6%	0,8%
Total Clergé + Noblesse	3,4%	3,1%	3,3%	3,4%	2,7%	1,5%
Tiers Etat	96,6%	96,9%	96,7%	96,6%	97,3%	98,5%
Population totale (millions)	11	14	17	19	22	28
dont Clergé (milliers)	160	190	240	260	230	200
dont Noblesse (milliers)	220	250	320	360	340	210

Lecture: en 1780, le clergé et la noblesse regroupaient respectivement environ 0,7% et 0,8% de la population totale, soit autour de 1,5% pour les deux premiers ordres (environ 410 000 personnes sur 28 millions). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 2.1).

Le clergé et la noblesse en France 1380-1780

(en % de la population adulte masculine)

	1380	1470	1560	1660	1700	1780
Clergé	3,3%	3,2%	3,3%	3,3%	2,5%	1,7%
Noblesse	1,8%	1,6%	1,8%	1,8%	1,5%	0,7%
Total Clergé + Noblesse	5,1%	4,8%	5,1%	5,1%	4,0%	2,4%
Tiers Etat	94,9%	95,2%	94,9%	94,9%	96,0%	97,6%
Population adulte masculine (millions)	3,4	4,2	5,1	5,6	6,5	8,3
dont Clergé (milliers)	110	130	160	180	160	140
dont Noblesse (milliers)	60	60	90	100	90	60

Lecture: en 1780, le clergé et la noblesse regroupaient respectivement 1,7% et 0,7% de la population adulte masculine, soit au total 2,4% de la population adulte masculine (environ 200 000 hommes adultes sur 8,3 millions). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 2.2).

Quelques propositions d'impôt progressif en France au 18^e siècle

Graslin : impôt progressif sur le revenu

(*Essai analytique sur la richesse et l'impôt*, 1767)

Multiple du revenu moyen	Taux effectif d'imposition
0,5	5%
20	15%
200	50%
1300	75%

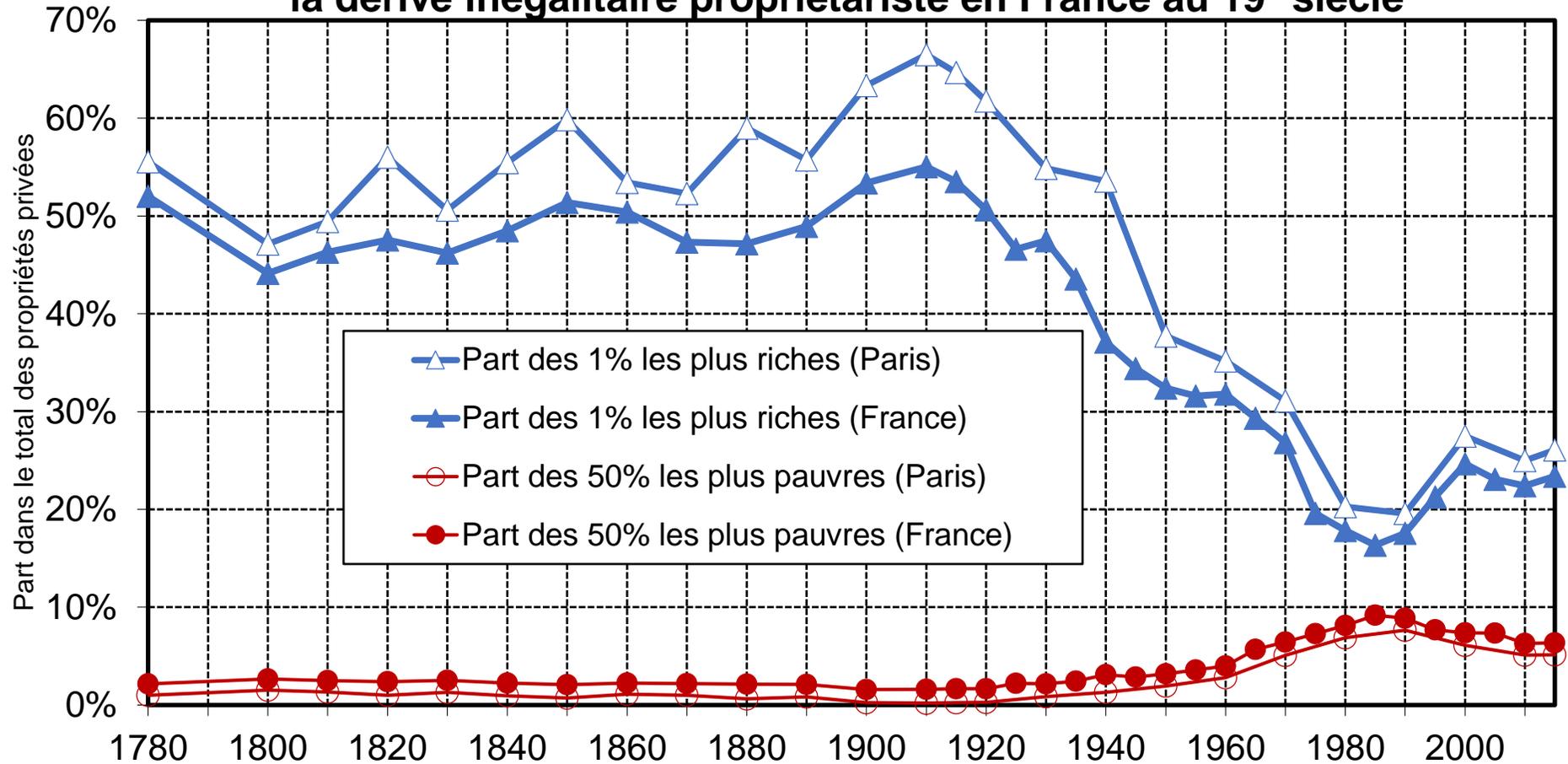
Lacoste : impôt progressif sur l'héritage

(*Du droit national d'hérédité*, 1792)

Multiple du patrimoine moyen	Taux effectif d'imposition
0,3	6%
8	14%
500	40%
1500	67%

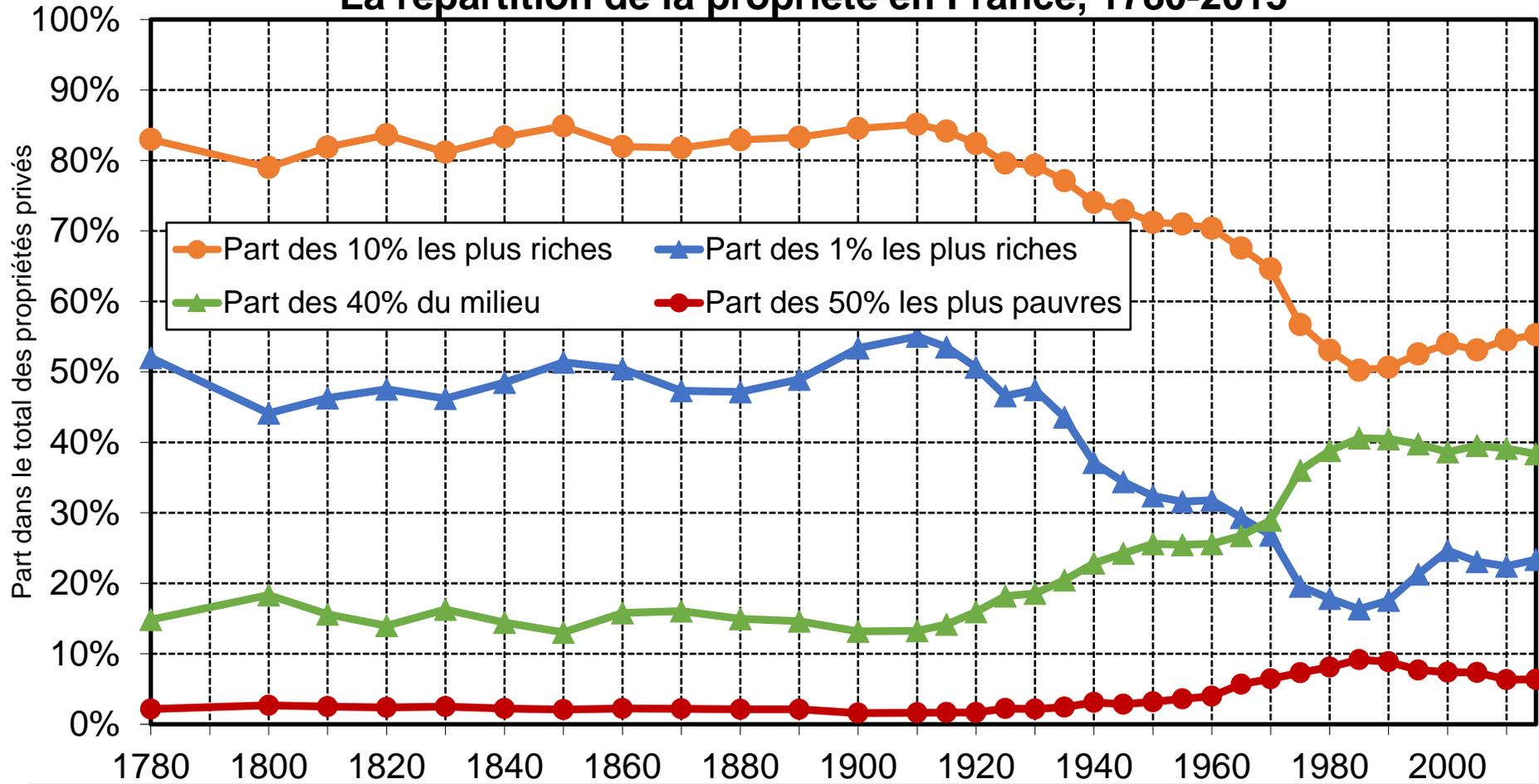
Lecture. Dans le projet d'impôt progressif sur le revenu présenté par Graslin en 1767, le taux effectif d'imposition passe graduellement de 5% pour un revenu annuel de 150 livres tournois (environ la moitié du revenu moyen par adulte de l'époque) à 75% pour un revenu de 400 000 livres (environ 1300 fois le revenu moyen). On observe une progressivité comparable dans le projet d'impôt progressif sur l'héritage présenté par Lacoste en 1792. **Sources:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 3.1).

L'échec de la Révolution française: la dérive inégalitaire propriétaire en France au 19^e siècle



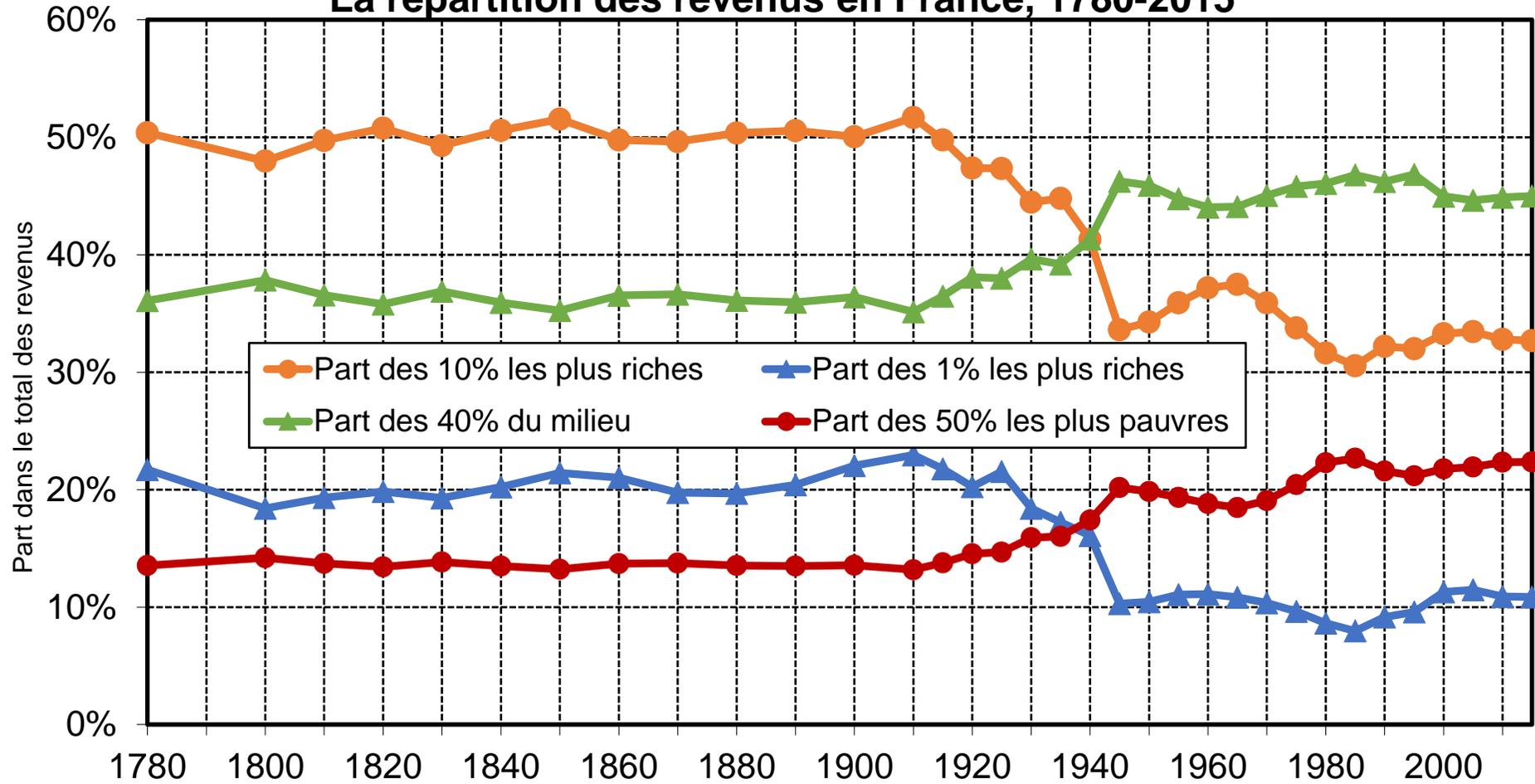
Lecture. A Paris, les 1% les plus riches détenaient environ 67% du total des propriétés privées en 1910, contre 49% en 1810 et 55% en 1780. Après une légère diminution pendant la Révolution française, la concentration de la propriété s'est accrue en France (et notamment à Paris) au cours du 19^e siècle et jusque la Première guerre mondiale. Sur longue période, la chute des inégalités a eu lieu à la suite des guerres mondiales (1914-1945), et non de la Révolution de 1789. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 4.1).

La répartition de la propriété en France, 1780-2015



Lecture. La part des 10% les plus riches dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) était comprise entre 80% et 90% en France entre les années 1780 et 1910. La déconcentration des patrimoines commence à la suite de la Première guerre mondiale et s'interrompt au début des années 1980. Elle s'est faite principalement au bénéfice des "classes moyennes patrimoniales" (les 40% du milieu), ici définies comme les groupes intermédiaires entre les "classes populaires" (les 50% les plus pauvres) et les "classes supérieures" (les 10% les plus riches). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 4.2).

La répartition des revenus en France, 1780-2015



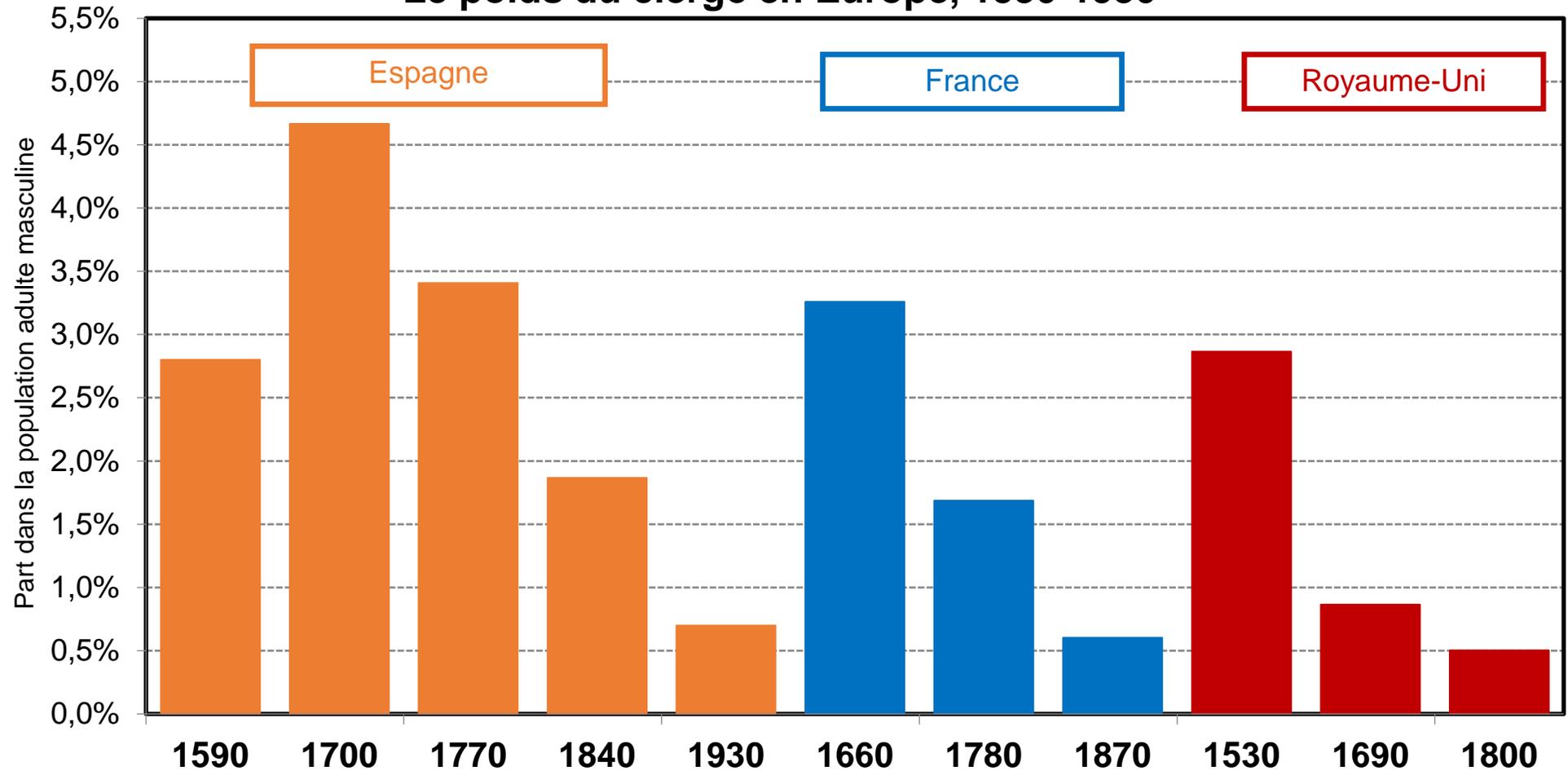
Lecture. La part des 10% les plus élevés dans le total des revenus (revenus du capital - loyers, dividendes, intérêts, profits - et du travail - salaires, revenus d'activité non salariée, retraites, allocations chômage) était d'environ 50% en France entre les années 1780 et 1910. La déconcentration des revenus commence à la suite de la Première guerre mondiale et s'est faite au bénéfice des "classes populaires" (les 50% des revenus les plus bas) et des "classes moyennes" (les 40% du milieu), et au détriment des "classes supérieures" (les 10% les plus élevés). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 4.3).

La composition des patrimoines parisiens en 1872-1912

	Actifs immobiliers (immeubles, maisons, terres agricoles, etc.)	dont: immobilier Paris	dont: immobilier Province	Actifs financiers (actions, obligations, etc.)	dont: Actions françaises	dont: Actions étrangères	dont: Obligations privées françaises	dont: Obligations privées étrangères	dont: Obligations publiques françaises	dont: Obligations publiques étrangères	dont: Autres actifs financiers (dépôts, espèces,.)	<i>Total des actifs financiers étrangers</i>	Meubles, objets précieux, etc.
Composition du patrimoine total													
1872	41%	28%	13%	56%	14%	1%	17%	2%	10%	3%	9%	6%	3%
1912	35%	24%	11%	62%	13%	7%	14%	5%	5%	9%	9%	21%	3%
Composition des 1% des patrimoines les plus élevés													
1872	43%	30%	13%	55%	15%	1%	14%	2%	9%	4%	10%	7%	2%
1912	32%	22%	10%	66%	15%	10%	14%	5%	4%	10%	8%	25%	2%
Composition des 9% suivants													
1872	42%	27%	15%	56%	13%	1%	21%	2%	10%	2%	7%	5%	2%
1912	42%	30%	12%	55%	11%	2%	14%	4%	7%	8%	9%	14%	3%
Composition des 40% suivants													
1872	27%	1%	26%	62%	12%	1%	23%	1%	14%	2%	9%	4%	11%
1912	31%	7%	24%	59%	12%	1%	20%	2%	10%	4%	10%	7%	10%

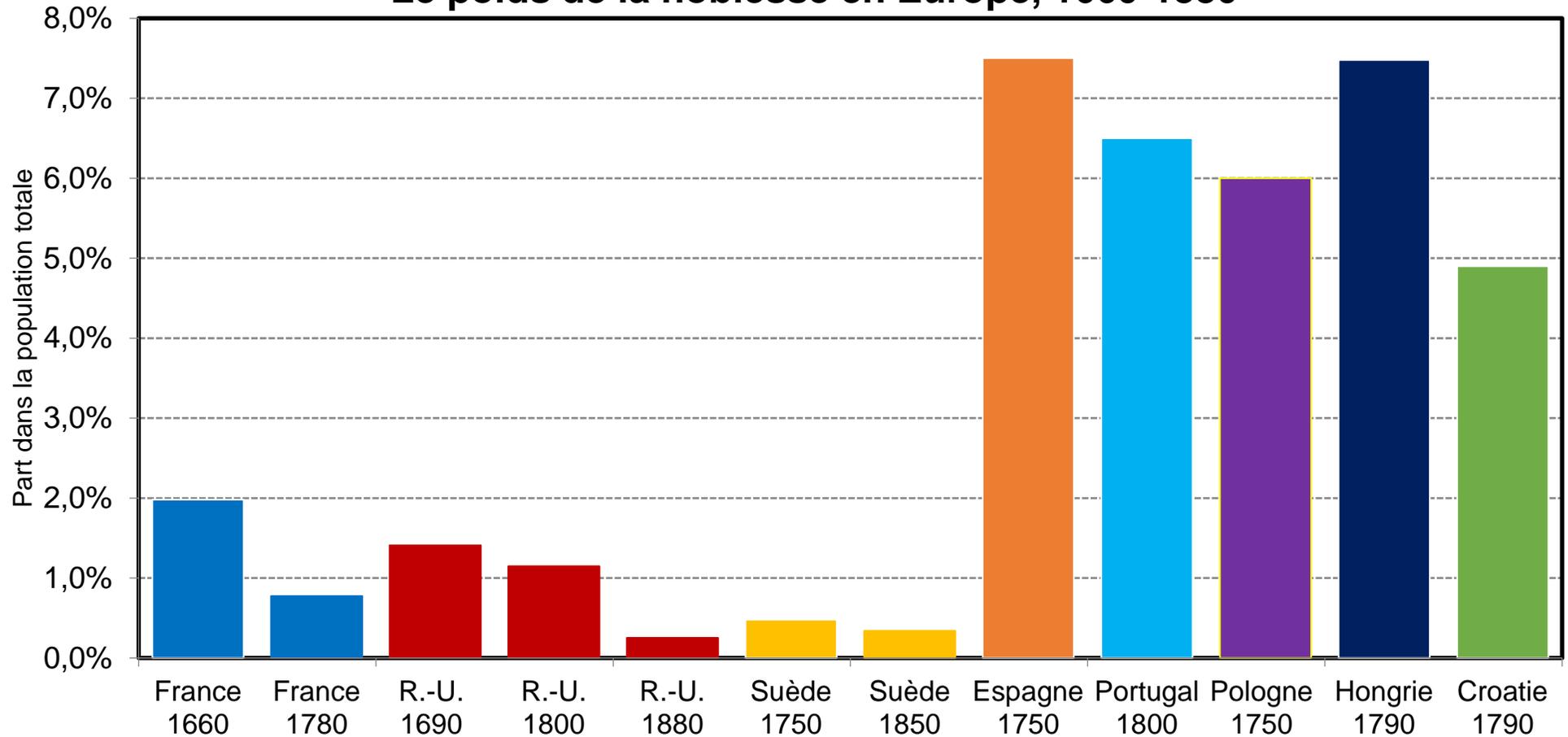
Lecture: en 1912, les actifs immobiliers représentent 35% du patrimoine total parisien, les actifs financiers 62% (dont 21% pour les actifs financiers étrangers), et les meubles et objets précieux 3%. Parmi les 1% des patrimoines les plus élevés, la part des actifs financiers monte à 66% (dont 25% pour les actifs financiers étrangers). Sources: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 4.1).

Le poids du clergé en Europe, 1530-1930



Lecture. Le clergé représentait plus de 4,5% de la population adulte masculine en Espagne en 1700, moins de 3,5% en 1770, et moins de 2% en 1840. On constate une tendance générale à la baisse, mais avec des périodisations différentes suivant les pays: plus tardif en Espagne, plus précoce au Royaume-Uni, et intermédiaire en France. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 5.1).

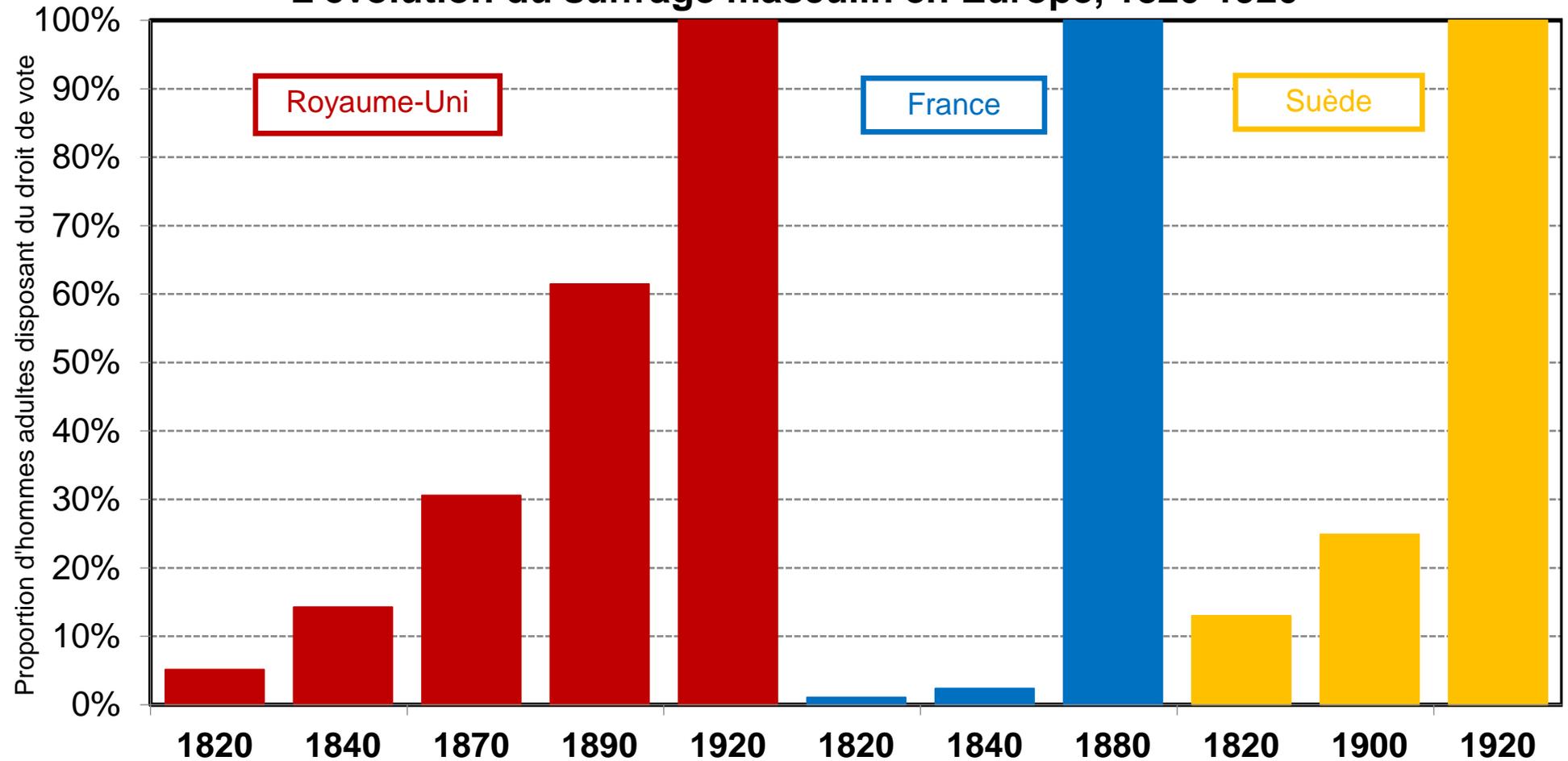
Le poids de la noblesse en Europe, 1660-1880



Lecture. La noblesse représente moins de 2% de la population en France, au Royaume-Uni et en Suède aux 17^e-19^e siècles (avec une tendance à la baisse), et entre 5% et 8% de la population en Espagne, au Portugal, en Pologne, en Hongrie et en Croatie.

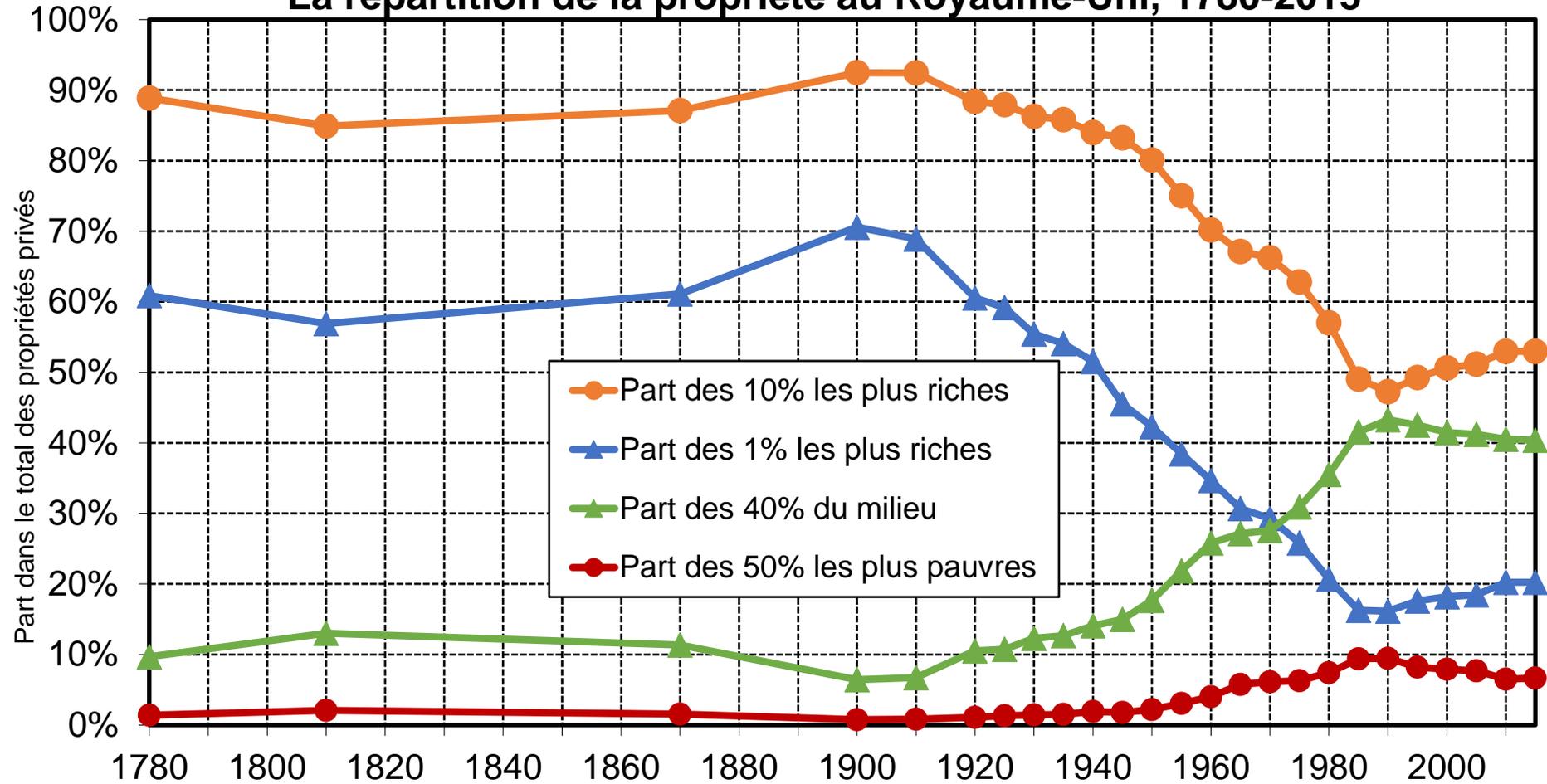
Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 5.2).

L'évolution du suffrage masculin en Europe, 1820-1920



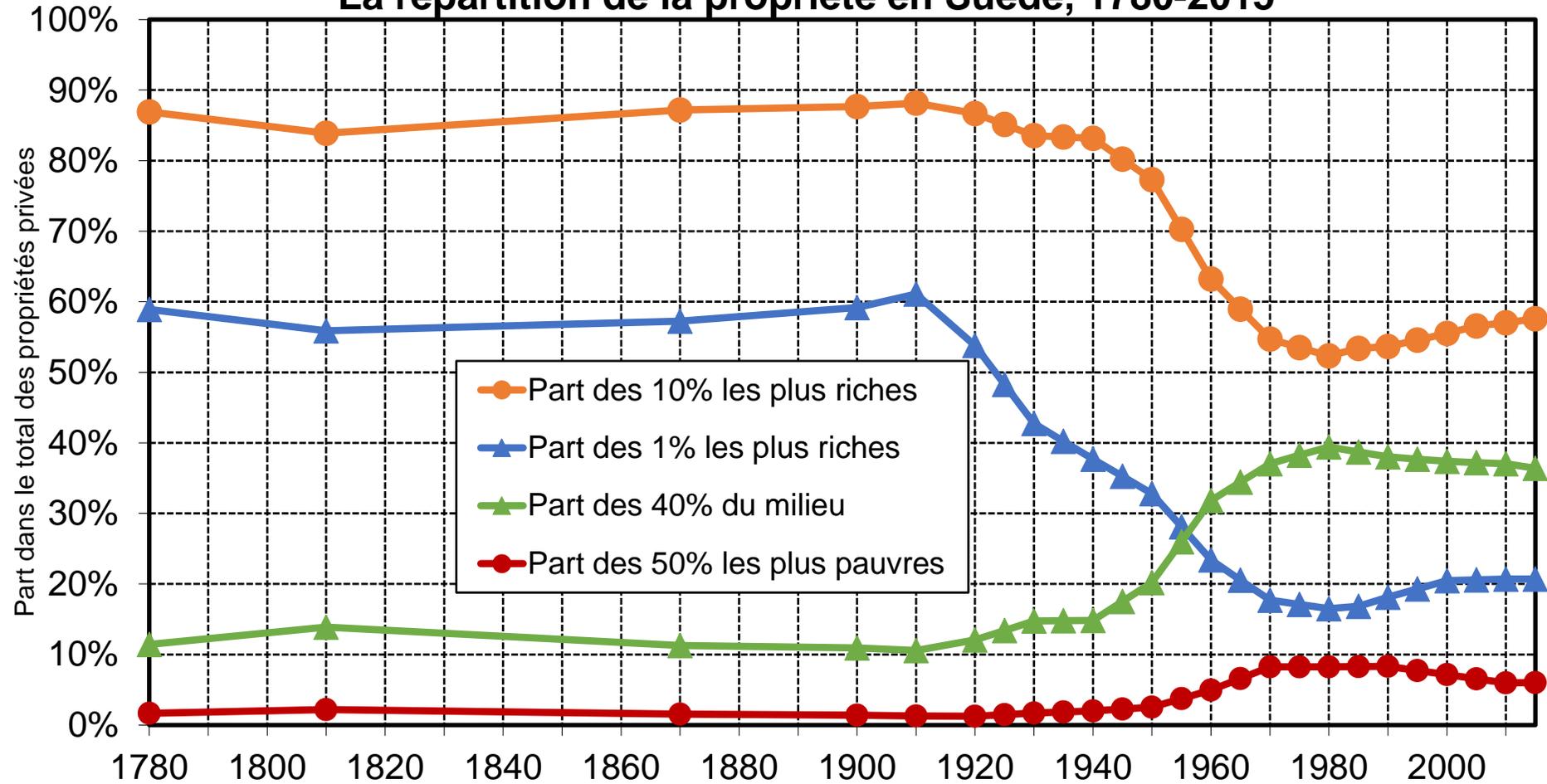
Lecture. Le pourcentage d'hommes adultes disposant du droit de vote (compte tenu du cens électoral, c'est-à-dire du montant des impôts à acquitter et/ou des propriétés à détenir pour avoir le droit de voter) est passé au Royaume-Uni de 5% en 1820 à 30% en 1870 et 100% en 1920, et en France de 1% en 1820 à 100% en 1880. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 5.3).

La répartition de la propriété au Royaume-Uni, 1780-2015



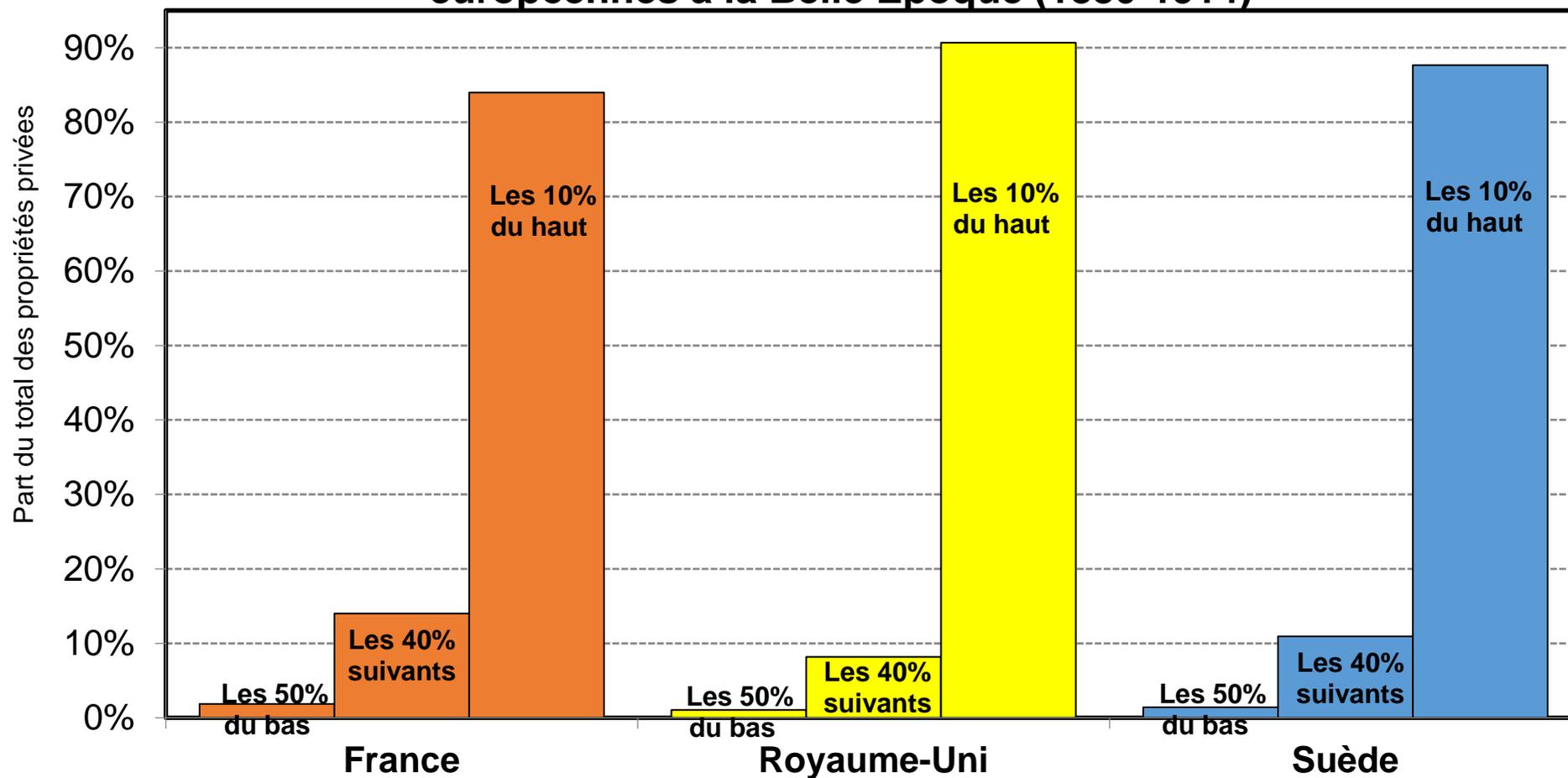
Lecture. La part des 10% les plus riches dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) était autour de 85%-92% au Royaume-Uni entre les années 1780 et 1910. La déconcentration des patrimoines commence à la suite de la Première guerre mondiale et s'interrompt au cours des années 1980. Elle s'est faite principalement au bénéfice des "classes moyennes patrimoniales" (les 40% du milieu), ici définies comme les groupes intermédiaires entre les "classes populaires" (les 50% les plus pauvres) et les "classes supérieures" (les 10% les plus riches). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 5.4).

La répartition de la propriété en Suède, 1780-2015



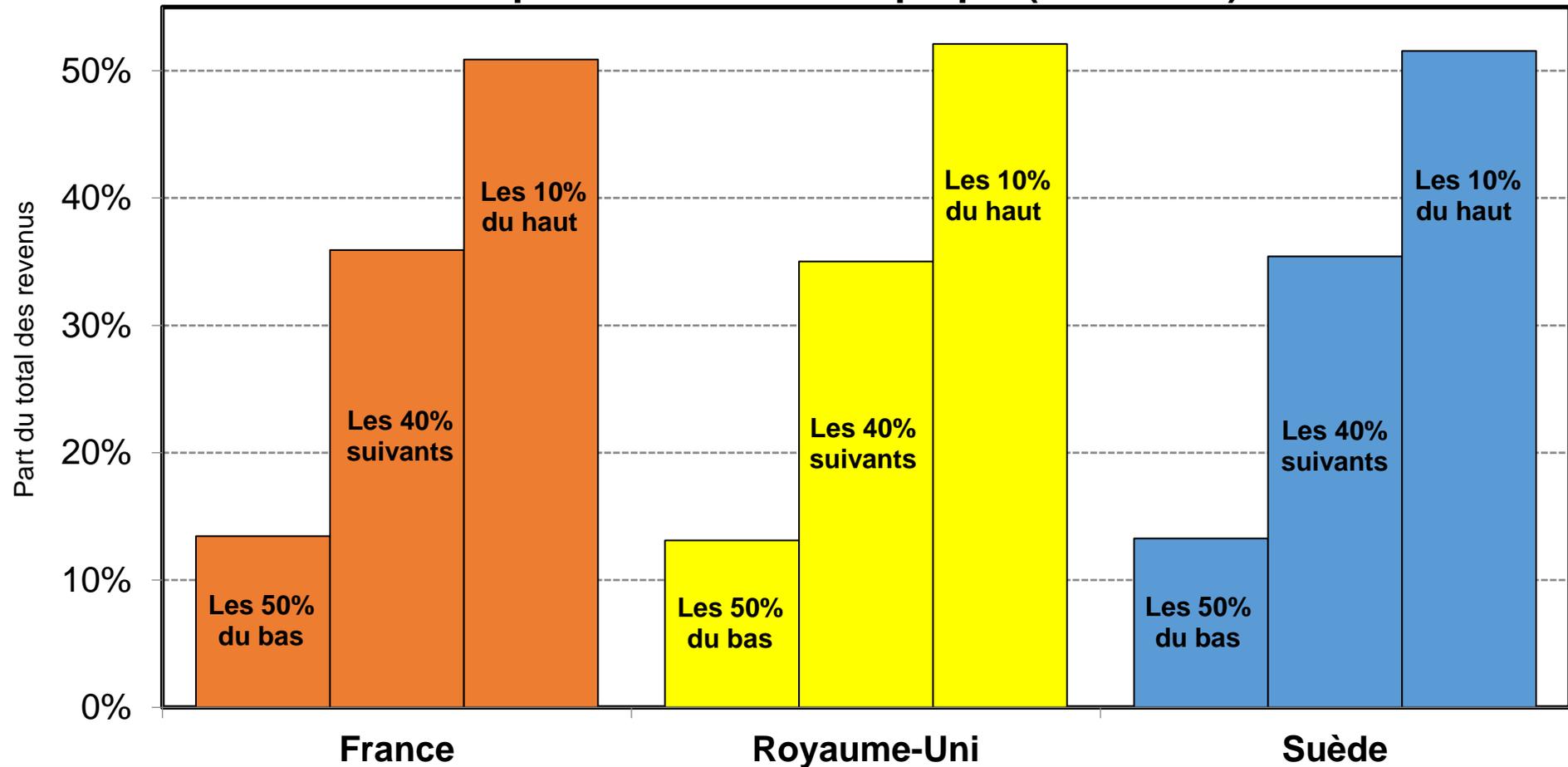
Lecture. La part des 10% les plus riches dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) était autour de 84%-88% en Suède entre les années 1780 et 1910. La déconcentration de la propriété commence à la suite de la Première guerre mondiale et s'interrompt au cours des années 1980. Elle s'est faite principalement au bénéfice des "classes moyennes patrimoniales" (les 40% du milieu), ici définies comme les groupes intermédiaires entre les "classes populaires" (les 50% les plus pauvres) et les "classes supérieures" (les 10% les plus riches). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 5.5).

L'inégalité patrimoniale extrême: les sociétés de propriétaires européennes à la Belle Epoque (1880-1914)



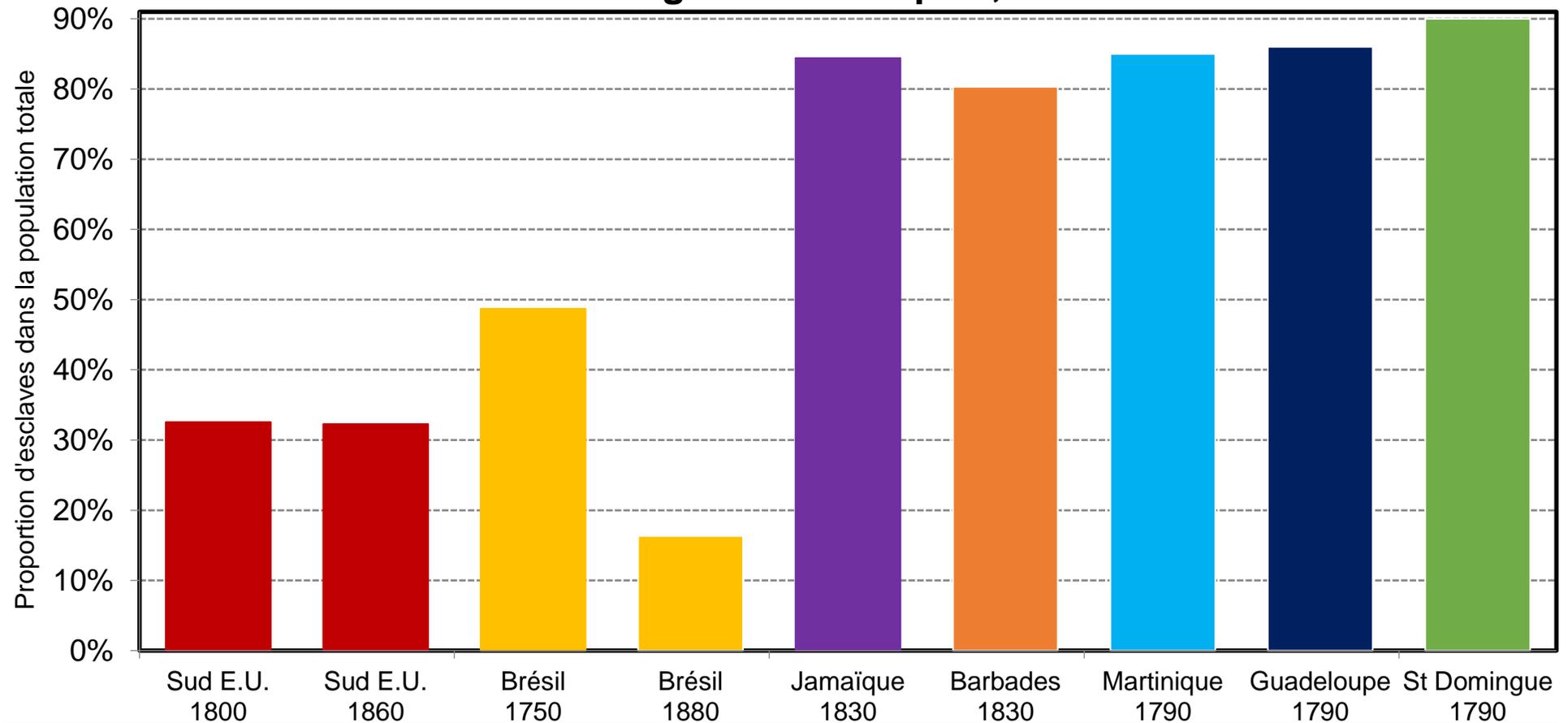
Lecture. La part des 10% des patrimoines les plus élevés dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) était en moyenne de 84% en France entre 1880 et 1914 (contre 14% pour les 40% suivants et 2% pour les 50% les plus pauvres), 91% au Royaume-Uni (contre 8% et 1%) et 88% en Suède (contre 11% et 1%). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 5.6).

L'inégalité des revenus dans les sociétés de propriétaires européennes à la Belle Epoque (1880-1914)



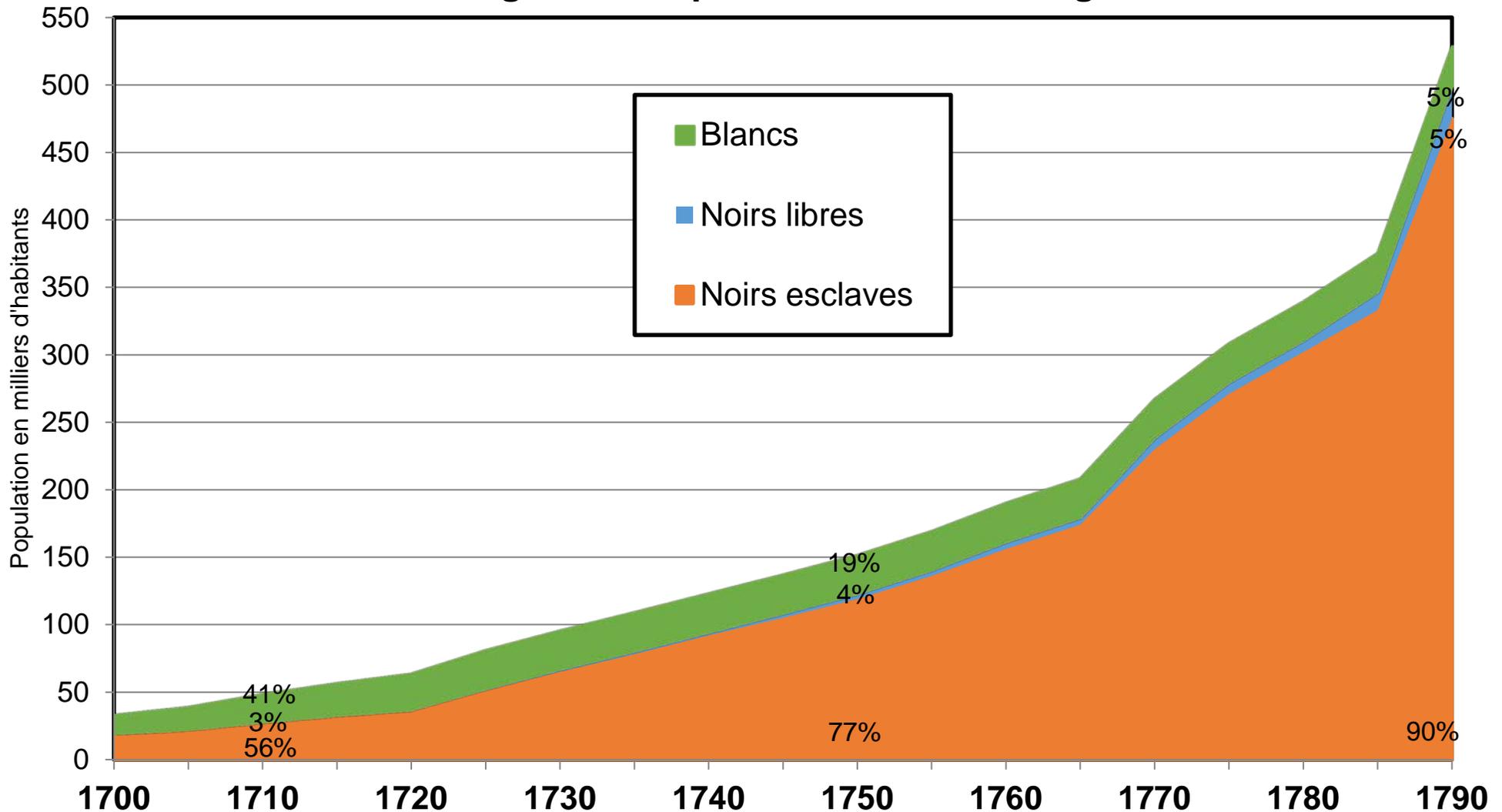
Lecture. La part des 10% des revenus les plus élevés dans le total des revenus (revenus du travail et du capital: loyers, dividendes, intérêts, profits, etc.) était en moyenne de 51% en France entre 1880 et 1914 (contre 36% pour les 40% suivants et 13% pour les 50% les plus pauvres), 55% au Royaume-Uni (contre 33% et 12%) et 53% en Suède (contre 34% et 13%). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 5.7).

Les sociétés esclavagistes atlantiques, 18^e-19^e siècles



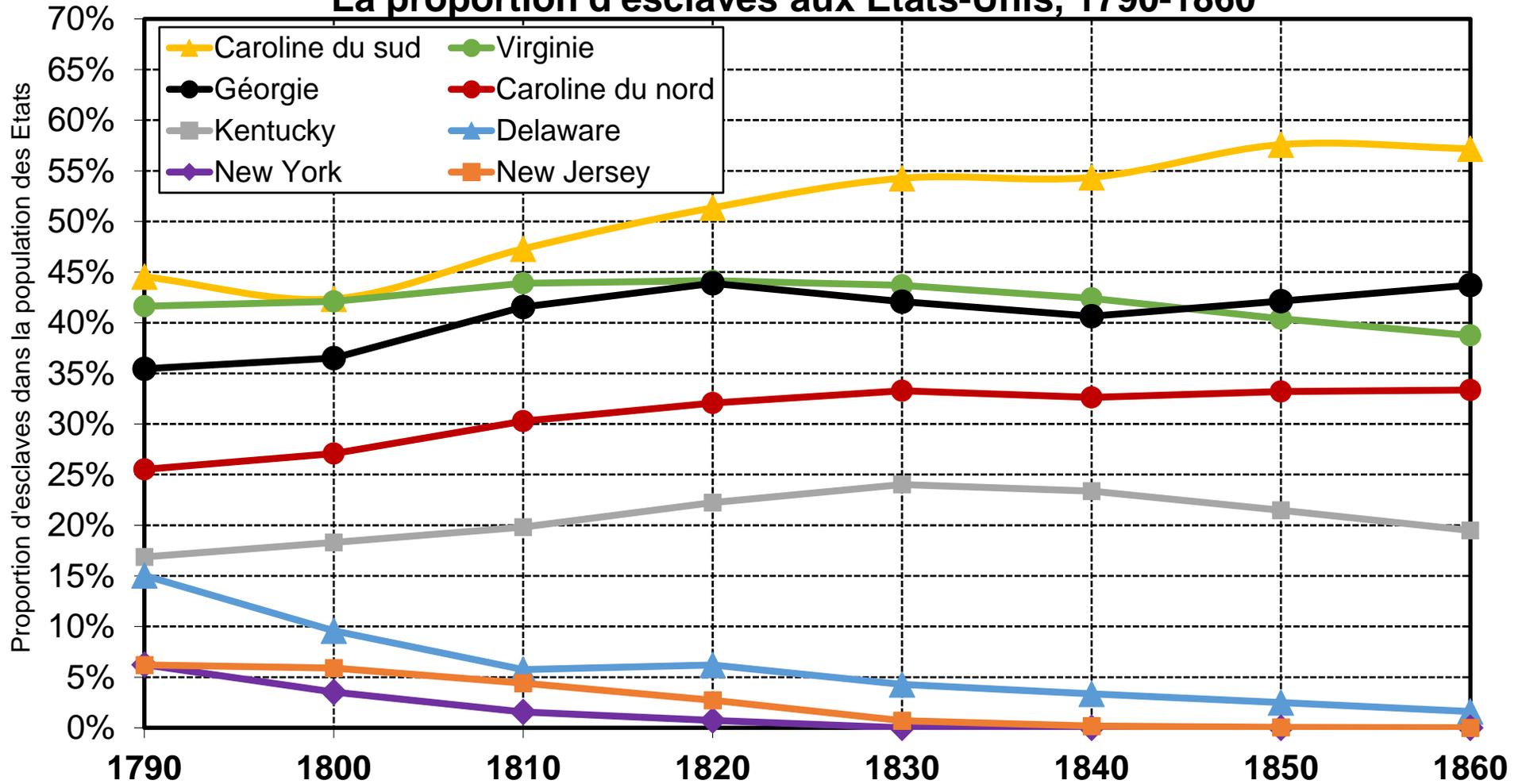
Lecture. Les esclaves représentaient environ un tiers de la population dans le sud des Etats-Unis de 1800 à 1860. Cette proportion est passée de près de 50% à moins de 20% au Brésil entre 1750 et 1880. Elle dépassait les 80% dans les îles esclavagistes des Antilles britanniques et françaises en 1780-1830, et atteignait même 90% à Saint-Domingue (Haïti) en 1790. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 6.1).

Une île esclavagiste en expansion: Saint-Domingue 1700-1790



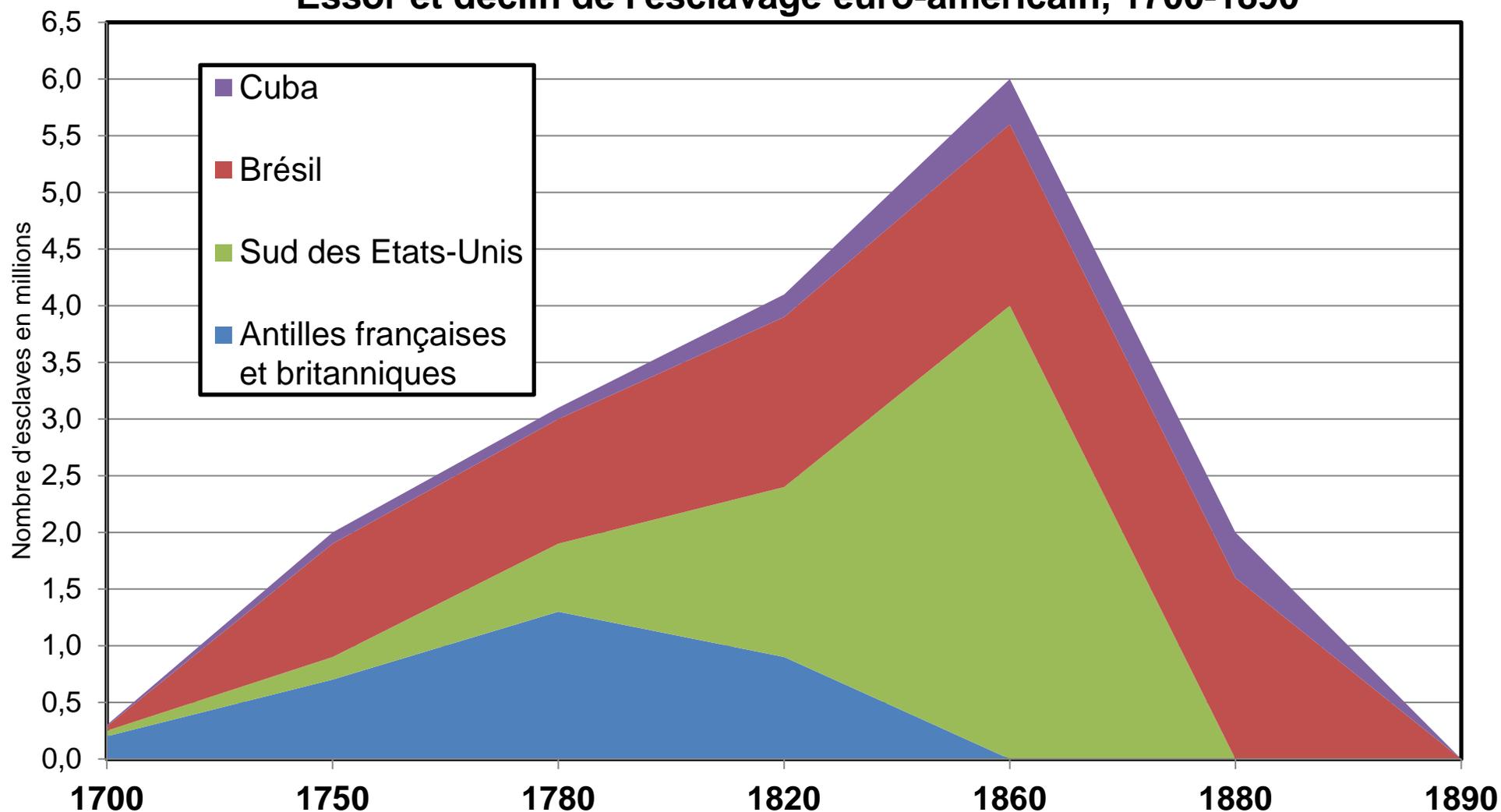
Lecture. La population totale de Saint-Domingue (Haïti) est passée d'à peine 50 000 personnes en 1700-1710 (dont 56% d'esclaves, 3% de libres de couleur et métisses, et 41% de blancs) à plus de 500 000 personnes en 1790 (dont 90% d'esclaves, 5% de libres de couleur et métisses, et 5% de blancs). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 6.2).

La proportion d'esclaves aux Etats-Unis, 1790-1860



Lecture. La proportion d'esclaves dans la population progresse ou se maintient à un niveau élevé dans les principaux Etats esclavagistes du sud entre 1790 et 1860 (entre 35% et 55% en 1850-1860, et jusqu'à 57%-58% en Caroline du sud), alors que l'esclavage diminue ou disparaît dans les Etats du nord. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 6.3).

Essor et déclin de l'esclavage euro-américain, 1700-1890



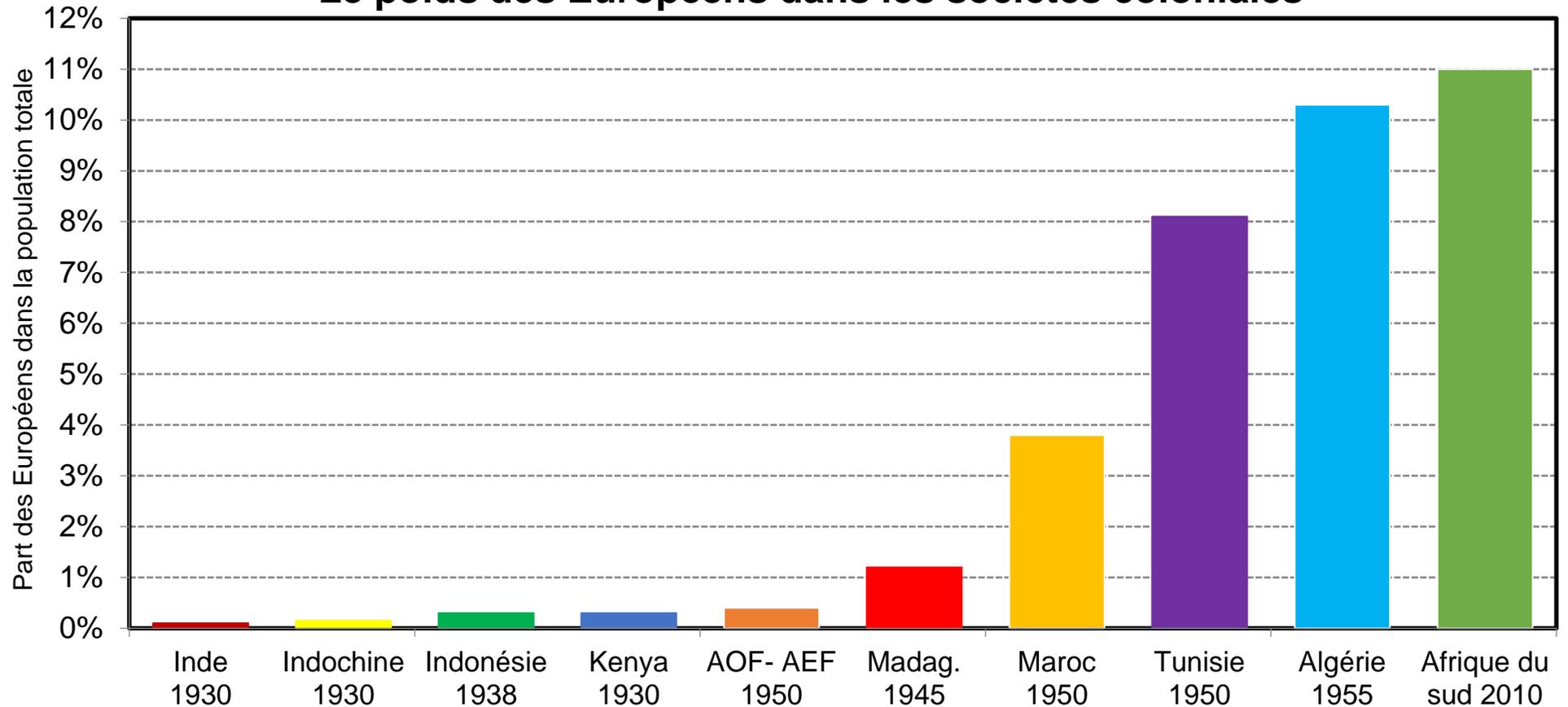
Lecture. Le nombre d'esclaves dans les plantations euro-américaines de l'espace atlantique atteint 6 millions en 1860 (dont 4 millions dans le sud des Etats-Unis, 1,6 millions au Brésil et 0,4 million à Cuba). L'esclavage dans les Antilles françaises et britanniques (auxquelles ont été rattaché Maurice, la Réunion et le Cap) atteint son zénith vers 1780-1790 (1,3 millions), puis décline à la suite de la révolte de St-Domingue (Haïti) et des abolitions de 1833 et 1848. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 6.4).

La structure de la population esclave et libre aux Etats-Unis (1800-1860)

	Total (milliers)	Noirs esclaves	Noirs libres	Blancs	Total (%)	Noirs esclaves	Noirs libres	Blancs
Total Etats-Unis 1800	5 210	880	110	4 220	100%	17%	2%	81%
Etats du nord	2 630	40	80	2 510	100%	2%	3%	95%
Etats du sud	2 580	840	30	1 710	100%	33%	1%	66%
Total Etats-Unis 1860	31 180	3 950	490	26 740	100%	13%	2%	85%
Etats du nord	18 940	0	340	18 600	100%	0%	2%	98%
Etats du sud	12 240	3 950	150	8 140	100%	32%	1%	67%

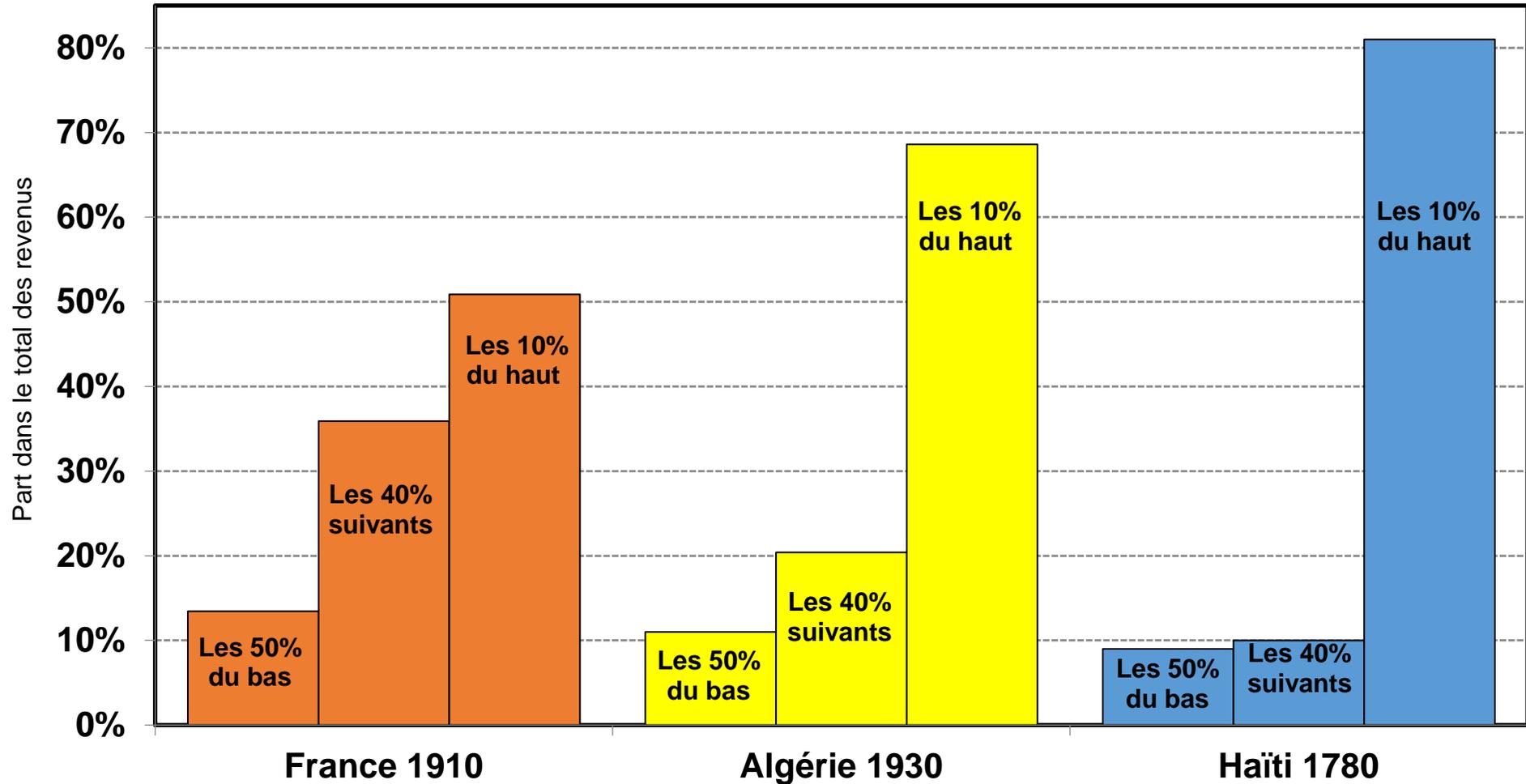
Lecture. Le nombre d'esclaves est multiplié par plus de 4 aux Etats-Unis entre 1800 et 1860 (de 880 000 à près de 3,950 millions), tout en représentant une proportion relativement stable de la population des Etats du sud (environ un tiers), et une proportion déclinante de la population totale (compte tenu de la progression encore plus rapide de la population des Etats du nord). **Note:** ont été classés comme sudistes tous les Etats esclavagistes en 1860: Alabama, Arkansas, Caroline du Nord et du Sud, Delaware, Floride, Géorgie, Kentucky, Louisiane, Maryland, Mississippi, Missouri, Tennessee, Texas, Virginie. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 6.1).

Le poids des Européens dans les sociétés coloniales



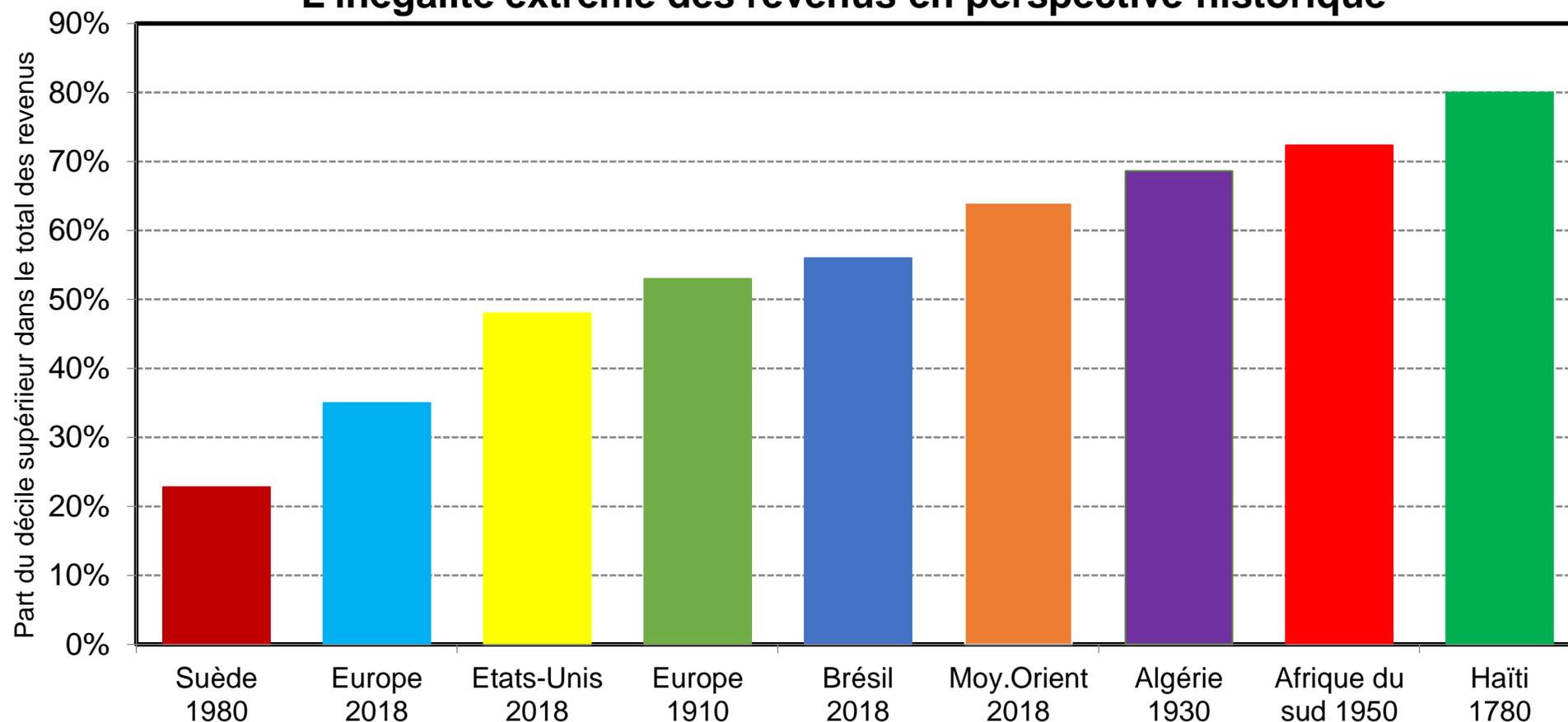
Lecture. Le poids des populations d'origine européenne dans les sociétés coloniales entre 1930 et 1955 se situe autour de 0,1%-0,3% en Inde, Indochine et Indonésie, 0,3%-0,4% au Kenya ou en AOF (Afrique occidentale française) et AEF (Afrique équatoriale française), 1,2% à Madagascar, près de 4% au Maroc, 8% en Tunisie, 10% en Algérie en 1955 (13% en 1906, 14% en 1931). Le poids des Blancs était de 11% en Afrique du Sud en 2010 (il était compris entre 15% et 20% de 1910 à 1990). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 7.1).

L'inégalité dans les sociétés coloniales et esclavagistes



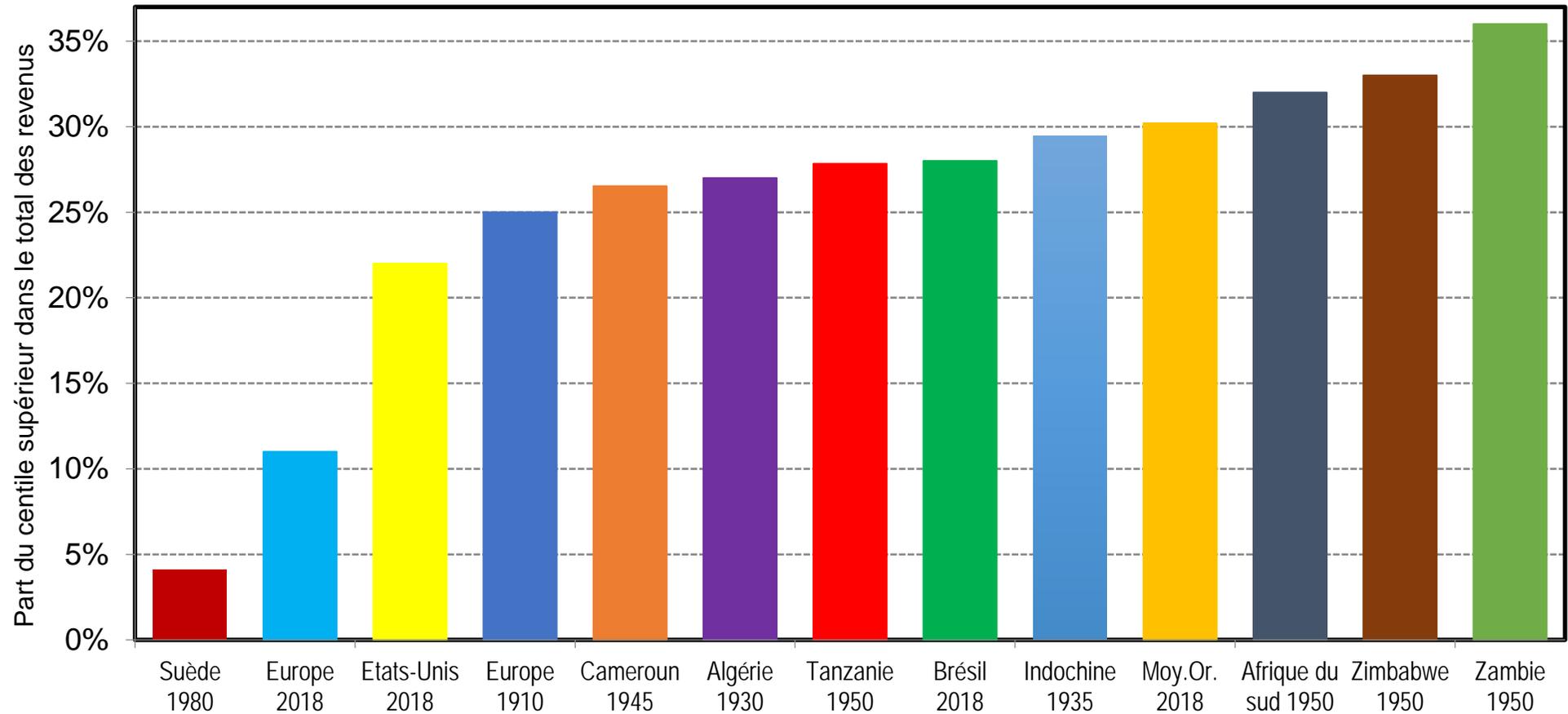
Lecture. La part des 10% des revenus les plus élevés dans le revenu total dépassait 80% à Saint-Domingue (Haïti) en 1780 (composé à 90% d'esclaves et moins de 10% de colons européens), contre près de 70% en Algérie coloniale en 1930 (composée à environ 90% d'autochtones et 10% de colons européens), et autour de 50% en France métropolitaine en 1910. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 7.2).

L'inégalité extrême des revenus en perspective historique



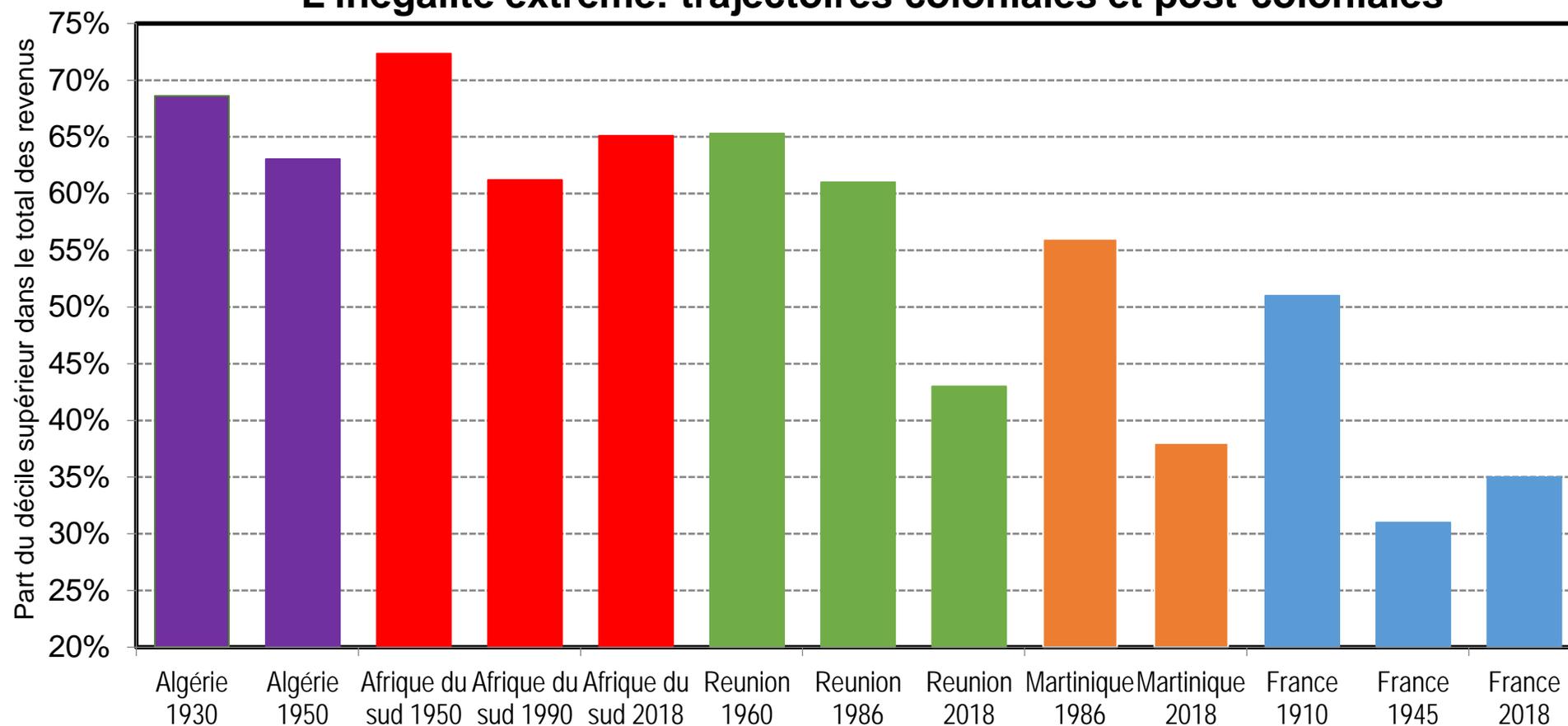
Lecture. Sur l'ensemble des sociétés observées, la part du revenu total dont bénéficient les 10% des revenus les plus élevés varie de 23% en Suède en 1980 à 81% à Saint-Domingue (Haïti) en 1780 (qui comprenait 90% d'esclaves). Les sociétés coloniales telles que l'Algérie et l'Afrique du Sud se situent en 1930-1950 parmi les plus hauts niveaux d'inégalité observés dans l'histoire, avec environ 70% du revenu total pour le décile supérieur, qui regroupe la population européenne. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 7.3).

Le centile supérieur en perspective historique et coloniale



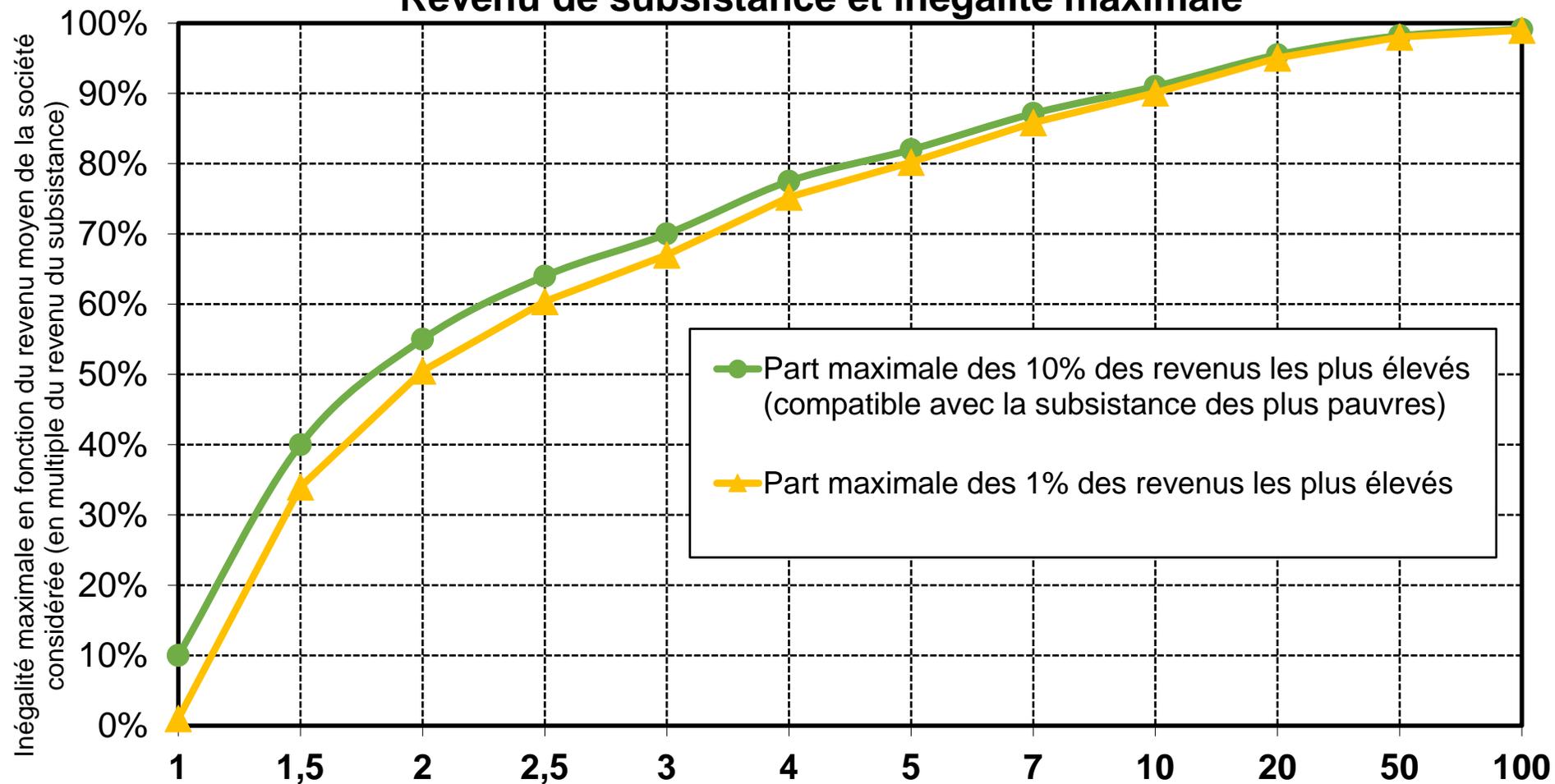
Lecture. Sur l'ensemble des sociétés observées (à l'exception des sociétés esclavagistes), la part du centile supérieur (les 1% des revenus les plus élevés) dans le revenu total varie de 4% en Suède en 1980 à 36% en Zambie en 1950. Les sociétés coloniales figurent parmi les sociétés les plus inégalitaires observées dans l'histoire. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 7.4).

L'inégalité extrême: trajectoires coloniales et post-coloniales



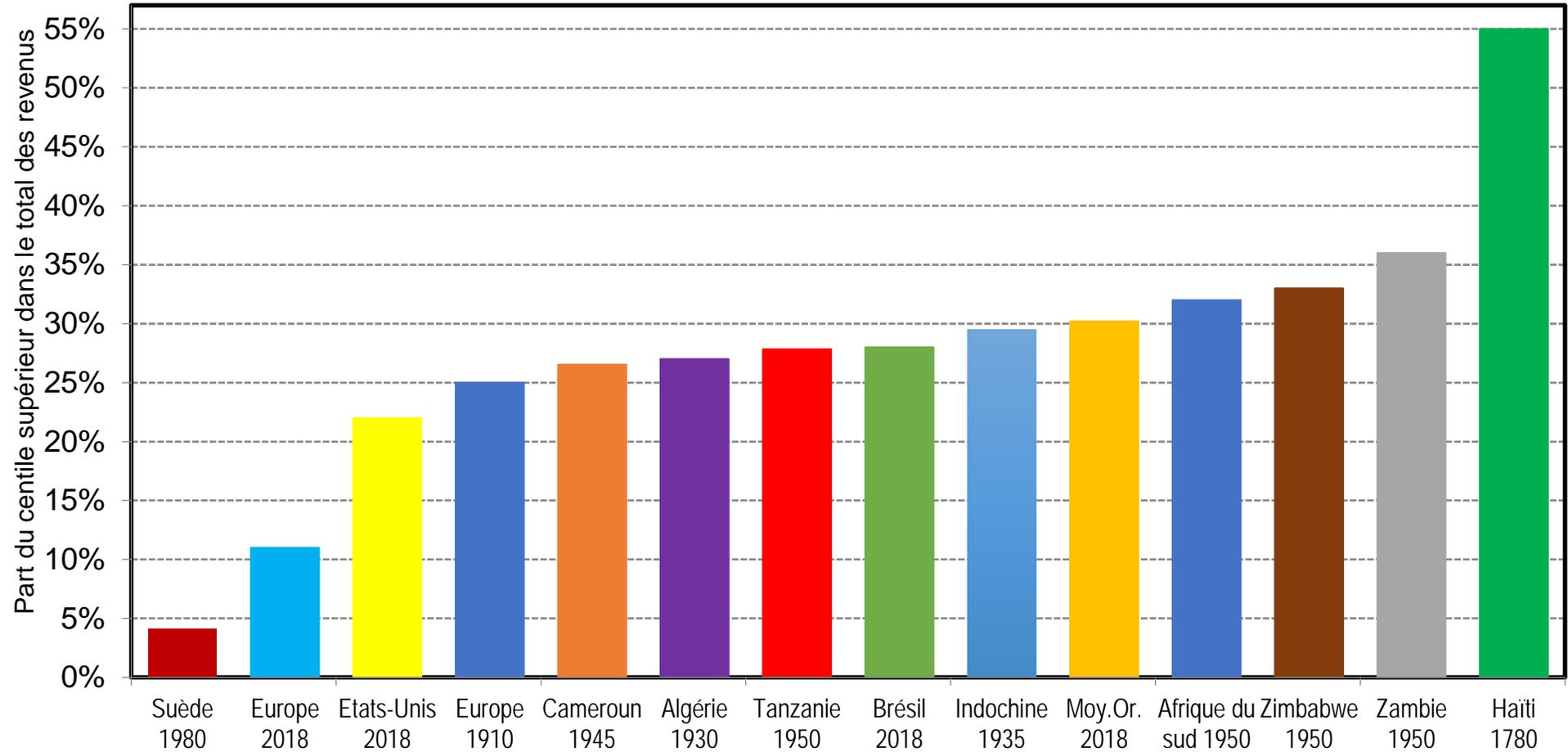
Lecture. La part du décile supérieur (les 10% des revenus les plus élevés) a baissé en Algérie coloniale entre 1930 et 1950, et en Afrique Sud entre 1950 et 2018, tout en demeurant à un niveau figurant parmi les plus élevés de l'histoire. Dans les départements d'outre-mer français comme la Réunion et la Martinique, les inégalités de revenus ont baissé plus fortement, tout en restant plus élevés qu'en France métropolitaine. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 7.5).

Revenu de subsistance et inégalité maximale



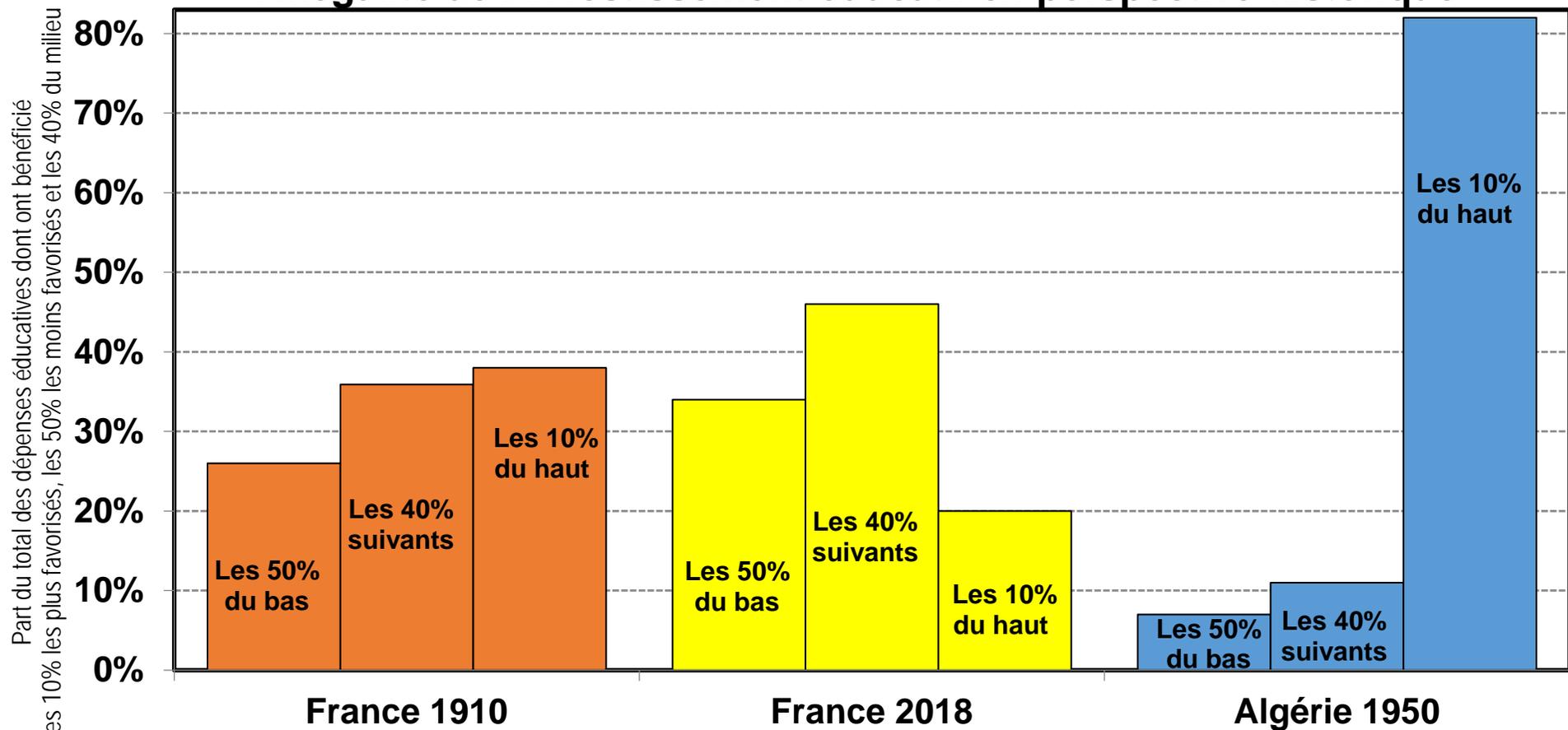
Lecture. Dans une société où le revenu moyen est 3 fois plus élevé que le revenu de subsistance, la part maximale des 10% des revenus les plus élevés (compatible avec la subsistance des 90% les plus pauvres) est égale à 70% du revenu total, et la part maximale des 1% des revenus les plus élevés (compatible avec la subsistance des 99% les plus pauvres) est égale à 67% du revenu total. Plus la société est riche, plus il est possible d'atteindre une inégalité élevée. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 7.6).

Le centile supérieur en perspective historique (avec Haïti)



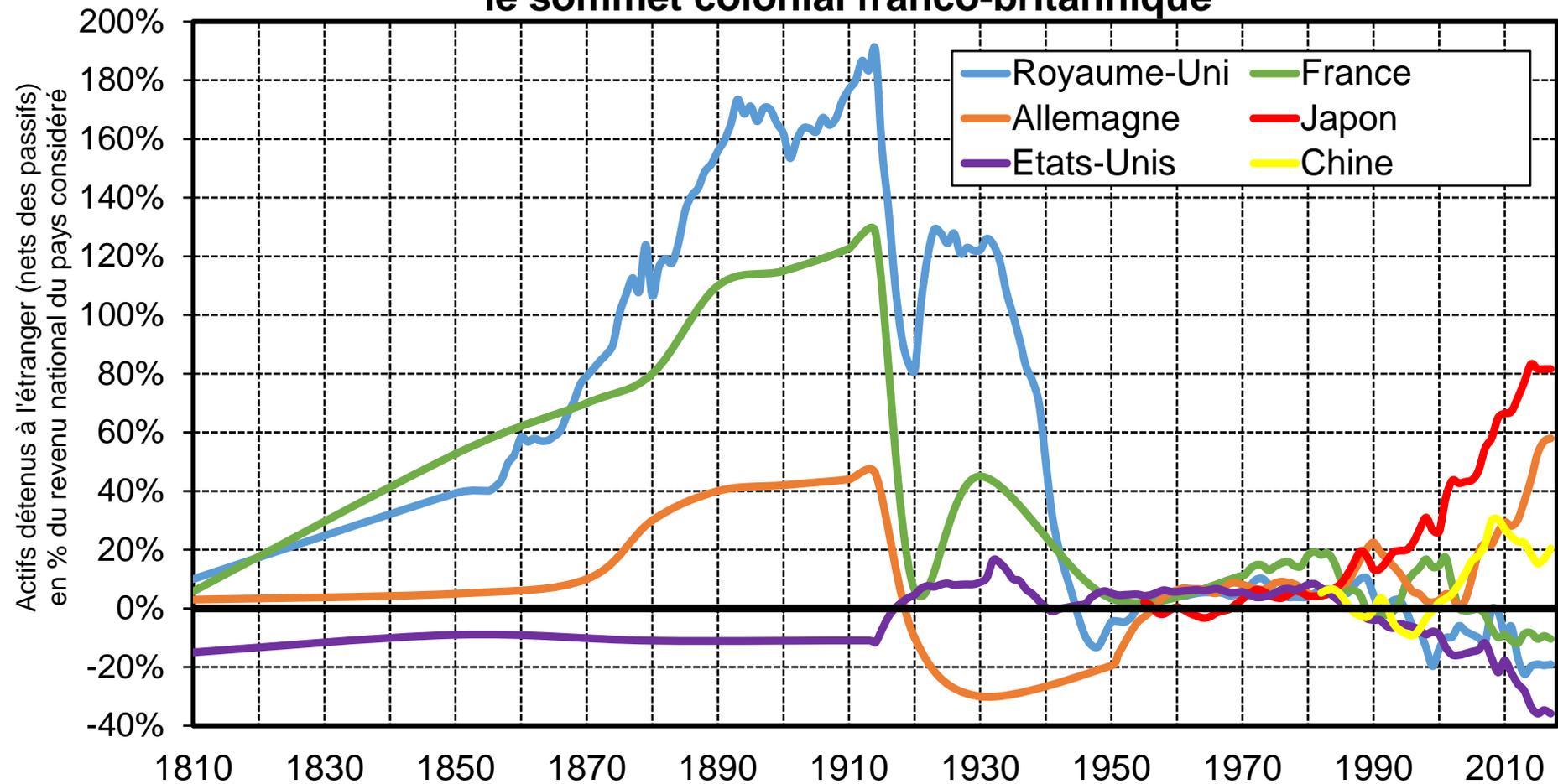
Lecture. Si l'on inclut les sociétés esclavagistes telles que Saint-Domingue (Haïti) en 1780, alors la part des richesses produites allant aux 1% des revenus les plus élevés peut atteindre environ 50%-60% du revenu total. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 7.7).

Des colonies pour les colons: l'inégalité de l'investissement éducatif en perspective historique



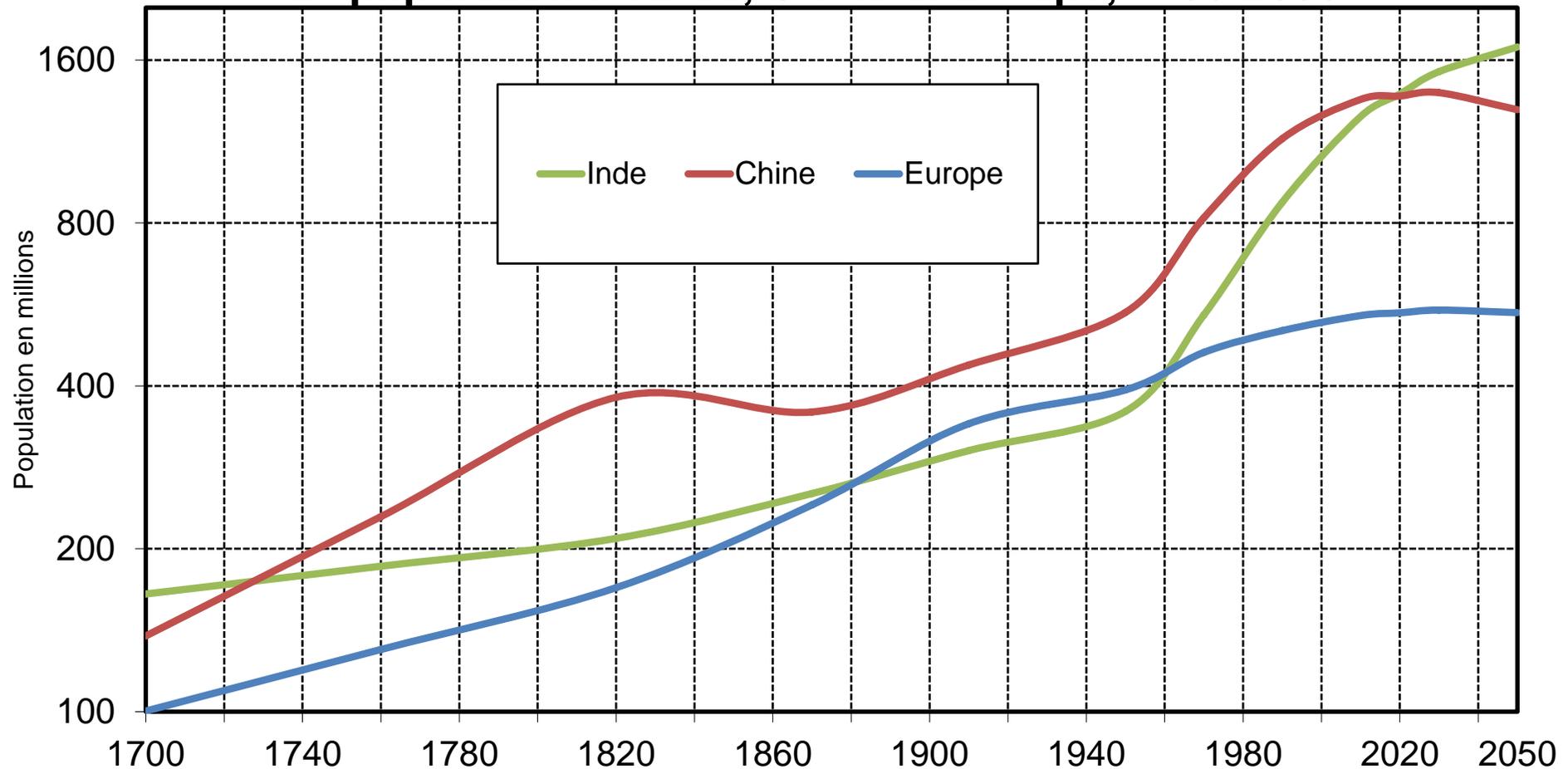
Lecture. En Algérie en 1950, les 10% les plus favorisés (les colons) bénéficient de 82% de la dépense éducative totale. Par comparaison, la part de la dépense éducative totale dont bénéficient les 10% de la population qui ont bénéficié de l'investissement éducatif le plus important (c'est-à-dire qui ont fait les études les plus longues et les plus coûteuses) était de 38% en France en 1910 et de 20% en 2018. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 7.8).

Les actifs étrangers en perspective historique: le sommet colonial franco-britannique



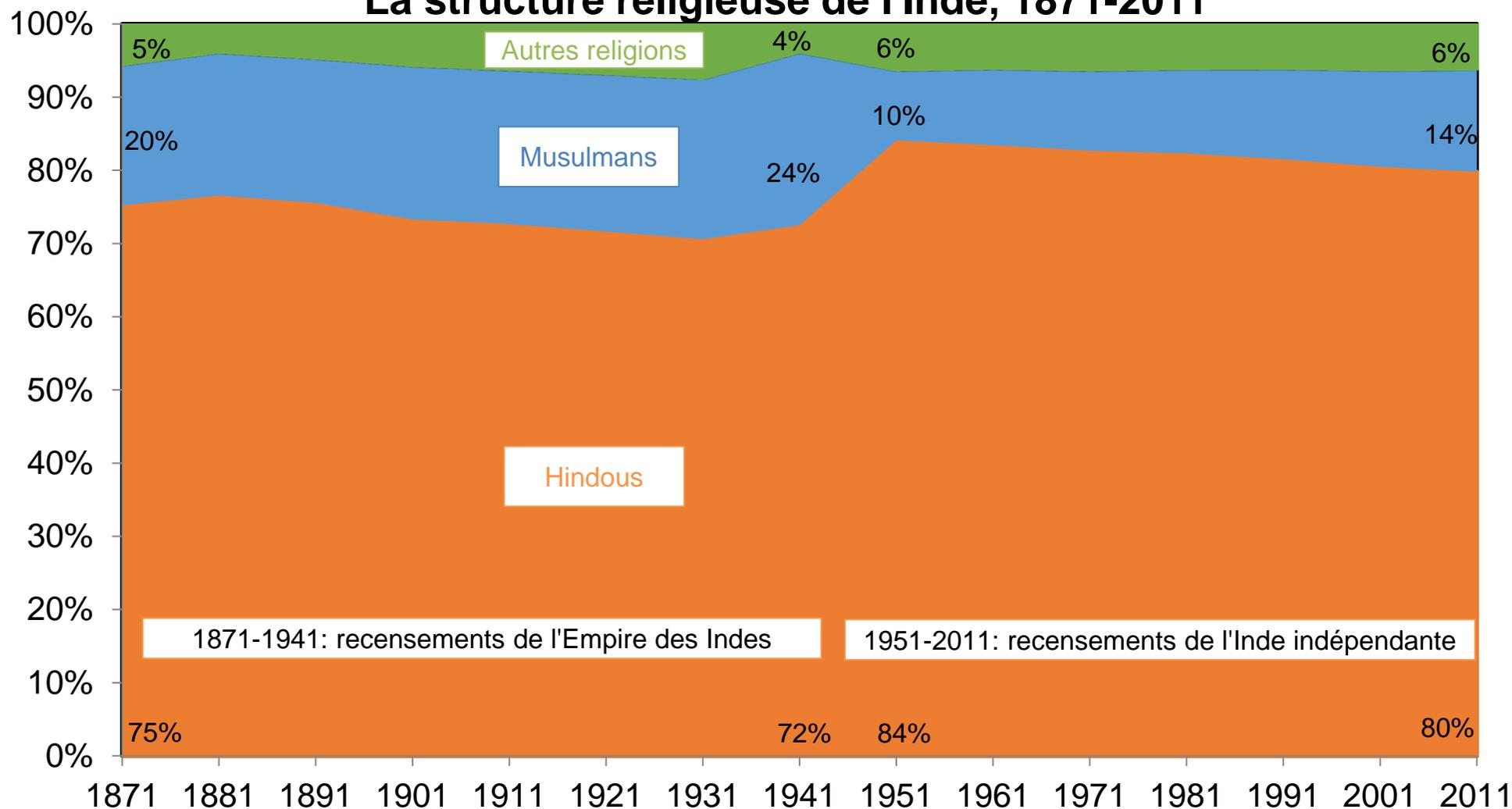
Lecture. Les actifs étrangers nets, c'est-à-dire la différence entre les actifs détenus à l'étranger par les propriétaires résidents dans le pays considéré (y compris le gouvernement) et les actifs détenus dans ce pays par les propriétaires du reste du monde, s'élevait en 1914 à 191% du revenu national au Royaume-Uni et à 125% en France. En 2018, les actifs étrangers nets atteignent 80% du revenu national au Japon, 58% en Allemagne et 20% en Chine. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 7.9).

La population en Inde, Chine et Europe, 1700-2050



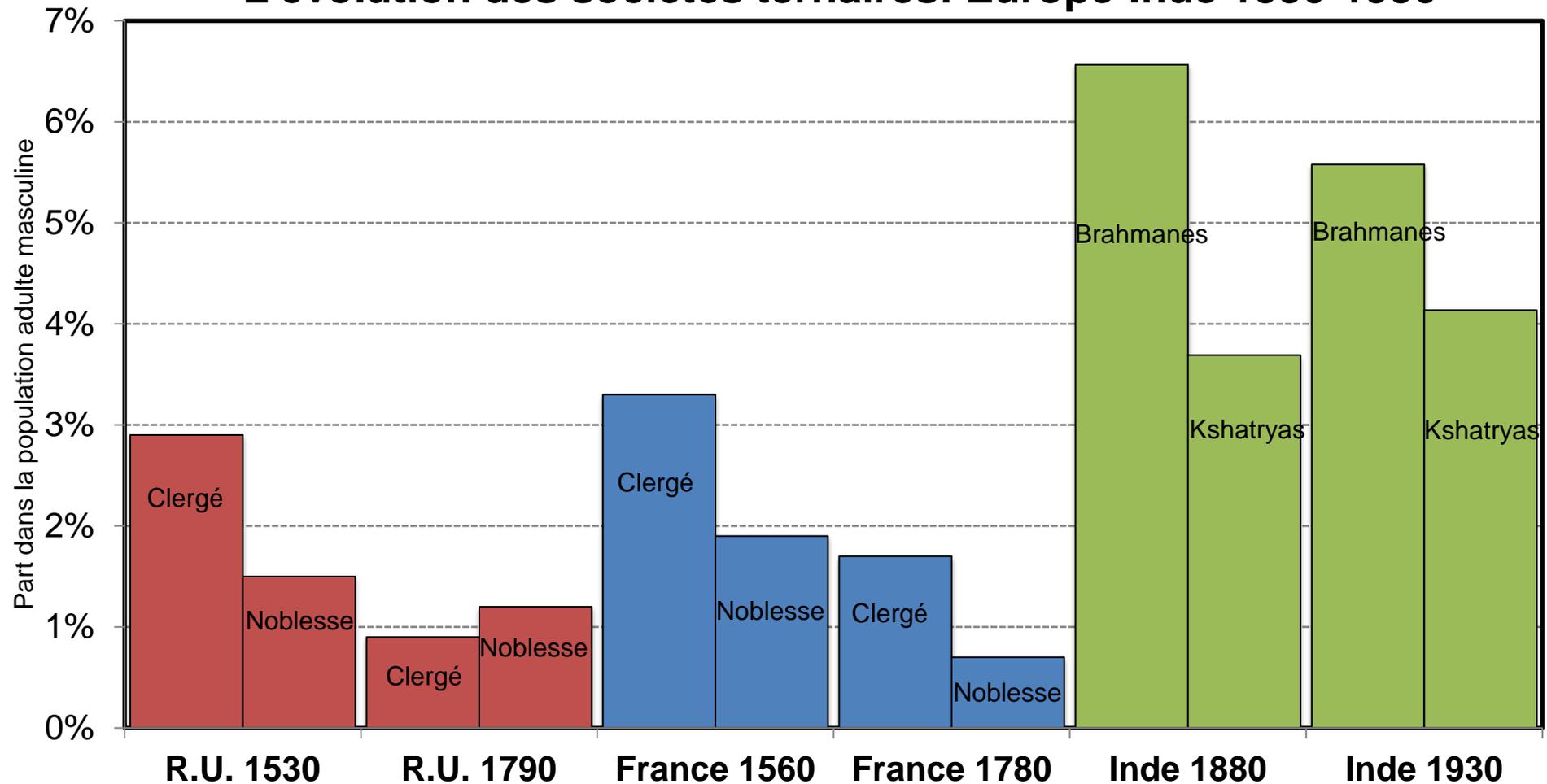
Lecture. Autour de 1700, la population était d'environ 170 millions en Inde, 140 millions en Chine et 100 millions en Europe (environ 125 millions en incluant les territoires correspondant à la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine actuelles). En 2050, d'après les prévisions des Nations-Unies, la population sera s'environ 1,7 milliards en Inde, 1,3 milliard en Chine, et 550 millions en Europe (UE) (720 millions en incluant la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 8.1).

La structure religieuse de l'Inde, 1871-2011



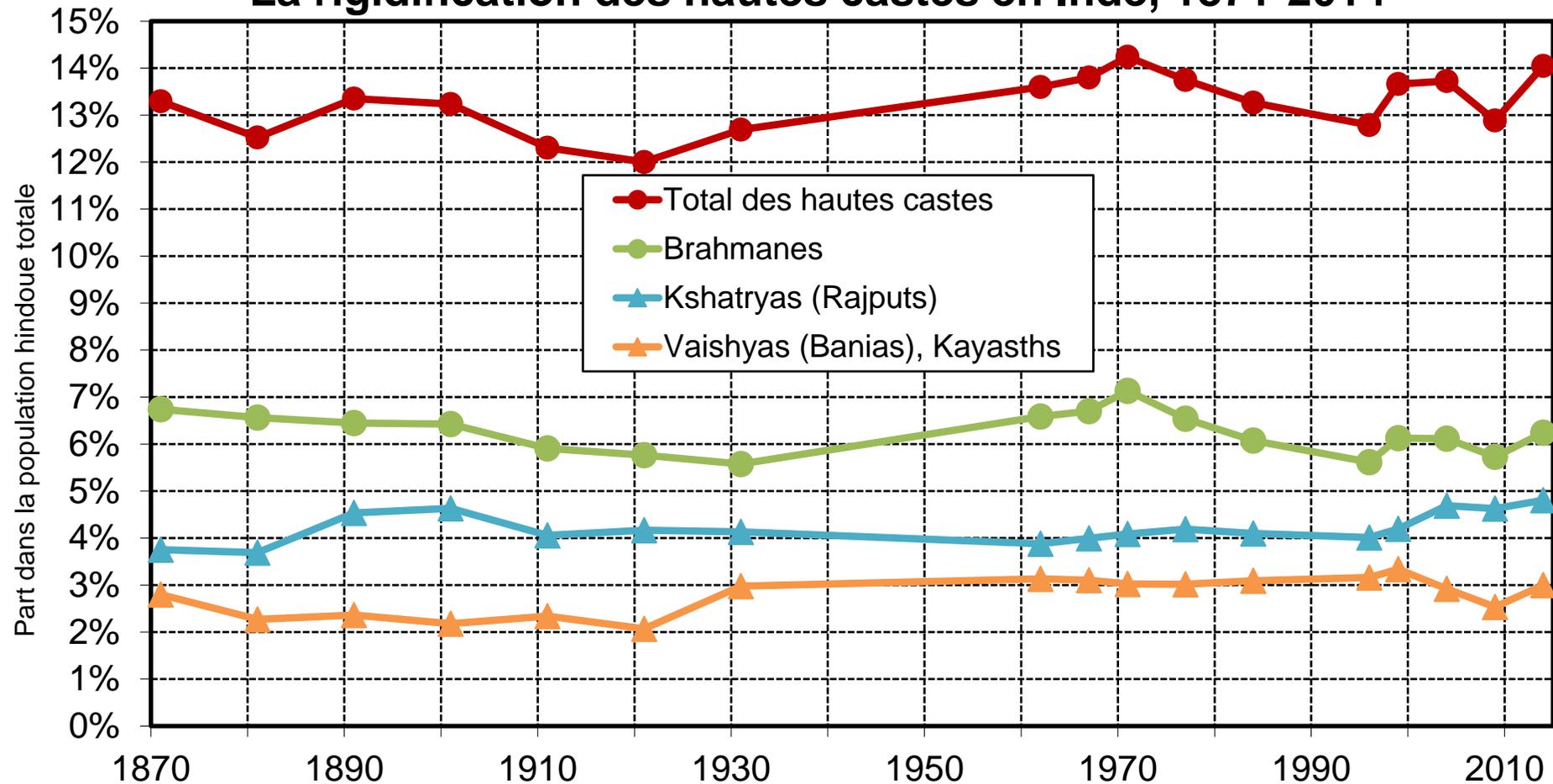
Lecture. Lors du recensement de 2011, 80% de la population de l'Inde était déclarée comme hindoue, 14% comme musulmane et 6% d'une autre religion (sikhs, chrétiens, bouddhistes, sans religion, etc.). Ces chiffres étaient de 75%, 20% et 5% lors du recensement colonial de 1871; 72%, 24% et 4% dans celui de 1941; puis 84%, 10% et 6% lors du premier recensement de l'Inde indépendante en 1951 (compte tenu de la partition avec le Pakistan). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 8.2).

L'évolution des sociétés ternaires: Europe-Inde 1530-1930



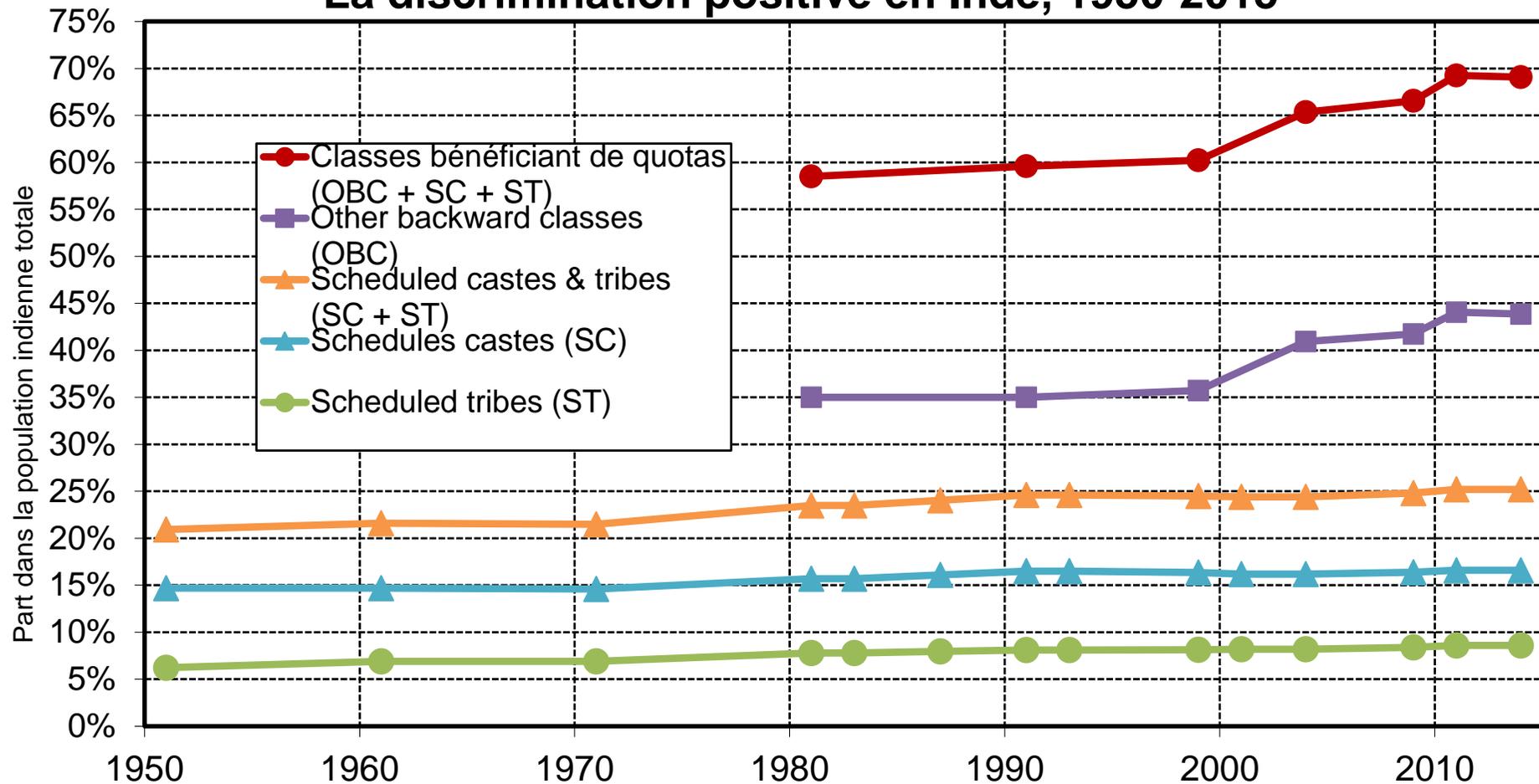
Lecture. Au Royaume-Uni et en France, les deux classes dominantes de la société trifonctionnelle (clergé et noblesse) ont connu une réduction de leur importance numérique entre le 16^e et le 18^e siècle. En Inde, le poids numérique des brahmanes et kshatryas (anciennes classes de prêtres et de guerriers), tel que mesuré par les recensement coloniaux britanniques, a légèrement baissé entre 1880 et 1930, tout en restant à des niveaux sensiblement plus élevés qu'en Europe aux 16^e-18^e siècles. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 8.3).

La rigidification des hautes castes en Inde, 1871-2014



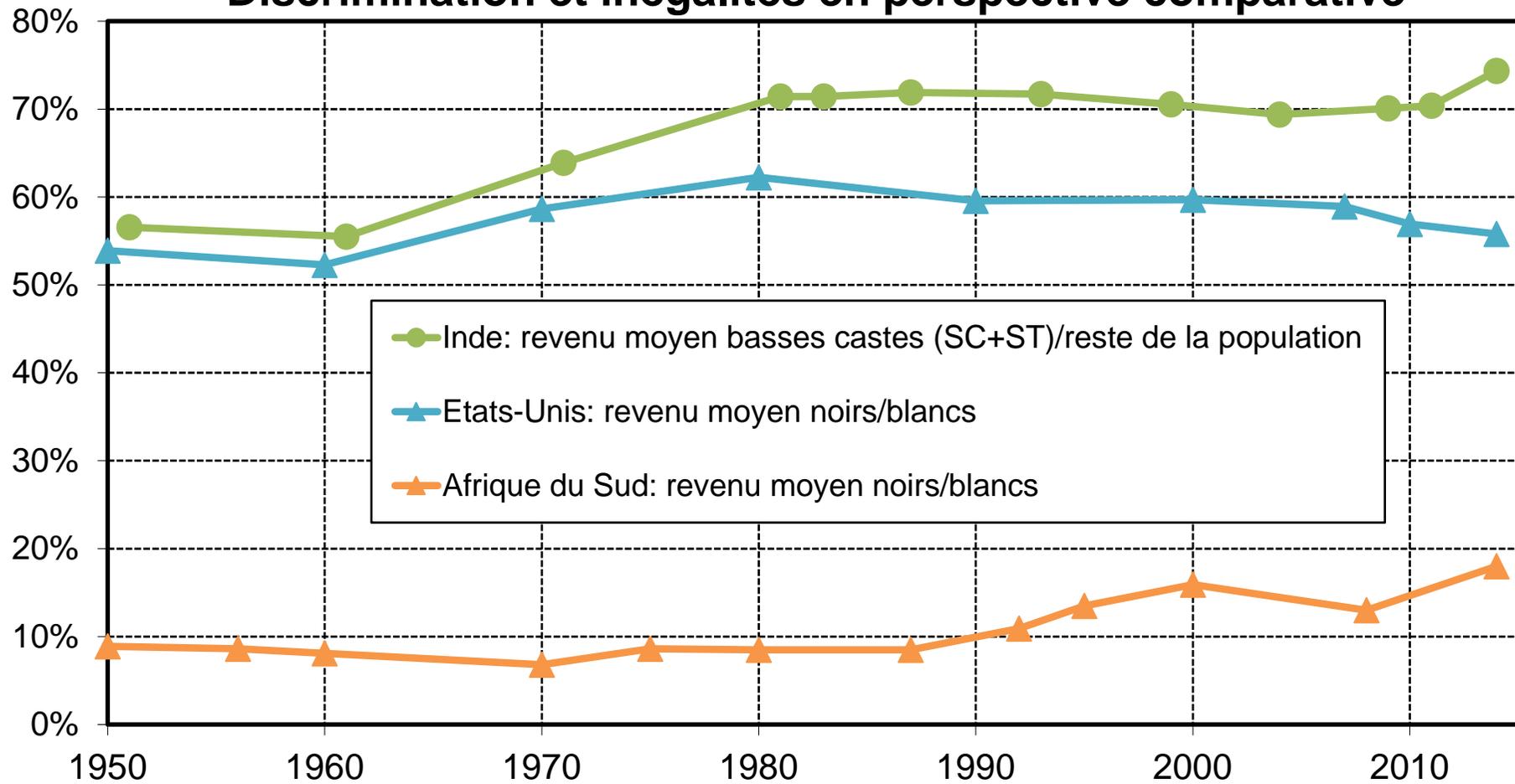
Lecture. Les résultats indiqués ici sont issus des recensements coloniaux britanniques de 1871 à 1931 et des enquêtes post-électorales (auto-déclaration) de 1962 à 2014. On constate une relative stabilité dans le temps de la proportion de personnes enregistrées comme brahmanes (anciennes classes de prêtres et de lettrés), kshatryas (rajputs) (anciennes classes de guerriers), et dans les autres castes élevées : vaishyas (banias) (artisans, commerçants) et kayasths (écrivains, comptables). N'ont pas été prises en compte ici d'autres castes élevées locales tels les marathas (environ 2% de la population). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 8.4).

La discrimination positive en Inde, 1950-2015



Lecture. Les résultats indiqués ici sont issus des recensements décennaux 1951-2011 et des enquêtes NSS 1983-2014. Des quotas pour l'accès aux universités et aux emplois publics ont été mis en place pour les "schedules castes" (SC) et "scheduled tribes" (ST) (anciens intouchables et aborigènes discriminés) dès 1950, avant d'être étendus à partir de 1980-1990 aux "other backward classes" (OBC) (anciens shudras), à la suite de la commission Mandal. Les OBC ne sont mesurés par les enquêtes NSS que depuis 1999, et les estimations indiquées pour 1981 et 1991 (35% de la population) sont approximatives. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 8.5).

Discrimination et inégalités en perspective comparative



Lecture. Le ratio entre le revenu moyen des basses castes en Inde (scheduled castes and tribes, SC+ST, anciens intouchables et aborigènes discriminés) et celui du reste de la population est passé de 57% en 1950 à 74% en 2014. Le ratio entre le revenu moyen des Noirs et des Blancs est passé dans le même temps de 54% à 56% aux Etats-Unis, et de 9% à 18% en Afrique du Sud. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 8.6).

La structure de la population dans les recensements en Inde, 1871-2011

	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961	1971	1981	1991	2001	2011
Hindous	75%	76%	76%	74%	73%	72%	71%	72%	84%	83%	83%	82%	81%	81%	80%
Musulmans	20%	20%	20%	21%	21%	22%	22%	24%	10%	11%	11%	12%	13%	13%	14%
Autres religions (sikhs, chrétiens, bouddhistes, etc.)	5%	4%	4%	5%	6%	6%	7%	4%	6%	6%	6%	6%	6%	6%	6%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
<i>Scheduled castes (SC)</i>									15%	15%	15%	16%	17%	16%	17%
<i>Scheduled tribes (ST)</i>									6%	7%	7%	8%	8%	8%	9%
Population indienne totale (millions)	239	254	287	294	314	316	351	387	361	439	548	683	846	1 029	1 211

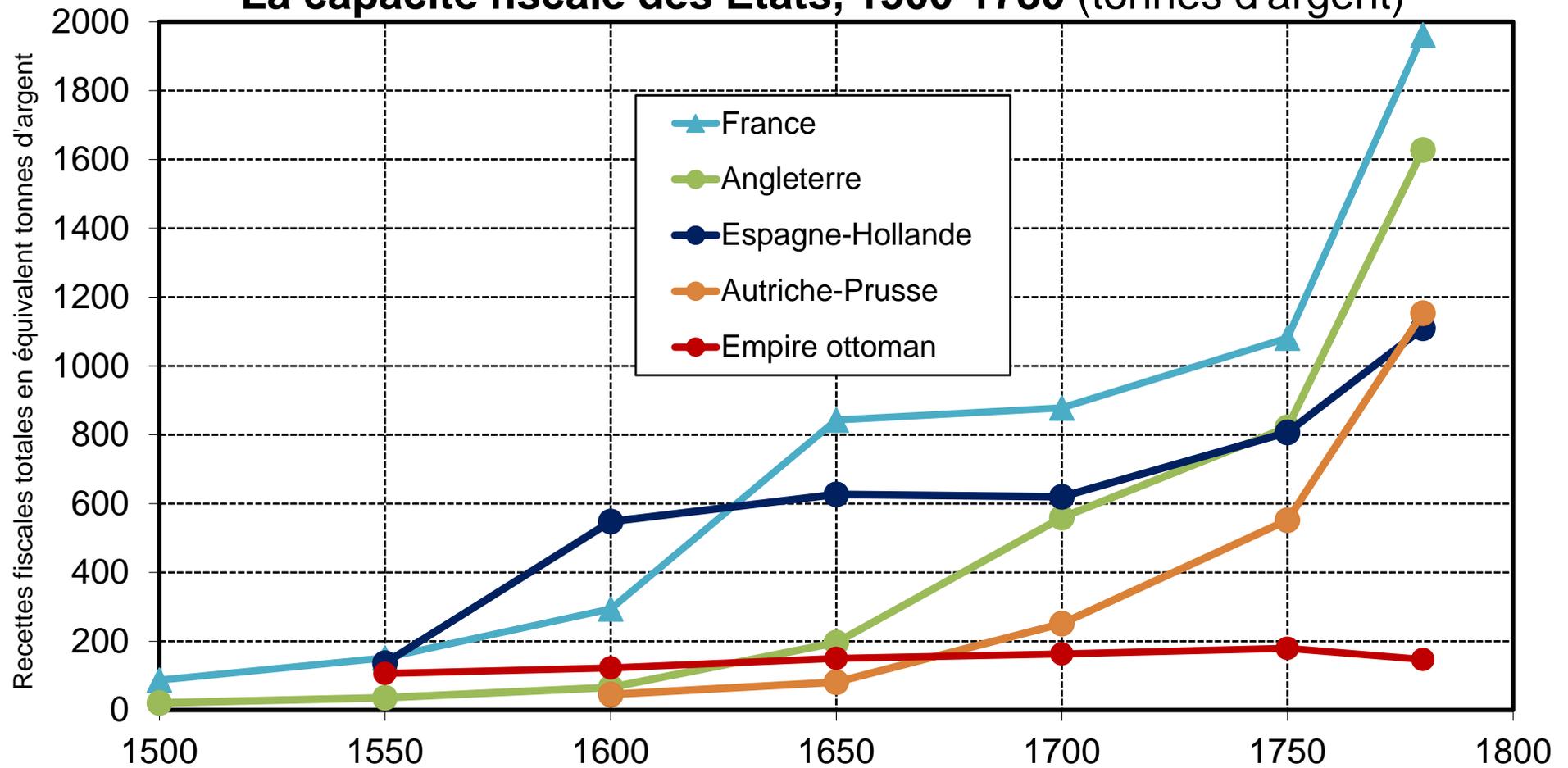
Lecture: Les résultats indiqués ici sont issus des recensements menés dans l'Empire des Indes de 1871 à 1941 puis dans l'Inde indépendante de 1951 à 2011. La proportion de musulmans chute de 24% en 1941 à 10% en 1951, compte-tenu de la partition avec le Pakistan et le Bangladesh. A partir de 1951, les recensements enregistrent les "scheduled castes" (SC) et "scheduled tribes" (ST) (intouchables et aborigènes anciennement discriminés), qui peuvent relever des différentes religions (surtout hindous et autres religions). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 8.1).

La structure des hautes castes en Inde, 1871-2014

	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1962	1967	1971	1977	1996	1999	2004	2009	2014
Total hautes castes	13,3%	12,6%	13,4%	13,2%	12,3%	12,0%	12,7%	13,6%	13,8%	14,2%	13,7%	12,8%	13,6%	13,7%	12,8%	14,0%
dont Brahmanes (prêtres, lettrés)	6,7%	6,6%	6,5%	6,4%	5,9%	5,8%	5,6%	6,6%	6,7%	7,1%	6,5%	5,6%	6,1%	6,1%	5,7%	6,2%
dont Kshatryas (Rajputs) (guerriers)	3,8%	3,7%	4,5%	4,6%	4,1%	4,2%	4,1%	3,9%	4,0%	4,1%	4,2%	4,0%	4,2%	4,7%	4,6%	4,8%
dont autres hautes castes: Vaishyas (Banias), Kayasths	2,8%	2,3%	2,4%	2,2%	2,3%	2,1%	3,0%	3,1%	3,1%	3,0%	3,0%	3,2%	3,3%	2,9%	2,5%	3,0%
Population hindoue totale (millions)	179	194	217	217	228	226	247	375	419	453	519	759	800	870	939	1 012

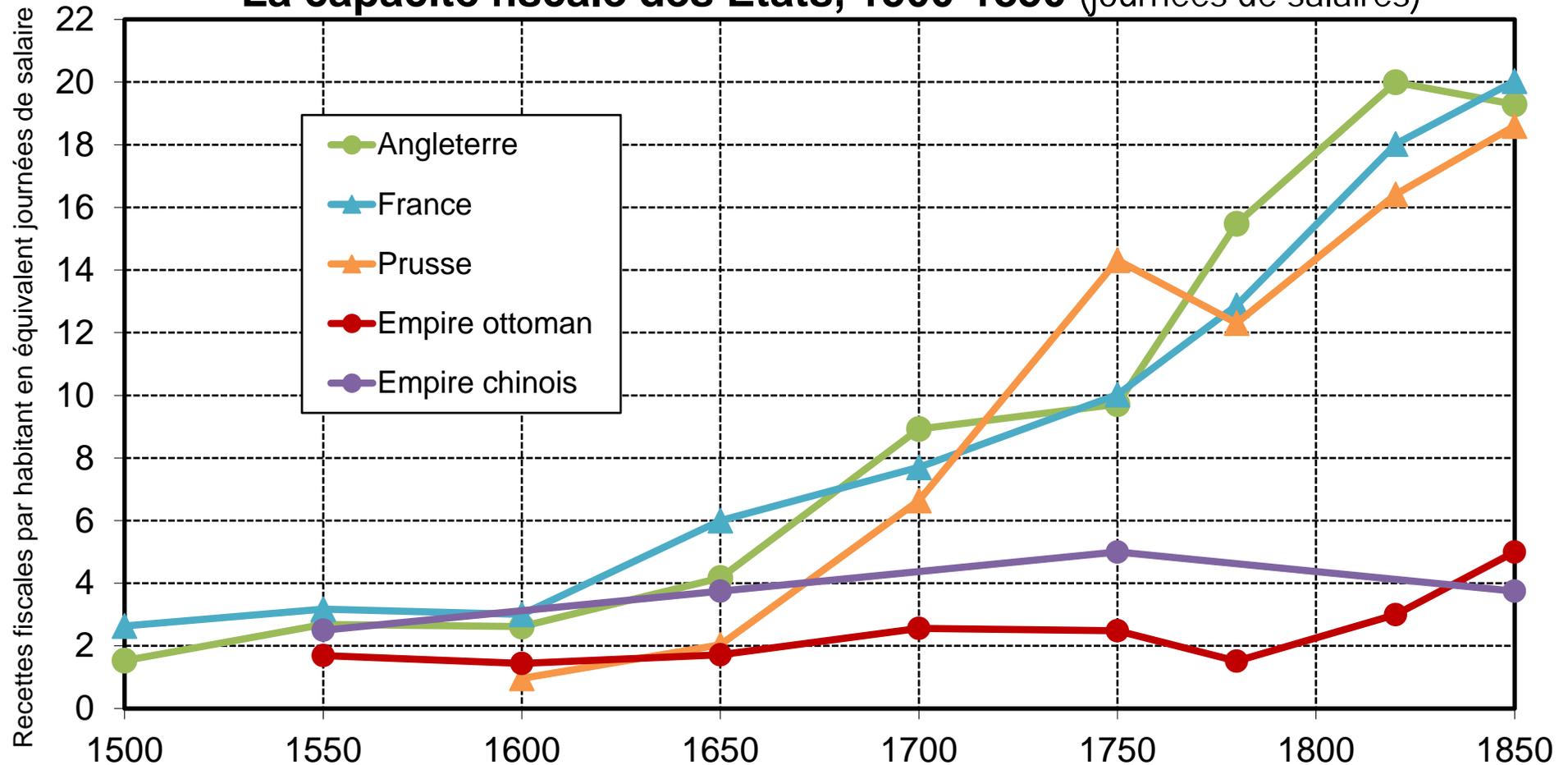
Lecture: . Les résultats indiqués ici sont issus des recensements coloniaux britanniques de 1871 à 1931 et des enquêtes post-électorales (auto-déclaration) de 1962 à 2014. On constate une relative stabilité dans le temps de la proportion de personnes enregistrées comme brahmanes (anciennes classes de prêtres et de lettrés), kshatryas (rajputs) (anciennes classes de guerriers), et dans les autres castes élevées: vaishyas (banias) (artisans, commerçants) et kayasths (écrivains, comptables). N'ont pas été pris en compte ici d'autres castes élevées locales tels les marathas (environ 2% de la population). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 8.2).

La capacité fiscale des Etats, 1500-1780 (tonnes d'argent)



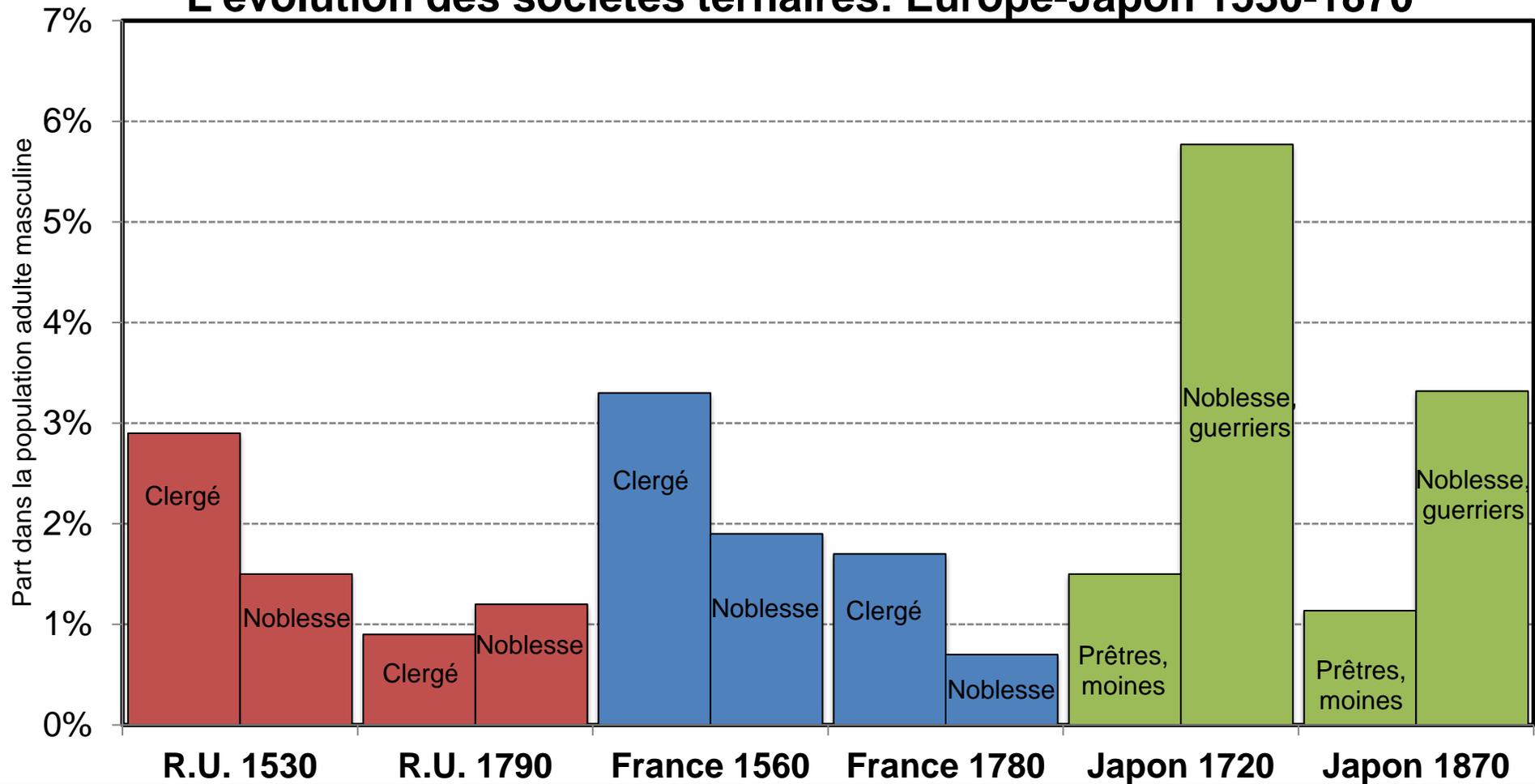
Lecture. Autour de 1500-1550, les recettes fiscales des principaux Etats européens comme de l'Empire ottoman se situaient à un niveau équivalent à 100-200 tonnes d'argent par an. Dans les années 1780, les recettes fiscales de la France et l'Angleterre étaient comprises entre 1600 et 2000 tonnes d'argent par an, alors que celles de l'Etat ottoman demeuraient inférieures à 200 tonnes. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 9.1).

La capacité fiscale des Etats, 1500-1850 (journées de salaires)



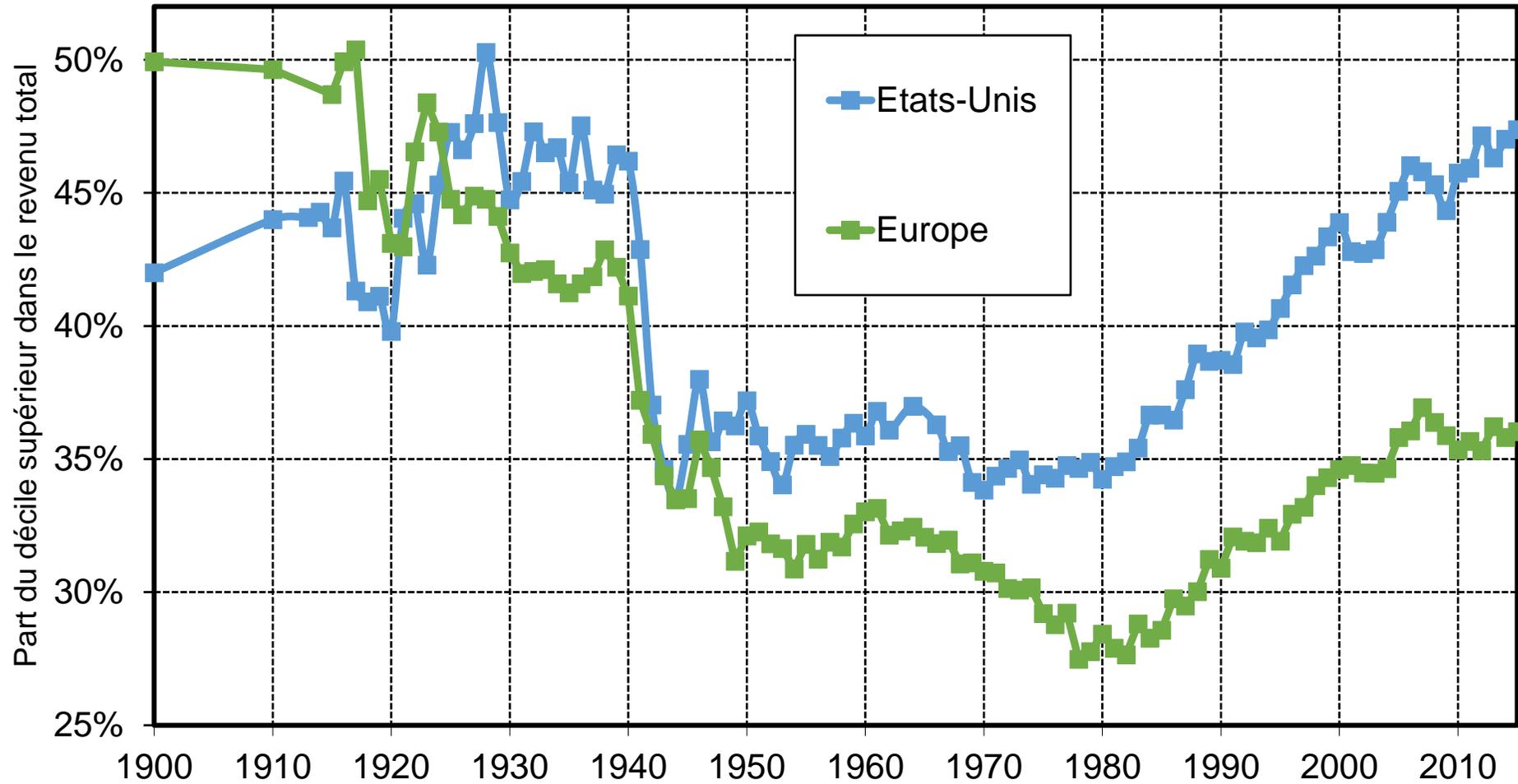
Lecture. Autour de 1500-1600, les recettes fiscales par habitant des Etats européens se situaient entre l'équivalent de 2 et 4 journées de salaire de manoeuvre urbain non qualifié; en 1750-1850, elles se situaient entre 10 et 20 journées de salaire. Les recettes fiscales sont restées autour de 2-5 journées dans l'Empire ottoman comme dans l'Empire chinois. Avec un revenu national par habitant estimé autour de 250 journées de salaire urbain, cela signifie que les recettes ont stagné autour de 1%-2% du revenu national dans les empires chinois et ottomans, alors qu'elles passaient de 1%-2% à 6%-8% du revenu national en Europe. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 9.2).

L'évolution des sociétés ternaires: Europe-Japon 1530-1870



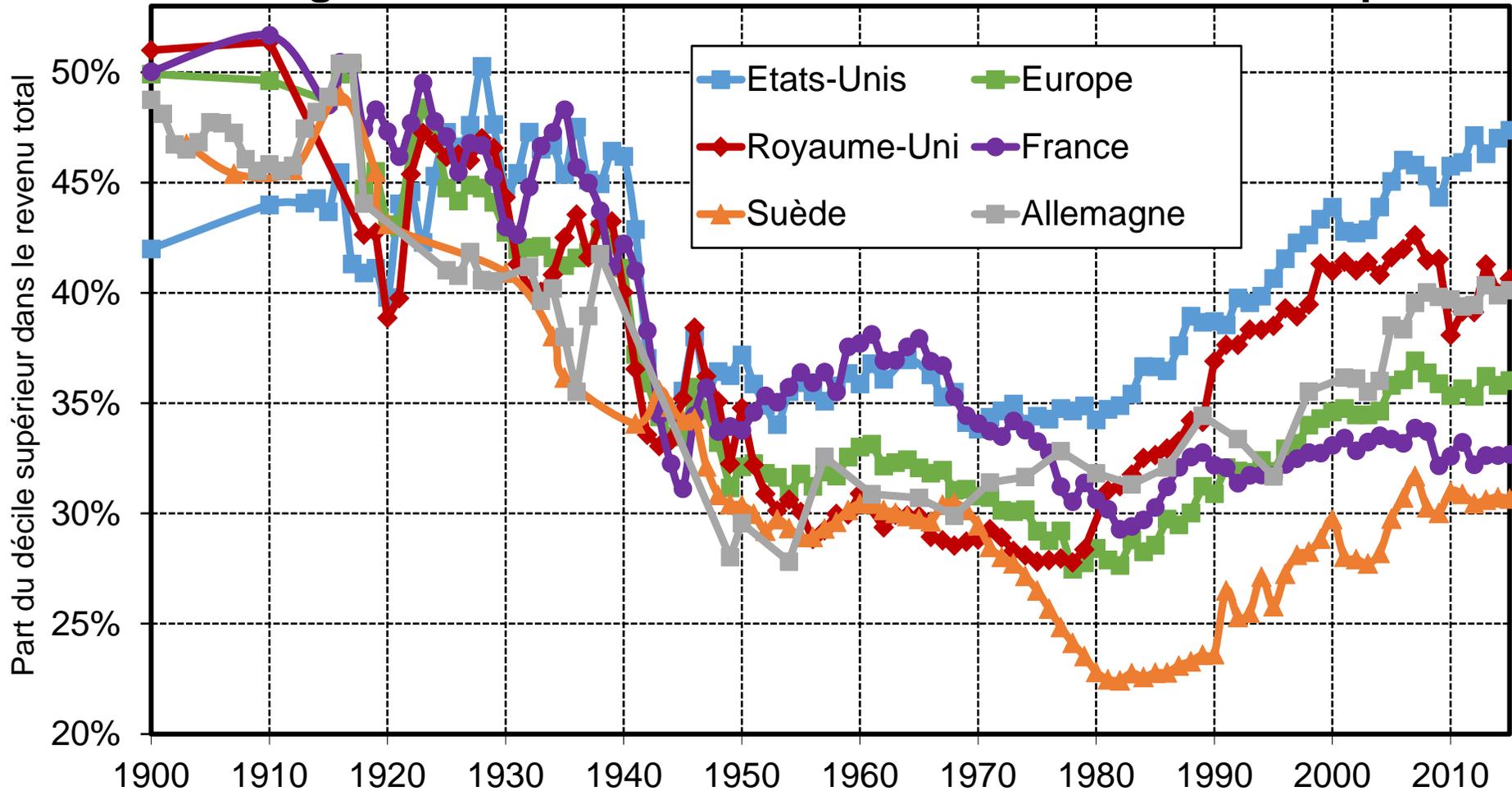
Lecture. Au Royaume-Uni et en France, les deux classes dominantes de la société trifonctionnelle (clergé et noblesse) ont connu une réduction de leur importance numérique entre le 16^e et le 18^e siècle. Au Japon, le poids numérique de la haute noblesse guerrière (daimyo) et des guerriers dotés en fiefs est sensiblement supérieure à celle des prêtres shinto et des moines, mais elle diminue fortement entre 1720 et 1870, d'après les recensements japonais de l'époque Edo et du début de l'ère Meiji. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 9.3).

L'inégalité des revenus: Europe et Etats-Unis 1900-2015



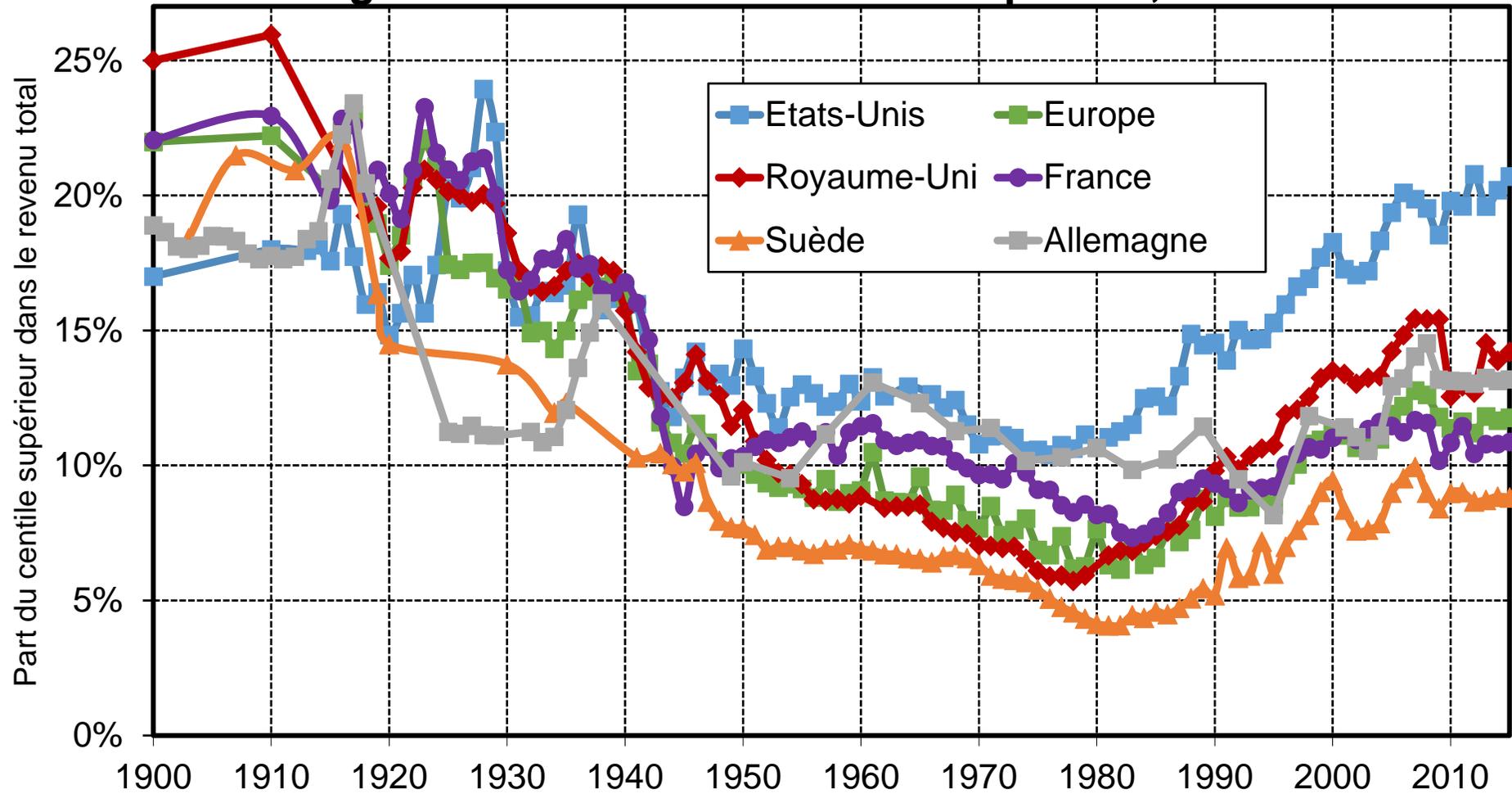
Lecture. La part du décile supérieur (les 10% des revenus les plus élevés) dans le revenu national total était en moyenne d'environ 50% en Europe occidentale en 1900-1910, avant de s'abaisser autour de 30% en 1950-1980, puis de remonter au-dessus de 35% en 2010-2015. Le remontée des inégalités a été beaucoup plus forte aux Etats-Unis, où la part du décile supérieur se situe autour de 45%-50% en 2010-2015 et dépasse le niveau de 1900-1910. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.1).

L'inégalité des revenus 1900-2015: la diversité de l'Europe



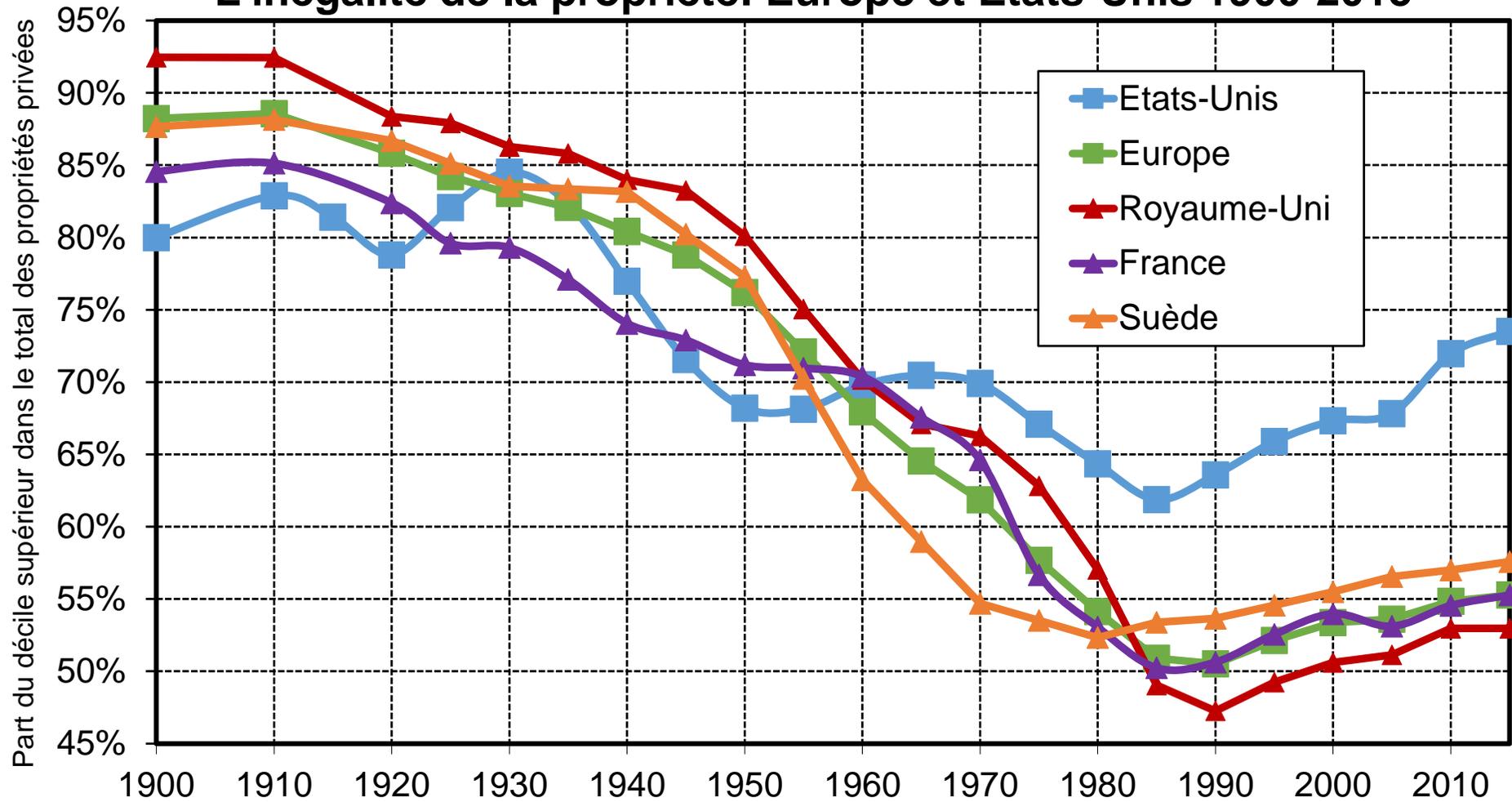
Lecture. La part du décile supérieur (les 10% des revenus les plus élevés) dans le revenu national total était en moyenne d'environ 50% en Europe occidentale en 1900-1910, avant de s'abaisser autour de 30% en 1950-1980 (voire au-dessous de 25% en Suède), puis de remonter au-dessus de 35% en 2010-2015 (voire plus de 40% au Royaume-Uni). En 2015, le Royaume-Uni et l'Allemagne se situent au-dessus de la moyenne européenne, et la France et la Suède au-dessous. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.2).

L'inégalité des revenus: le centile supérieur, 1900-2015



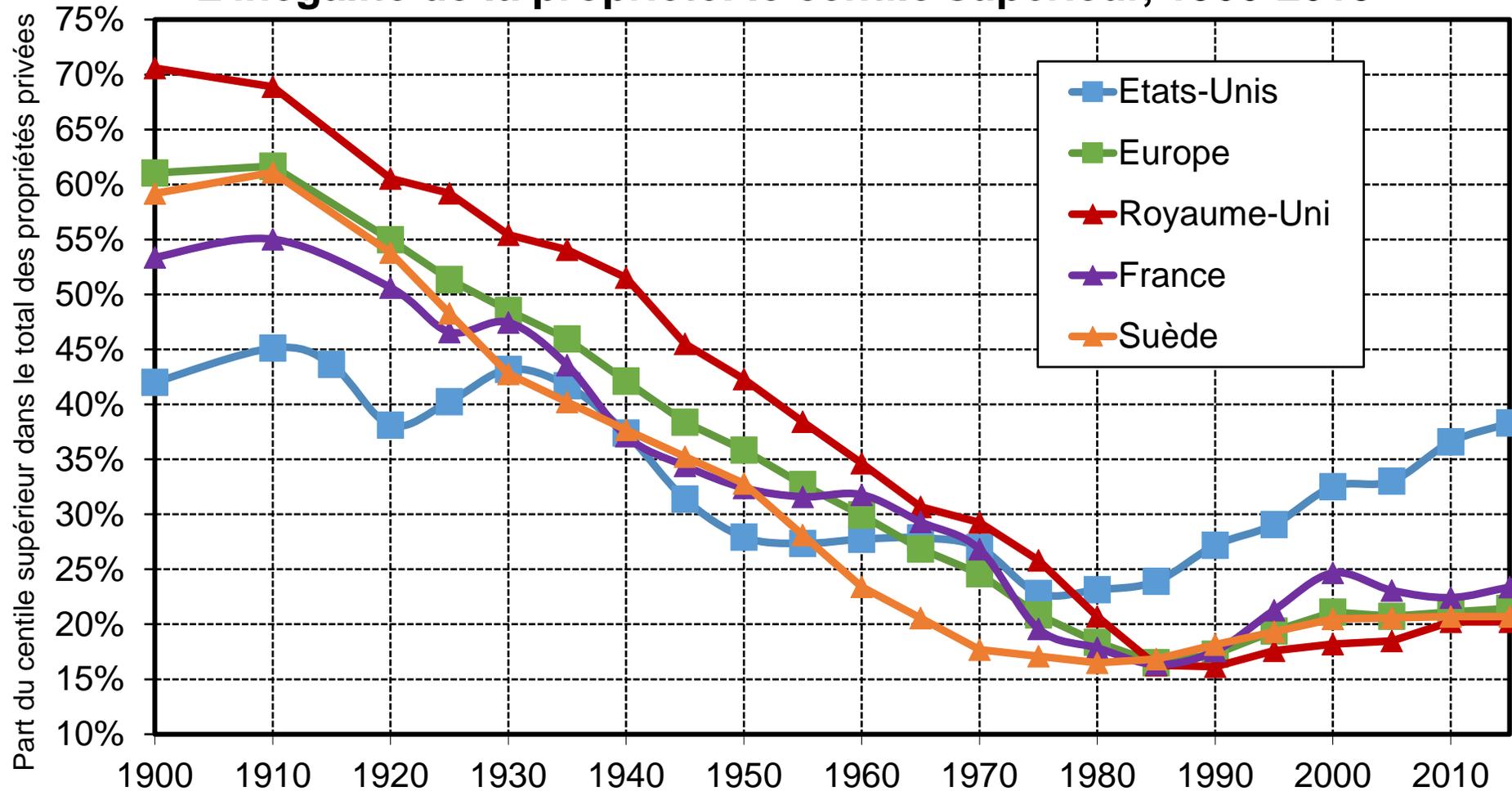
Lecture. La part du centile supérieur (les 1% des revenus les plus élevés) dans le revenu national total était d'environ 20%-25% en Europe occidentale en 1900-1910, avant de s'abaisser à 5%-10% en 1950-1980 (voire moins de 5% en Suède), puis de remonter autour de 10%-15% en 2010-2015. Le remontée des inégalités a été beaucoup plus forte aux Etats-Unis, où la part du décile supérieur atteint 20% en 2010-2015 et dépasse le niveau de 1900-1910. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.3).

L'inégalité de la propriété: Europe et Etats-Unis 1900-2015



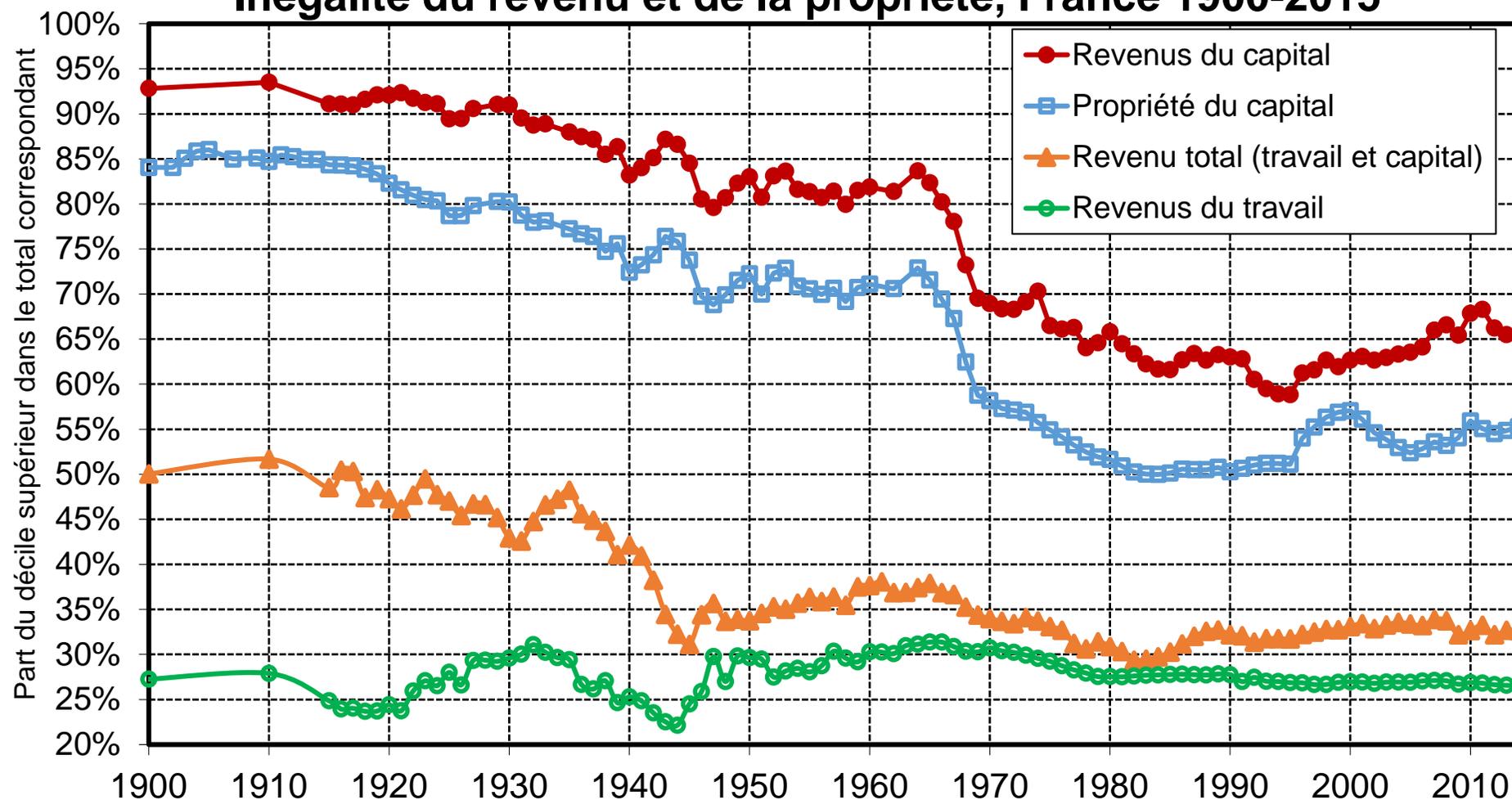
Lecture. La part du décile supérieur (les 10% les plus riches) dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) était d'environ 90% en Europe occidentale en 1900-1910, avant de s'abaisser à environ 50%-55% en 1980-1990, puis de remonter depuis cette date. Le remontée a été beaucoup plus forte aux Etats-Unis, où la part du décile supérieur s'approche de 75% en 2010-2015 et du niveau de 1900-1910. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.4).

L'inégalité de la propriété: le centile supérieur, 1900-2015



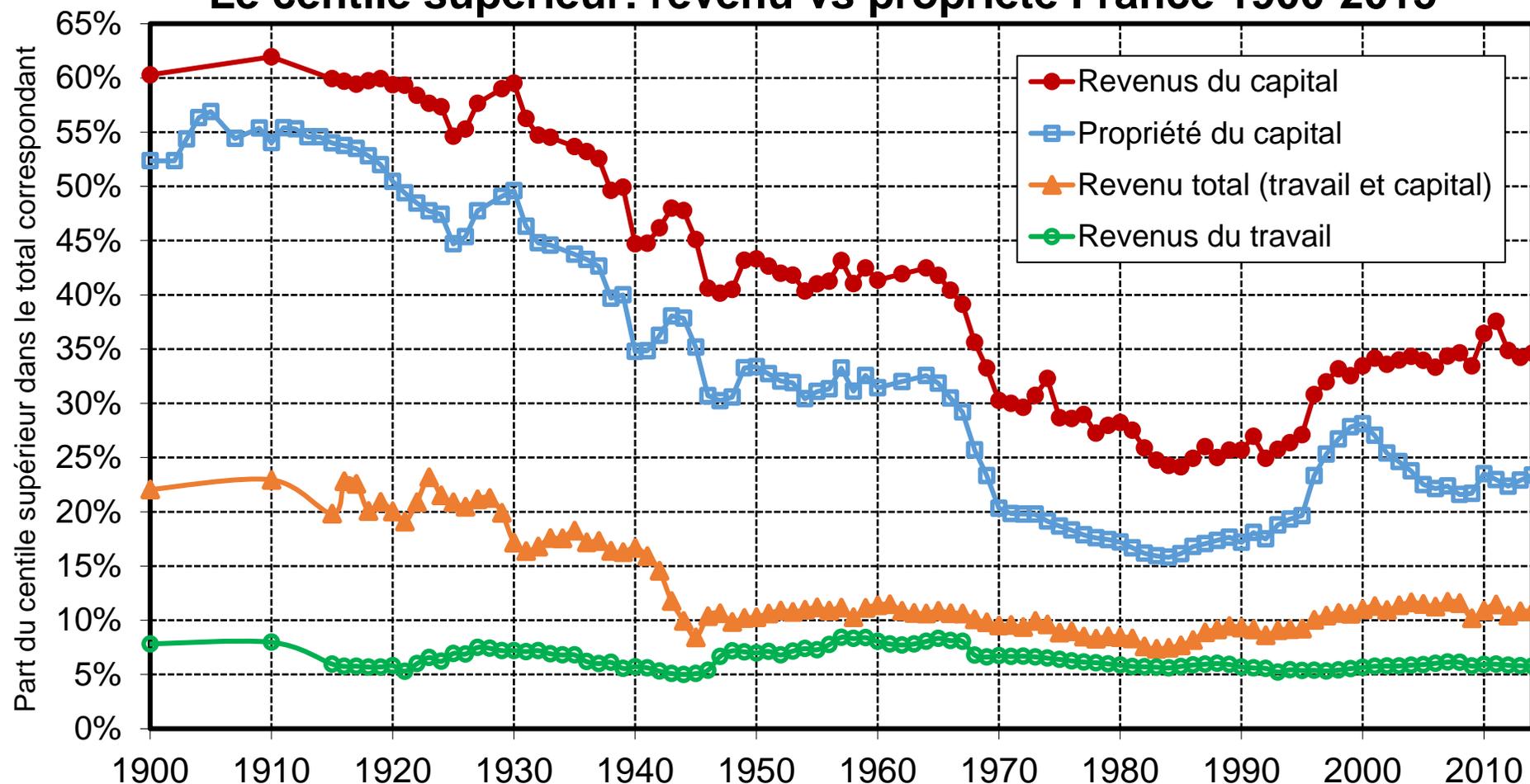
Lecture. La part du centile supérieur (les 1% des plus riches) dans le total des propriétés privées était d'environ 60% en Europe occidentale en 1900-1910 (55% en France, 70% au Royaume-Uni), avant de s'abaisser à moins de 20% en 1980-1990, puis de remonter depuis cette date. Le remontée des inégalités a été beaucoup plus forte aux Etats-Unis, où la part du centile supérieur s'approche de 40% en 2010-2015 et s'approche du niveau de 1900-1910. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.5).

Inégalité du revenu et de la propriété, France 1900-2015



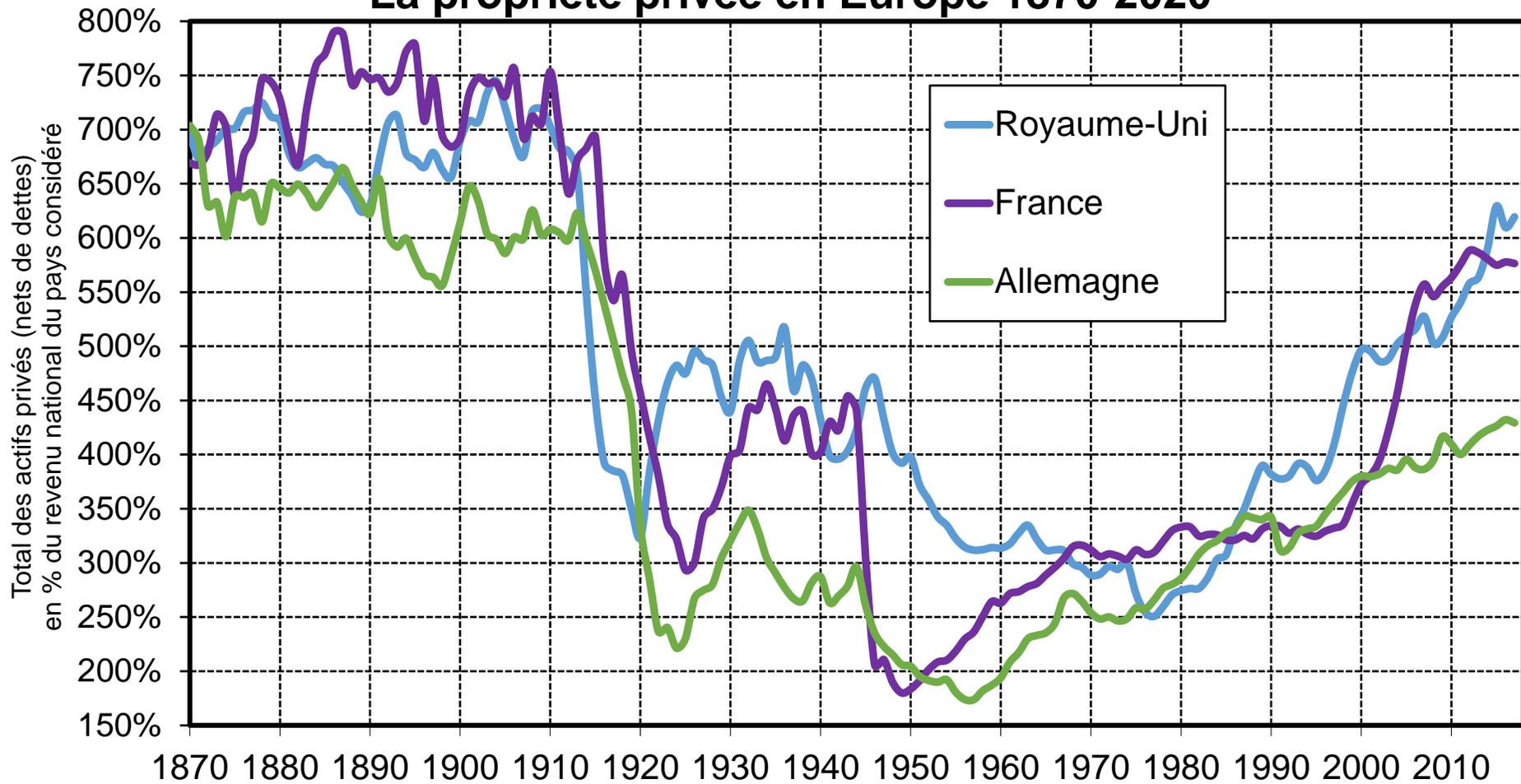
Lecture. En 1900-1910, les 10% qui perçoivent le plus de revenus du capital (loyers, profits, dividendes, intérêts, etc.) reçoivent environ 90%-95% du total des revenus du capital; les 10% qui perçoivent le plus de revenus du travail (salaires, revenus d'activité non salariée, pensions) reçoivent environ 25%-30% du total des revenus du travail. La réduction des inégalités au 20e siècle vient entièrement de la déconcentration de la propriété, alors que l'inégalité des revenus du travail a peu changé. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.6).

Le centile supérieur: revenu vs propriété France 1900-2015



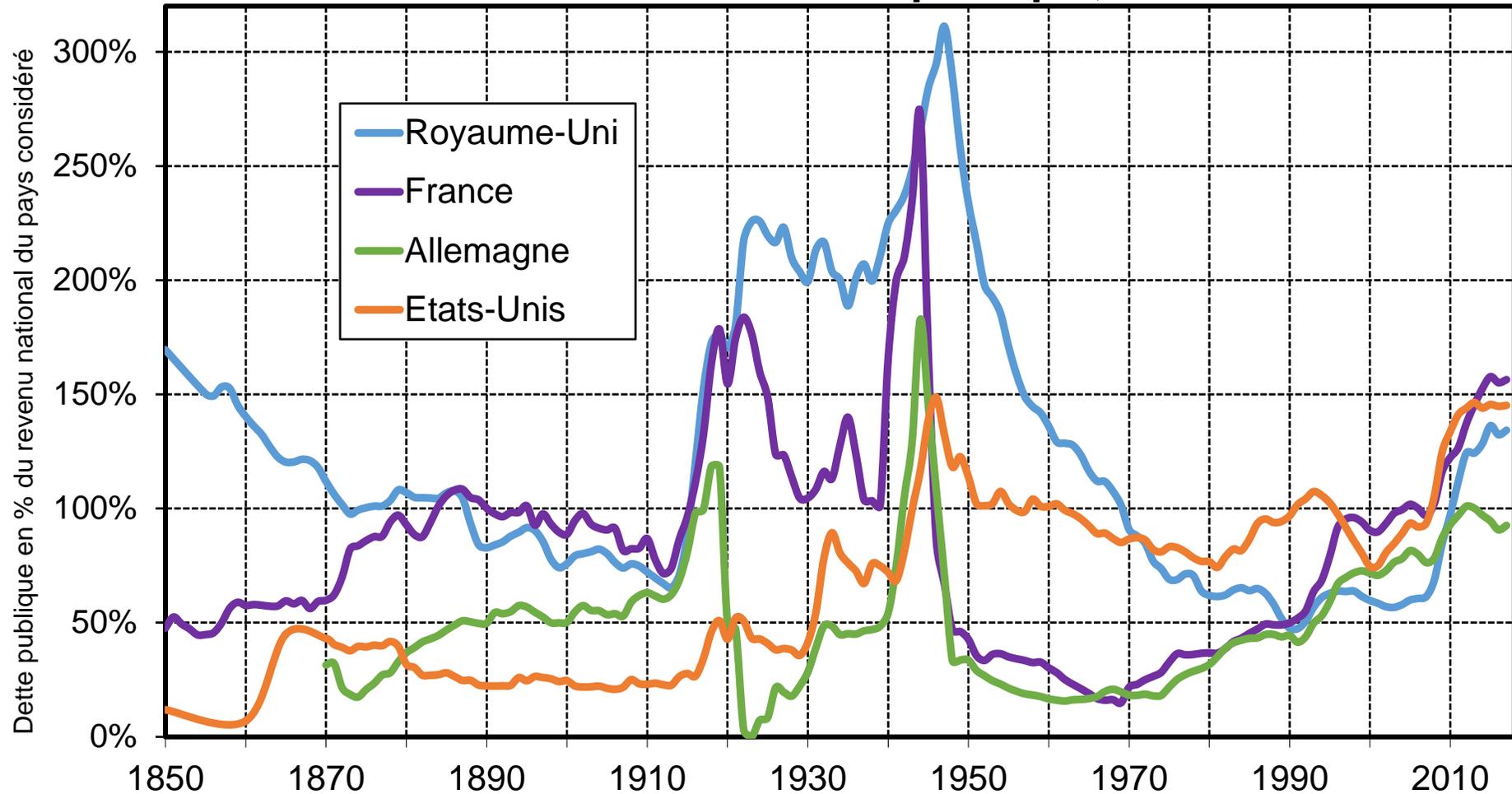
Lecture. En 1900-1910, les 1% qui perçoivent le plus de revenus du capital (loyers, profits, dividendes, intérêts, etc.) reçoivent environ 60% du total; les 1% qui possèdent le plus de capital (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) détiennent environ 55% du total; les 1% qui perçoivent le plus de revenu total (travail et capital) reçoivent environ 20%-25% du revenu total; les 1% qui perçoivent le plus de revenus du travail (salaires, revenus d'activité non salariée, pensions) reçoivent environ 5%-10% du total. Sur longue période, la réduction des inégalités s'explique entièrement par la déconcentration des propriétés. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.7).

La propriété privée en Europe 1870-2020



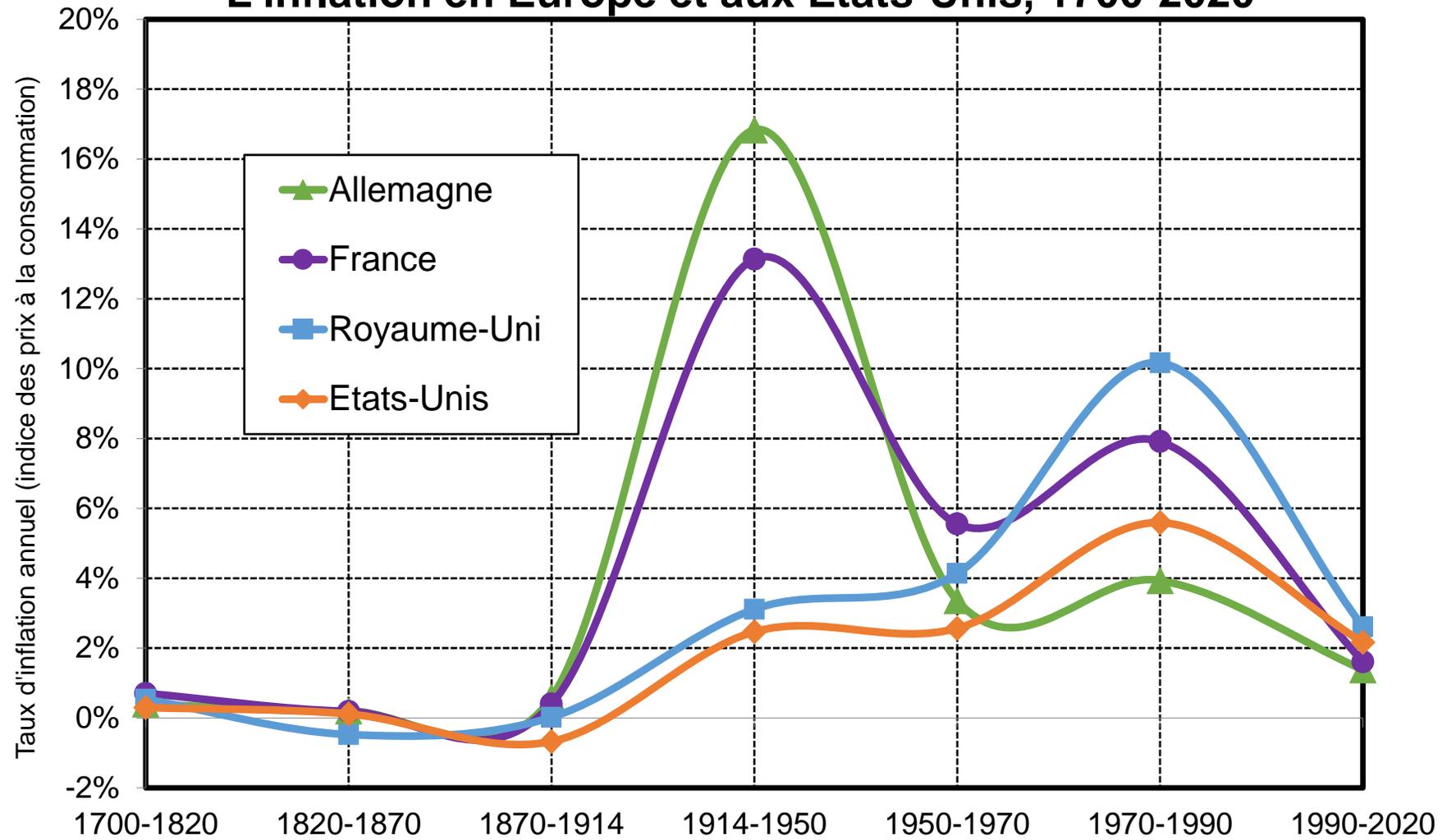
Lecture. La valeur de marché de la propriété privée (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) avoisinait les 6-8 années de revenu national en Europe occidentale de 1870 à 1914, avant de s'effondrer de 1914 à 1950, et de se situer autour de 2-3 années de revenu national dans les années 1950-1970, puis de remonter autour de 5-6 années dans les années 2000-2020.
Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.8).

Les vicissitudes de la dette publique, 1850-2020



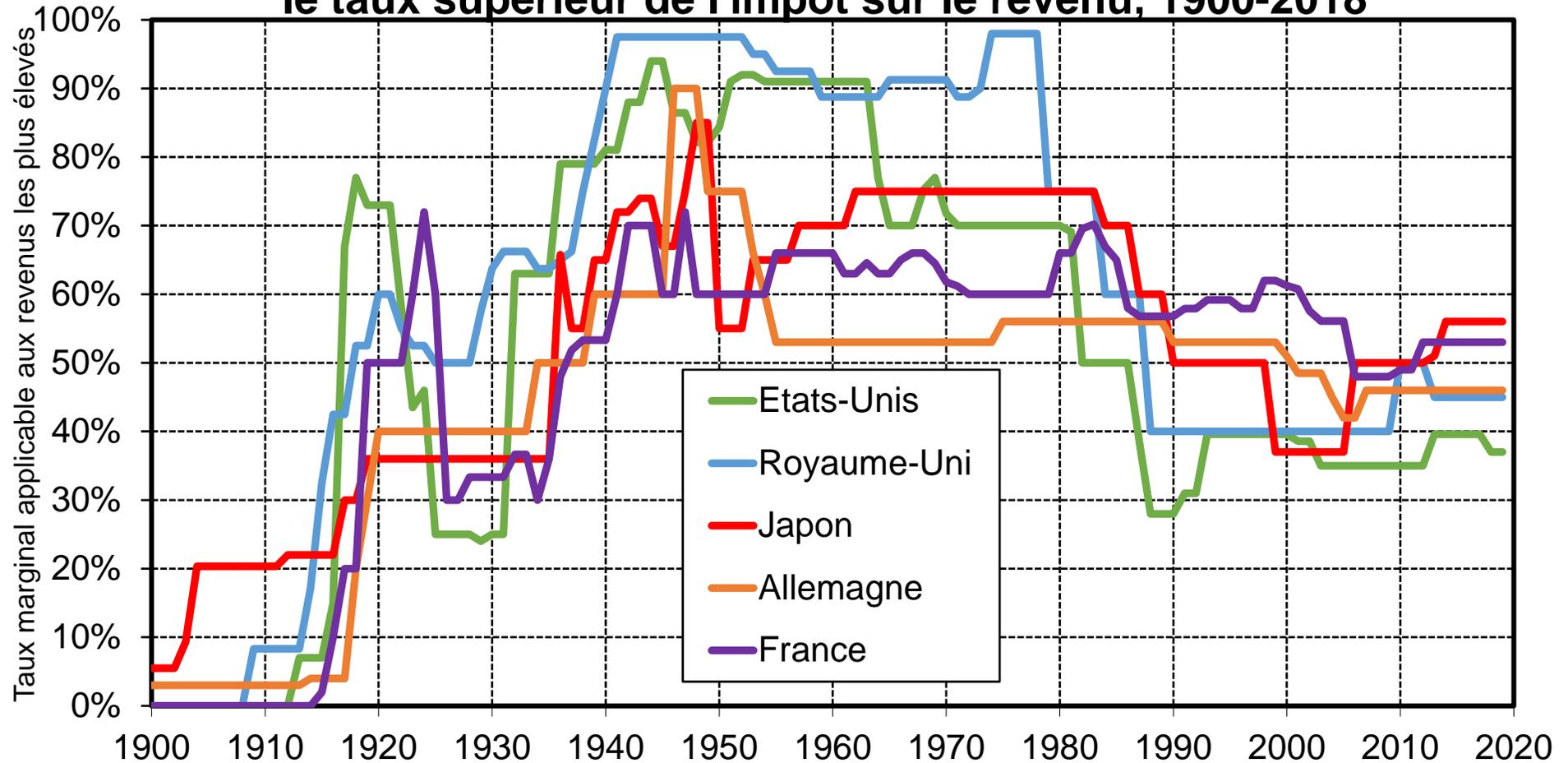
Lecture. La dette publique a fortement progressé à la suite des deux guerres mondiales, pour atteindre entre 150% et 300% du revenu national en 1945-1950, puis de chuter brutalement en Allemagne et en France (annulations de dette, inflation élevée), et plus graduellement au Royaume-Uni et aux Etats-Unis (inflation modérée). Les actifs publics (notamment immobiliers et financiers) varient moins fortement au cours du temps et se situent généralement autour de 100% du revenu national. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.9).

L'inflation en Europe et aux Etats-Unis, 1700-2020



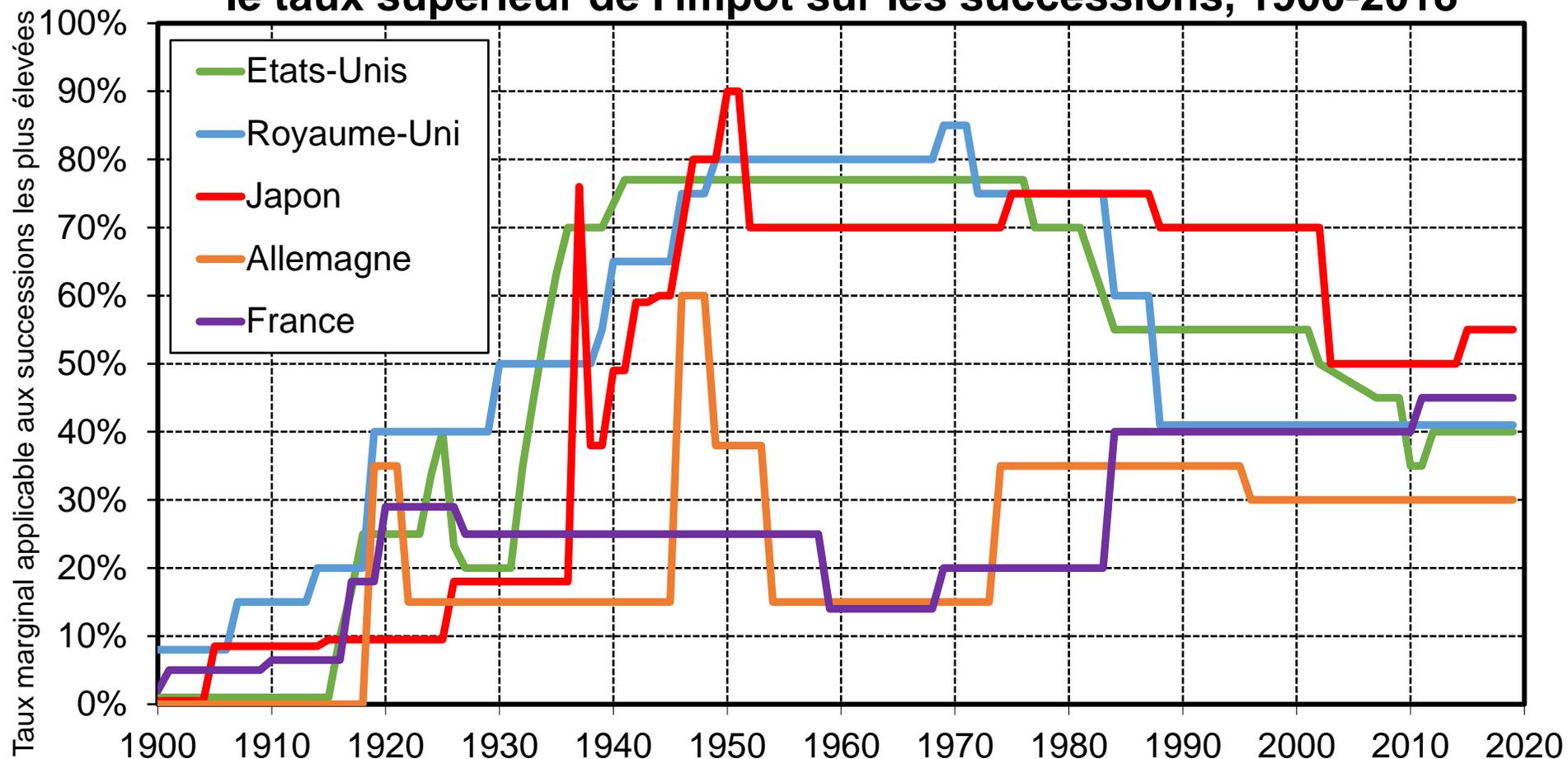
Lecture. L'inflation était quasi-nulle aux 18^e-19^e siècles, avant de s'élever au 20^e siècle. Elle est depuis 1990 de l'ordre de 2% par an. L'inflation a été particulièrement forte en Allemagne et en France de 1914 à 1950, et à un degré moindre au Royaume-Uni, en France et aux Etats-Unis pendant les années 1970. **Note.** L'inflation allemande moyenne d'environ 17% entre 1914 et 1950 ne prend pas en compte l'hyper-inflation de 1923. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.10).

L'invention de la progressivité fiscale: le taux supérieur de l'impôt sur le revenu, 1900-2018



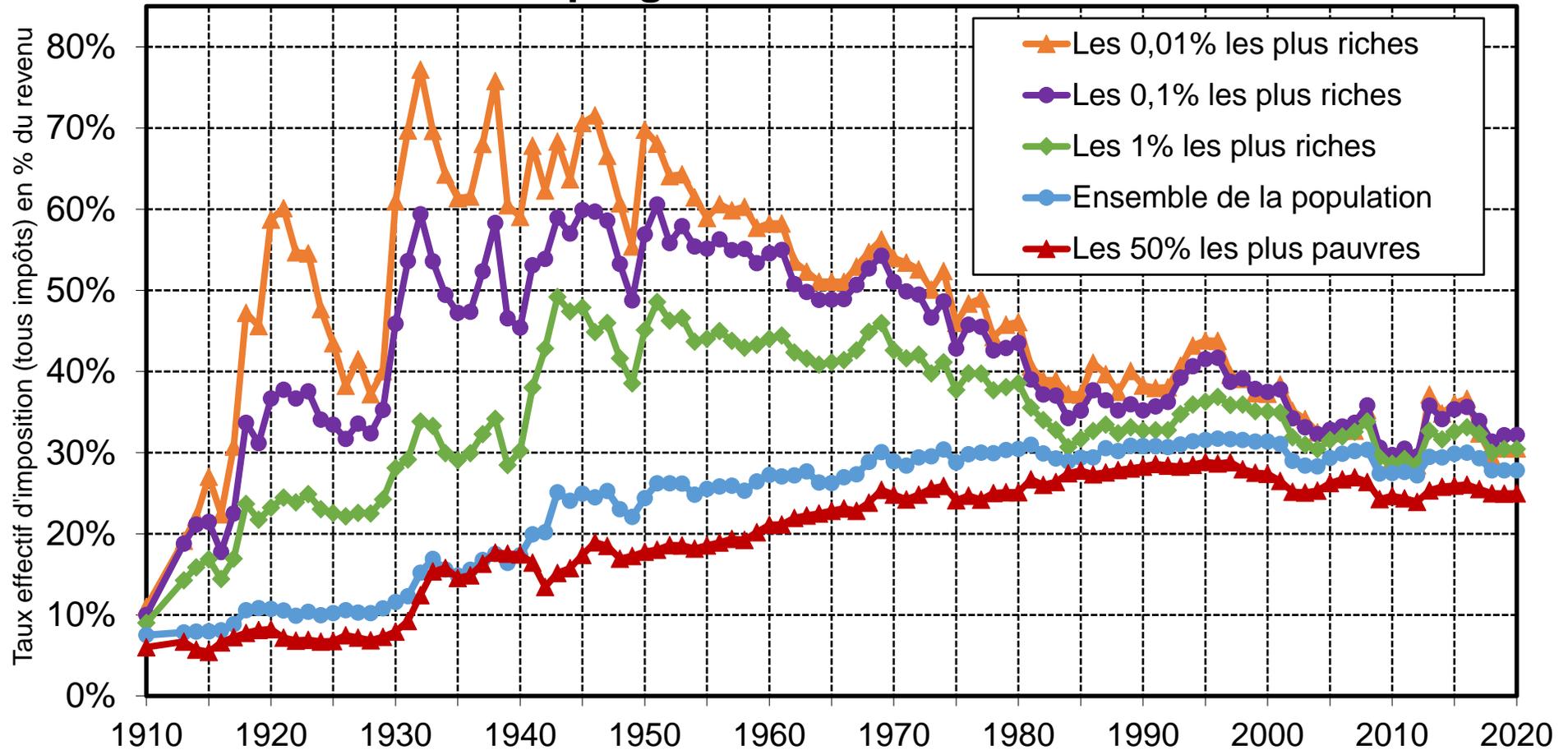
Lecture. Le taux marginal d'imposition applicable aux revenus les plus élevés était en moyenne de 23% aux Etats-Unis de 1900 à 1932, de 81% entre 1932 à 1980, et de 39% entre 1980 et 2018. Sur ces mêmes périodes, le taux supérieur a été de 30%, 89% et 46% au Royaume-Uni, de 26%, 68% et 53% au Japon, de 18%, 58% et 50% en Allemagne, et de 23%, 60% et 57% en France. La progressivité fiscale a été maximale au milieu du siècle, particulièrement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.11).

L'invention de la progressivité fiscale: le taux supérieur de l'impôt sur les successions, 1900-2018



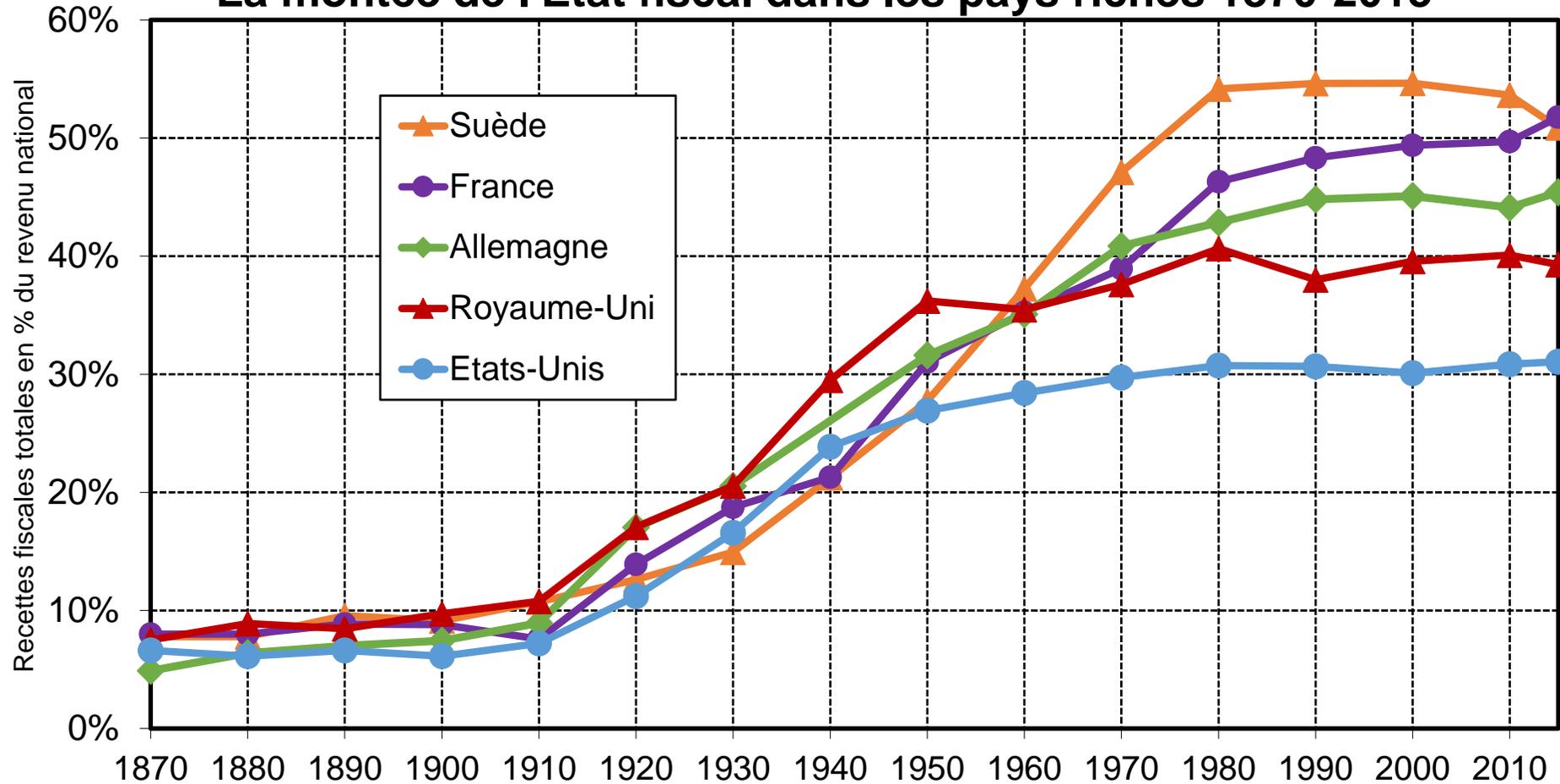
Lecture. Le taux marginal d'imposition applicable aux successions les plus élevées était en moyenne de 12% aux Etats-Unis de 1900 à 1932, de 75% entre 1932 à 1980, et de 50% entre 1980 et 2018. Sur ces mêmes périodes, le taux supérieur a été de 25%, 72% et 46% au Royaume-Uni, de 9%, 64% et 63% au Japon, de 8%, 23% et 32% en Allemagne, et de 15%, 22% et 39% en France. La progressivité fiscale a été maximale au milieu du siècle, particulièrement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.12).

Taux effectifs et progressivité aux Etats-Unis 1910-2020



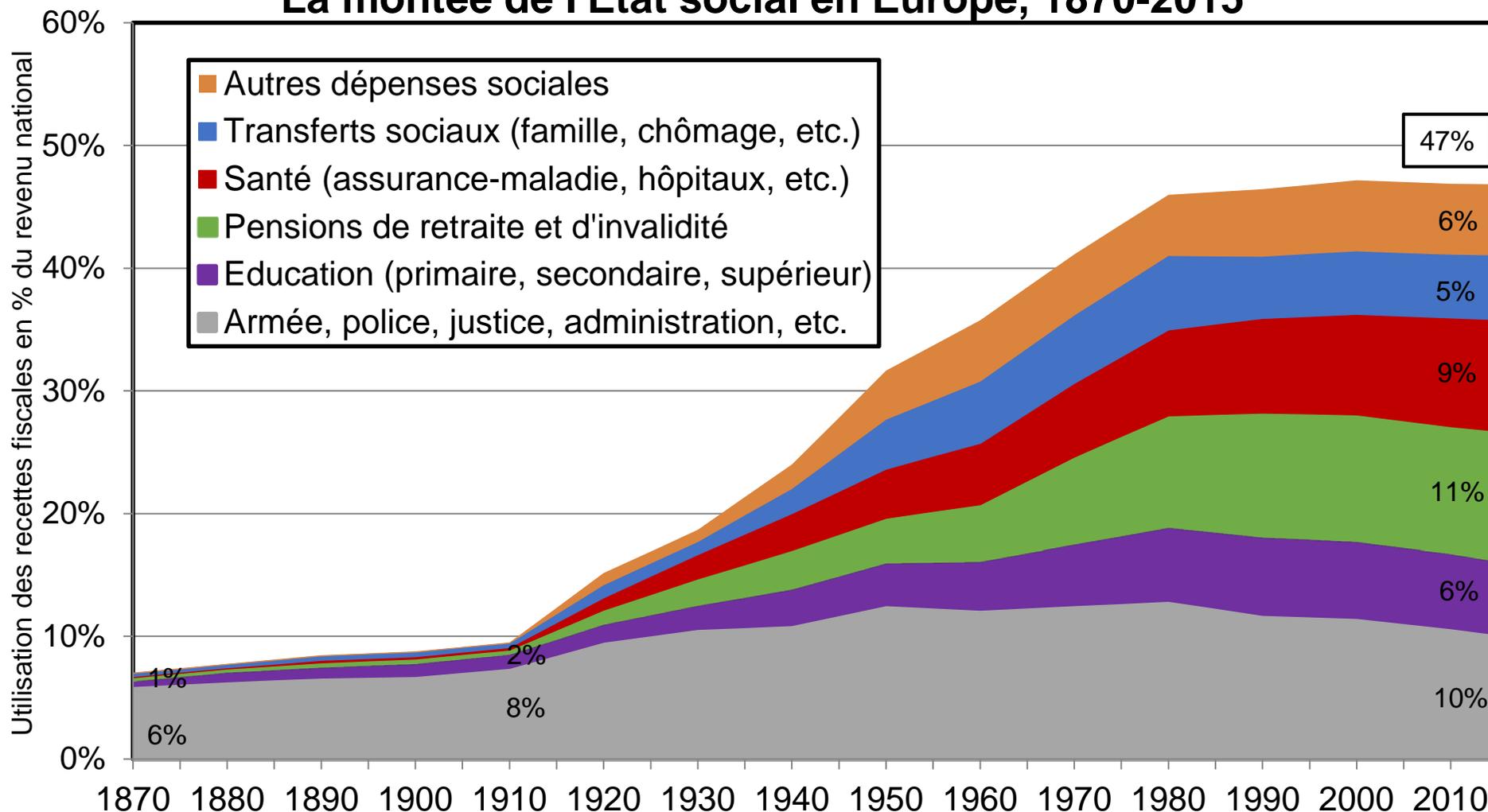
Lecture. De 1915 à 1980, le système fiscal était fortement progressif aux Etats-Unis, dans le sens où les taux effectifs d'imposition acquittés par les plus hauts revenus (tous impôts confondus, et en % du revenu total avant impôts) était significativement plus élevé que le taux effectif moyen acquitté par l'ensemble de la population (et en particulier par les 50% des revenus les plus bas). Depuis 1980, le système fiscal est faiblement progressif, avec des écarts limités de taux effectifs d'imposition. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.13).

La montée de l'Etat fiscal dans les pays riches 1870-2015



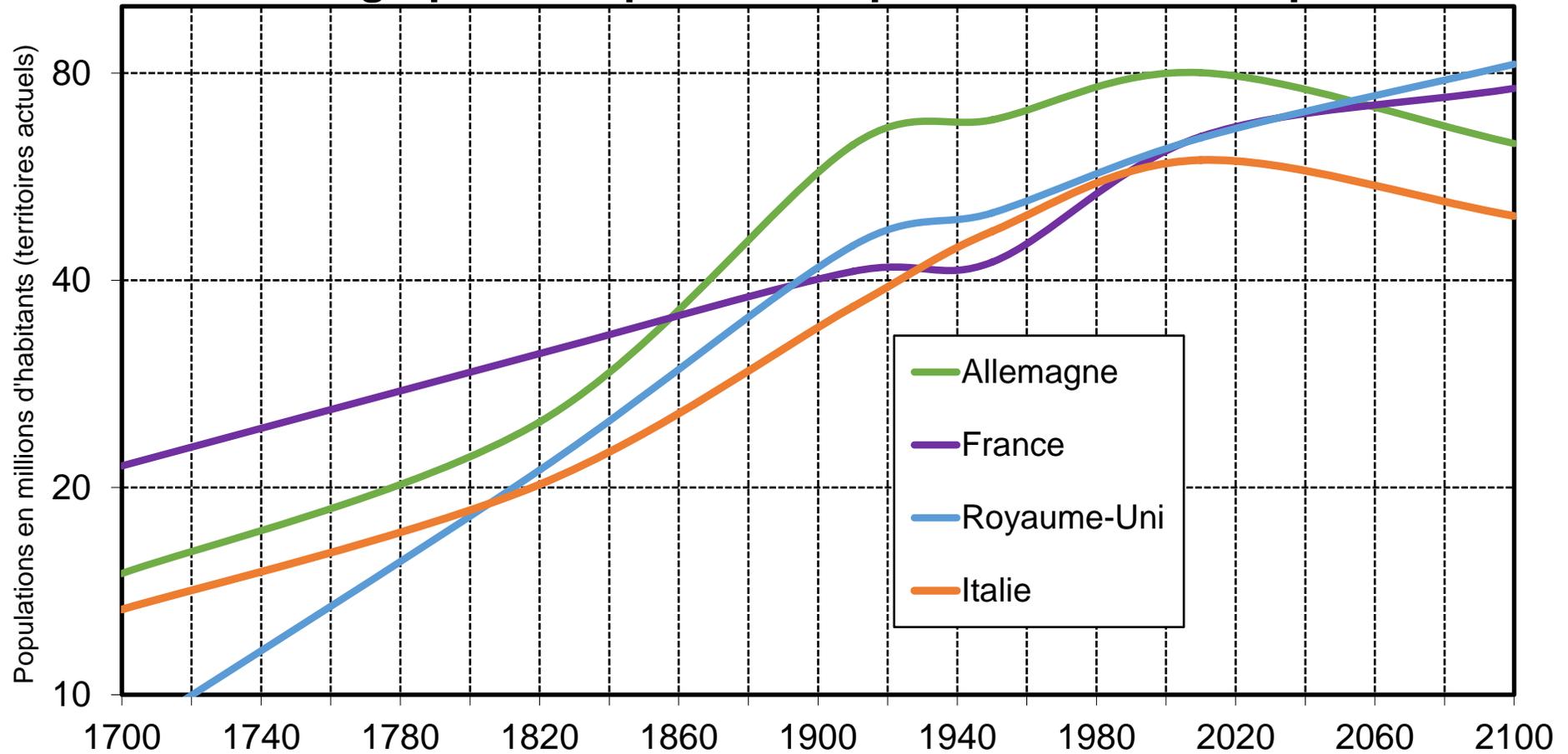
Lecture. Les recettes fiscales totales (tous impôts, taxes, cotisations sociales et prélèvements obligatoires confondus) représentaient moins de 10% du revenu national dans les pays riches au 19e siècle et jusque la Première guerre mondiale, avant d'augmenter fortement des années 1910-1920 aux années 1970-1980, puis de stabiliser à des niveaux variables suivant les pays: autour de 30% du revenu national aux Etats-Unis, 40% au Royaume-Uni et 45%-55% pour l'Allemagne, la France et la Suède. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.14).

La montée de l'Etat social en Europe, 1870-2015



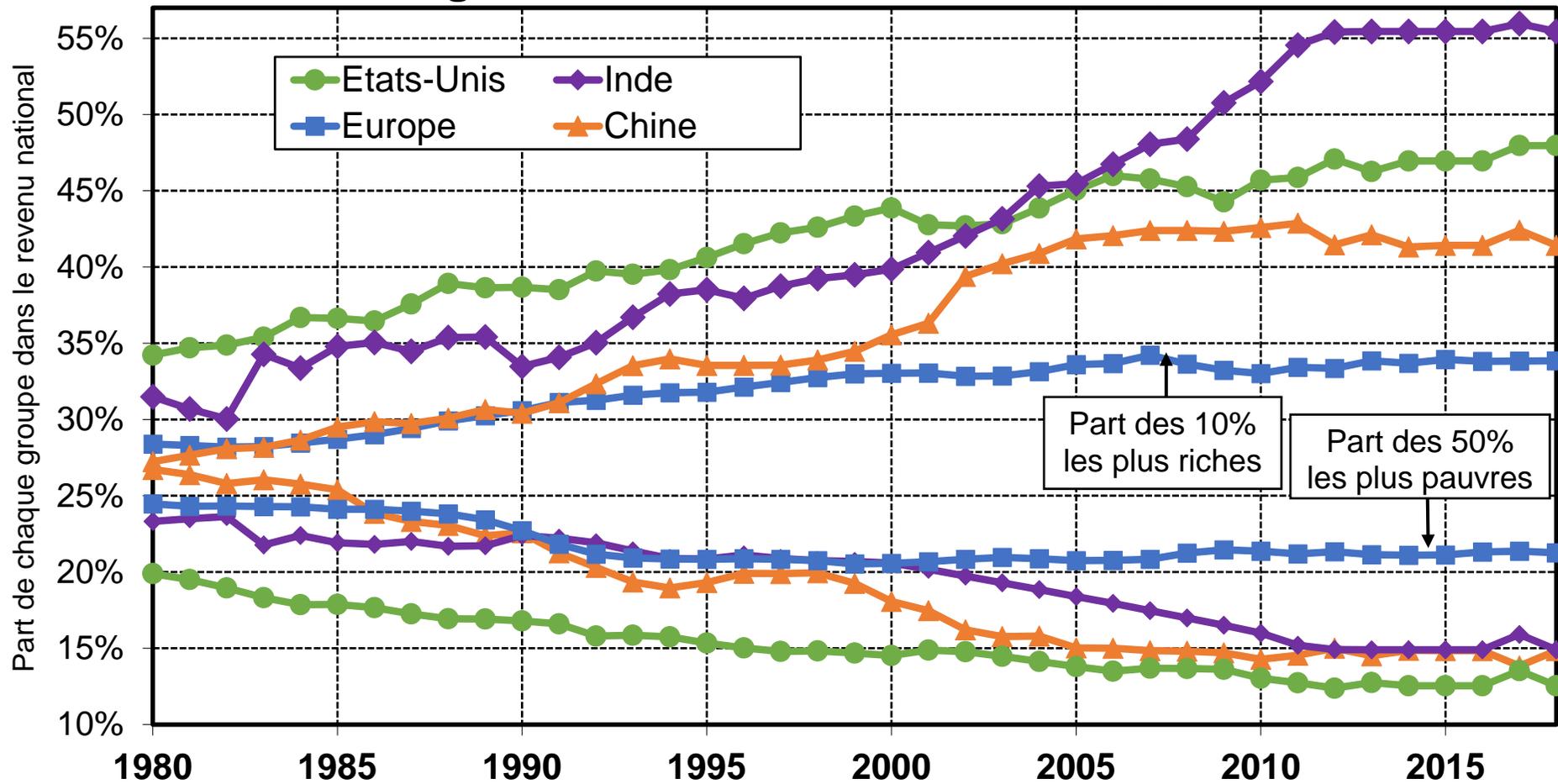
Lecture. En 2015, les recettes fiscales représentaient 47% du revenu national en moyenne en Europe occidentale et étaient dépensées comme suit: 10% du revenu national pour les dépenses régaliennes (armée, police, justice, administration générale, infrastructures de base: routes, etc.); 6% pour l'éducation; 11% pour les retraites; 9% pour la santé; 5% pour les transferts sociaux (hors retraites); 6% pour les autres dépenses sociales (logement, etc.). Avant 1914, les dépenses régaliennes absorbaient la quasi-totalité des recettes fiscales. **Note.** L'évolution indiquée ici est la moyenne Allemagne-France-Royaume-Uni-Suède (voir graphique 10.14). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.15).

Démographie et équilibre des puissances en Europe



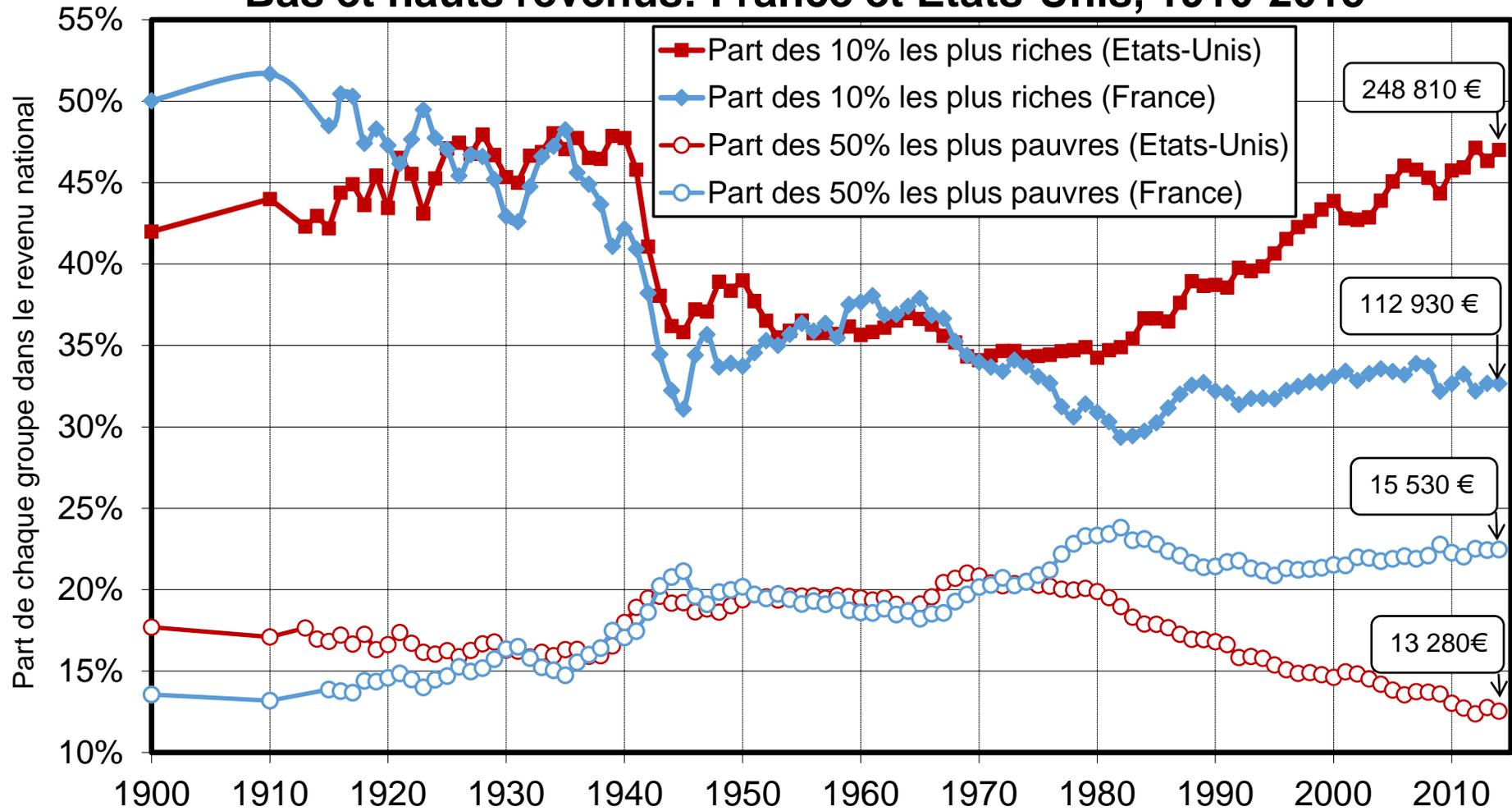
Lecture. L'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et la France ont depuis plusieurs siècles des populations du même ordre : les quatre pays avaient chacun autour de 20-30 millions d'habitants en 1820, et chacun autour de 60-80 millions d'habitants en 2020. Les retournements de positions relatives ont toutefois été fréquents et massifs: en 1800, la France est moitié plus peuplée que l'Allemagne (31 millions vs. 22 millions); en 1910, l'Allemagne est moitié plus peuplée que la France (63 millions vs 41 millions). D'après les prévisions des Nations-Unies, le Royaume-Uni et la France devraient être les plus peuplés d'ici à 2100. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 10.16).

La divergence entre hauts et bas revenus, 1980-2018



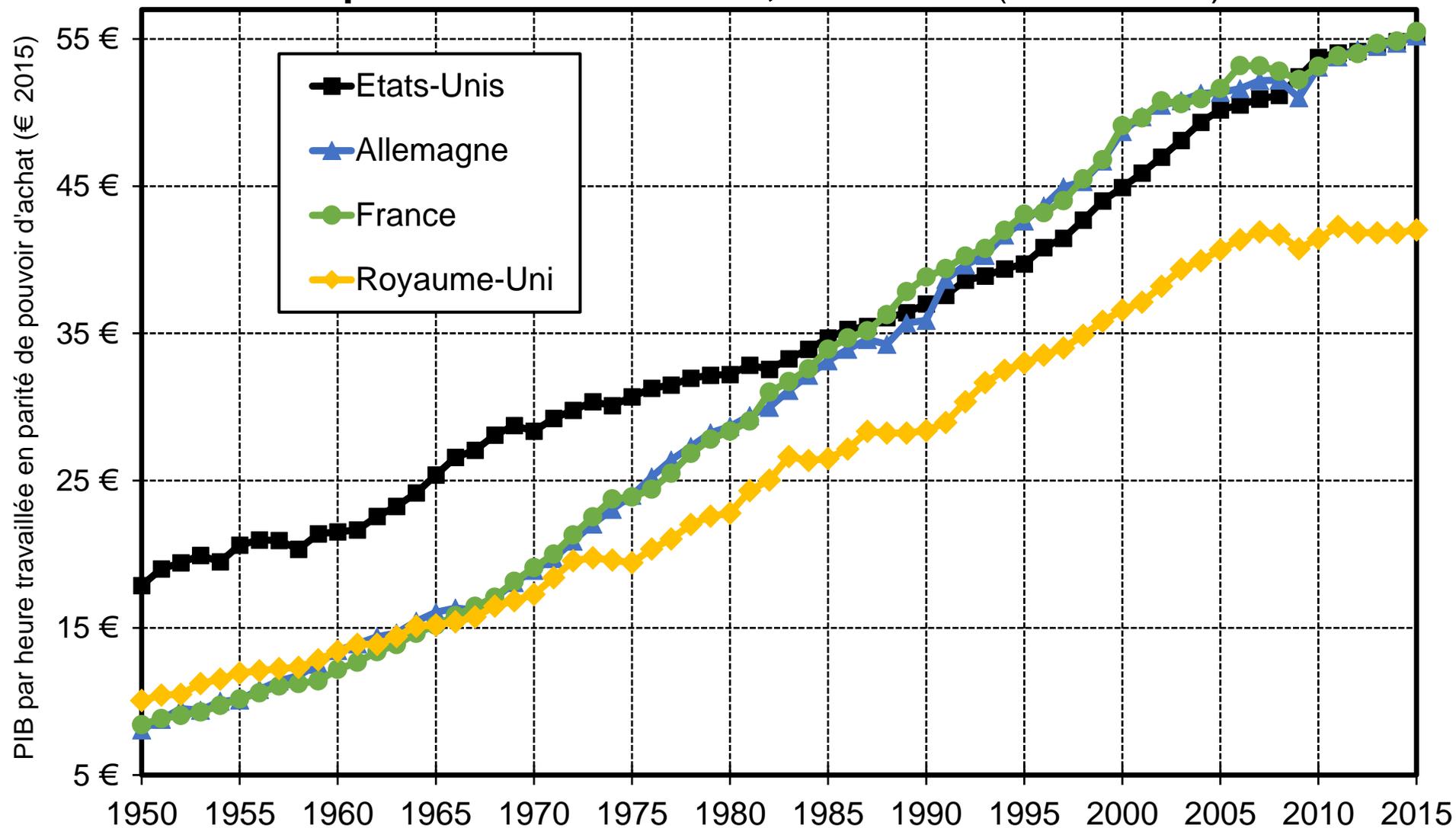
Lecture. La part du décile supérieur (les 10% les plus élevés) a progressé dans toutes les régions du monde: elle était comprise entre 27% et 34% en 1980; elle se situe entre 34% et 56% en 2018. La part des 50% les plus pauvres s'est réduite: elle était comprise entre 20% et 27%; elle est maintenant entre 12% et 21%. La divergence entre hauts et bas revenus est générale, mais son ampleur varie suivant les pays: elle est plus forte en Inde et aux Etats-Unis qu'en Chine et en Europe (UE+). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.1).

Bas et hauts revenus: France et Etats-Unis, 1910-2015



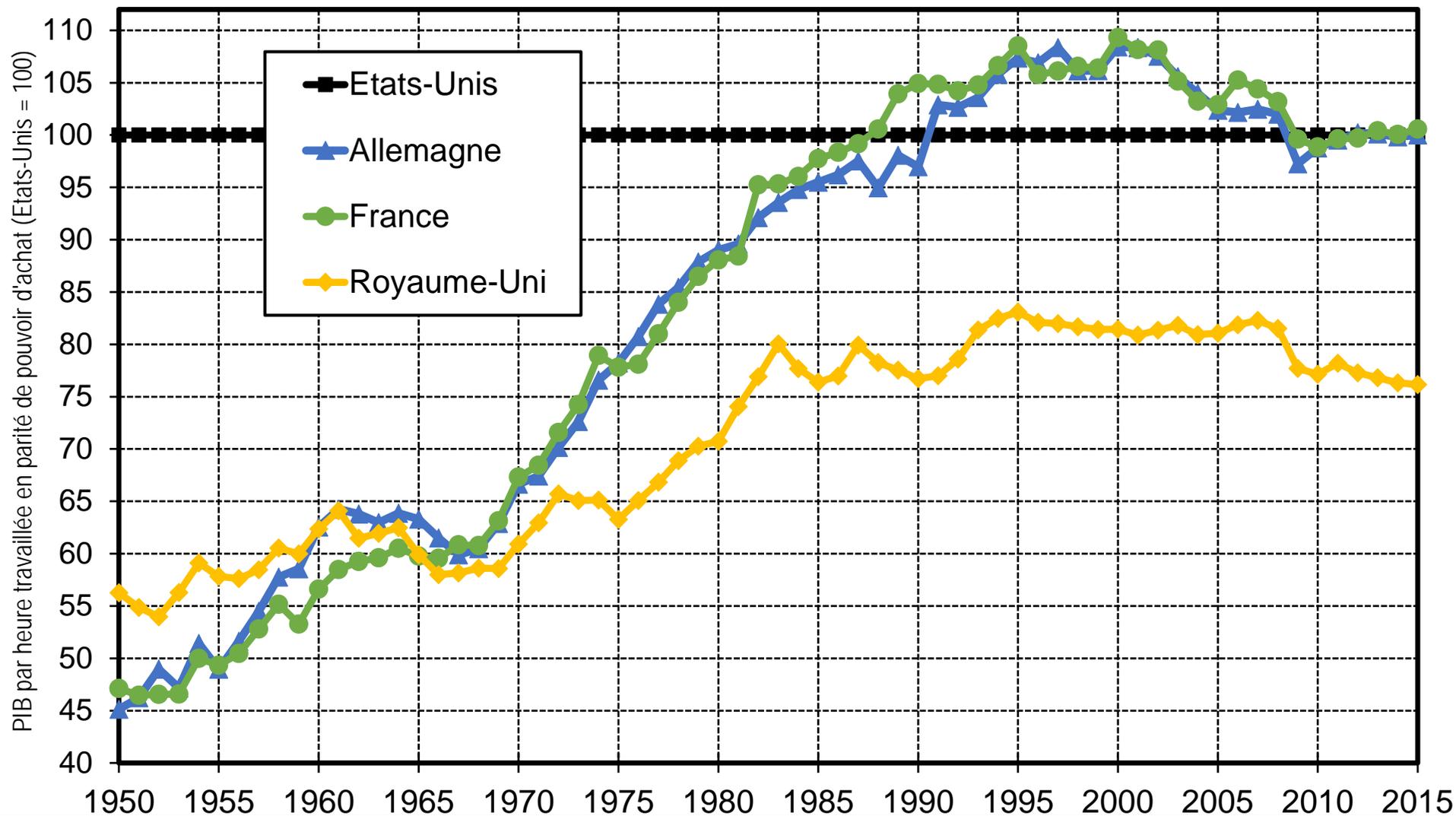
Lecture. Les inégalités de revenus aux Etats-Unis ont dépassé en 2010-2015 leur niveau de 1900-1910, alors qu'elles se sont réduites en France (et en Europe). Dans les deux cas, les inégalités sont néanmoins restées très fortes: bien que 5 fois moins nombreux, les 10% les plus riches reçoivent toujours une part du revenu total beaucoup plus forte que les 50% les plus pauvres. Les revenus indiqués sont les revenus annuels moyens de chaque groupe en euros de 2015 (en parité de pouvoir d'achat). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.2).

La productivité du travail, 1950-2015 (euros 2015)



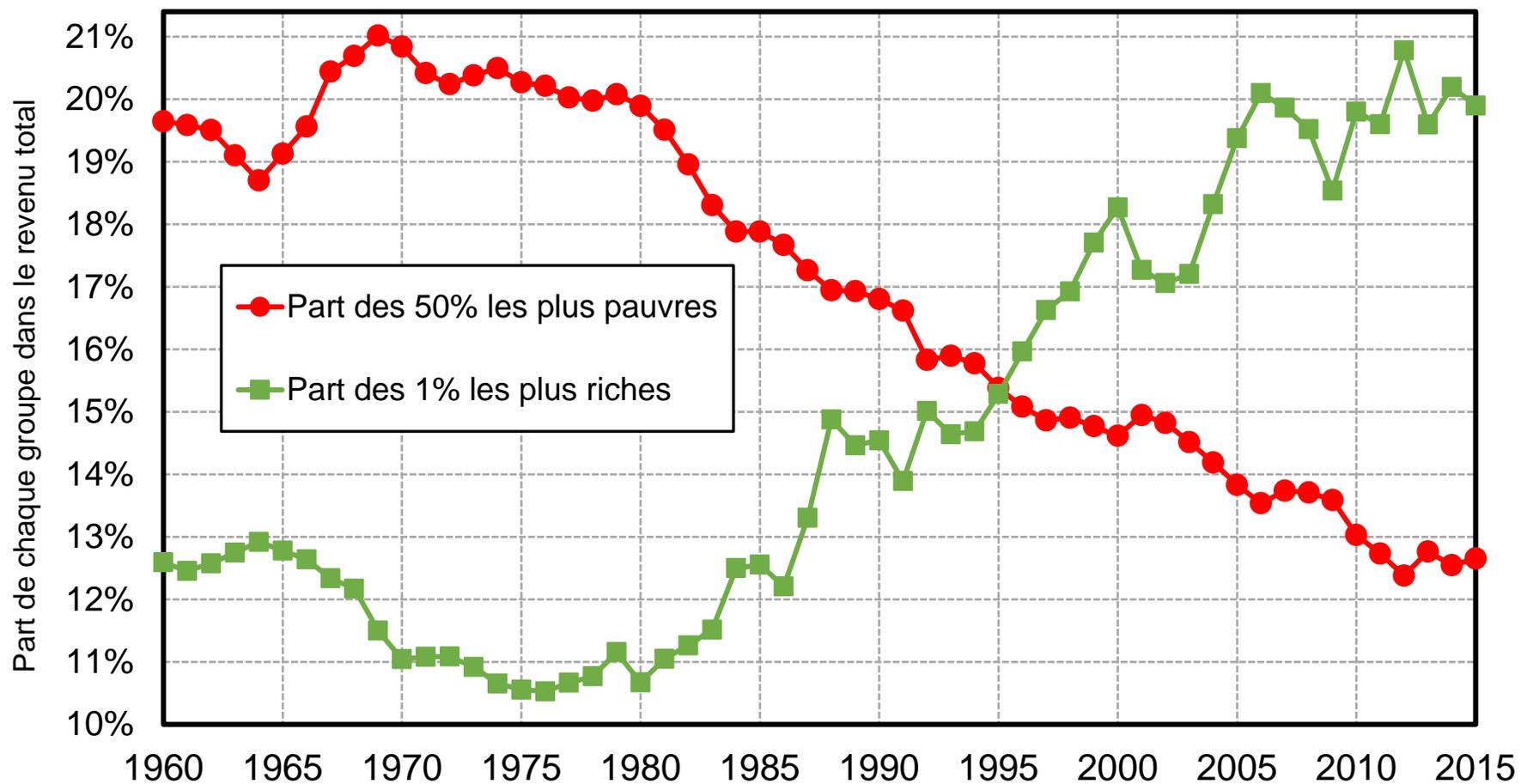
Lecture. La productivité du travail, telle que mesurée par le PIB par heure travaillée (en euros constants 2015 et en parité de pouvoir d'achat) est passée de 8 euros en Allemagne et en France en 1950 à 55 euros en 2015. L'Allemagne et la France ont rattrapé (ou légèrement dépassé) le niveau des Etats-Unis vers 1985-1990, alors que le Royaume-Uni est resté 20% plus bas. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graph.11.3).

La productivité du travail : Europe vs Etats-Unis



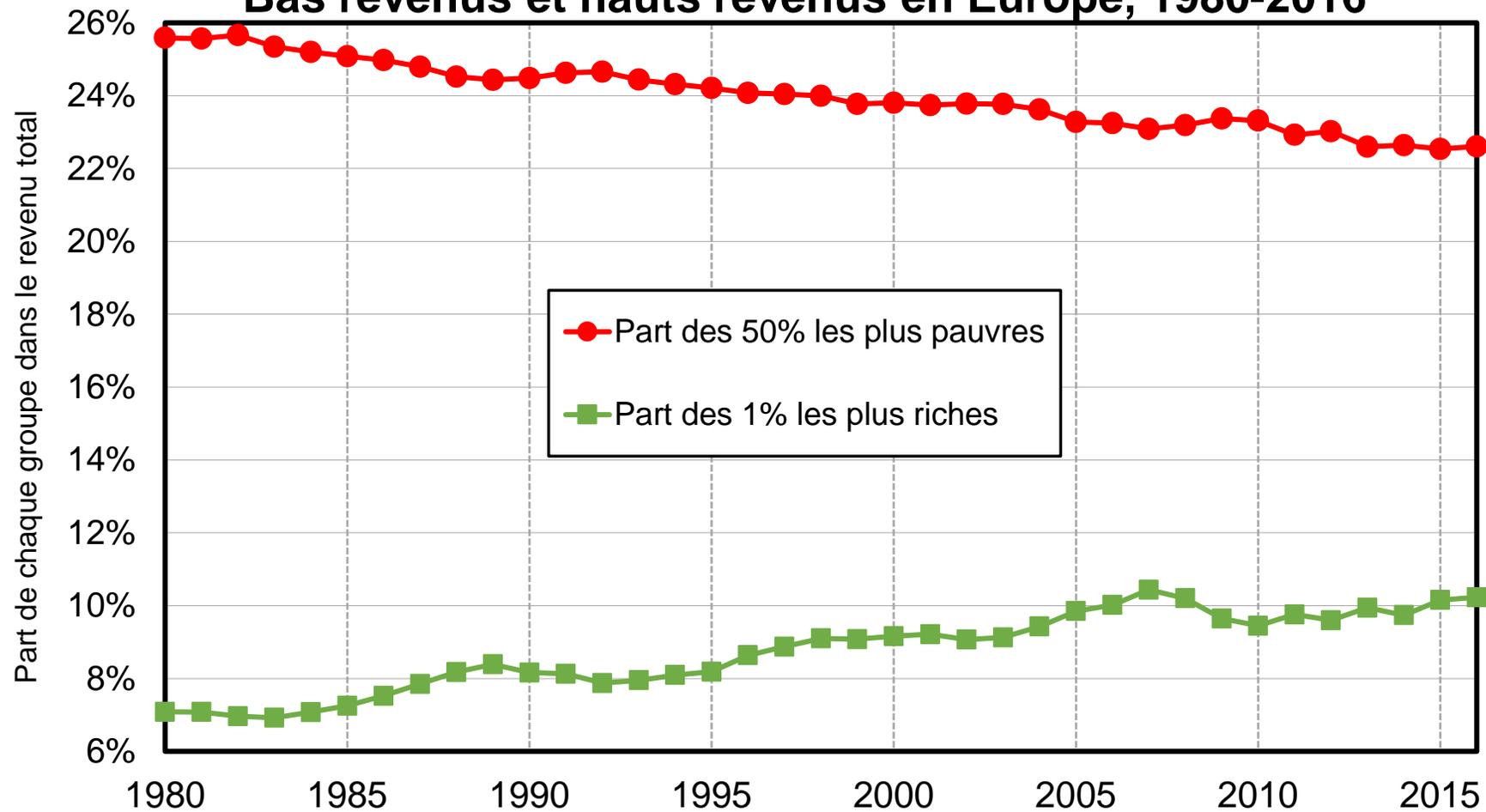
Lecture. La productivité du travail, telle que mesurée par le PIB par heure travaillée (en euros constants 2015 et en parité de pouvoir d'achat), était deux fois plus faible en Europe occidentale qu'aux Etats-Unis en 1950. L'Allemagne et la France ont rattrapé (ou légèrement dépassé) les niveaux états-unien en 1985-1990, alors que le Royaume-Uni restait environ 20% plus bas. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graph.11.4).

La chute de la part des bas revenus: Etats-Unis 1960-2015



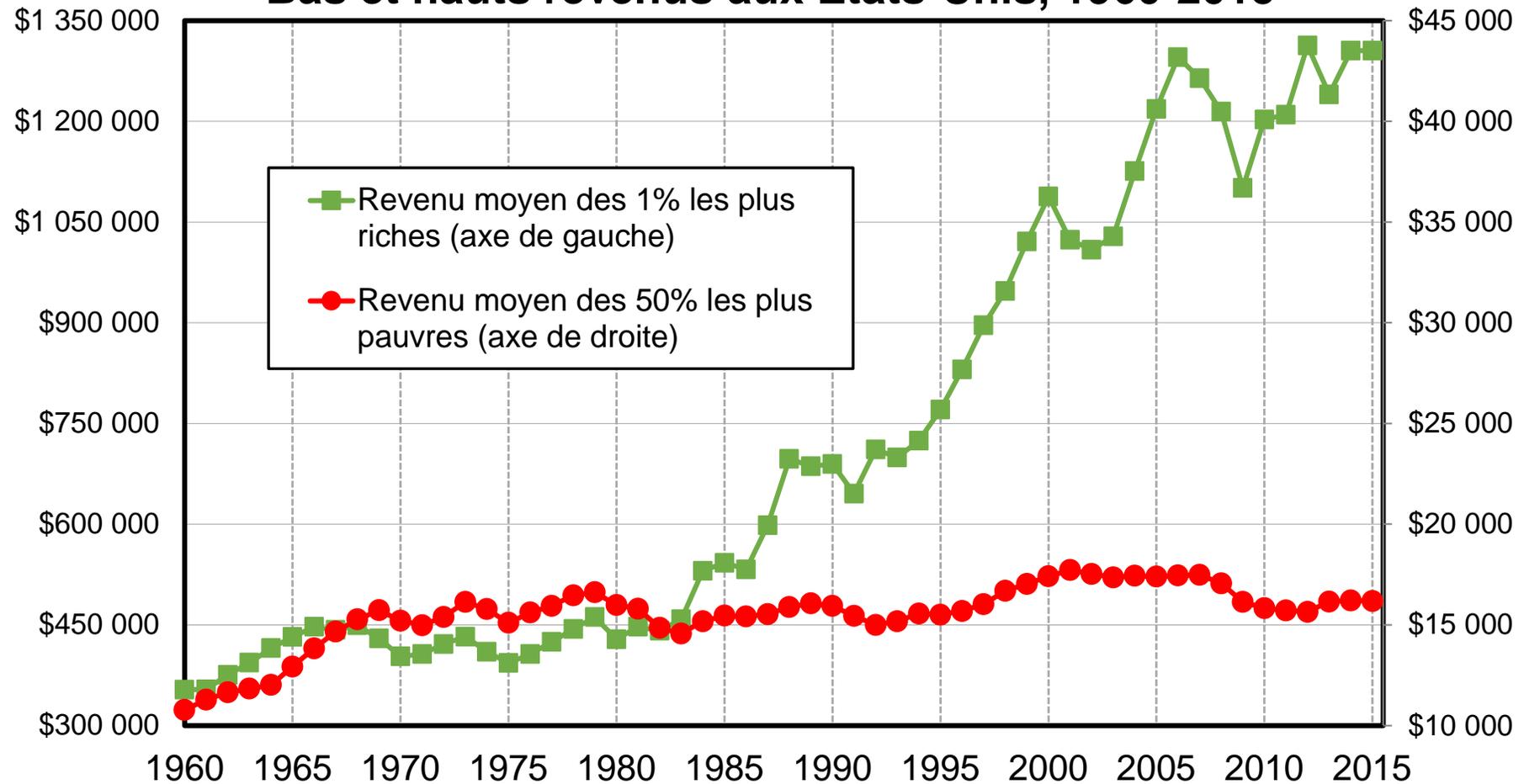
Lecture. La part des 50% des revenus les plus faibles est passée d'environ 20% du revenu total aux Etats-Unis dans les années 1970 à 12%-13% dans les années 2010. Au cours de la même période, la part des 1% des revenus les plus élevés est passée de 11% du revenu total à 20%-21%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.5).

Bas revenus et hauts revenus en Europe, 1980-2016



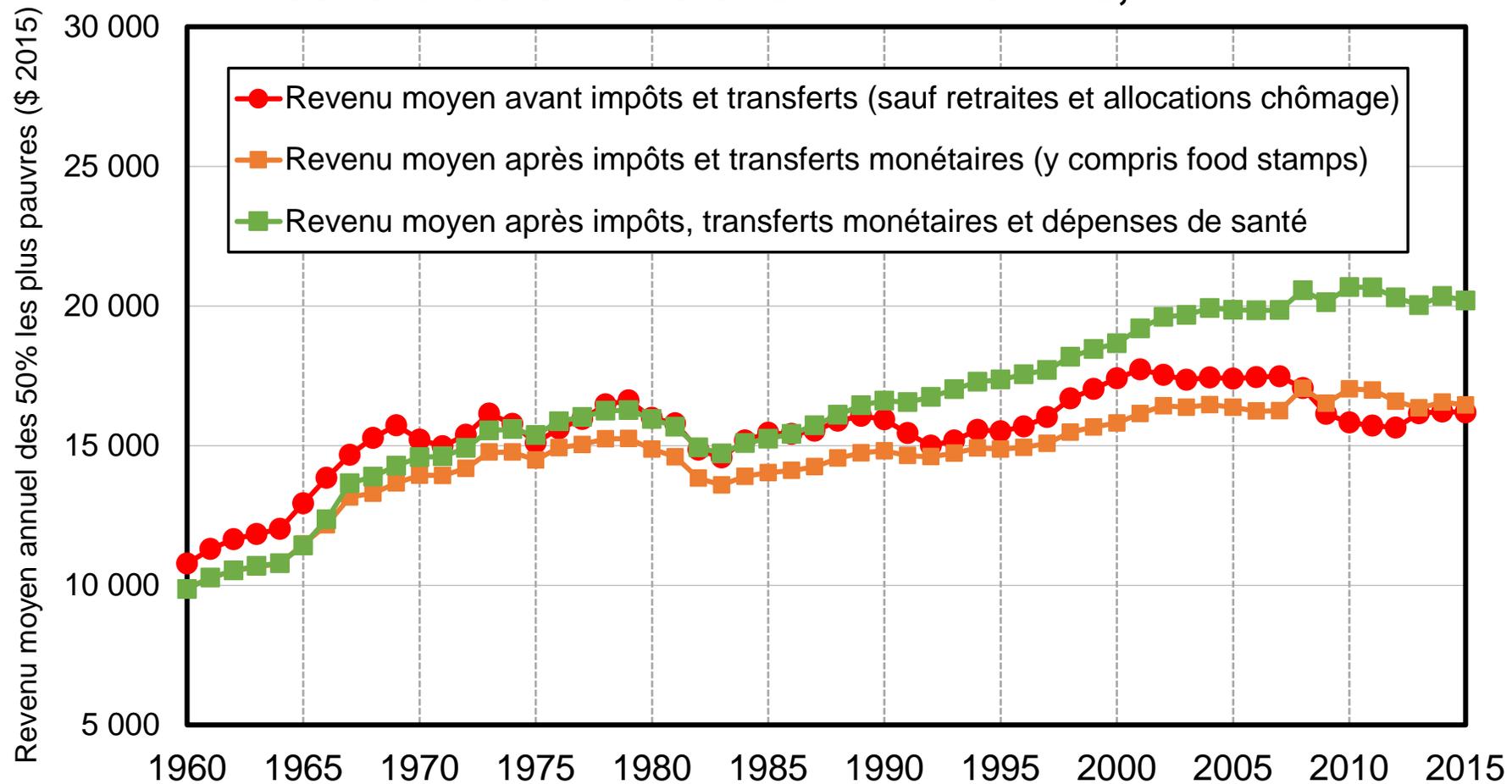
Lecture. La part des 50% des revenus les plus faibles est passée d'environ 26% du revenu total en Europe occidentale au début des années 1980 à 23% dans les années 2010. Au cours de la même période, la part des 1% des revenus les plus élevés est passée de 7% du revenu total à 10%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.6).

Bas et hauts revenus aux Etats-Unis, 1960-2015



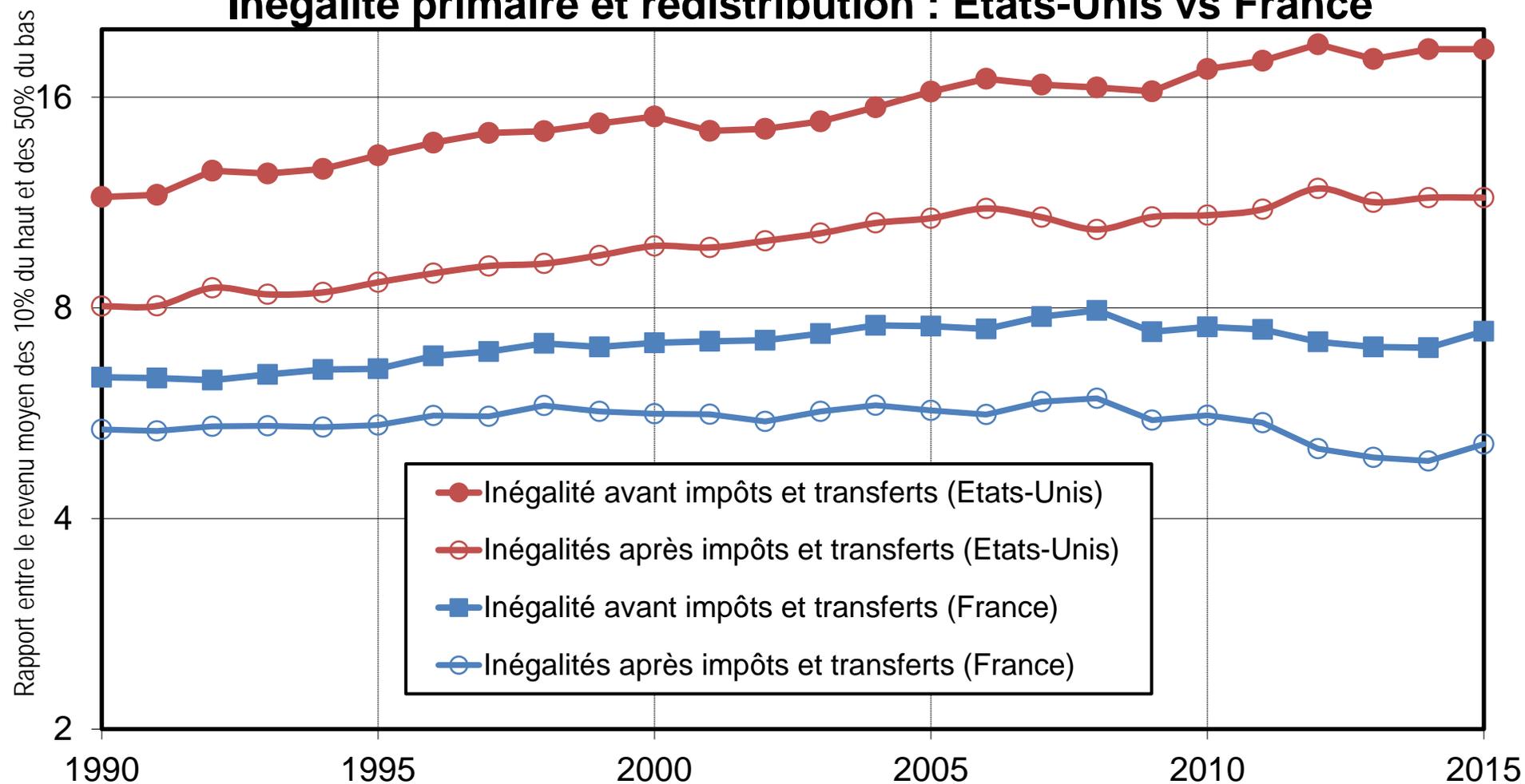
Lecture. En 1970, le revenu moyen des 50% les plus pauvres était de 15 200\$ par an et par adulte, et celui des 1% les plus riches de 403 000\$, soit un rapport de 1 à 26. En 2015, le revenu moyen des 50% les plus pauvres est de 16 200\$, et celui des 1% les plus riches de 1 305 000\$, soit un rapport de 1 à 81. Les montants sont en \$ 2015. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graph. 11.7).

Bas revenus et transferts aux Etats-Unis, 1960-2015



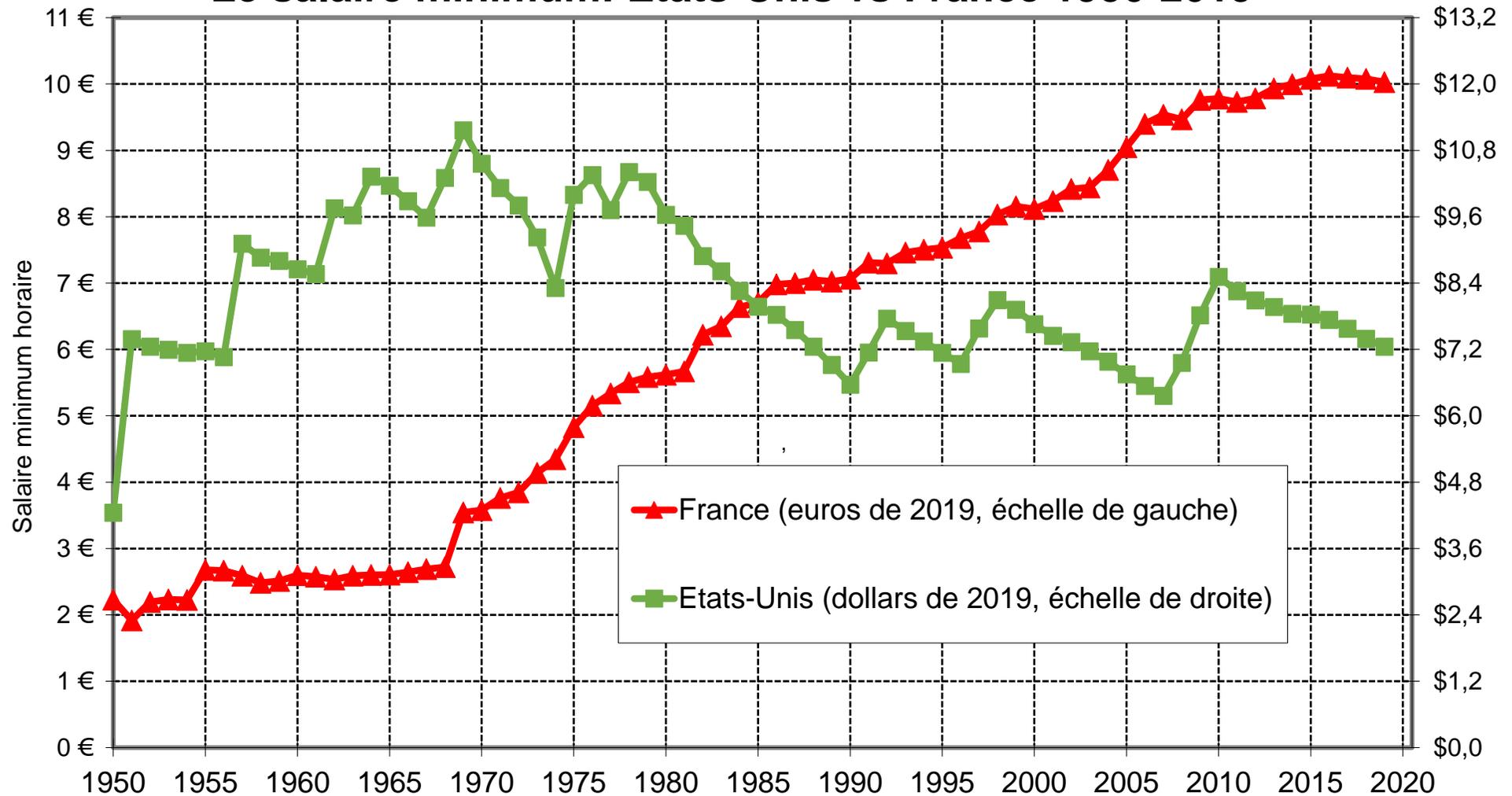
Lecture. Exprimé en dollars constants de 2015, le revenu moyen annuel avant impôts et transferts des 50% les plus pauvres a stagné autour de 15 000\$ par adulte entre 1970 et 2015. Il en va de même après impôts (y compris taxes indirectes) et transferts monétaires (y compris food stamps), les uns et les autres s'équilibrant approximativement. Il monte jusque 20 000\$ en 2010-2015 si l'on inclut les transferts en nature sous forme de dépenses publiques de santé. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.8).

Inégalité primaire et redistribution : Etats-Unis vs France



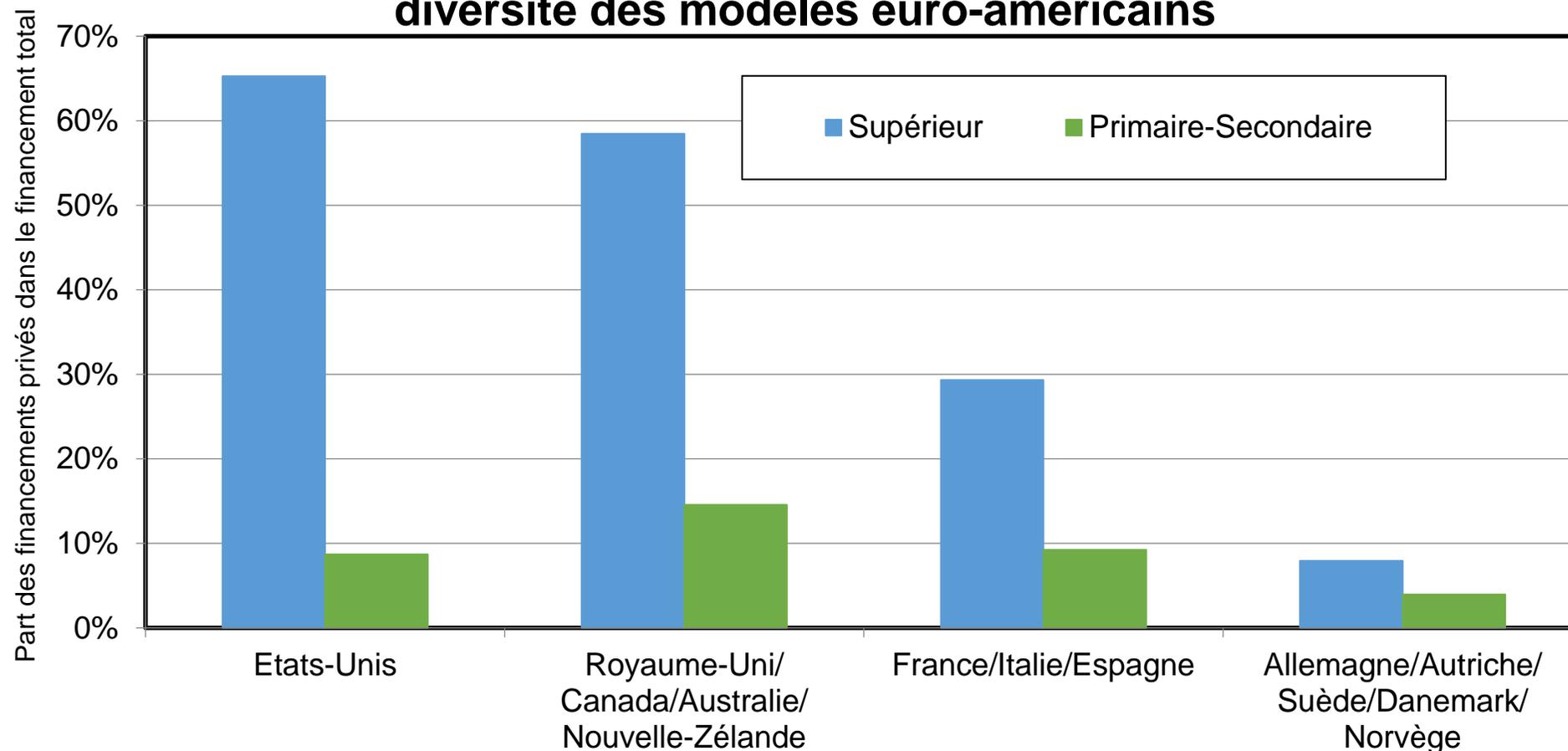
Lecture. En France, le rapport entre le revenu moyen avant impôts et transferts du décile supérieur (les 10% les plus élevés) et de la moitié inférieure (les 50% les plus bas) est passé de 6,4 en 1990 à 7,4 en 2015. Aux Etats-Unis, le même rapport est passé de 11,5 à 18,7. Dans les deux pays, la prise en compte des impôts et transferts monétaires (y compris food stamps et allocations logement) permet de réduire les inégalités d'environ 20%-30%. Note: la distribution est celle du revenu annuel par adulte. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.9).

Le salaire minimum: Etats-Unis vs France 1950-2019



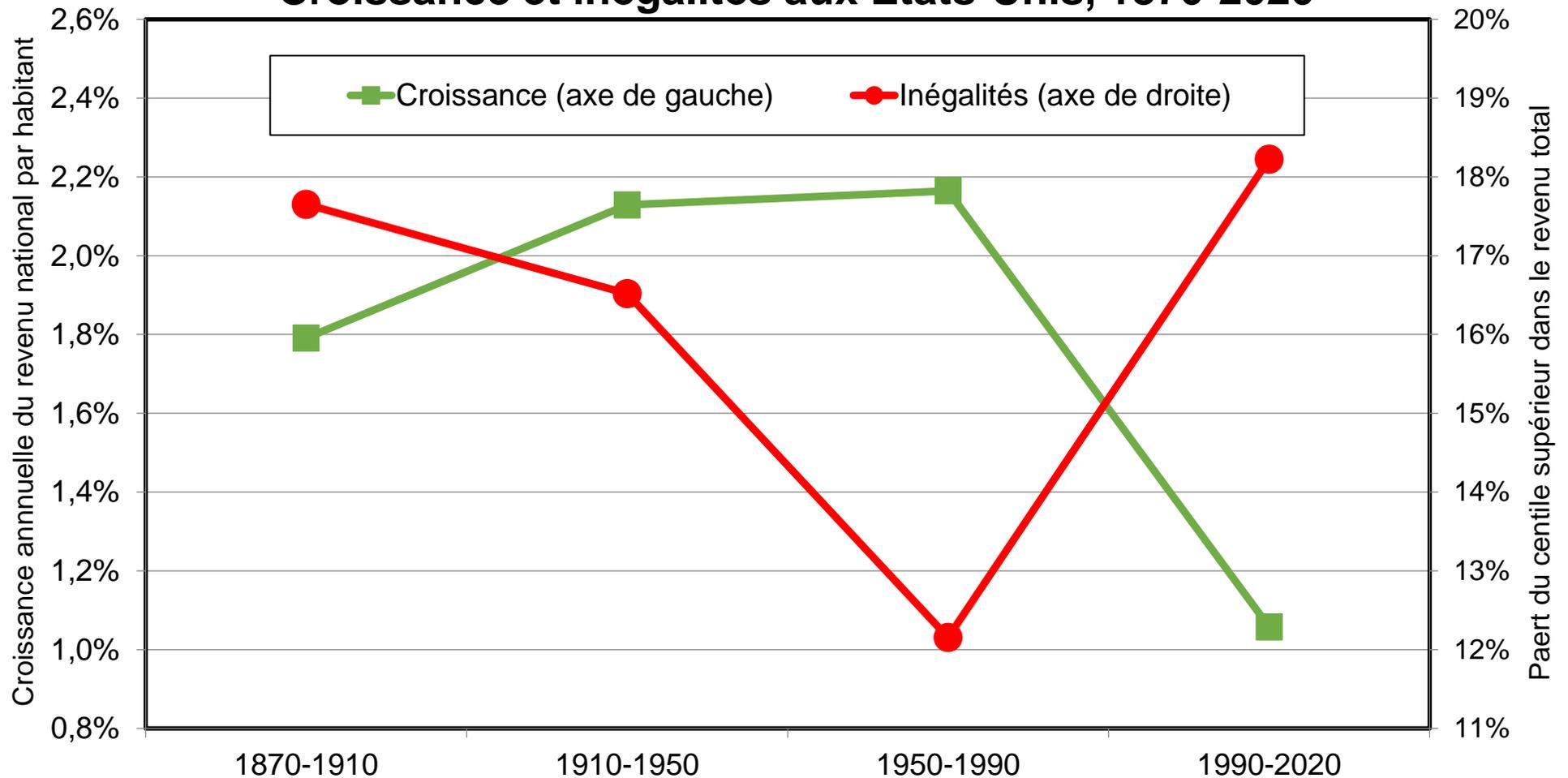
Lecture. Converti en pouvoir d'achat de 2019, le salaire minimum fédéral est passé de 4,25\$ en 1950 à 7,25\$ par heure en 2019 aux Etats-Unis, alors que le salaire minimum national (Smig en 1950 puis Smic à partir de 1970) est passé de 2,23€ en 1950 à 10,03€ par heure en 2019. Les deux échelles respectent les parités de pouvoir d'achat (1,2\$ pour 1€ en 2019). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.10).

La part des financements privés dans l'éducation: diversité des modèles euro-américains



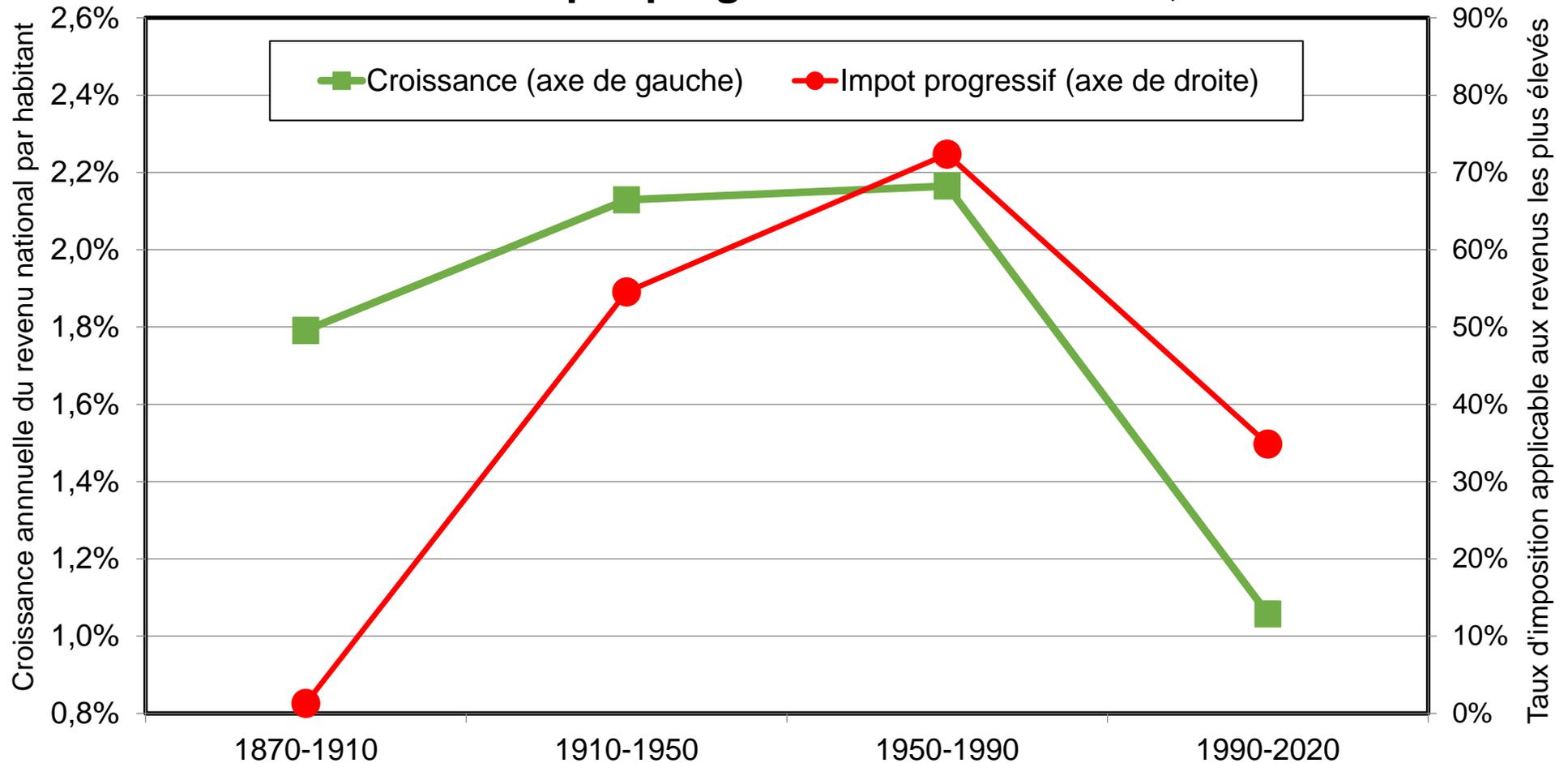
Lecture. Aux Etats-Unis, les financements privés représentent 65% du financement total (privé et public) de l'enseignement supérieur, et 9% du financement total de l'enseignement primaire et secondaire. La part des financements privés dans l'enseignement supérieur varie fortement suivant les pays, avec un modèle anglo-saxon, un modèle sud-européen et un modèle nord-européen, alors qu'elle est partout relativement faible dans l'enseignement primaire et secondaire (chiffres 2014-2016). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.11).

Croissance et inégalités aux Etats-Unis, 1870-2020



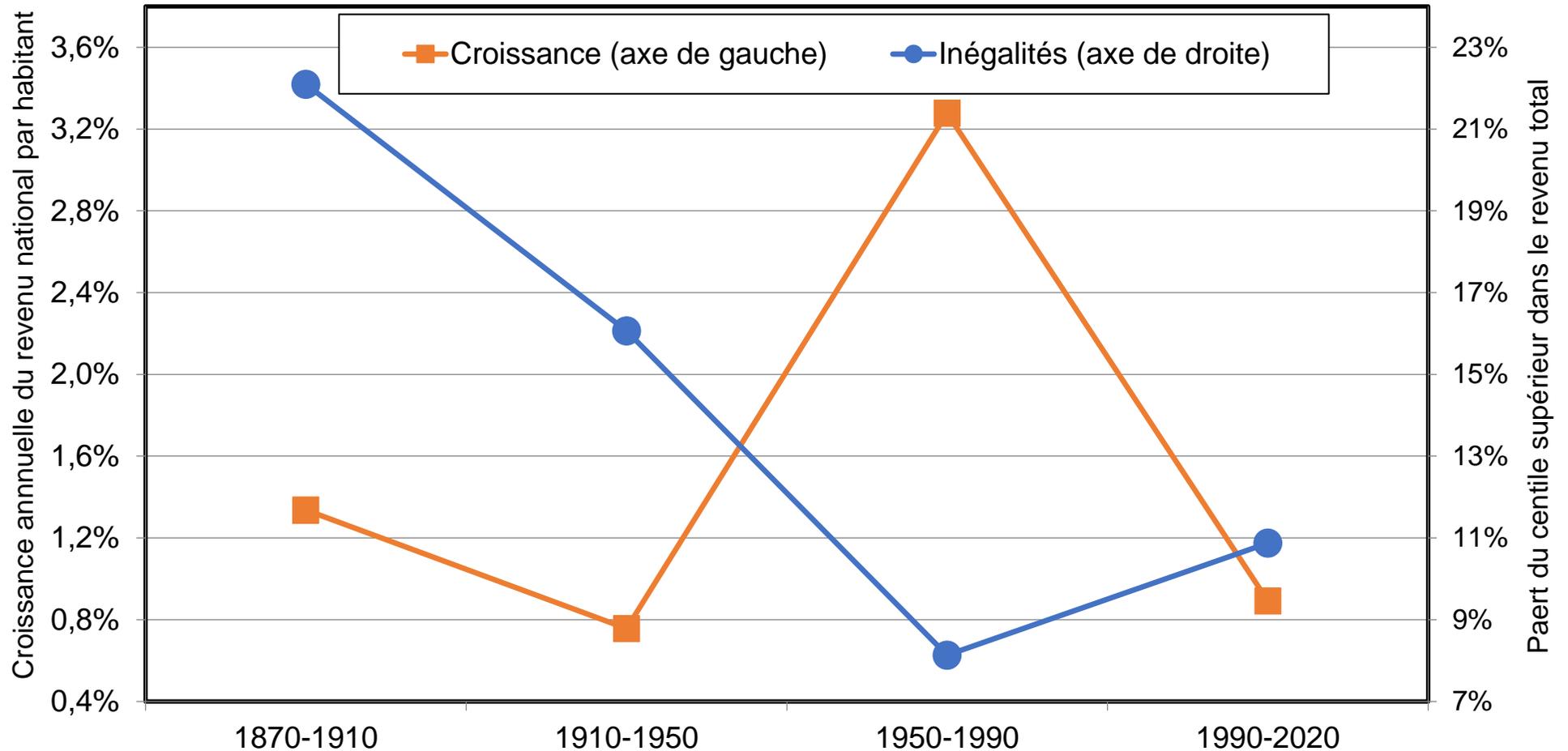
Lecture. Aux Etats-Unis, la croissance du revenu national par habitant est passée de 2,2% par an de 1950 à 1990 à 1,1% par an de 1990 à 2020, alors que la part du centile supérieur (les 1% des revenus les plus élevés) dans le revenu national passait dans le même temps de 12% à 18% du revenu national. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (voir graphique 11.12).

Croissance et impôt progressif aux Etats-Unis, 1870-2020



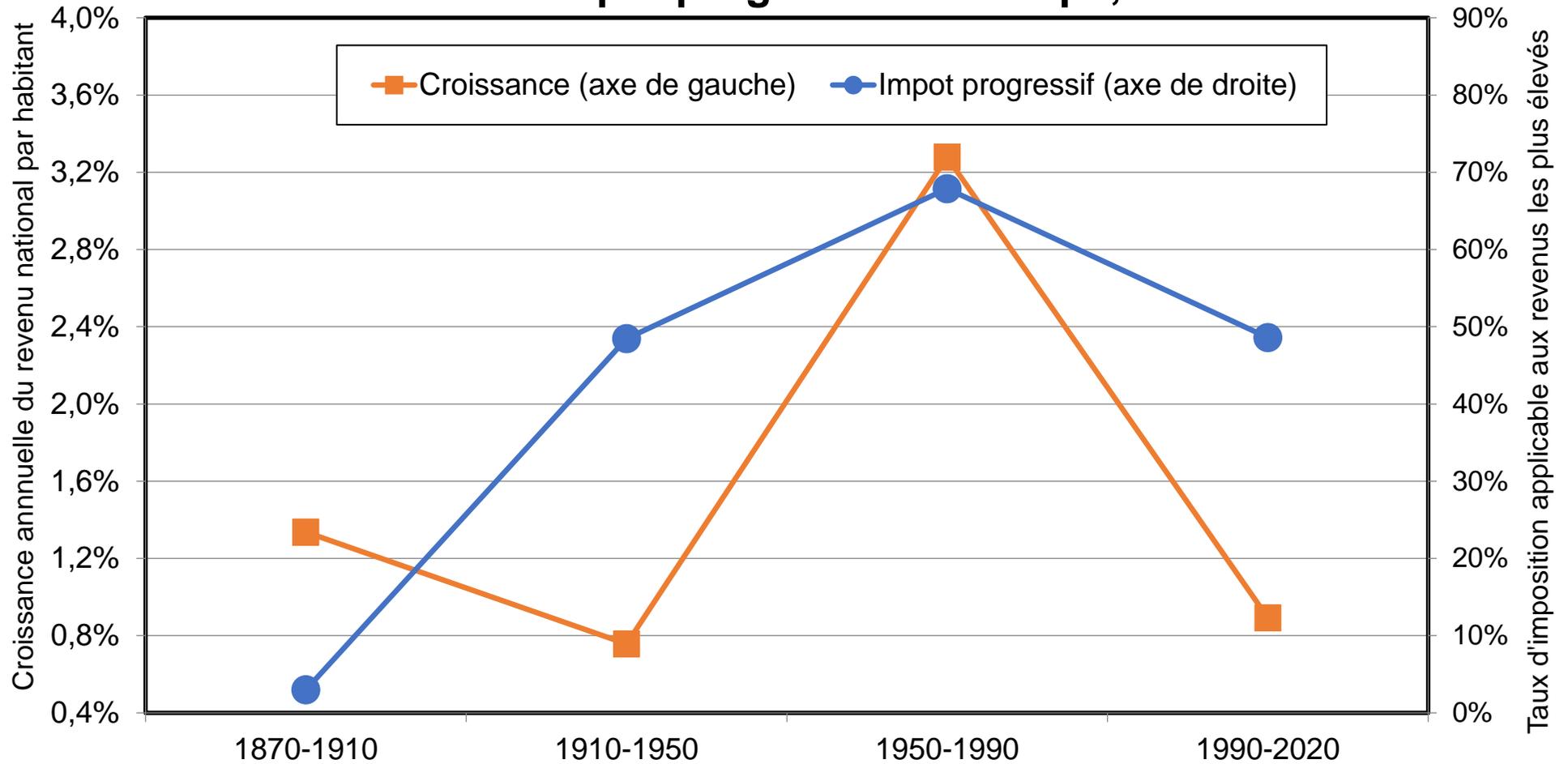
Lecture. Aux Etats-Unis, la croissance du revenu national par habitant est passée de 2,2% par an de 1950 à 1990 à 1,1% par an de 1990 à 2020, alors que le taux marginal supérieur applicable aux revenus les plus élevés passait dans le même temps de 72% à 35%.
Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.13).

Croissance et inégalités en Europe, 1870-2020



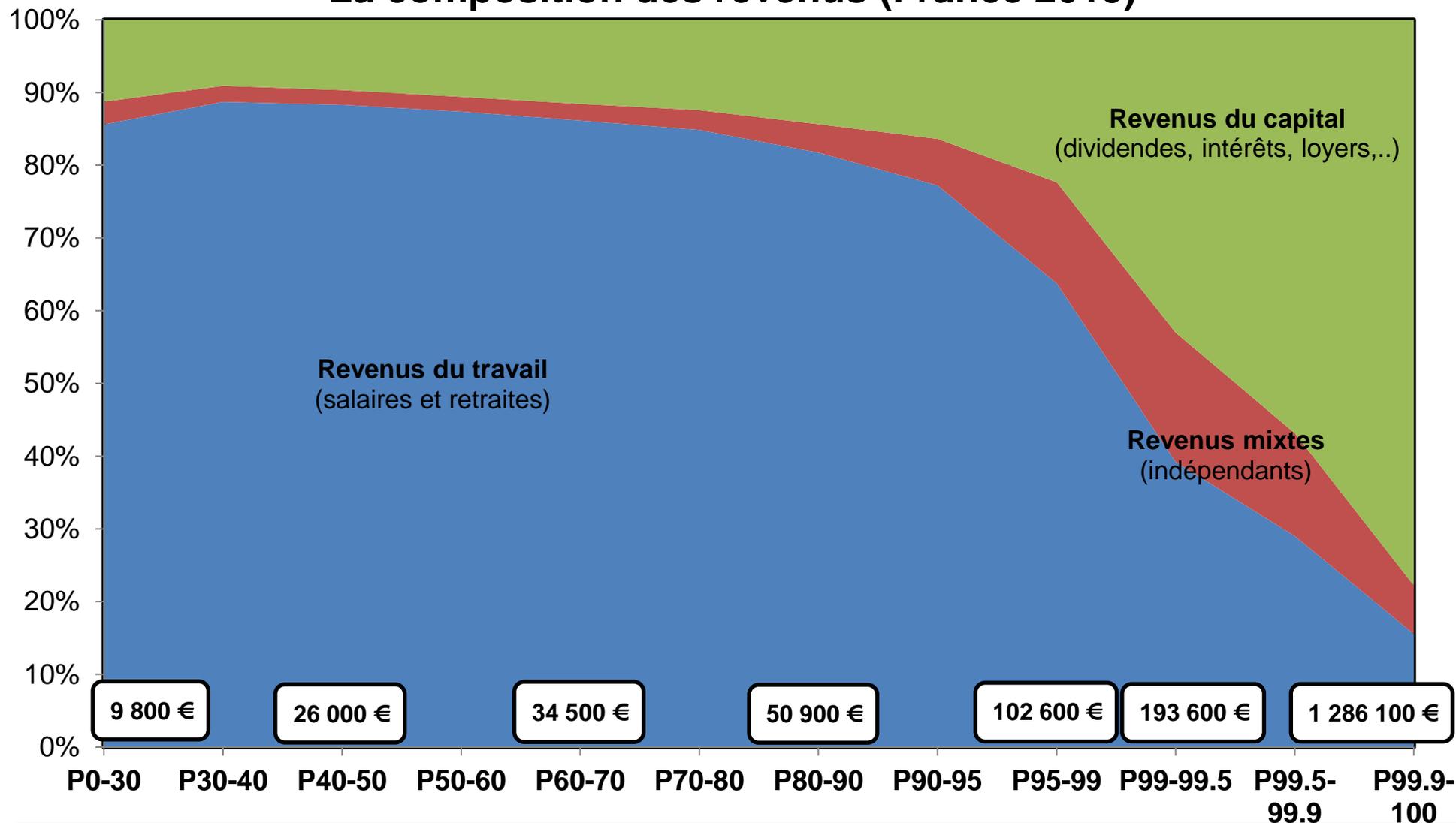
Lecture. En Europe occidentale, la croissance du revenu national par habitant est passée de 3,3% par an de 1950 à 1990 à 0,9% par an de 1990 à 2020, alors que la part du centile supérieur (les 1% des revenus les plus élevés) dans le revenu national passait dans le même temps de 8% à 11% du revenu national (moyenne Allemagne-Royaume-Uni-France). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.14).

Croissance et impôt progressif en Europe, 1870-2020



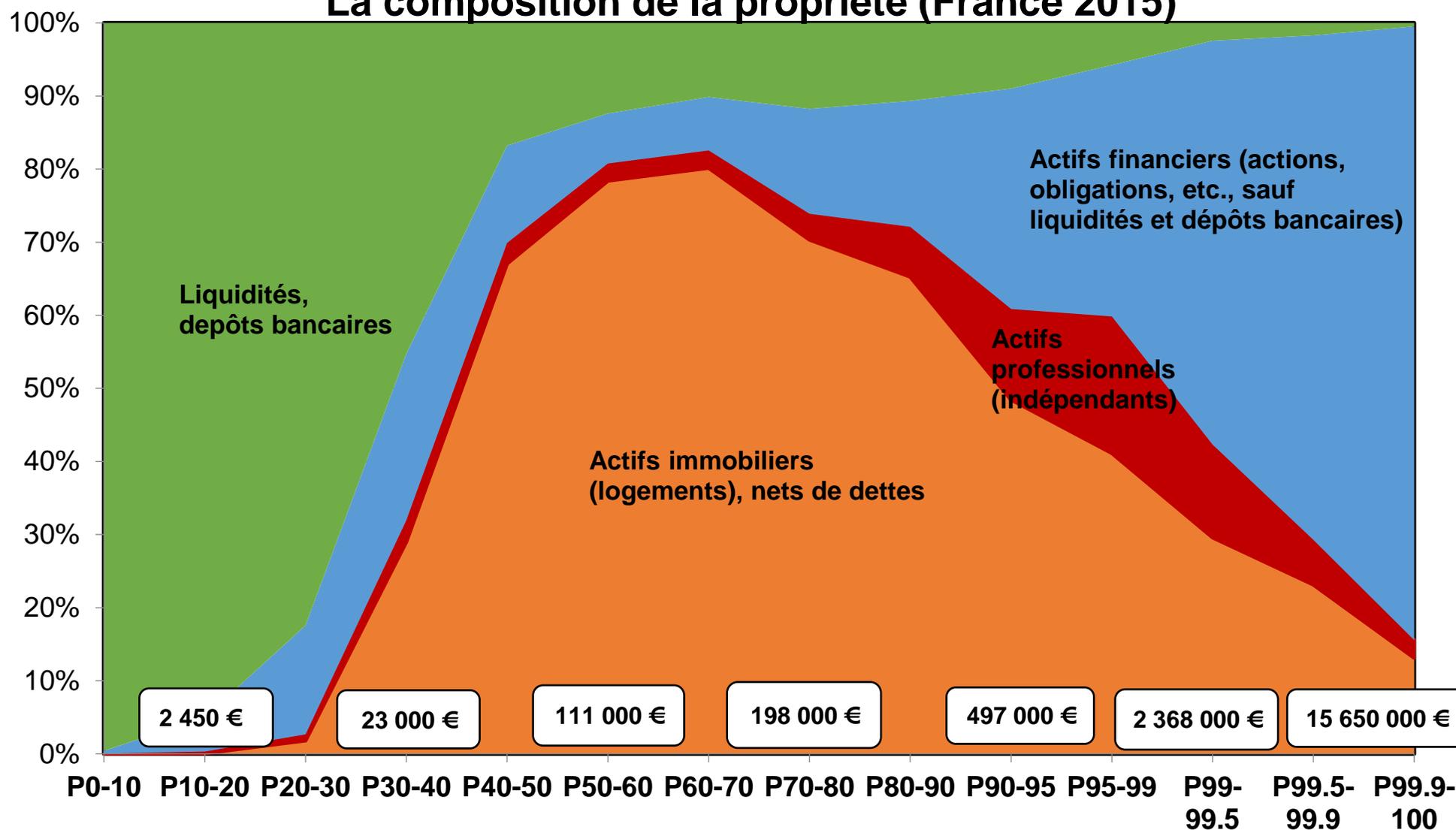
Lecture. En Europe occidentale, la croissance du revenu national par habitant est passée de 3,3% par an de 1950 à 1990 à 0,9% par an de 1990 à 2020, alors que le taux marginal supérieur applicable aux revenus les plus élevés passait dans le même temps de 68% à 49% (moyenne Allemagne-Royaume-Uni-France). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.15).

La composition des revenus (France 2015)



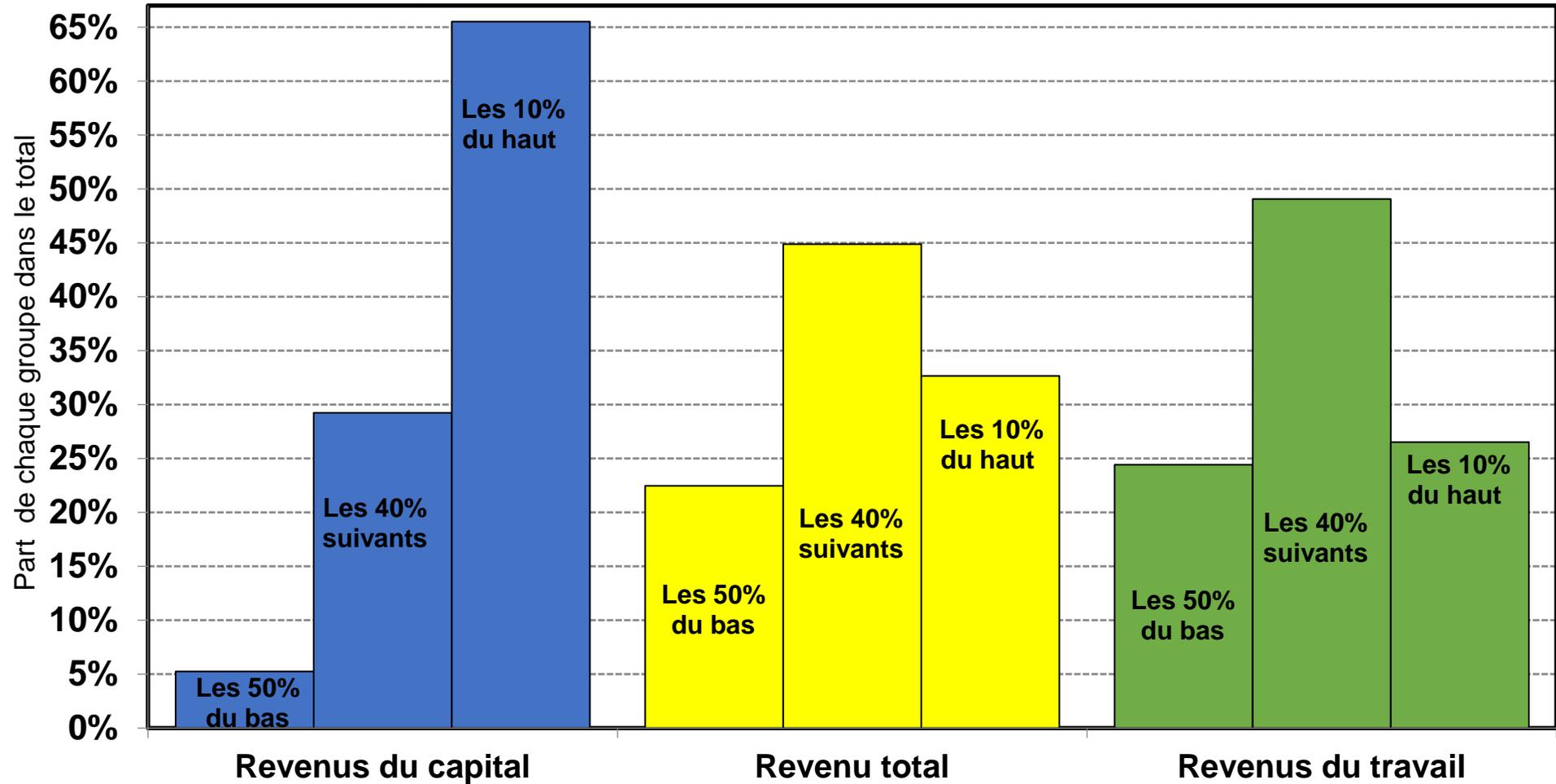
Lecture. En France en 2015 (comme dans tous les pays pour lesquels des données sont disponibles), les revenus bas et moyens se composent majoritairement de revenus du travail, et les plus hauts de revenus du capital (surtout de dividendes). Note: la distribution indiquée ici est celle du revenu annuel par adulte, avant impôts, mais après prise en compte des retraites et allocations chômage. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.16).

La composition de la propriété (France 2015)



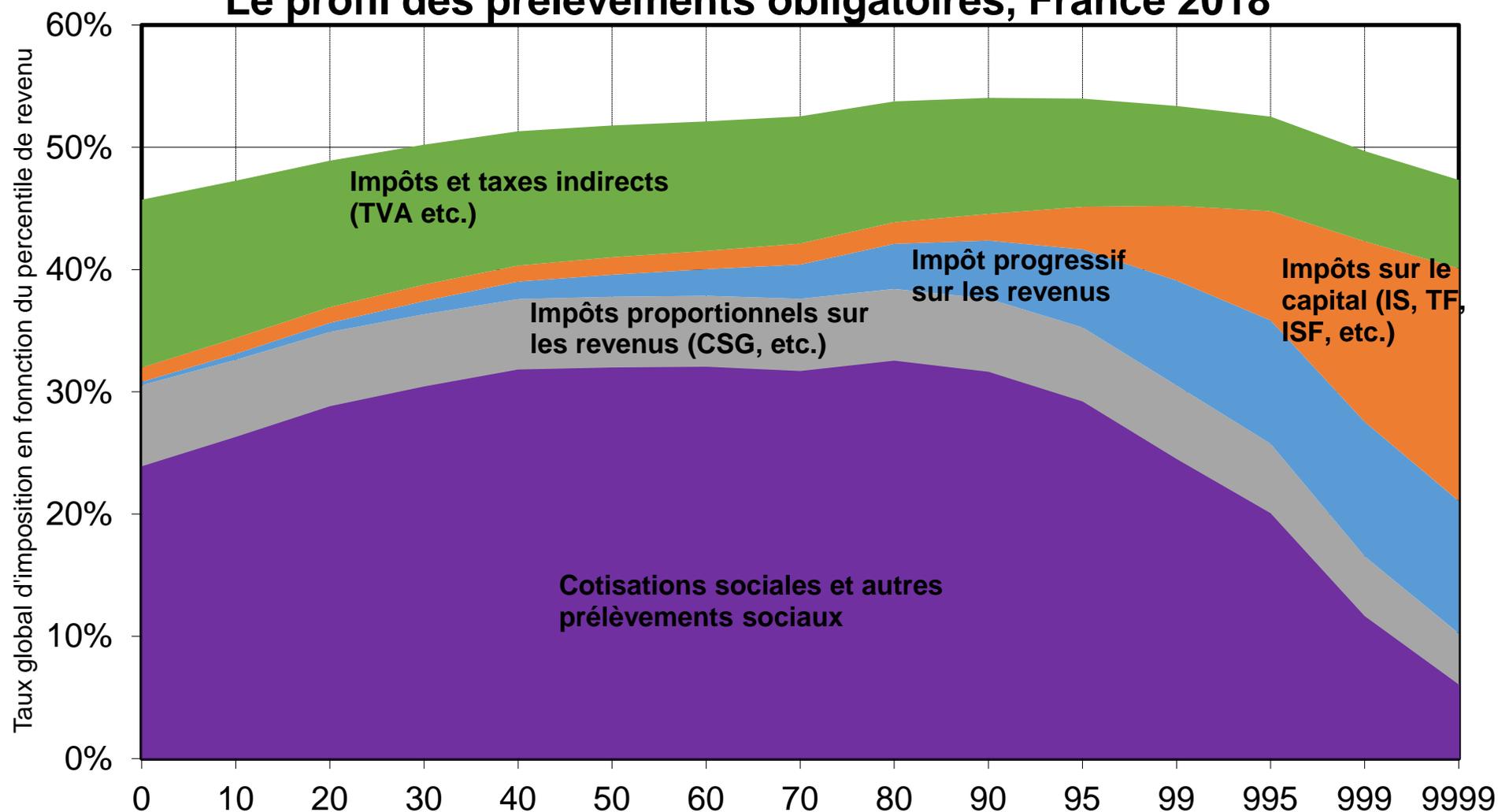
Lecture. En France en 2015 (comme dans tous les pays pour lesquels des données sont disponibles), les bas patrimoines sont composés de liquidités et dépôts bancaires, les patrimoines moyens d'actifs immobiliers, et les plus hauts d'actifs financiers (surtout des actions). Note: la distribution indiquée ici est celle du patrimoine par adulte (patrimoine des couples divisé par deux). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.17).

Les inégalités face au capital et au travail (France 2015)



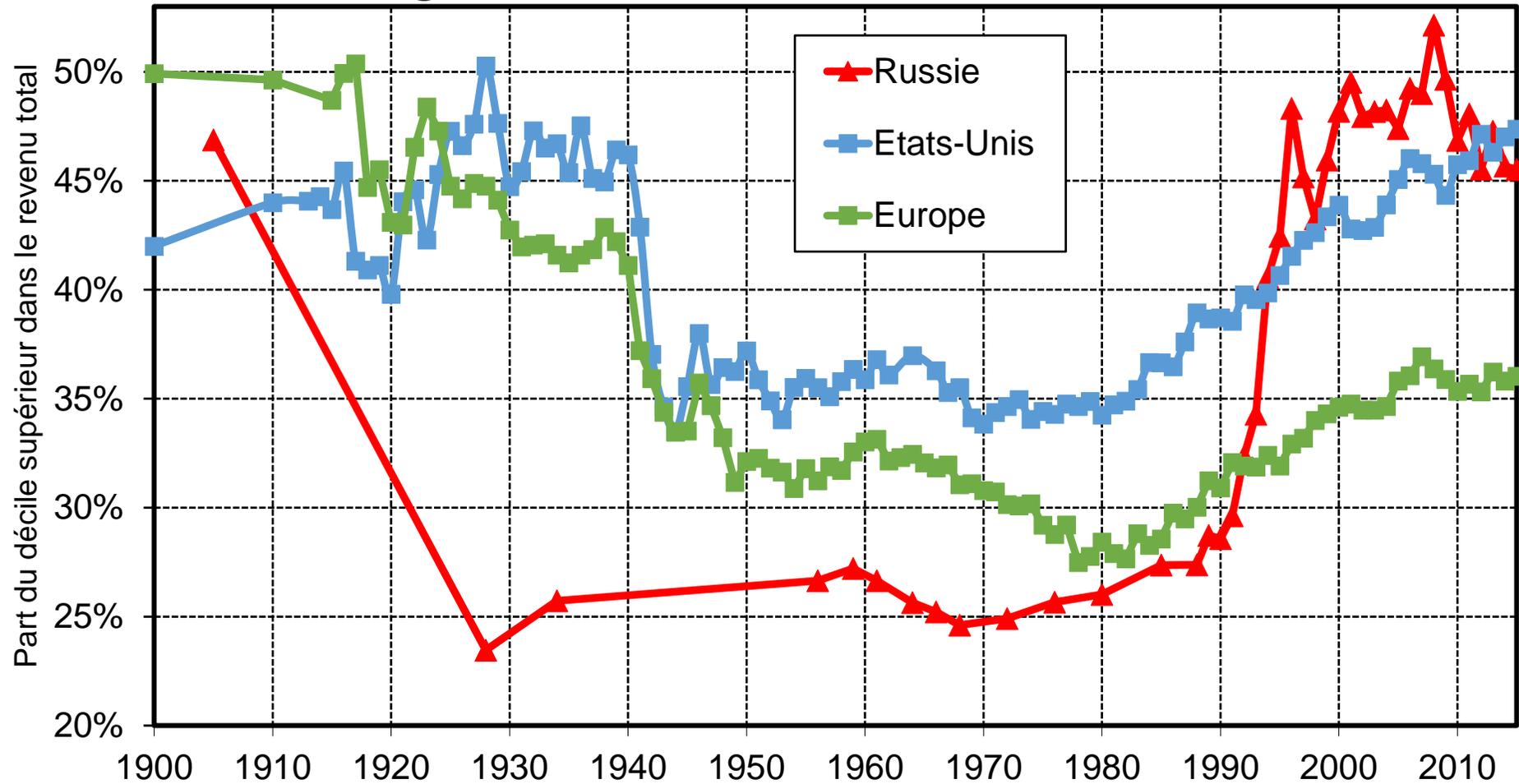
Lecture. Les 10% des revenus du capital les plus élevés représentent 66% du total des revenus du capital, contre 5% pour les 50% les plus faibles, et 29% pour les 40% suivants. Pour les revenus du travail, ces parts sont respectivement de 27%, 24% et 49%. Note. Les répartitions indiquées ici sont celles du revenu par adulte (le revenu des couples est divisée par deux). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.18).

Le profil des prélèvements obligatoires, France 2018



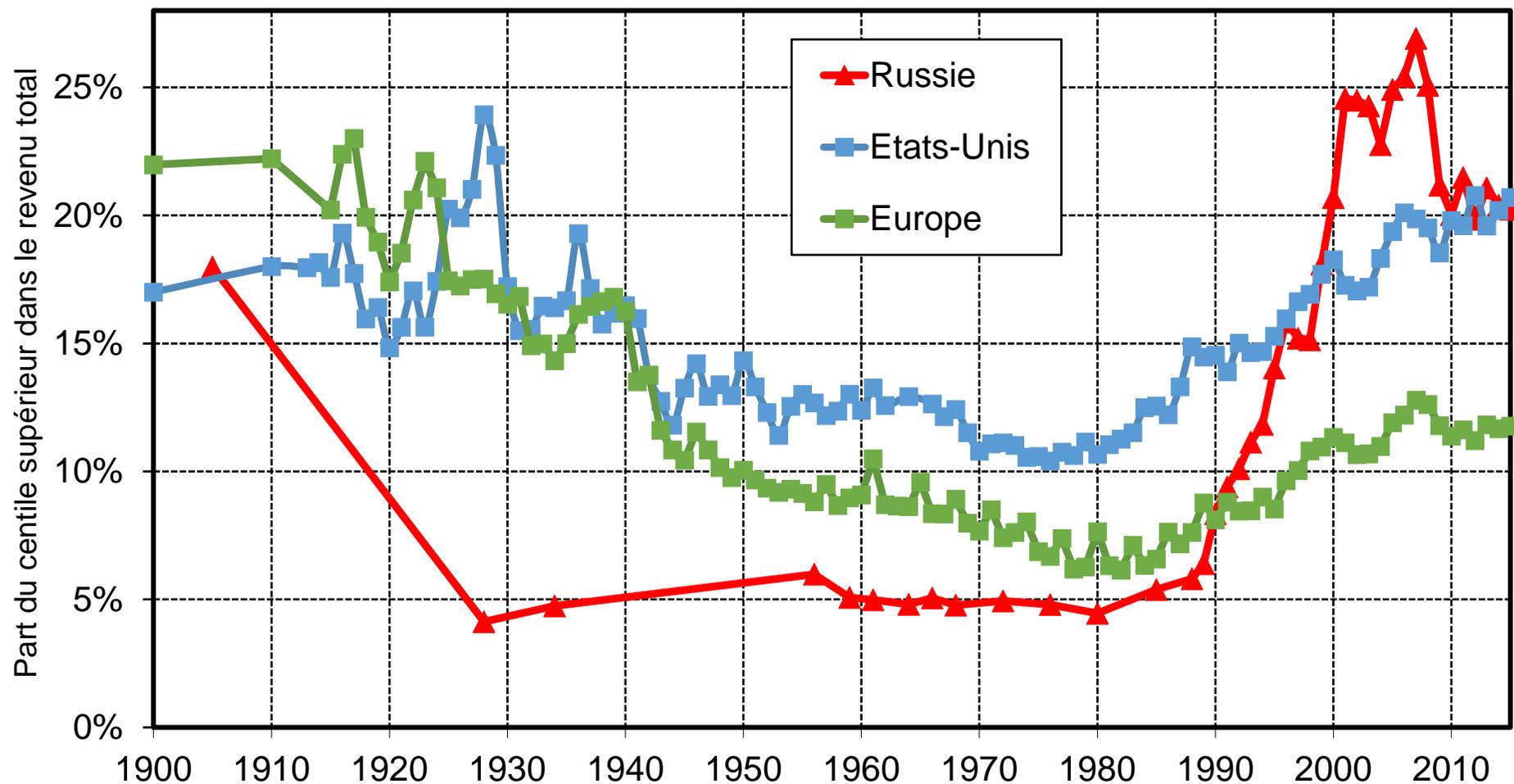
Lecture. En France en 2018, le taux global d'imposition est environ 45% pour les bas revenus, 50%-55% pour les revenus moyens et moyens-supérieurs, et 45% pour les revenus les plus élevés. Note: la distribution indiquée ici est celle du revenu factoriel annuel parmi les adultes âgés de 25 à 60 ans travaillant au moins à temps partiel. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 11.19).

L'inégalité des revenus en Russie, 1900-2015



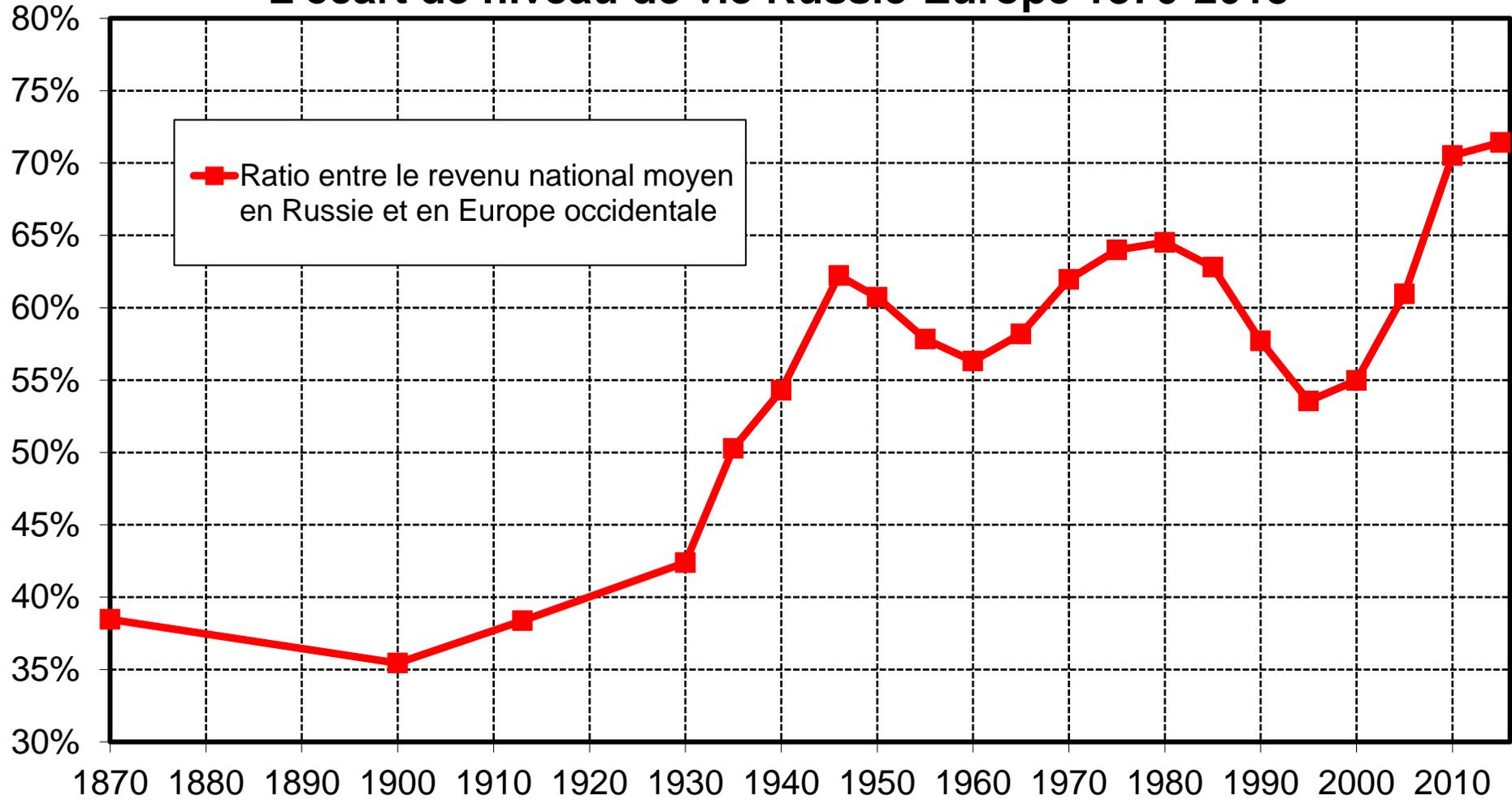
Lecture. La part du décile supérieur (les 10% des revenus les plus élevés) dans le revenu national total était en moyenne d'environ 25% en Russie soviétique, soit un niveau plus faible qu'en Europe occidentale et qu'aux Etats-Unis, avant de s'élever à 45%-50% après la chute du communisme et de dépasser les niveaux européens et étatsuniens. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.1).

Le centile supérieur en Russie, 1900-2015



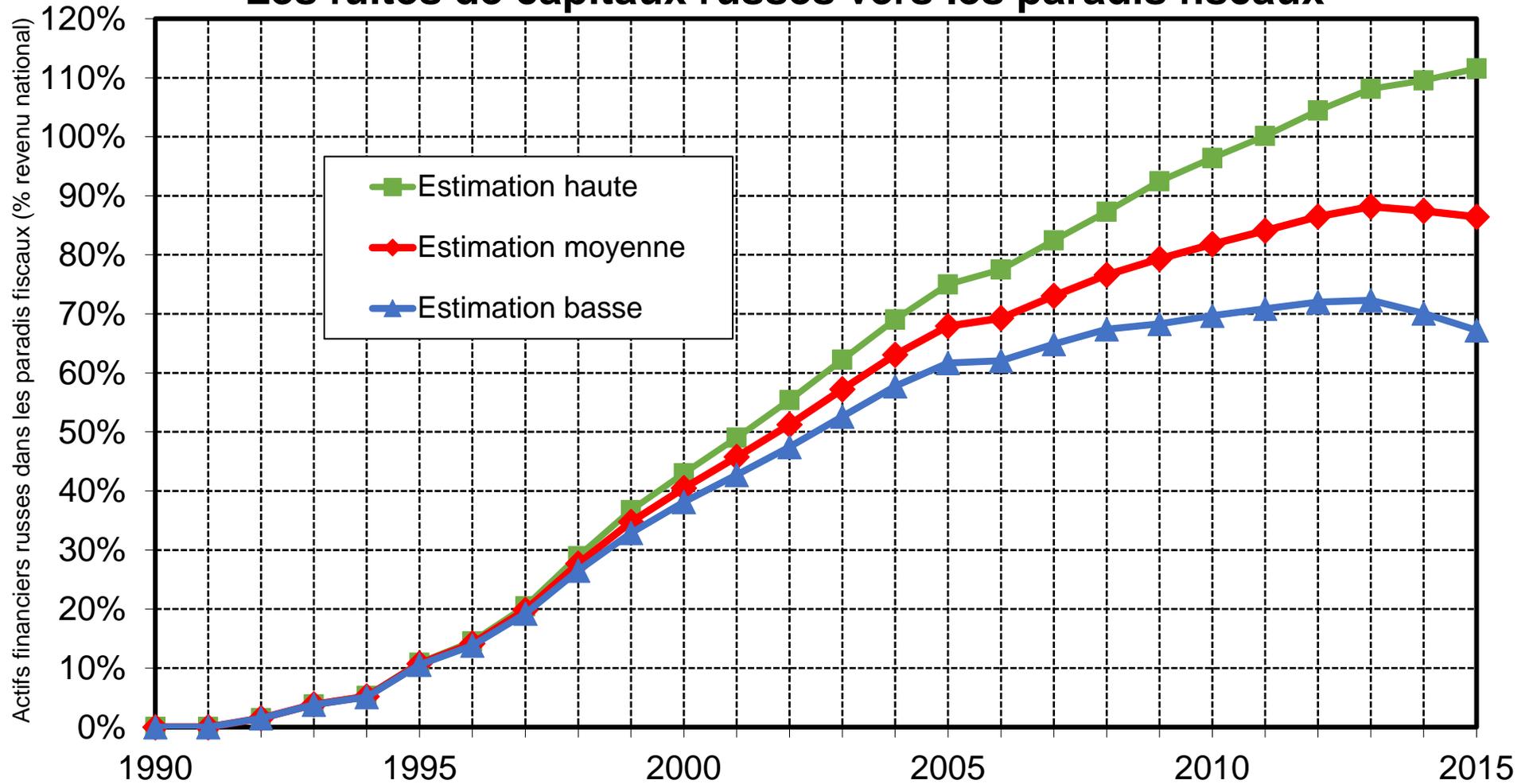
Lecture. La part du centile supérieur (les 1% des revenus les plus élevés) dans le revenu national total était en moyenne d'environ 5% en Russie soviétique, soit un niveau plus faible qu'en Europe occidentale et qu'aux Etats-Unis, avant de s'élever à 20%-25% après la chute du communisme et de dépasser les niveaux européens et étatsuniens. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.2).

L'écart de niveau de vie Russie-Europe 1870-2015



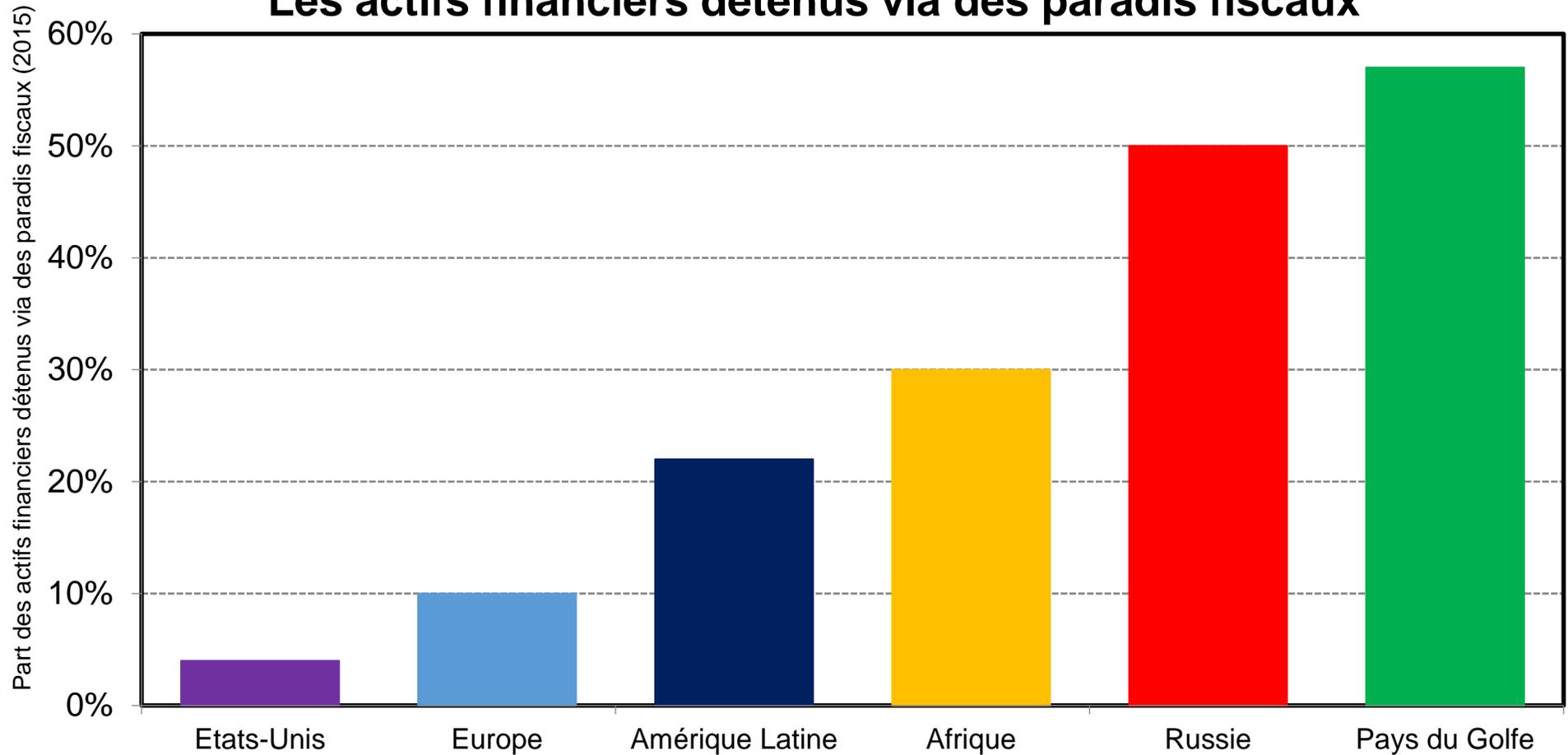
Lecture. Exprimé en parité de pouvoir d'achat, le revenu national moyen par adulte en Russie était d'environ 35%-40% de la moyenne d'Europe occidentale (Allemagne-France-Royaume-Uni) entre 1870 et 1910, avant de s'élever entre 1920 et 1950, puis de se stabiliser autour de 60% du niveau ouest-européen entre 1950 et 1990. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.3).

Les fuites de capitaux russes vers les paradis fiscaux



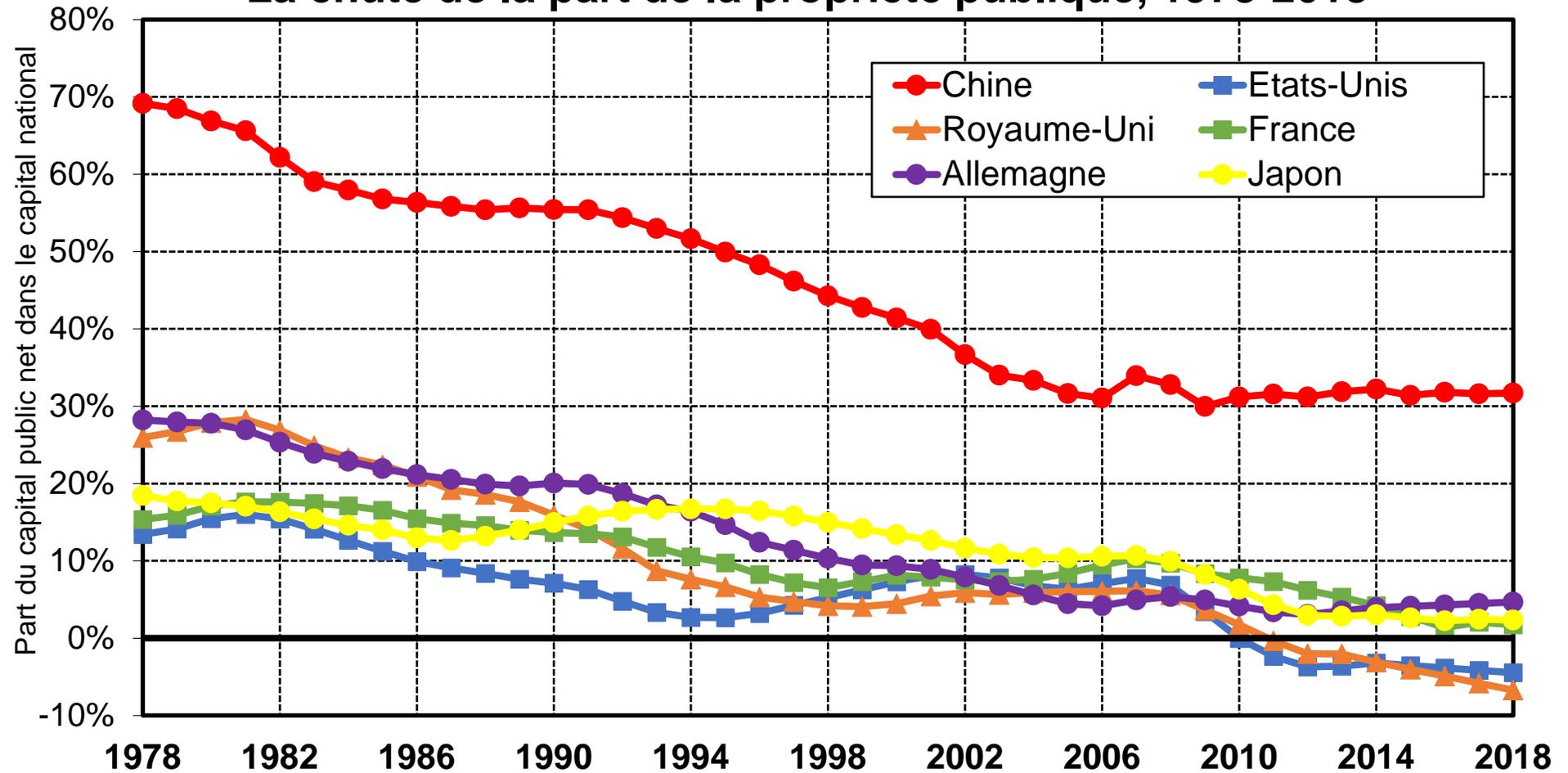
Lecture. Compte tenu des écarts croissants entre le cumul des excédents commerciaux russes (près de 10% du revenu national par an en moyenne de 1993 à 2015) et les réserves officielles (à peine 30% du revenu national en 2015), et en faisant différentes hypothèses sur les rendements obtenus, on peut estimer que les actifs financiers russes détenus dans des paradis fiscaux se situent entre 70% et 110% du revenu national russe en 2015, avec une valeur moyenne autour de 90%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.4).

Les actifs financiers détenus via des paradis fiscaux



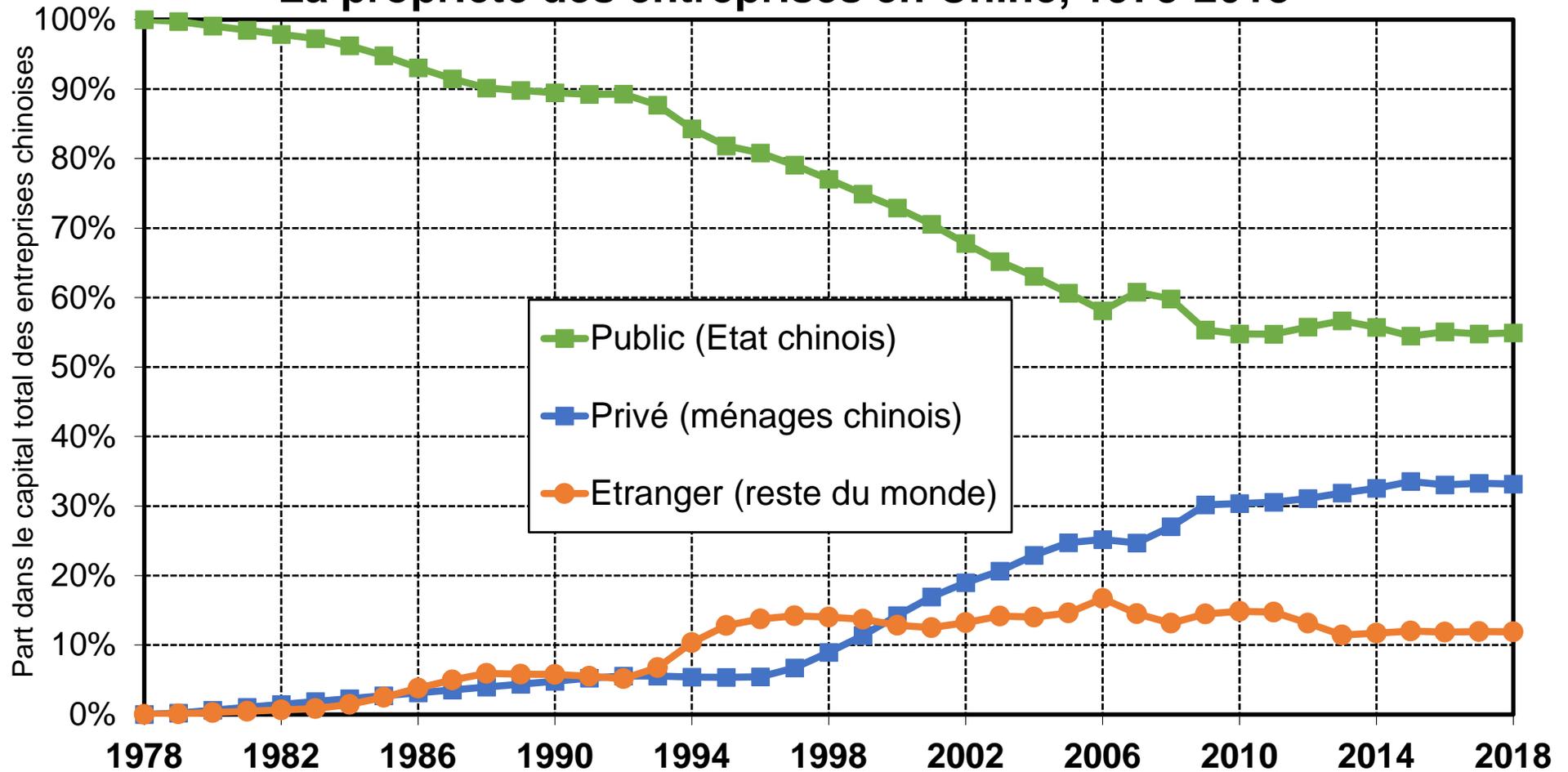
Lecture. En exploitant les anomalies dans les statistiques financières internationales et les décompositions par pays de résidence publiées par la Banque des règlements internationaux et la Banque nationale suisse, on peut estimer que la part des actifs financiers détenus via des paradis fiscaux atteint 4% aux Etats-Unis, 10% en Europe et 50% en Russie. Ces estimations excluent les actifs non financiers (immobilier, etc.) et doivent être considérées comme des estimations minimales. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.5).

La chute de la part de la propriété publique, 1978-2018



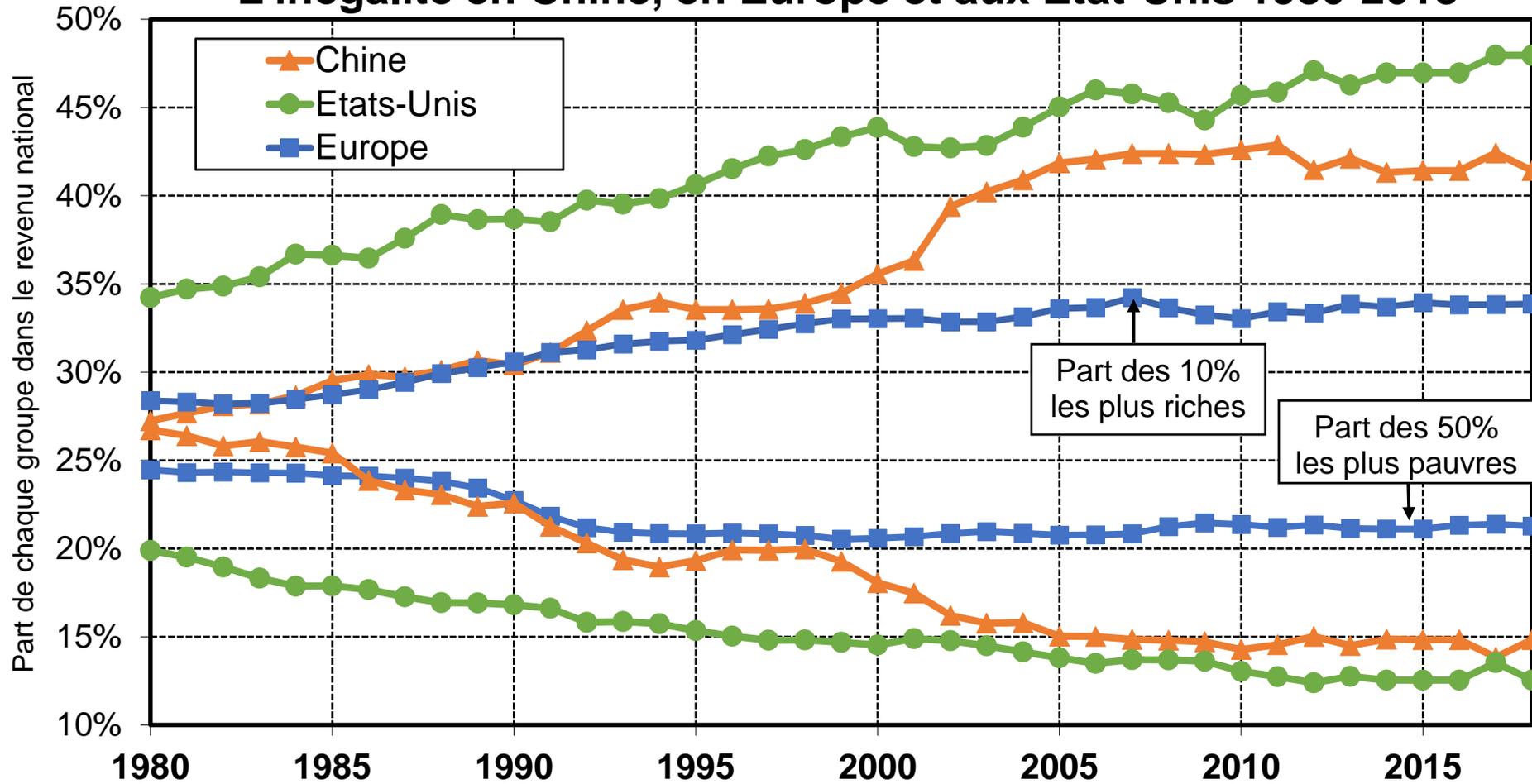
Lecture. La part du capital public (actifs publics nets de dettes, toutes collectivités publiques et tous actifs confondus: entreprises, immeubles, terres, participations et actifs financiers, etc.) dans le capital national (c'est-à-dire la somme du capital public et privé) était d'environ 70% en Chine en 1978, et elle s'est stabilisée autour de 30% depuis le milieu des années 2000. Elle était autour de 15%-30% dans les pays capitalistes à la fin des années 1970; elle est quasi-nulle ou négative à la fin des années 2010. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.6).

La propriété des entreprises en Chine, 1978-2018



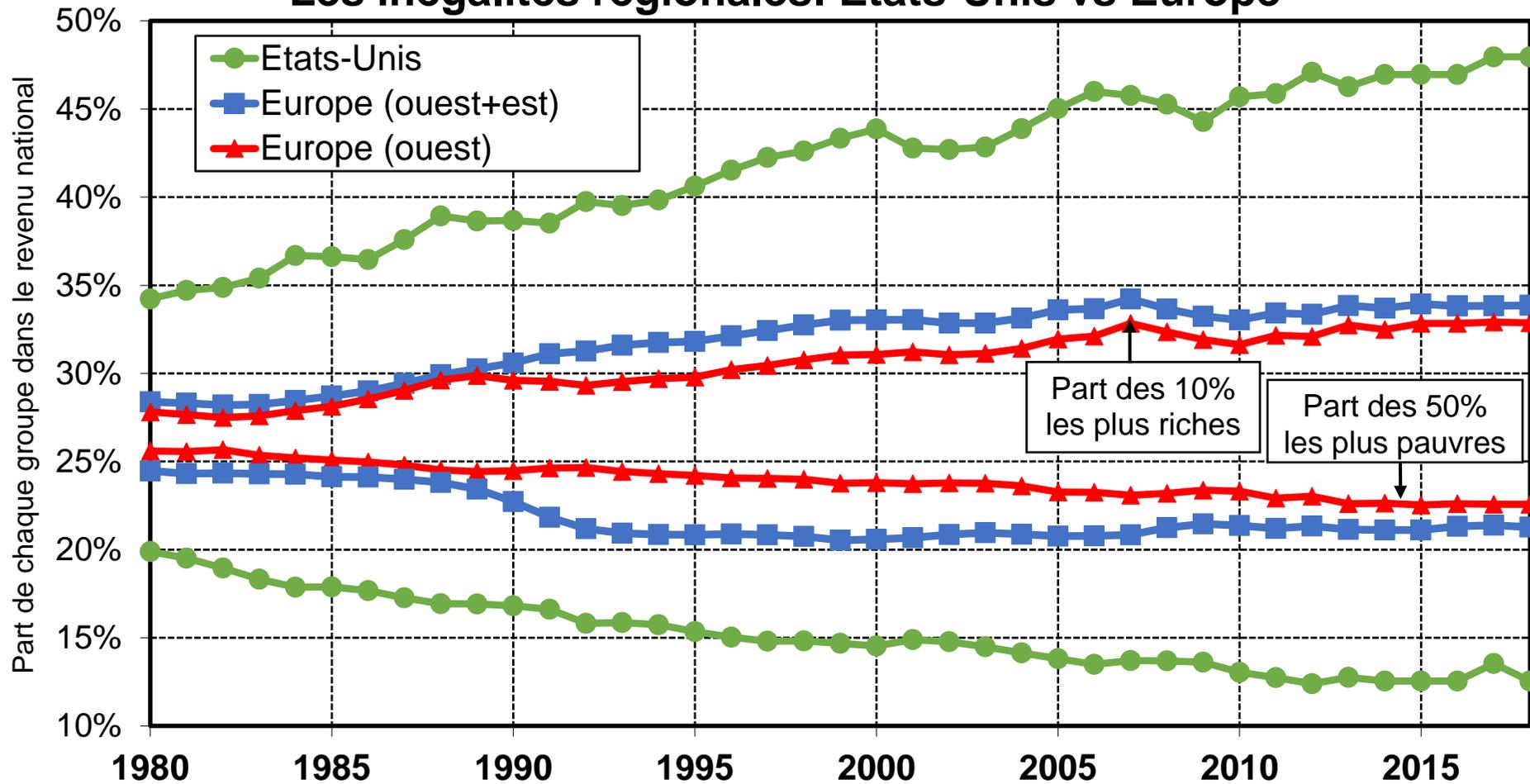
Lecture. L'Etat chinois (tous niveaux de gouvernements et de collectivités locales confondus) détient en 2017 environ 55% du capital total des entreprises du pays (sociétés côtés et non côtés, toutes tailles et tous secteurs confondus), contre 33% pour les ménages chinois et 12% pour les investisseurs étrangers. La part de ces derniers a diminué depuis 2006, et celle des ménages chinois a progressé, alors que la part de l'Etat chinois s'est stabilisée autour de 55%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.7).

L'inégalité en Chine, en Europe et aux Etats-Unis 1980-2018



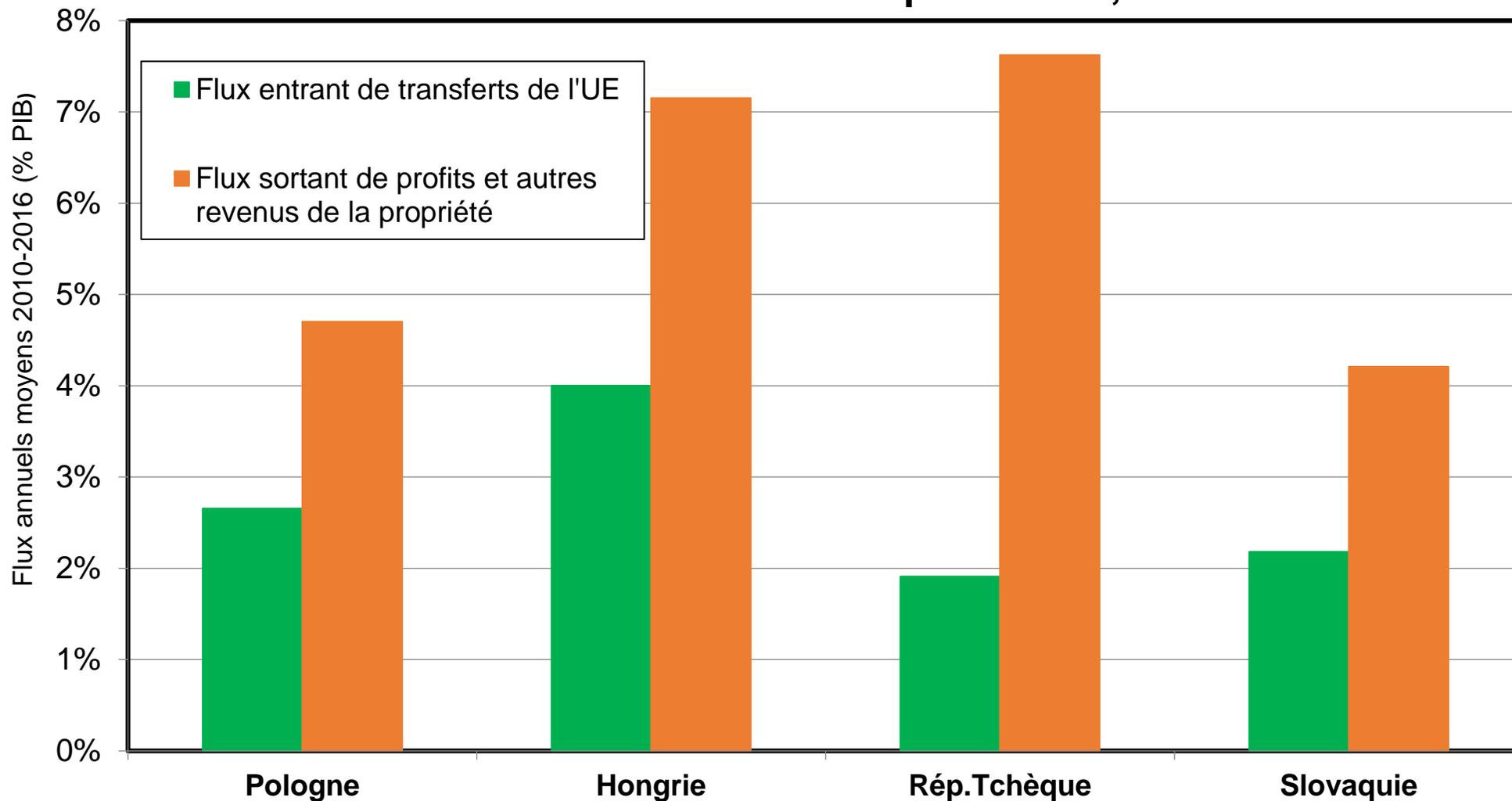
Lecture. Les niveaux d'inégalités de revenus ont fortement augmenté en Chine entre 1980 et 2018, mais ils restent d'après les sources disponibles plus faibles qu'aux Etats-Unis (mais plus élevés qu'en Europe). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.8).

Les inégalités régionales: Etats-Unis vs Europe



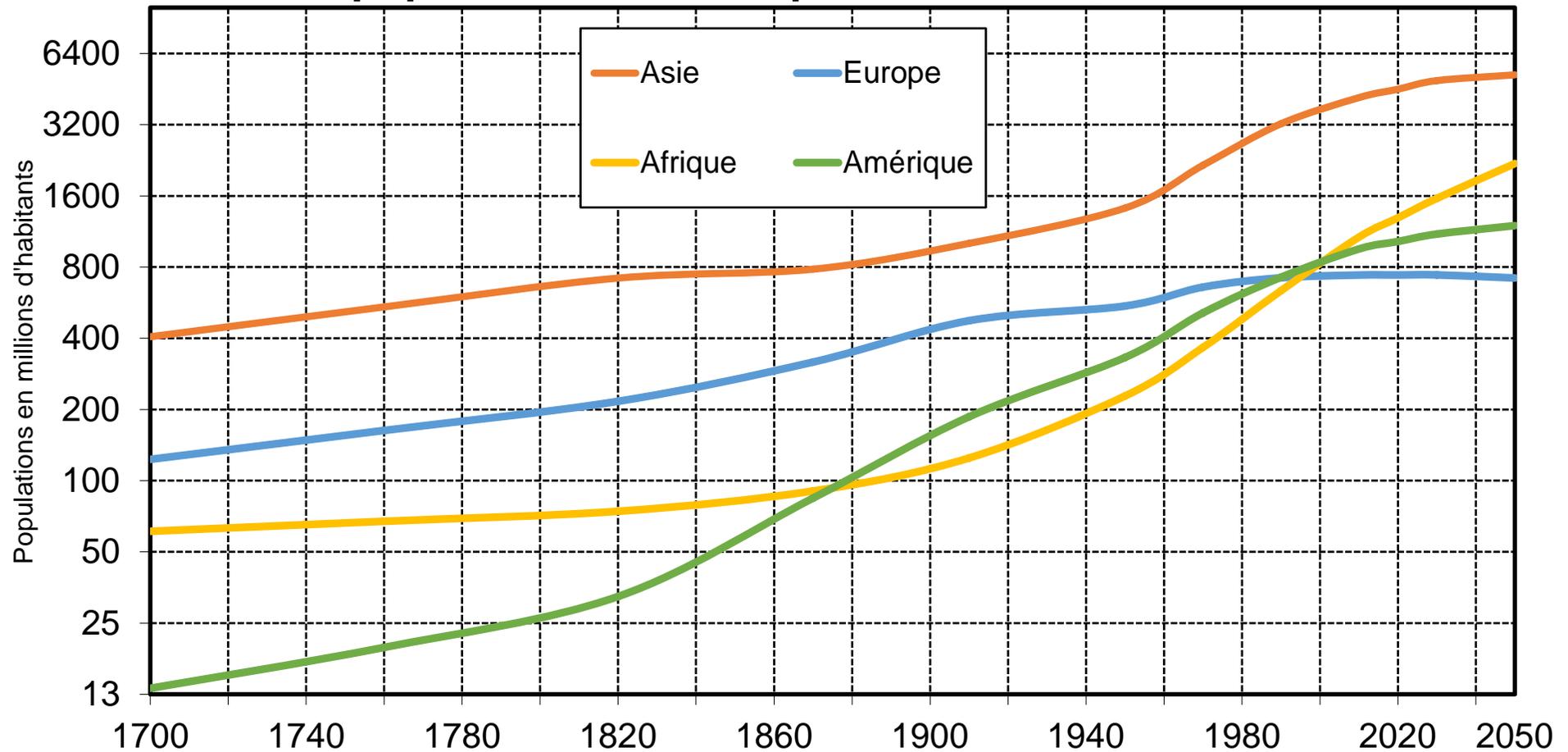
Lecture. Les niveaux d'inégalités de revenus sont plus élevés lorsque l'on considère l'ensemble des pays d'Europe de l'ouest et de l'est (540 millions d'habitants) que lorsque l'on se retient à l'Europe de l'ouest (420 millions) et que l'on exclut l'Europe de l'est (120 millions), compte tenu des écarts persistants de revenu moyen entre ouest et est du continent. Ils restent néanmoins dans tous les cas sensiblement plus faibles qu'aux Etats-Unis (320 millions d'habitants). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.9).

Flux entrants et sortants en Europe de l'Est, 2010-2016



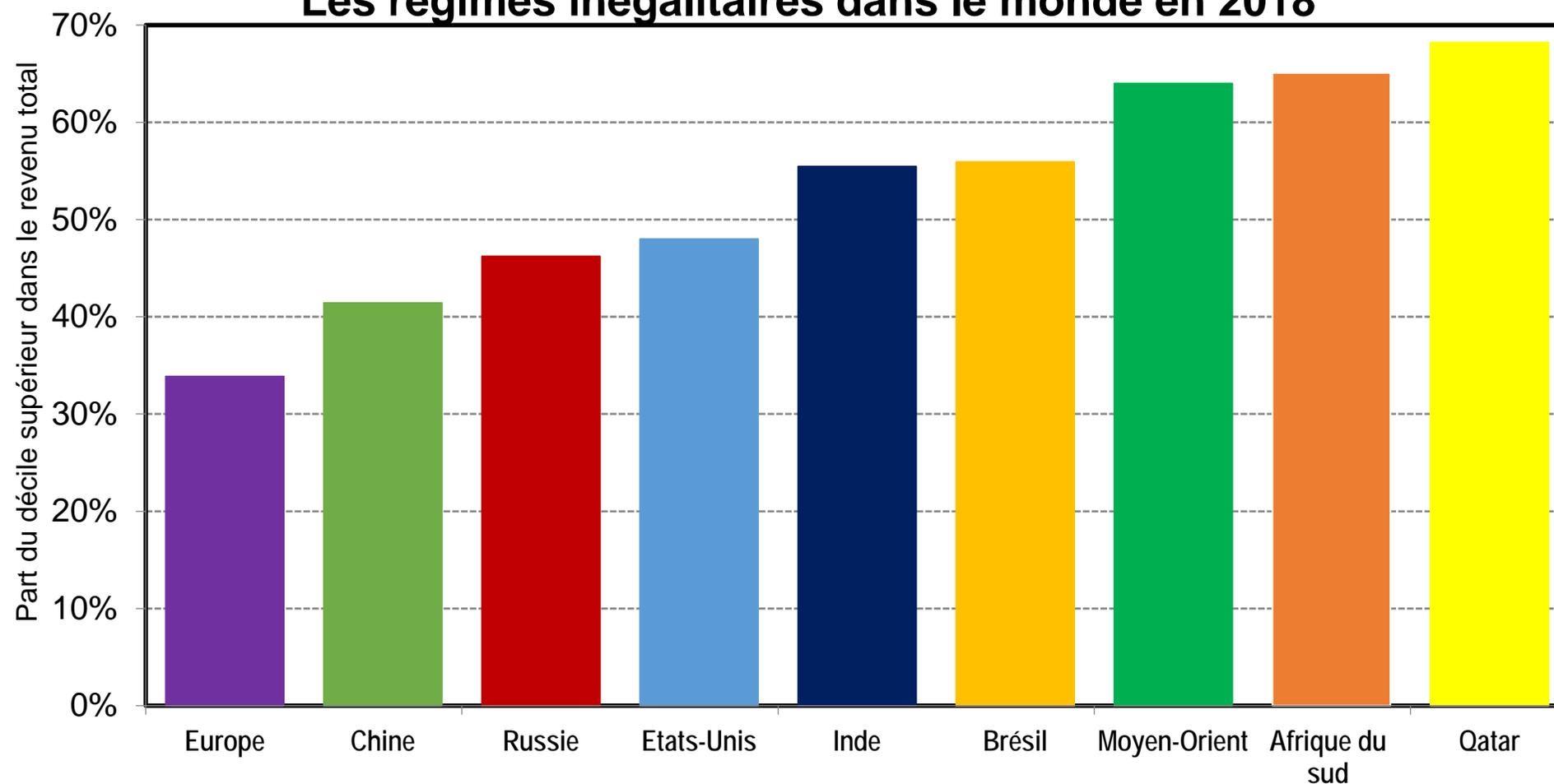
Lecture. Entre 2010 et 2016, le flux annuel de transferts nets en provenance de l'UE (différence entre la totalité des dépenses reçues et des contributions versées au budget de l'UE) s'est élevé à 2,7% du PIB par an en moyenne en Pologne; sur la même période, le flux sortant de profits et autres revenus de la propriété (net du flux sortant correspondant) s'est élevé à 4,7% du PIB. Pour la Hongrie, ces mêmes chiffres étaient de 4,0% et 7,2%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 12.10).

La population mondiale par continents, 1700-2050



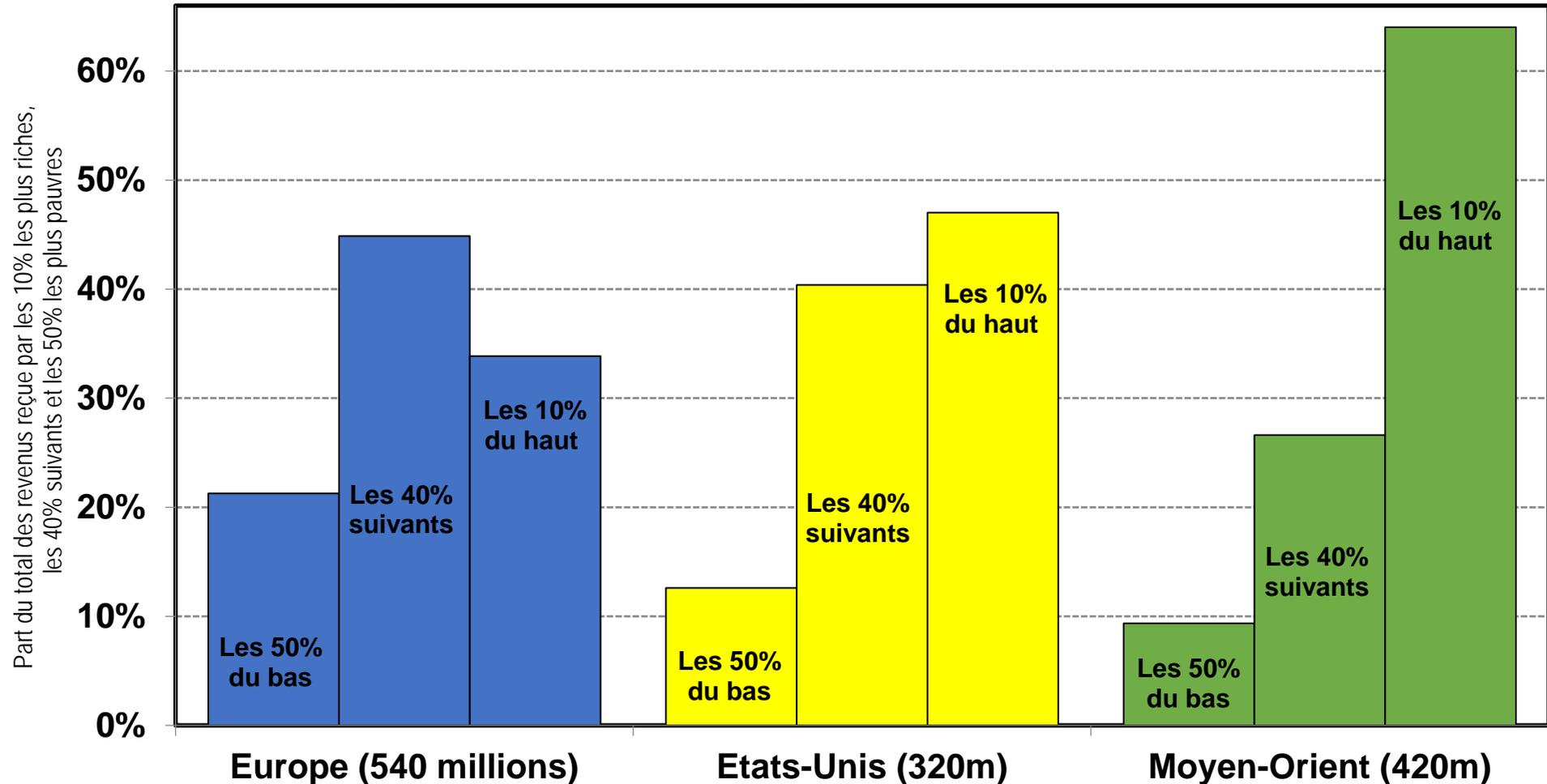
Lecture. Autour de 1700, la population mondiale était d'environ 600 millions d'habitants, dont 400 en Asie-Pacifique, 120 en Europe-Russie, 60 en Afrique et 15 en Amérique. En 2050, d'après les prévisions des Nations-Unis, elle sera d'environ 9,3 milliards d'habitants, dont 5,2 en Asie-Pacifique, 2,2 en Afrique, 1,2 en Amérique et 0,7 en Europe-Russie. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.1).

Les régimes inégalitaires dans le monde en 2018



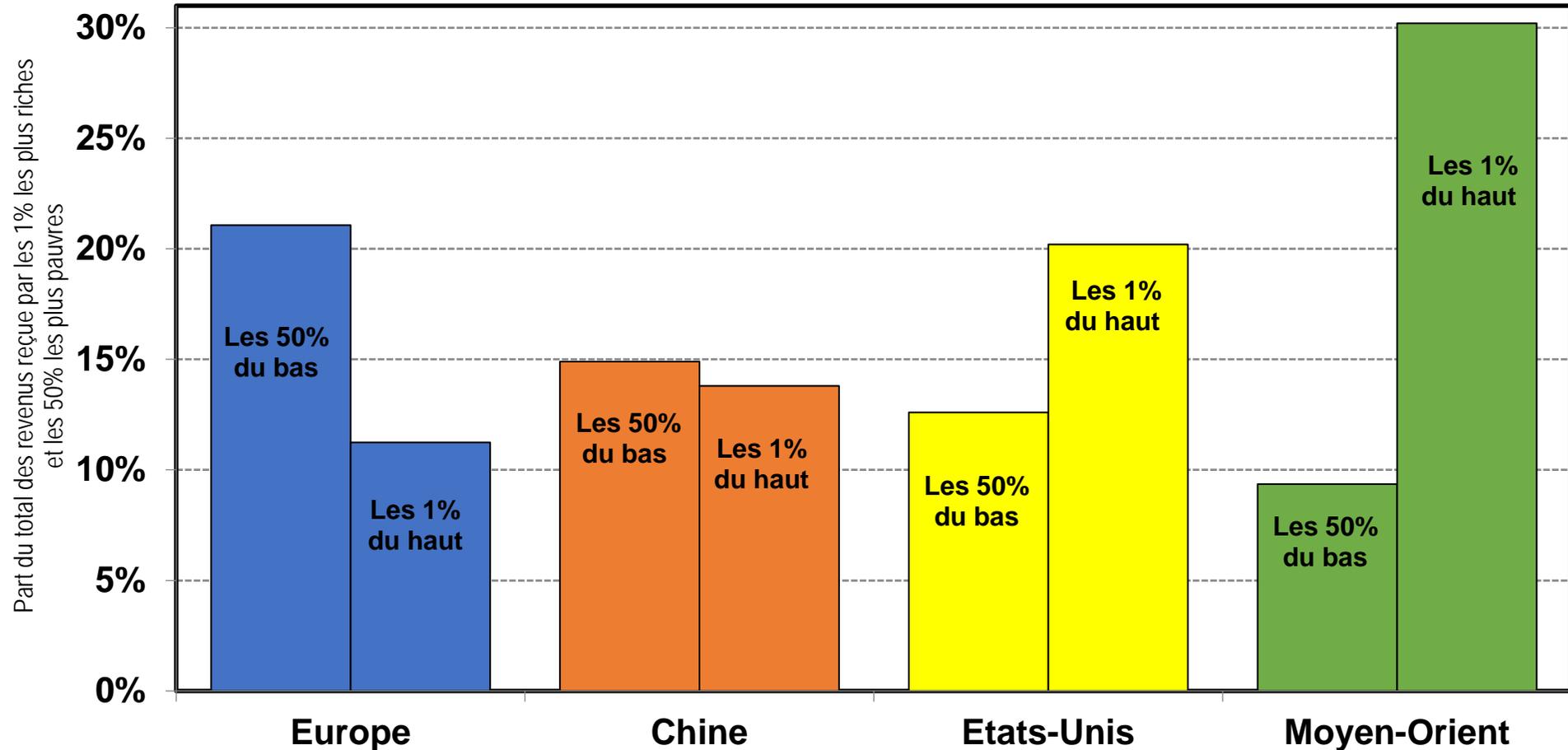
Lecture. En 2018, la part du décile supérieur (les 10% des revenus les plus élevés) dans le revenu national était de 34% en Europe (UE+), 41% en Chine, 46% en Russie, 48% aux Etats-Unis, 55% en Inde, 56% au Brésil, 64% au Moyen-Orient, 65% en Afrique du sud et 68% au Qatar. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.2).

L'inégalité en 2018: Europe, Etats-Unis, Moyen-Orient



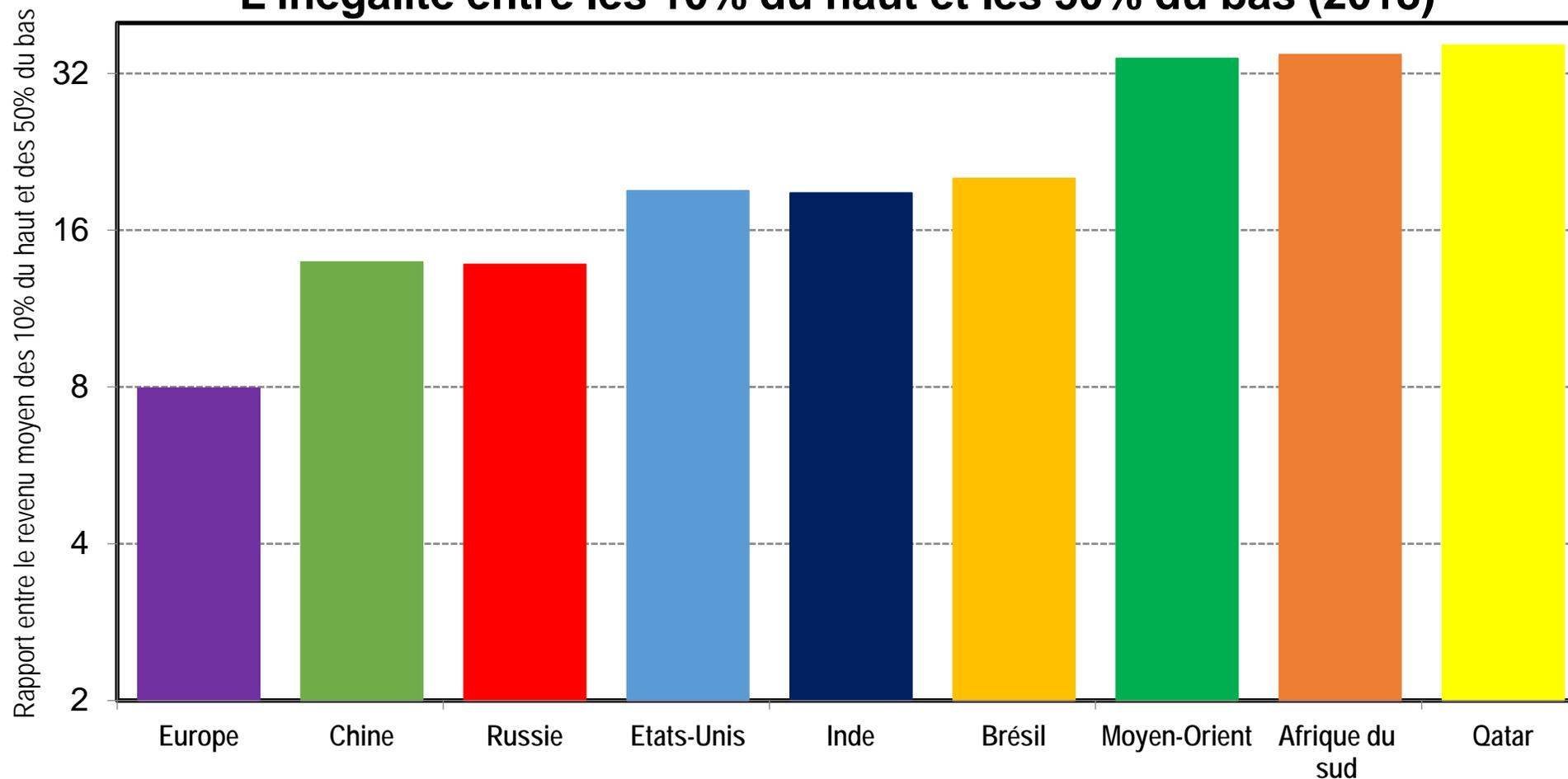
Lecture. La part des 10% des revenus les plus élevés atteint 64% du revenu total au Moyen-Orient (420 millions d'habitants), contre 9% pour les 50% les plus pauvres. En Europe (UE élargie, soit au total 540 millions d'habitants) ces deux parts sont de 34% et 21%, et aux Etats-Unis (320 millions) de 47% et 13%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.3).

Les régimes inégalitaires dans le monde en 2018: les 50% du bas vs les 1% du haut



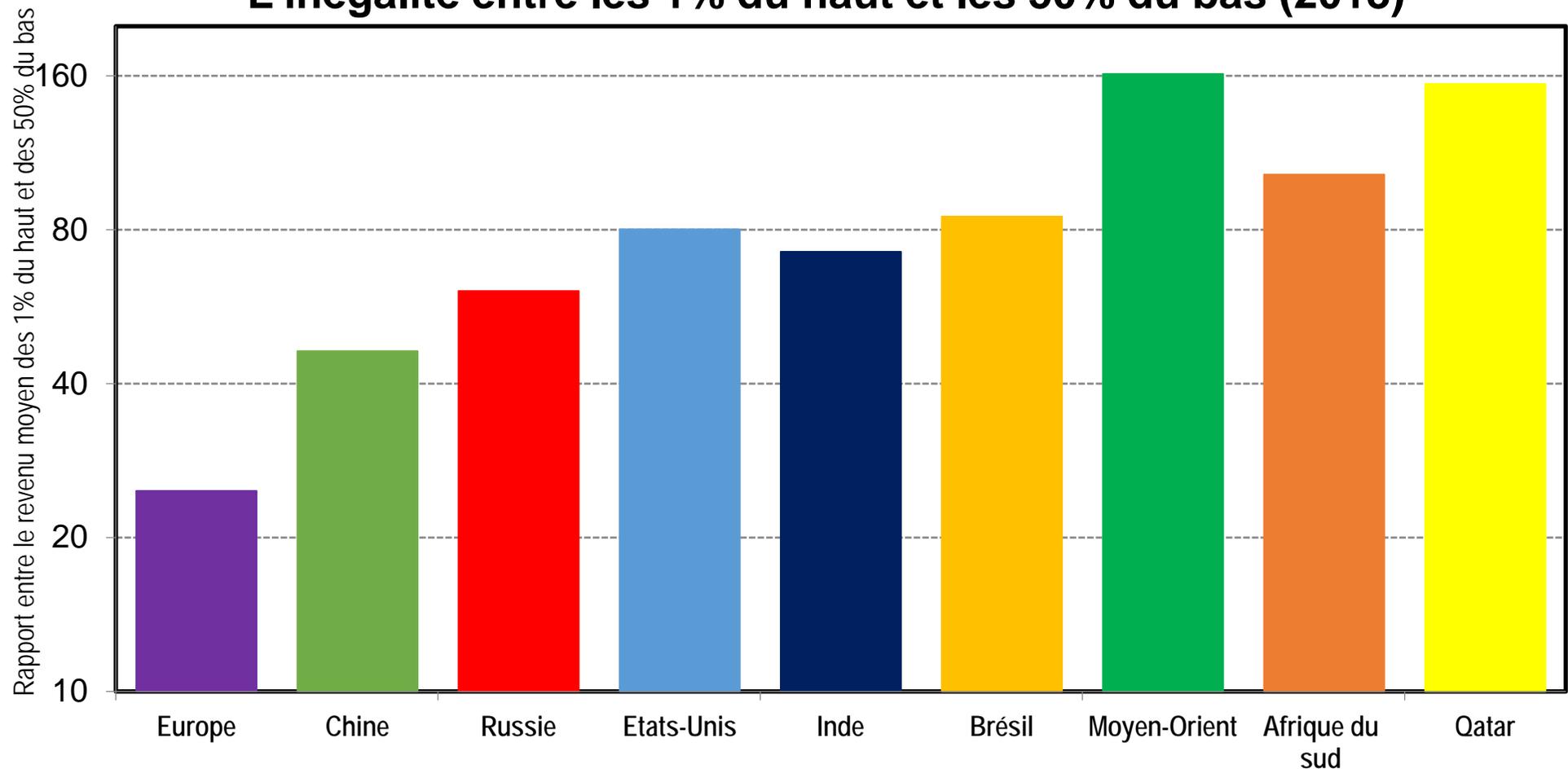
Lecture. La part des 1% des revenus les plus élevés atteint 30% du revenu total au Moyen-Orient, contre 9% pour les 50% les plus pauvres. En Europe (UE+) ces deux parts sont de 21% et 11%, en Chine de 15% et 14%, et aux Etats-Unis de 20% et 13%.
Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.4).

L'inégalité entre les 10% du haut et les 50% du bas (2018)



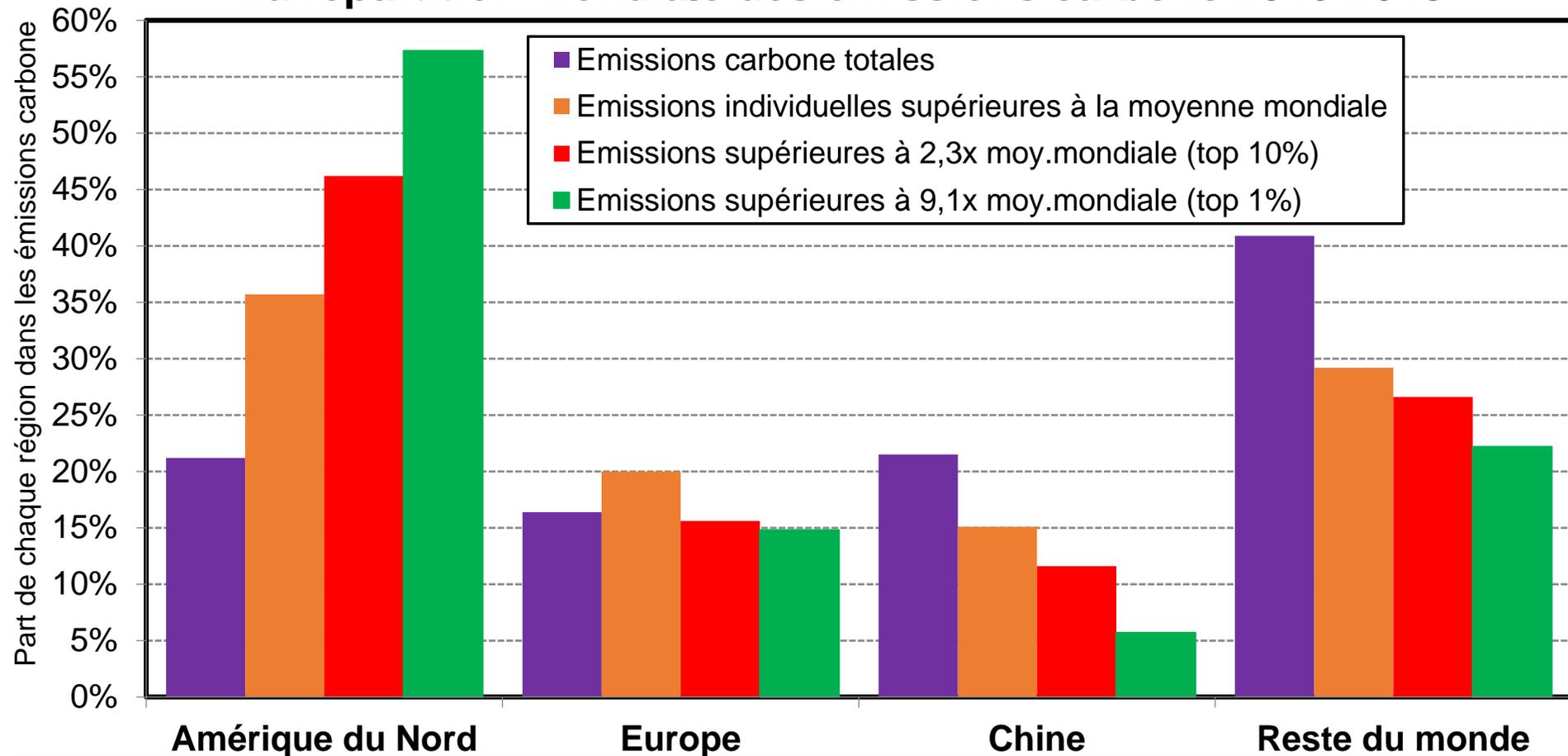
Lecture. En 2018, le rapport entre le revenu moyen du décile supérieur (les 10% les revenus les plus élevés) et de la moitié inférieure (les 50% les plus bas) était égal à 8 en Europe (UE+), 14 en Chine et en Russie, 19 aux Etats-Unis et en Inde, 20 au Brésil, 34 au Moyen-Orient, 35 en Afrique du Sud et 36 au Qatar. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.5).

L'inégalité entre les 1% du haut et les 50% du bas (2018)



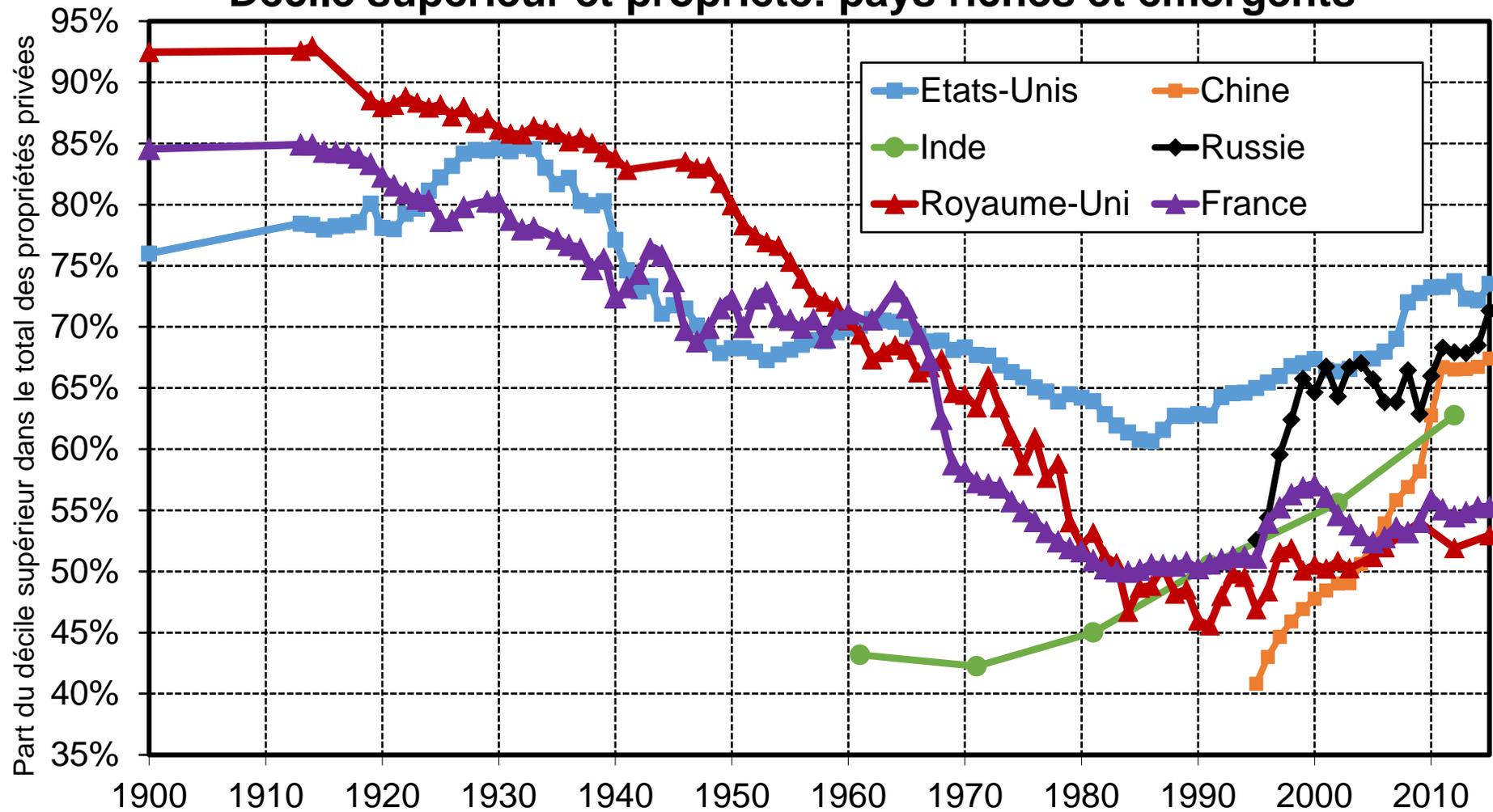
Lecture. En 2018, le rapport entre le revenu moyen du centile supérieur (les 1% les revenus les plus élevés) et de la moitié inférieure (les 50% les plus bas) était égal à environ 25 en Europe (UE+), 46 en Chine, 61 en Russie, 80 aux Etats-Unis, 72 en Inde, 85 au Brésil, 161 au Moyent-Orient, 103 en Afrique du Sud et 154 au Qatar. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.6).

La répartition mondiale des émissions carbone 2010-2018



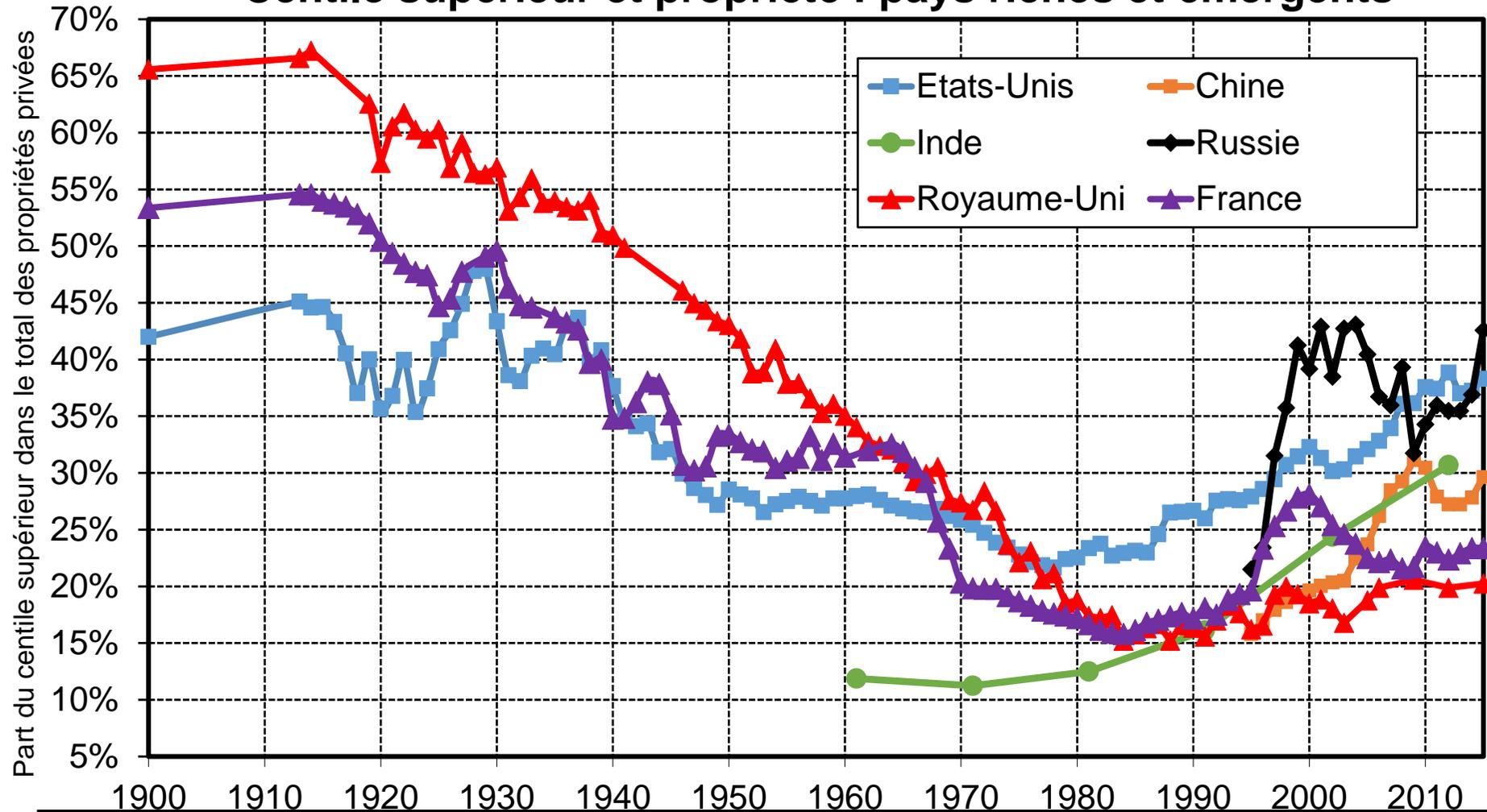
Lecture. La part de l'Amérique du nord (Etats-Unis-Canada) dans les émissions carbone totales (directes et indirectes) est de 21% en moyenne en 2010-2018; elle passe à 36% des émissions individuelles supérieures à la moyenne mondiale (6,2t CO₂e par an), 46% des émissions supérieures à 2,3 fois la moyenne mondiale (soit le top 10% des émissions individuelles mondiales, responsables de 45% des émissions totales, vs 13% pour les 50% les moins émetteurs), et 57% des émissions supérieures à 9,1 fois la moyenne (soit le top 1% des émissions individuelles mondiales, responsables de 14% des émissions). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.7).

Décile supérieur et propriété: pays riches et émergents



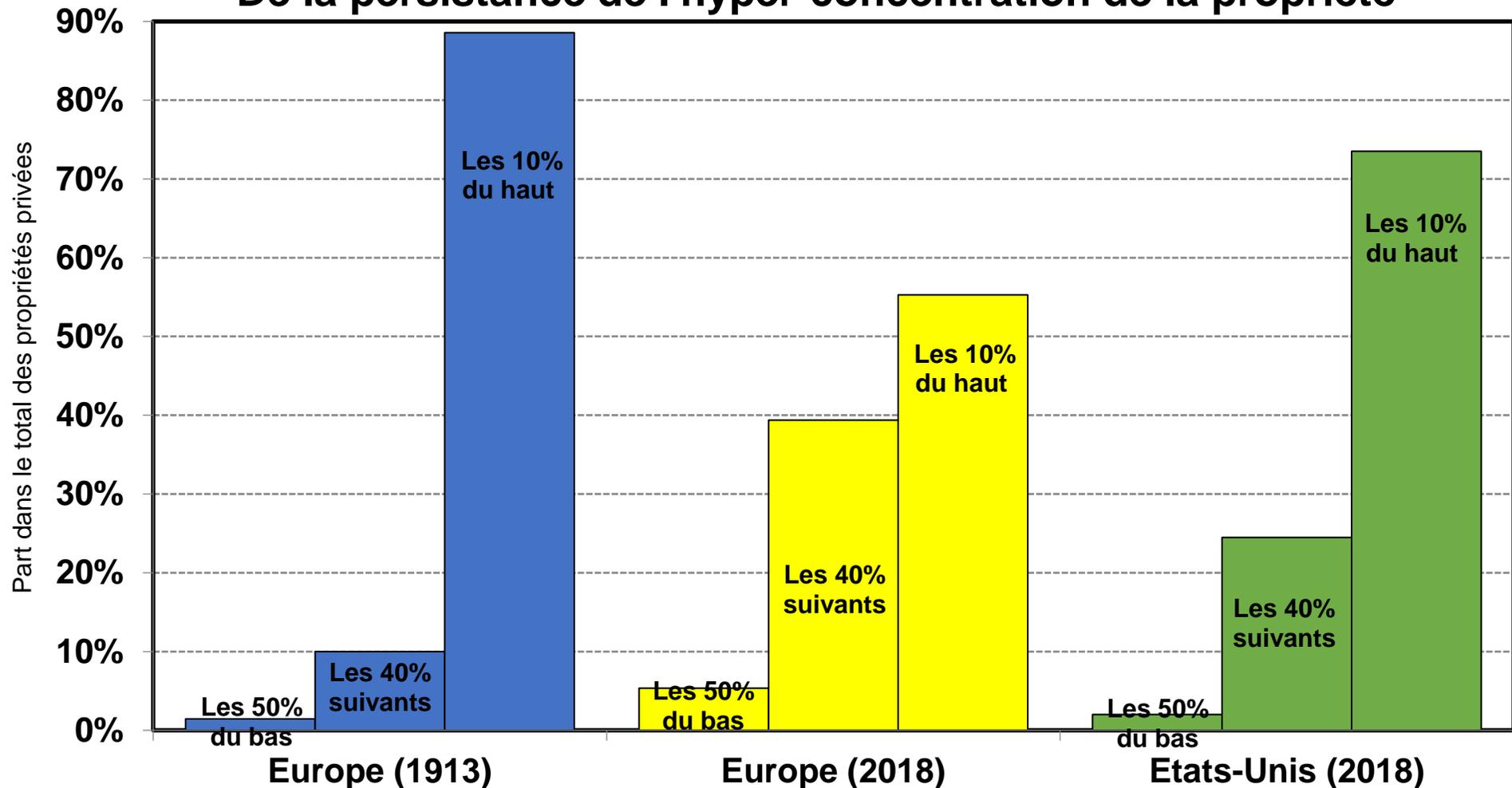
Lecture. La part du décile supérieur (les 10% les plus riches) dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) a fortement progressé en Chine, en Russie, en Inde et aux Etats-Unis depuis les années 1980-1990, et à degré moindre au Royaume-Uni et en France. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.8).

Centile supérieur et propriété : pays riches et émergents



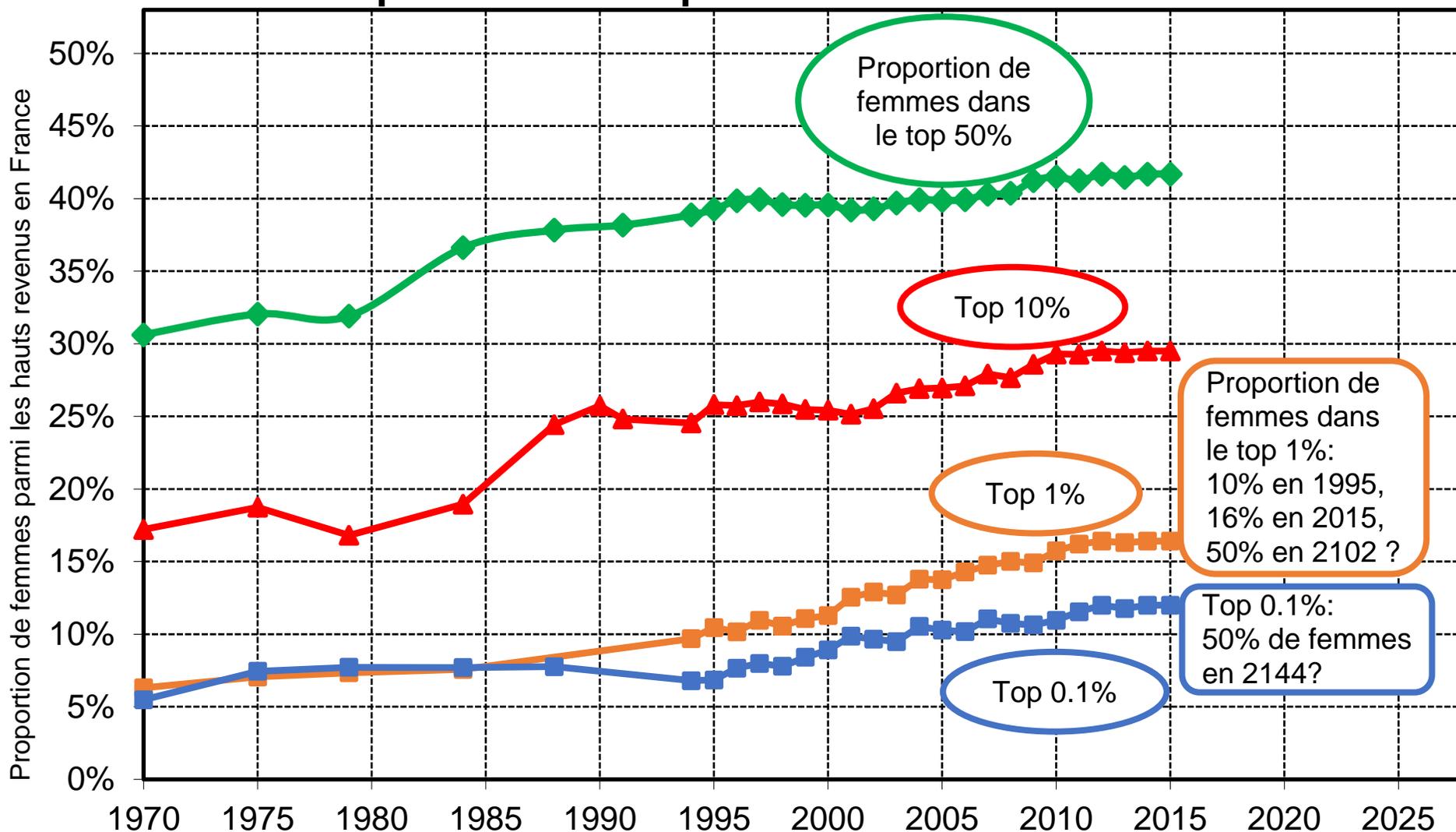
Lecture. La part du centile supérieur (les 1% les plus riches) dans le total des propriétés privées (actifs immobiliers, professionnels et financiers, nets de dettes) a fortement progressé en Chine, en Russie, en Inde et aux Etats-Unis depuis les années 1980-1990, et à degré moindre au Royaume-Uni et en France. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.9).

De la persistance de l'hyper-concentration de la propriété



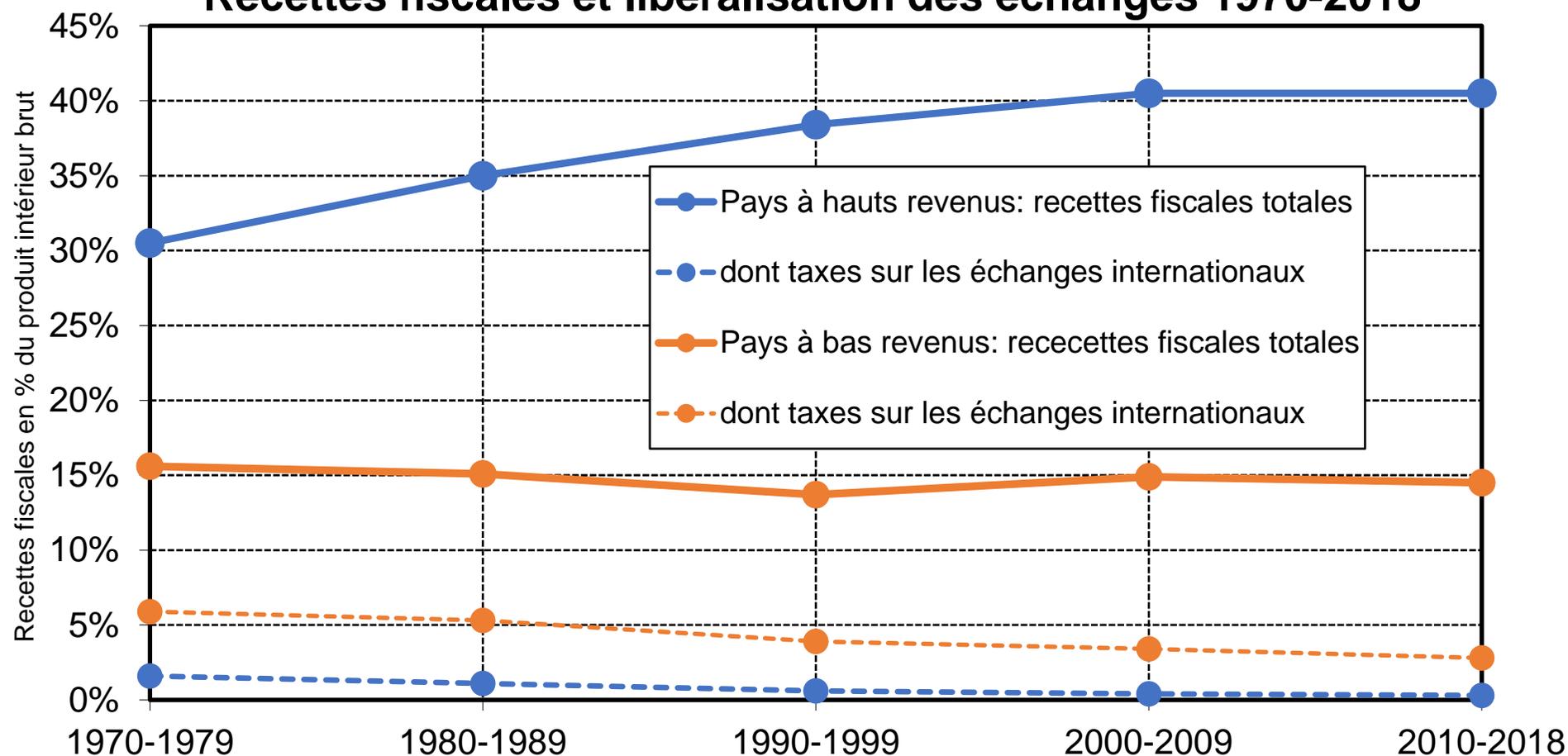
Lecture. La part des 10% les plus riches dans le total des propriétés privées atteignait 89% en Europe (moyenne Royaume-Uni-France-Suède) en 1913 (contre 1% pour les 50% les plus pauvres), 55% en Europe en 2018 (contre 5% pour les 50% les plus pauvres), et 74% aux Etats-Unis en 2018 (contre 2% pour les 50% les plus pauvres). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.10).

De la persistance du patriarcat en France au 21^e siècle



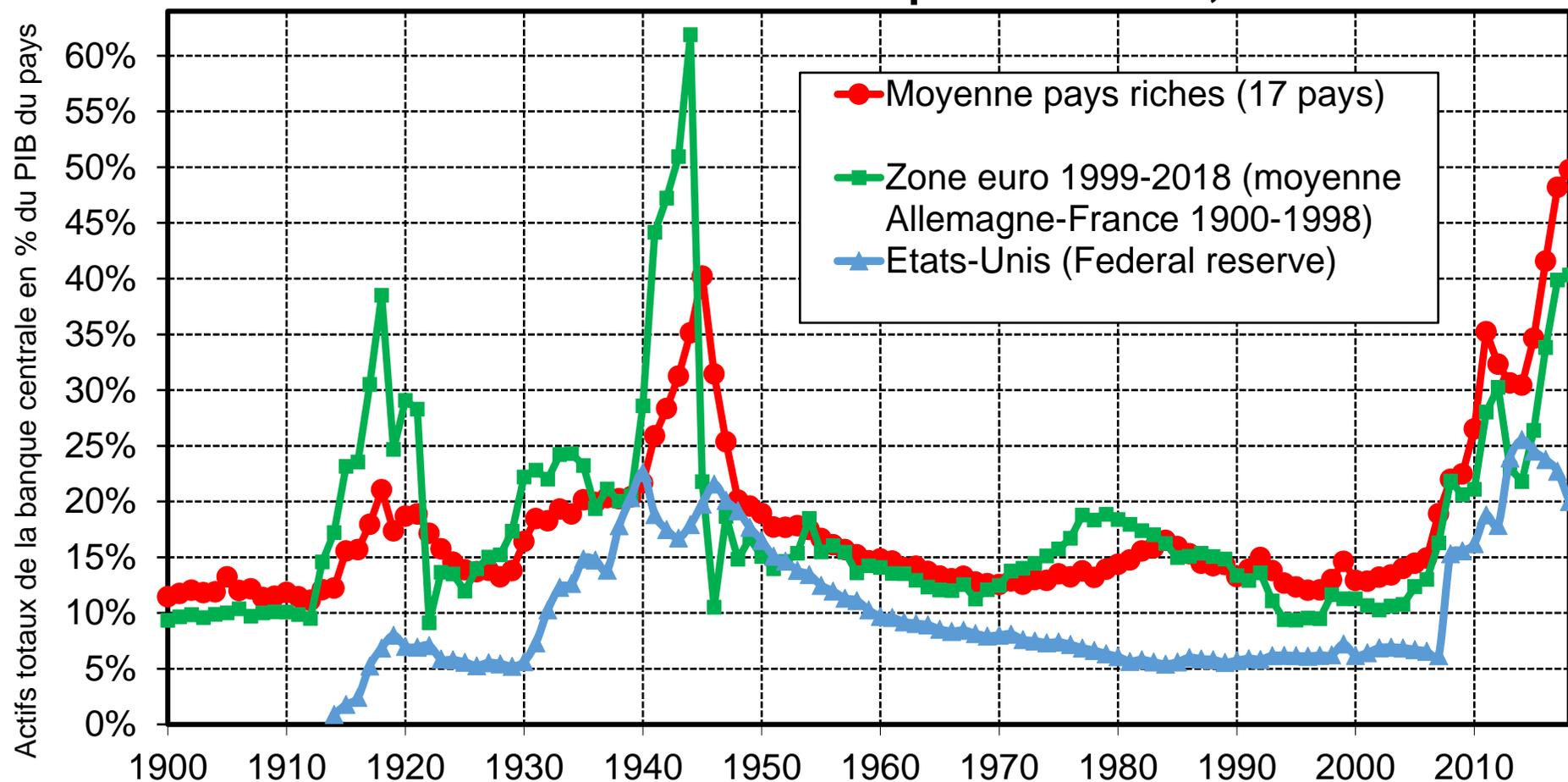
Lecture. La proportion de femmes au sein du centile supérieur (top 1%) des revenus du travail (salaires et revenus d'activité non salariée) est passée de 10% en 1995 à 16% en 2015, et devrait atteindre 50% d'ici à 2102 si la tendance se poursuit au même rythme. Pour le millime supérieur (top 0,1%), la parité pourrait être atteinte en 2144. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.11).

Recettes fiscales et libéralisation des échanges 1970-2018



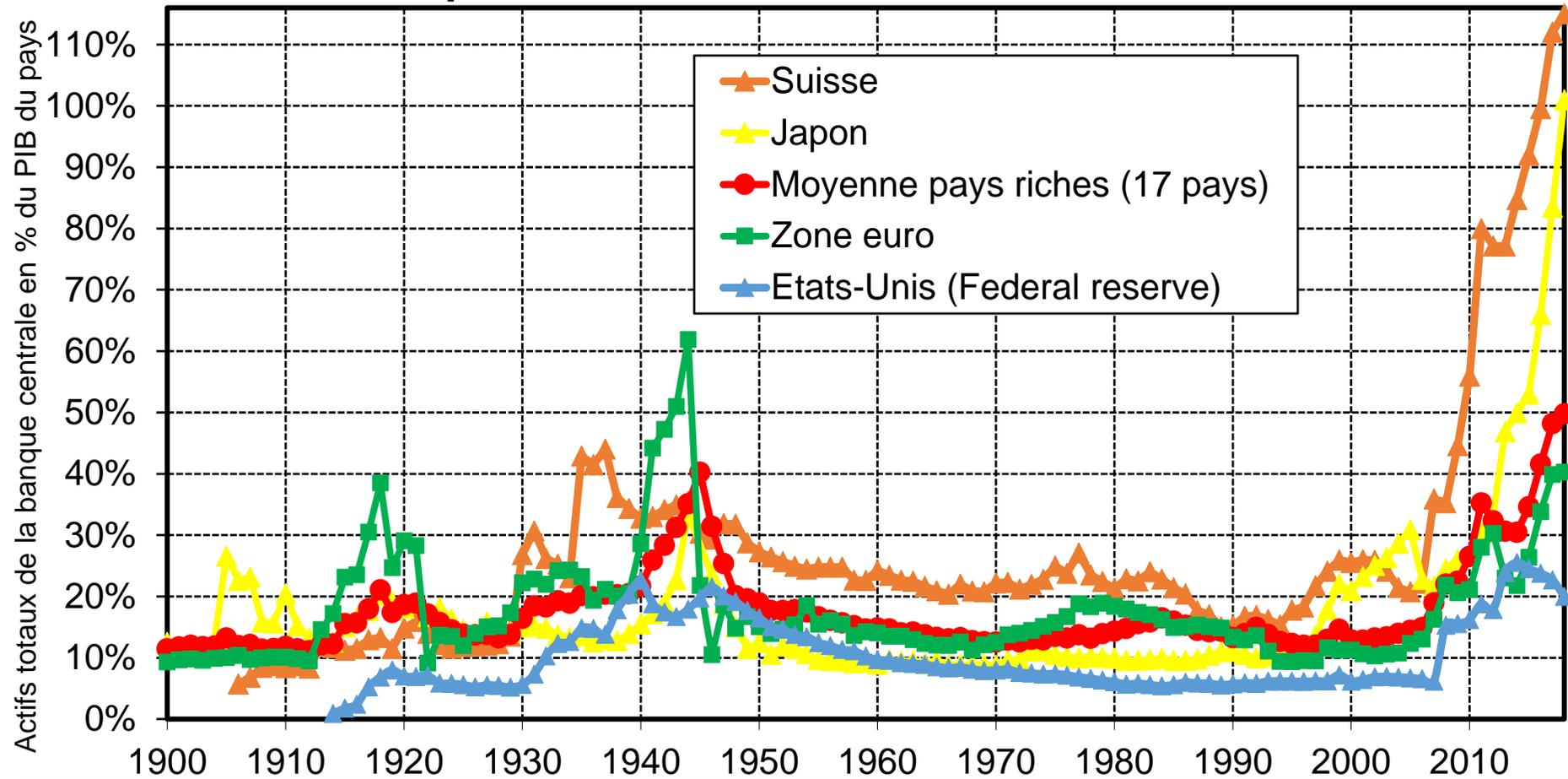
Lecture. Dans les pays à bas revenus (tiers des pays les plus pauvres: Afrique, Asie du sud, etc.), les recettes fiscales sont passées de 15,6% du PIB en 1970-1979 à 13,7% en 1990-1999 et 14,5% en 2010-2018, en partie du fait de la chute non compensée des droits de douanes et autres taxes sur les échanges internationaux (qui rapportaient 5,9% du PIB en 1970-1979, 3,9% en 1990-1999 et 2,8% en 2010-2018). Dans les pays à hauts revenus (tiers le plus riche: Europe, Amérique du Nord, etc.), les droits de douanes étaient déjà très faibles en début de période et les recettes fiscales ont continué de progresser, avant de se stabiliser. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.12).

La taille des bilans des banques centrales, 1900-2018



Lecture. Les actifs totaux de la Banque centrale européenne (BCE) sont passés de 11% du PIB de la zone euro au 31/12/2004 à 41% au 31/12/2018. La courbe 1900-1998 indique la moyenne obtenue pour les bilans des banques centrales allemandes et françaises (avec des pics de 39% en 1918 et 62% en 1944). Les actifs totaux de la Federal Reserve (créée en 1913) sont passés de 6% du PIB des Etats-Unis en 2007 à 26% fin 2014. **Note.** La moyenne pays riches est la moyenne arithmétique des 17 pays suivants: Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Finlande, Hollande, Italie, Japon, Norvège, Portugal, Suède, Suisse, Royaume-Uni. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.13).

Banques centrales et mondialisation financière



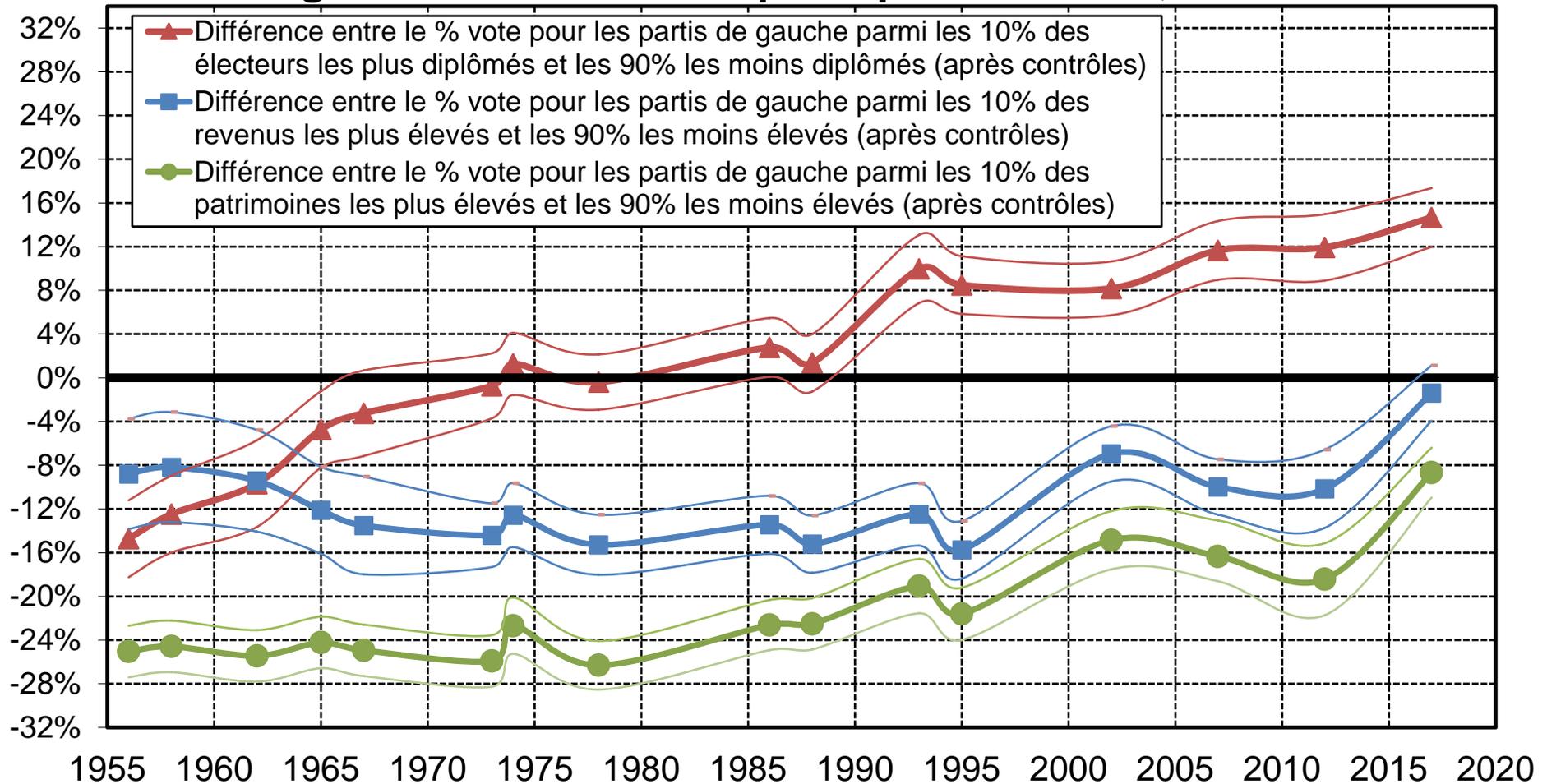
Lecture. Les actifs totaux des banques centrales des pays riches sont passés de 13% du PIB en moyenne au 31/12/2000 à 51% au 31/12/2018. Les actifs de la banque centrale du Japon et de la Suisse ont dépassé 100% du PIB en 2017-2018. Note. La moyenne pays riches est la moyenne arithmétique des 17 pays suivants: Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Finlande, Hollande, Italie, Japon, Norvège, Portugal, Suède, Suisse, Royaume-Uni. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 13.14).

L'envol des plus hauts patrimoines mondiaux, 1987-2017

<i>Taux de croissance réel moyen annuel 1987-2017 (après déduction de l'inflation)</i>	Monde	Etats-Unis-Europe-Chine
Les un cent millionnièmes les plus riches (Forbes)	6,4%	7,8%
Les un vingt millionnièmes les plus riches (Forbes)	5,3%	7,0%
Les 0,01% les plus riches (WID.world)	4,7%	5,7%
Les 0,1% les plus riches (WID.world)	3,5%	4,5%
Les 1% les plus riches (WID.world)	2,6%	3,5%
Patrimoine moyen par adulte	1,9%	2,8%
Revenu moyen par adulte	1,3%	1,4%
Population adulte totale	1,9%	1,4%
PIB ou revenu total	3,2%	2,8%

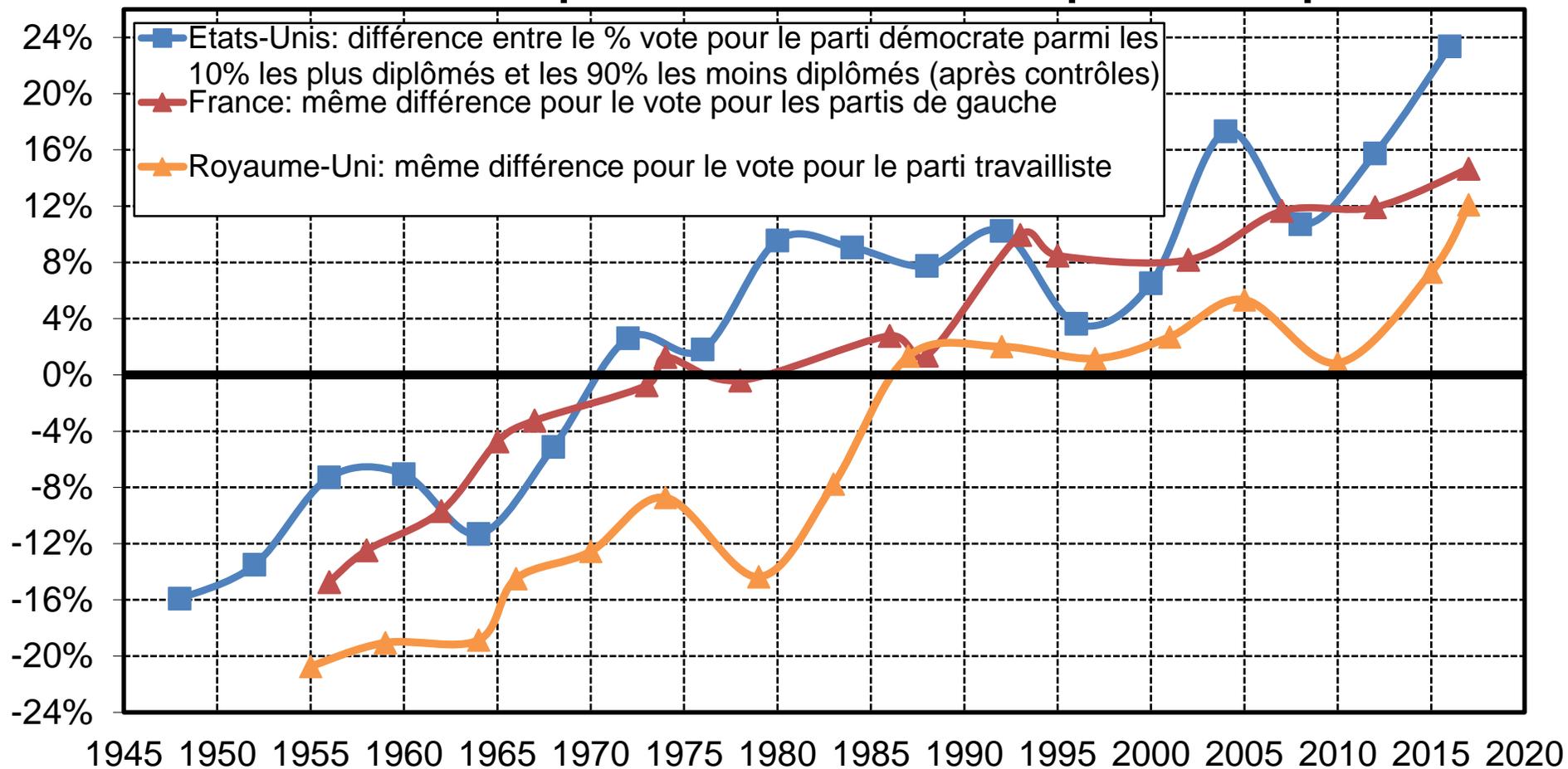
Lecture. De 1987 à 2017, le patrimoine moyen des un cent millionnièmes les plus riches du monde (soit environ 30 personnes sur 3 milliards d'adultes en 1987, et 50 sur 5 milliards en 2017) a progressé de 6,4% par an au niveau mondial; les 0,01% les riches (environ 300 000 personnes en 1987, 500 000 en 2017) ont progressé de 4,7% par an, et le patrimoine moyen mondial de 1,9% par an. L'envol des plus hauts patrimoines a été encore plus marqué si l'on se restreint à l'ensemble Etats-Unis-Europe-Chine. Sources: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 13.1)

Clivages sociaux et conflit politique en France, 1955-2020



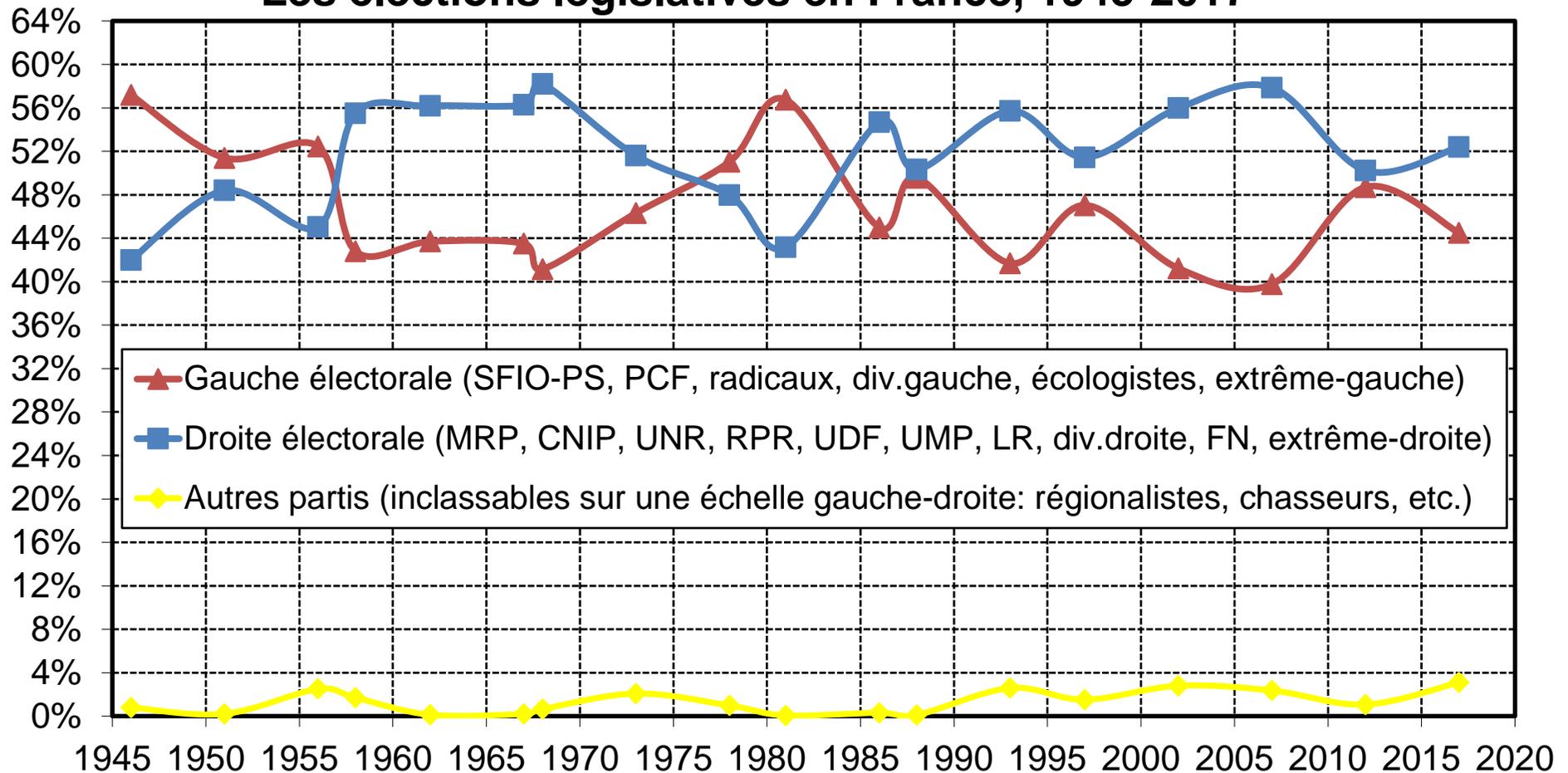
Lecture. Dans les années 1950-1970, le vote pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) était associé aux électeurs ayant les niveaux de diplôme, de revenu et de patrimoine les moins élevés; dans les années 1990-2010 il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés. Note: les traits fins indiquent les intervalles de confiance à 90%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.1).

La gauche électorale en Europe et aux Etats-Unis, 1945-2020: du parti des travailleurs au parti des diplômés



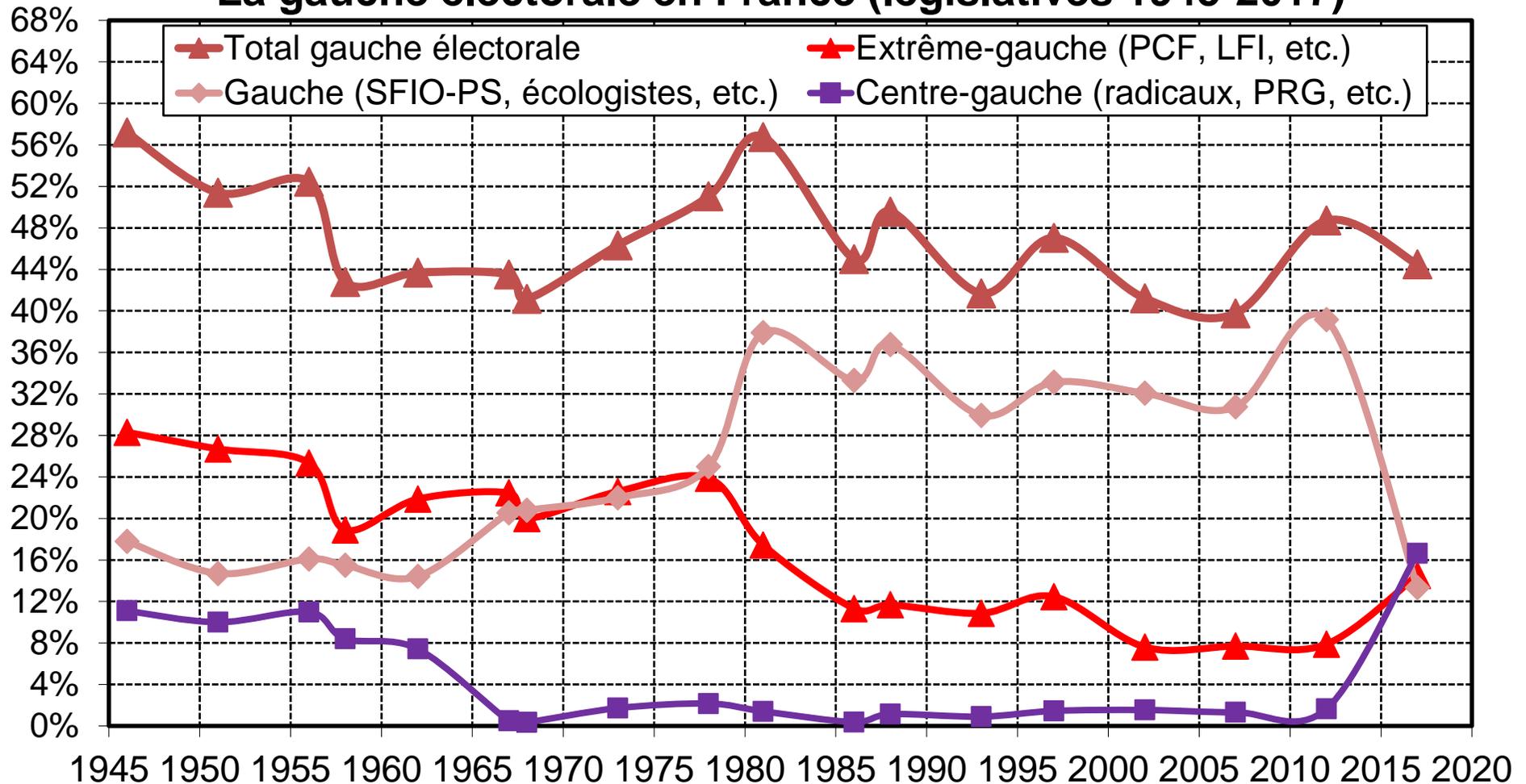
Lecture. Dans les années 1950-1970, le vote pour le parti démocrate aux Etats-Unis, pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) en France et pour le parti travailliste au Royaume-Uni était associé avec les électeurs les moins diplômés; dans les années 1990-2010, il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.2).

Les élections législatives en France, 1945-2017



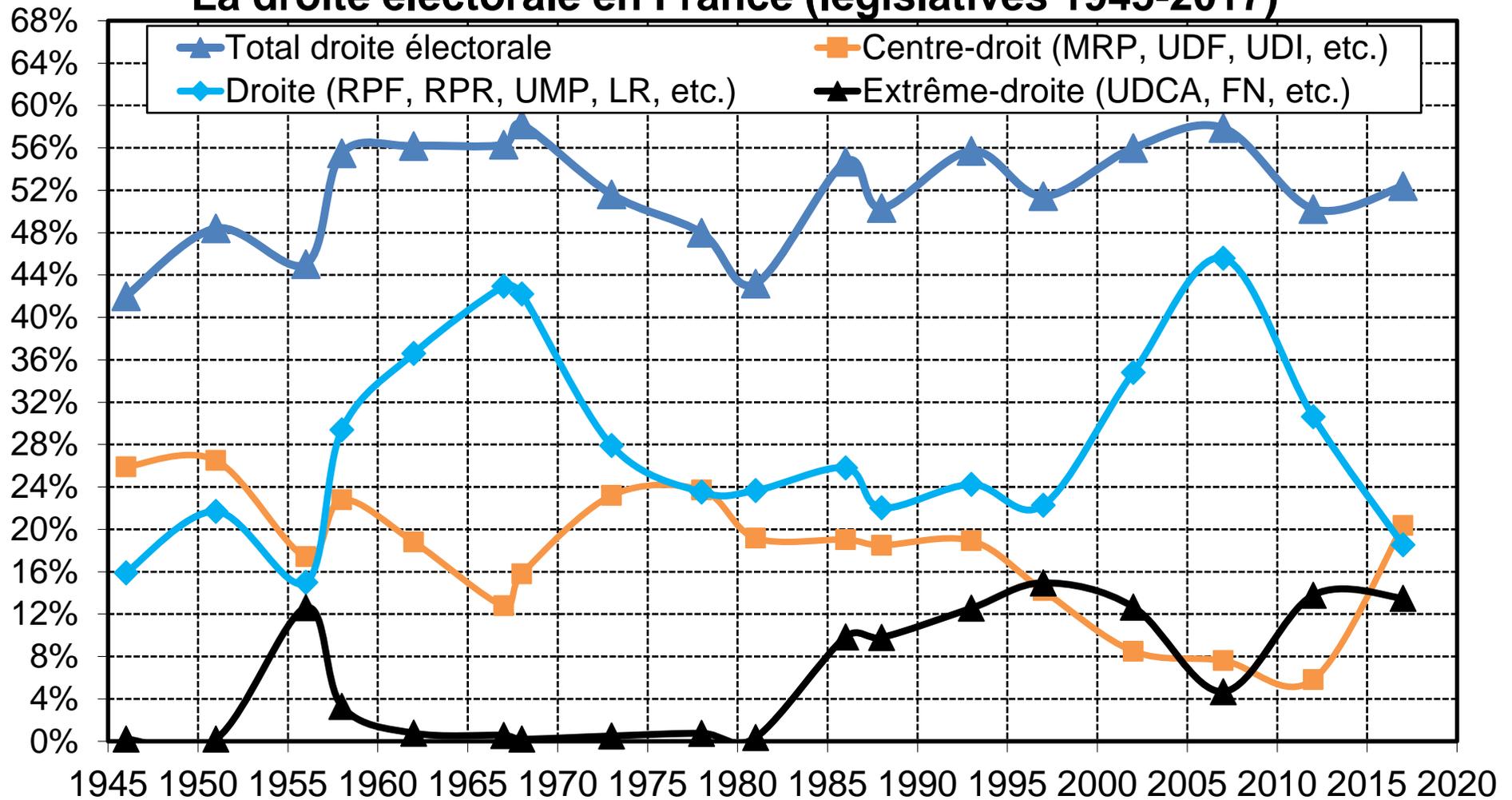
Lecture. Les scores obtenus par les partis de gauche (tous partis de centre-gauche, gauche et extrême-gauche confondus) et les partis de droite (tous partis de centre-droit, droite et extrême-droite confondus) ont oscillé entre 40% et 58% des voix au 1^{er} tour des élections législatives françaises au cours de la période 1945-2017. Note: le score obtenu par la coalition LREM-MODEM en 2017 (32% des voix) a été divisé 50-50 entre centre-gauche et centre-droit (voir graphiques 14.4-14.5). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.3).

La gauche électorale en France (législatives 1945-2017)



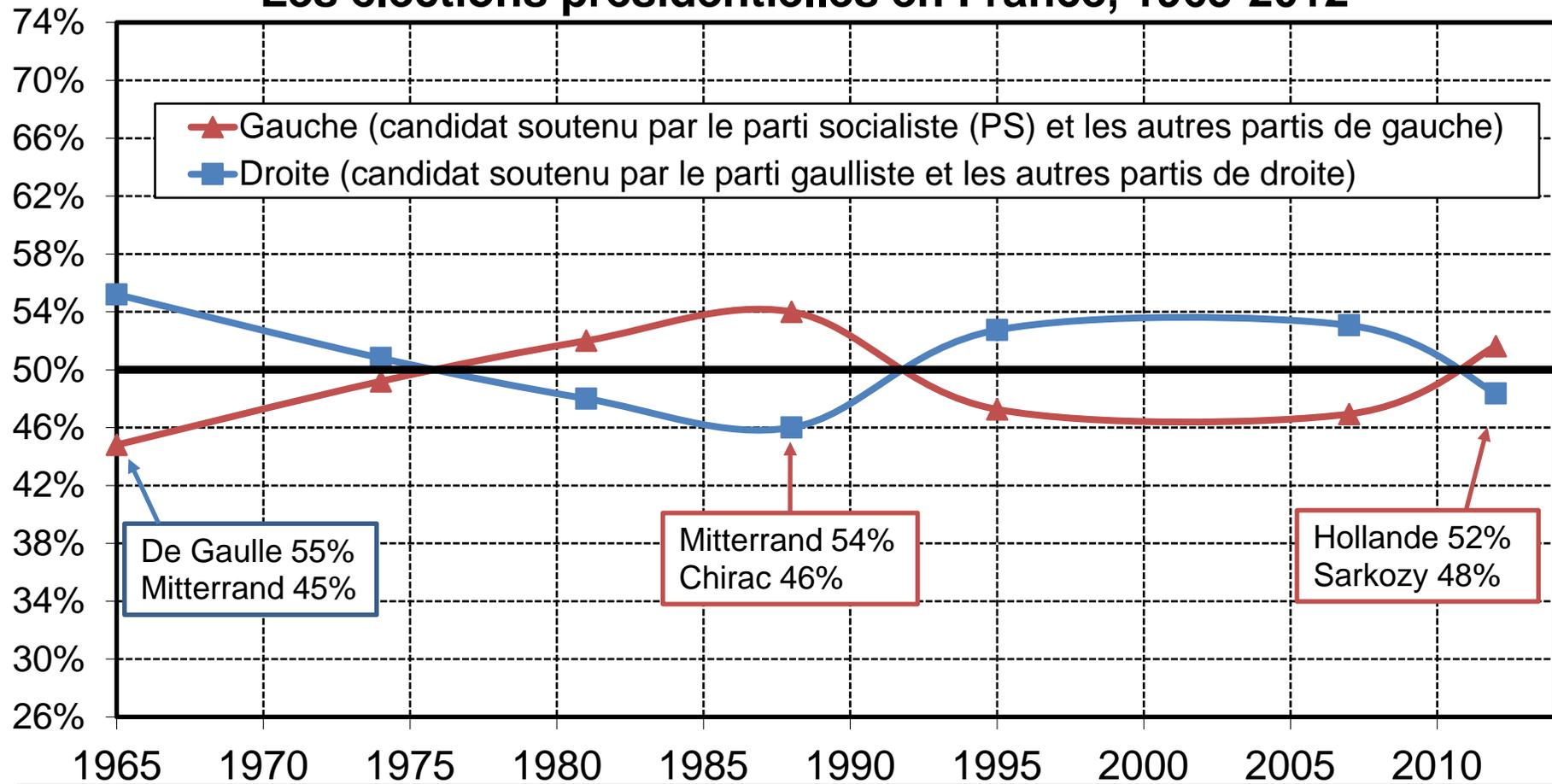
Lecture. Le score total obtenu par les partis de gauche (socialistes, communistes, radicaux, écologistes, et autres partis de centre-gauche, gauche et extrême-gauche) a oscillé entre 40% et 57% des voix au 1^{er} tour des élections législatives françaises au cours de la période 1945-2017. Note: le score obtenu par la coalition LREM-MODEM en 2017 (32% des voix) a été divisé 50-50 entre centre-gauche et centre-droit. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.4).

La droite électorale en France (législatives 1945-2017)



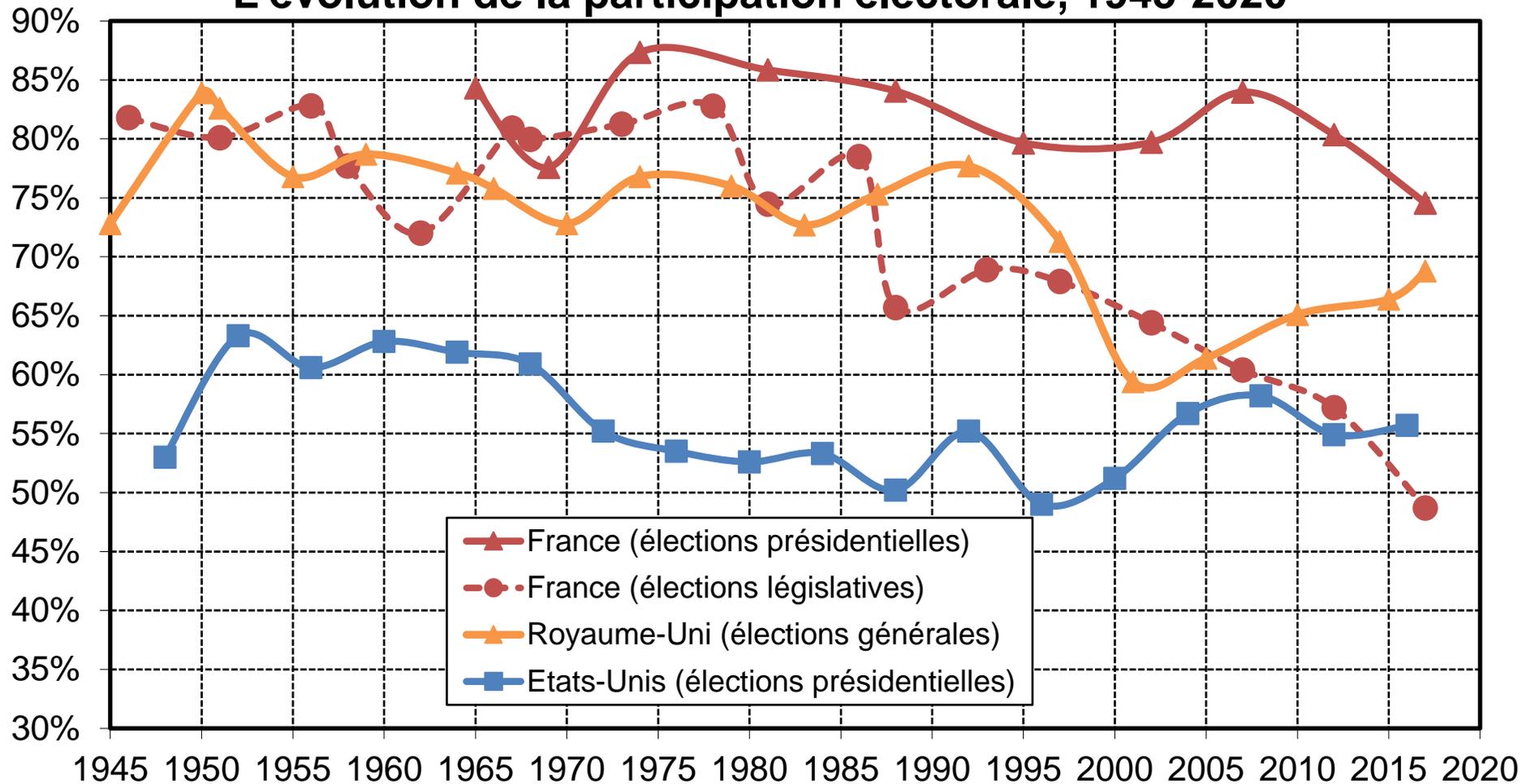
Lecture. Le score total obtenu par les partis de droite (tous partis de centre-droit, droite et extrême-droite confondus) a oscillé entre 40% et 58% des voix au 1^{er} tour des élections législatives françaises au cours de la période 1945-2017. Note: le score obtenu par la coalition LREM-MODEM en 2017 (32% des voix) a été divisé 50-50 entre centre-gauche et centre-droit. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.5).

Les élections présidentielles en France, 1965-2012



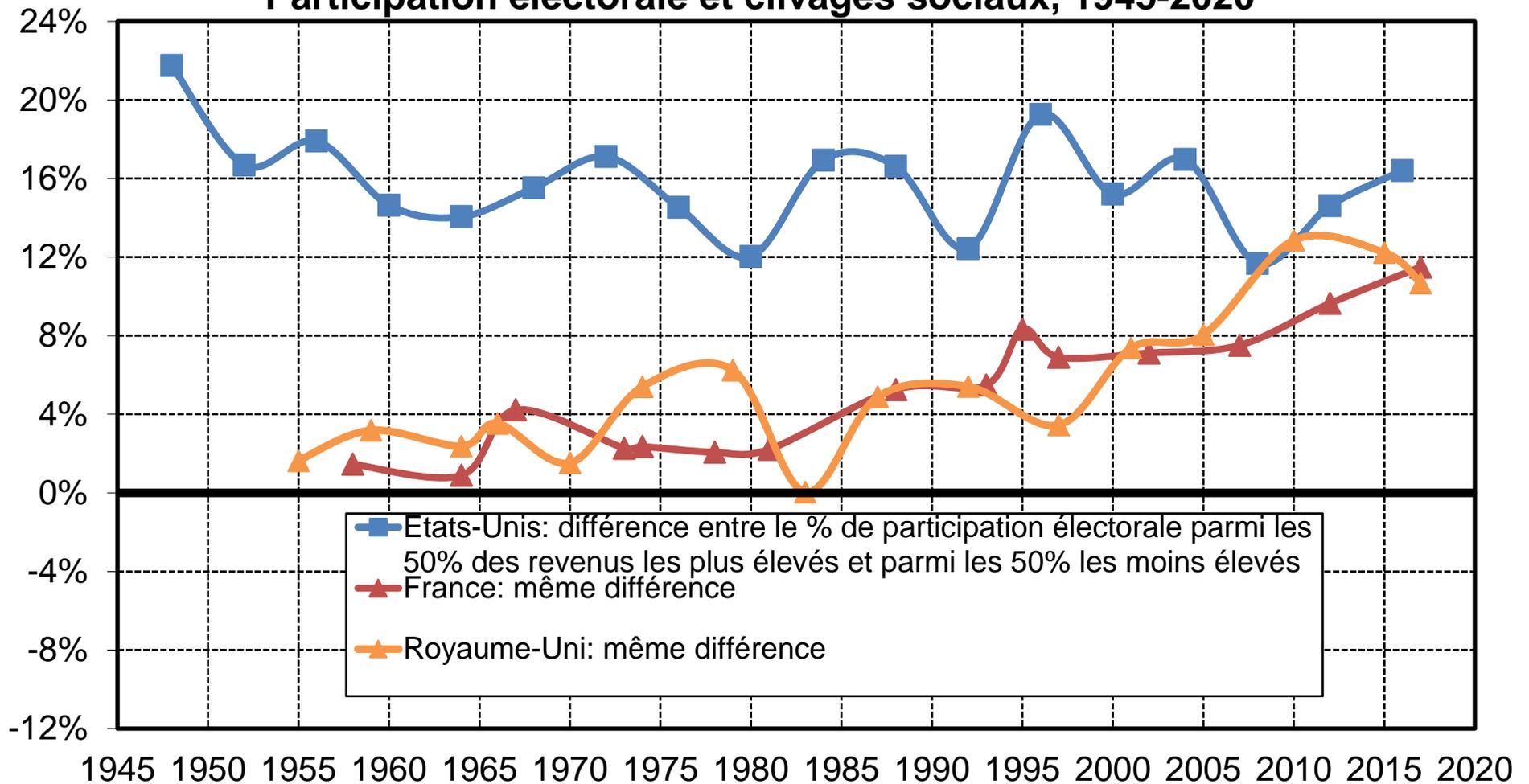
Lecture. Les scores obtenus lors des 2^{nds} tours gauche-droite des présidentielles françaises représentés ici sont les suivants: 1965 (De Gaulle 55%, Mitterrand 45%), 1974 (Giscard 51%, Mitterrand 49%), 1981 (Mitterrand 52%, Giscard 48%), 1988 (Mitterrand 54%, Chirac 46%), 1995 (Chirac 53%, Jospin 47%), 2007 (Sarkozy 53%, Royal 47%), 2012 (Hollande 52%, Sarkozy 48%). Les autres 2^{nds} tours (opposant la droite, le centre et l'extrême-droite) n'ont pas été représentés ici: 1969 (Pompidou 58%, Poher 42%), 2002 (Chirac 82%, Le Pen 18%), 2017 (Macron 66%, Le Pen 34%). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.6).

L'évolution de la participation électorale, 1945-2020



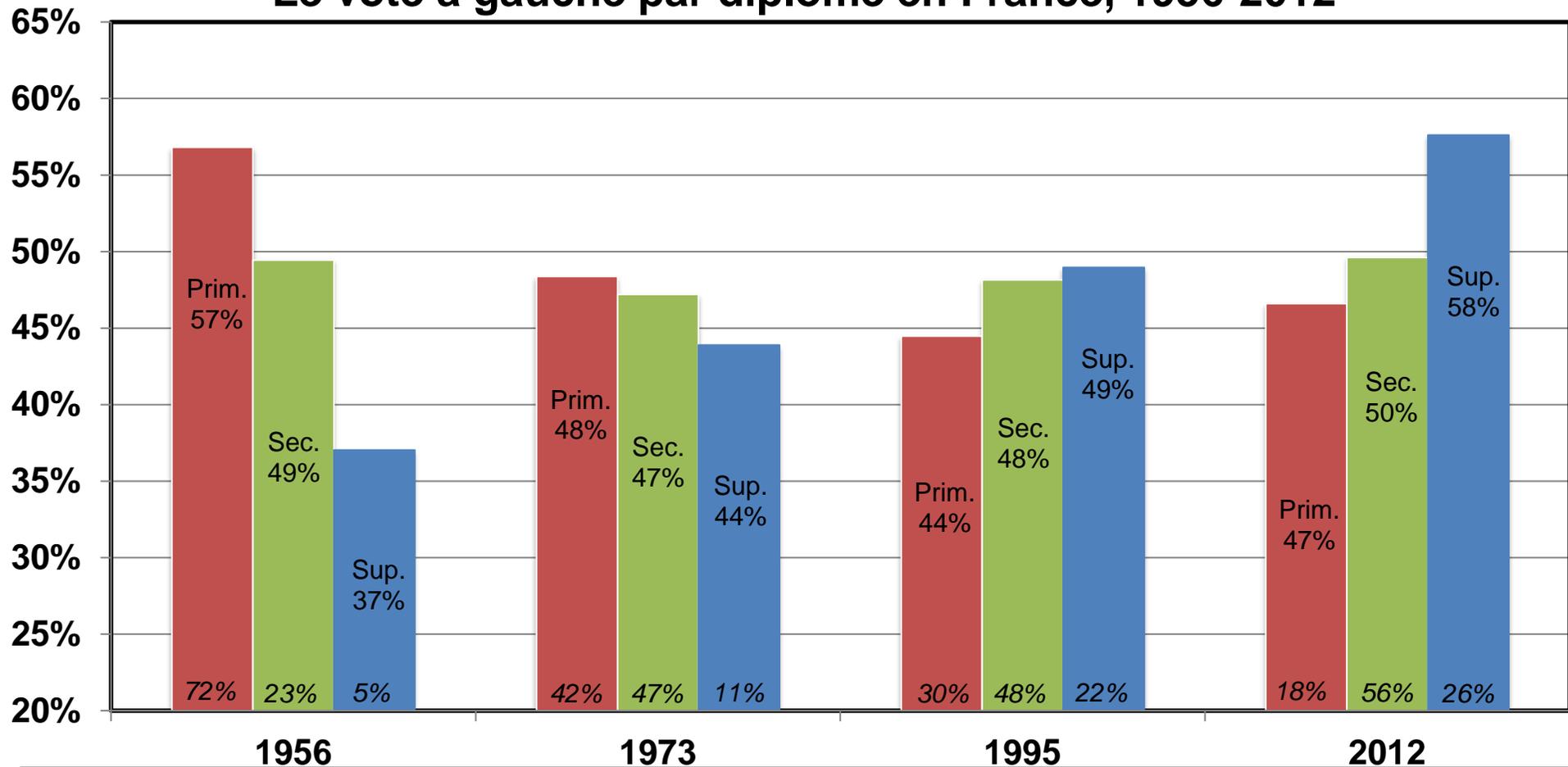
Lecture. La participation électorale a été relativement stable autour de 80%-85% aux élections présidentielles françaises depuis 1965 (avec toutefois une légère baisse à 75% en 2017). La chute a été beaucoup plus forte pour la participation aux élections législatives, qui était de 80% jusqu'aux années 1970, et qui est inférieure à 50% en 2017. La participation électorale a baissé au Royaume-Uni avant de remonter depuis 2010. Aux Etats-Unis; elle a généralement fluctué autour de 50%-60%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.7).

Participation électorale et clivages sociaux, 1945-2020



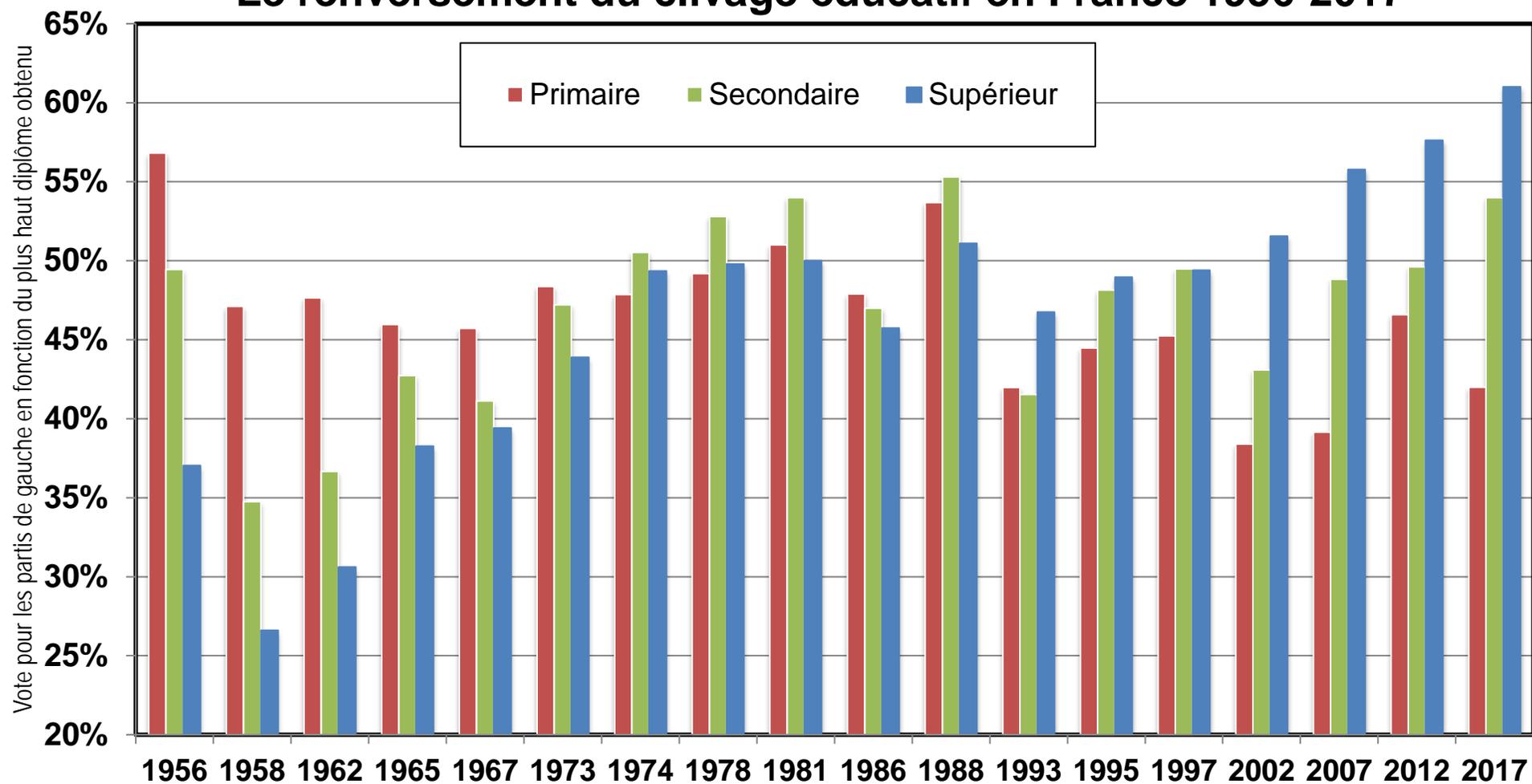
Lecture. Dans les années 1950-1970, la participation électorale en France et au Royaume-Uni était à peine 2%-3% plus élevée parmi les 50% des électeurs ayant les revenus les plus élevés que parmi les 50% les moins élevés. Cet écart s'est accru par la suite et a atteint 10%-12% dans les années 2010, s'approchant ainsi du niveau observé aux Etats-Unis. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.8).

Le vote à gauche par diplôme en France, 1956-2012



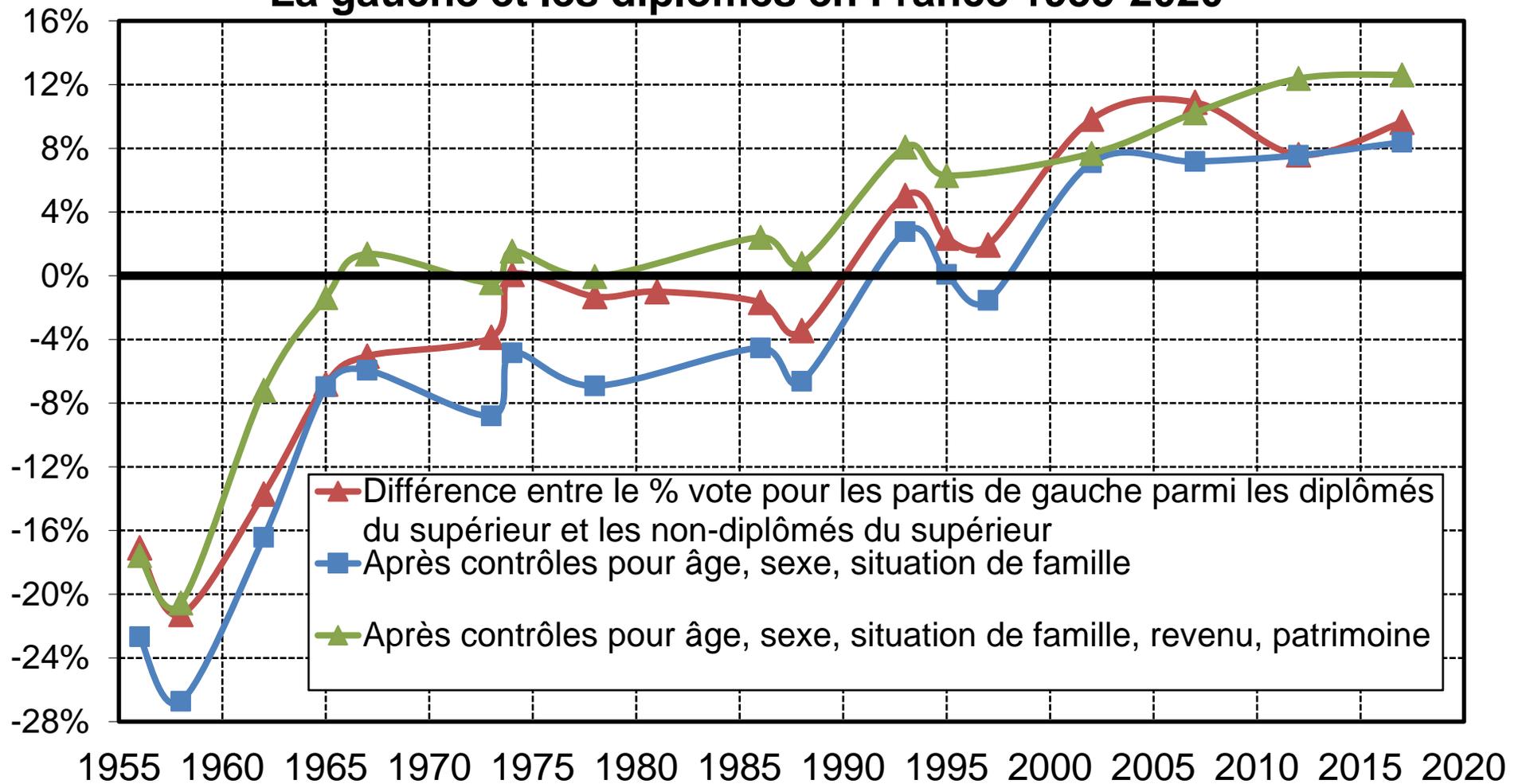
Lecture. Lors des élections législatives de 1956, les électeurs sans diplôme ou dont le plus haut diplôme était le certificat d'études primaires (soit 72% de l'électorat) votèrent à 57% pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux), contre 50% parmi les diplômés du secondaire (23% de l'électorat) et 37% pour les diplômés du supérieur (5% de l'électorat). Lors des élections présidentielles de 2012, le clivage éducatif s'était totalement renversé: le candidat de gauche obtenait 58% des voix au second tour parmi les diplômés du supérieur, contre 47% des voix parmi les personnes sans diplôme ou diplômés du primaire (18% de l'électorat). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graph.14.9).

Le renversement du clivage éducatif en France 1956-2017



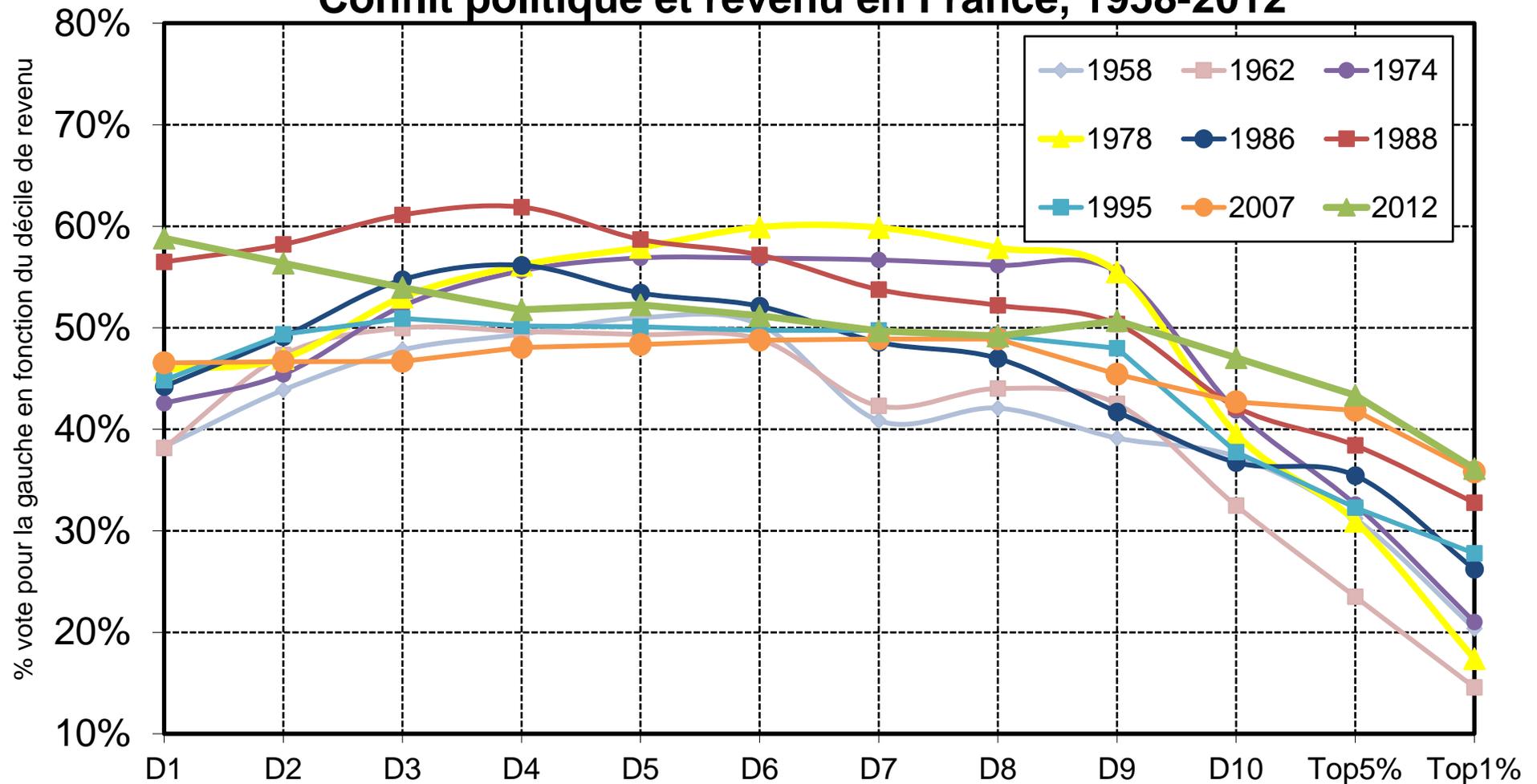
Lecture. Dans les années 1950 et 1960, le vote pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) était le plus élevé parmi les électeurs sans diplôme (ou dont le plus haut diplôme est de niveau primaire), puis s'abaissait parmi les diplômés du secondaire et du supérieur. Dans les années 2000 et 2010, la situation est rigoureusement inverse. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.10).

La gauche et les diplômés en France 1955-2020



Lecture. En 1956, les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux) obtiennent un score qui est 17 points plus faible parmi les diplômés du supérieur que parmi les non-diplômés du supérieur; en 2012, ce score est 8 points plus élevé parmi les diplômés du supérieur. La prise en compte des variables de contrôle n'affecte pas la tendance (seulement le niveau). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.11).

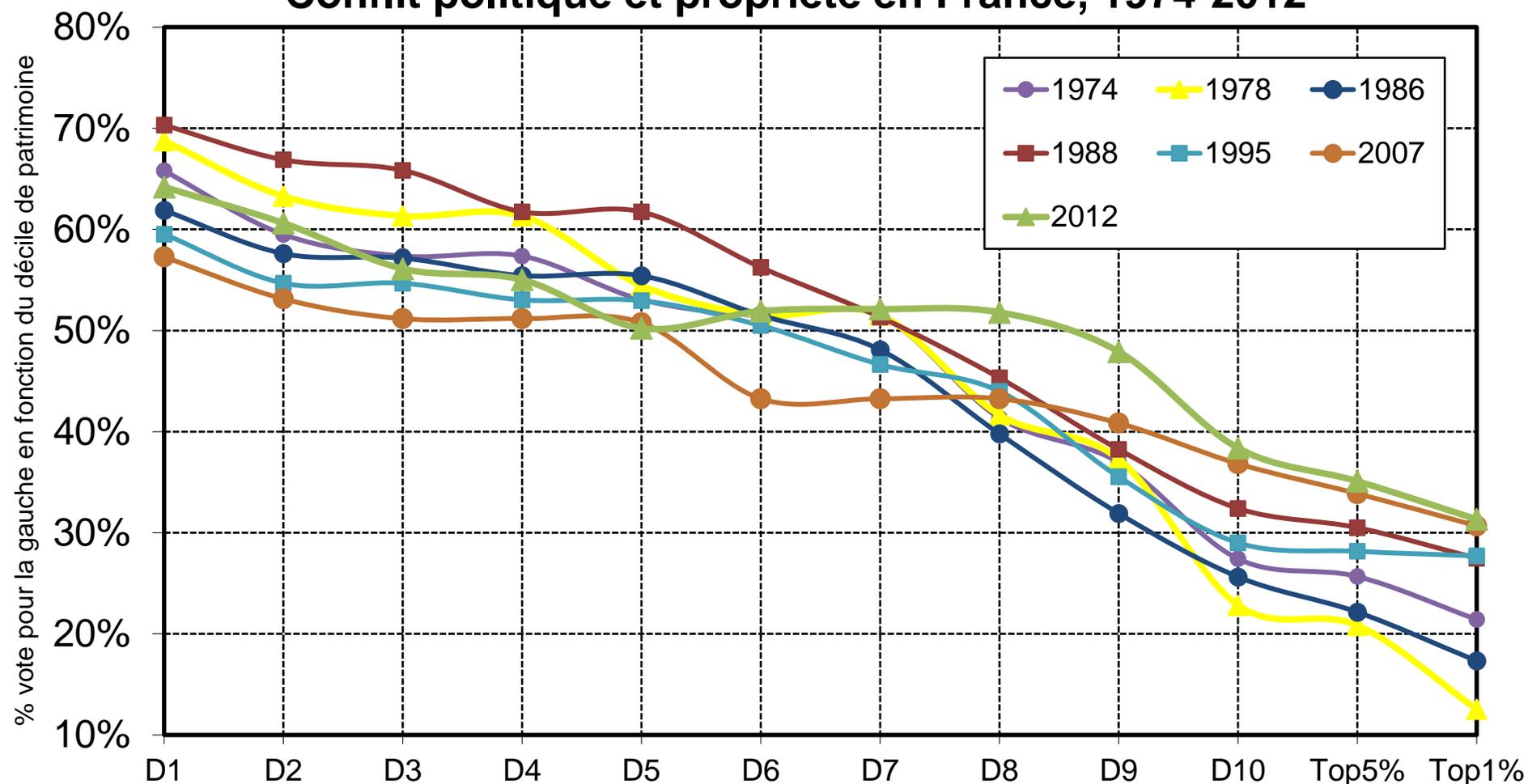
Conflit politique et revenu en France, 1958-2012



Lecture. En 1978, les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) obtiennent 46% des voix parmi les 10% des revenus les plus bas, 38% parmi les 10% les plus élevés, et 17% parmi les 1% les plus élevés. De façon générale, le profil du vote est relativement plat au sein des 90% des revenus les moins élevés, et fortement décroissant au sein des 10% les plus élevés, surtout en début de période.

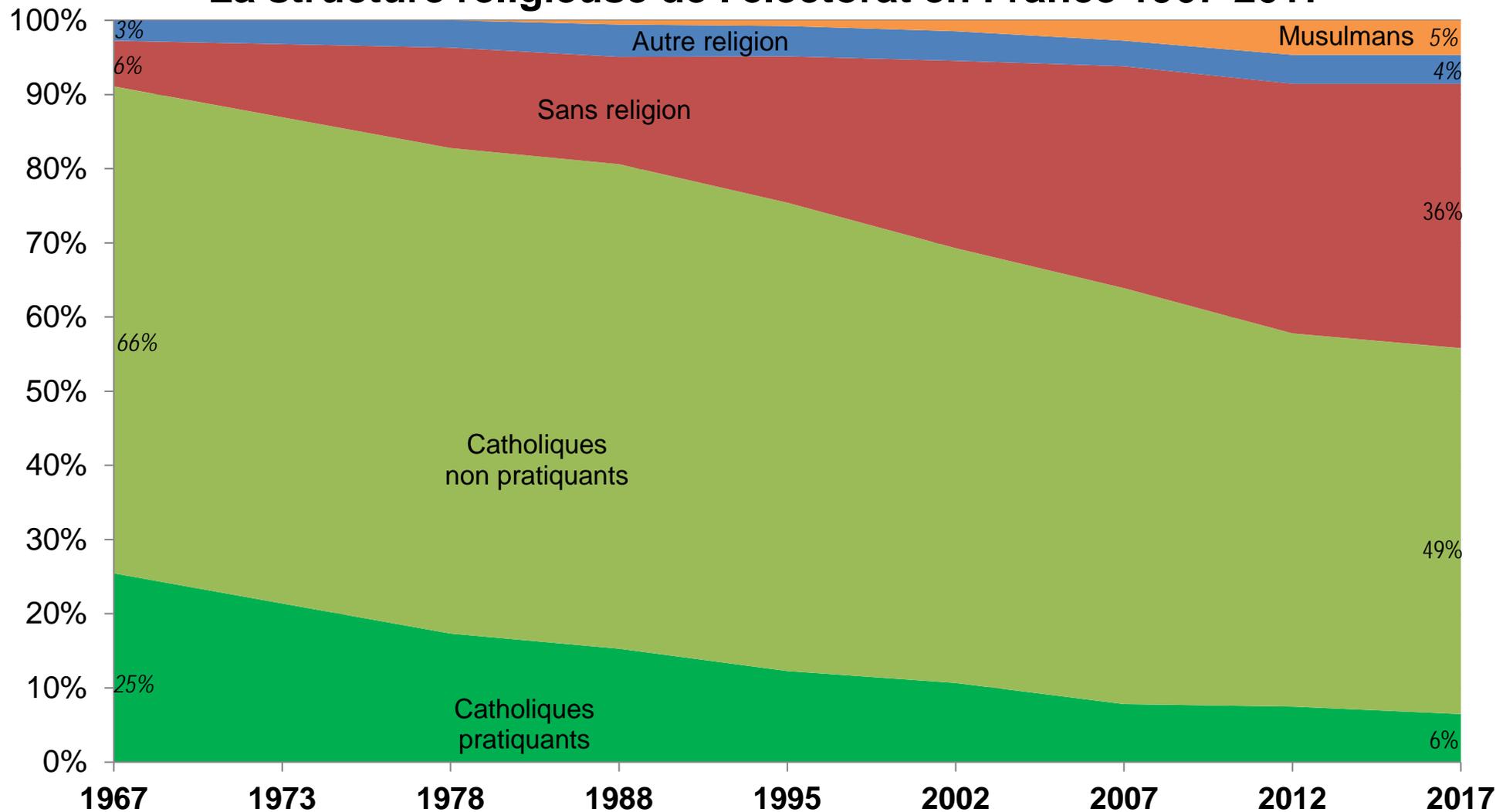
Note: D1 désigne les 10% des revenus les plus bas, D2 les 10% suivants,..., et D10 les 10% du haut. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique14.12).

Conflit politique et propriété en France, 1974-2012



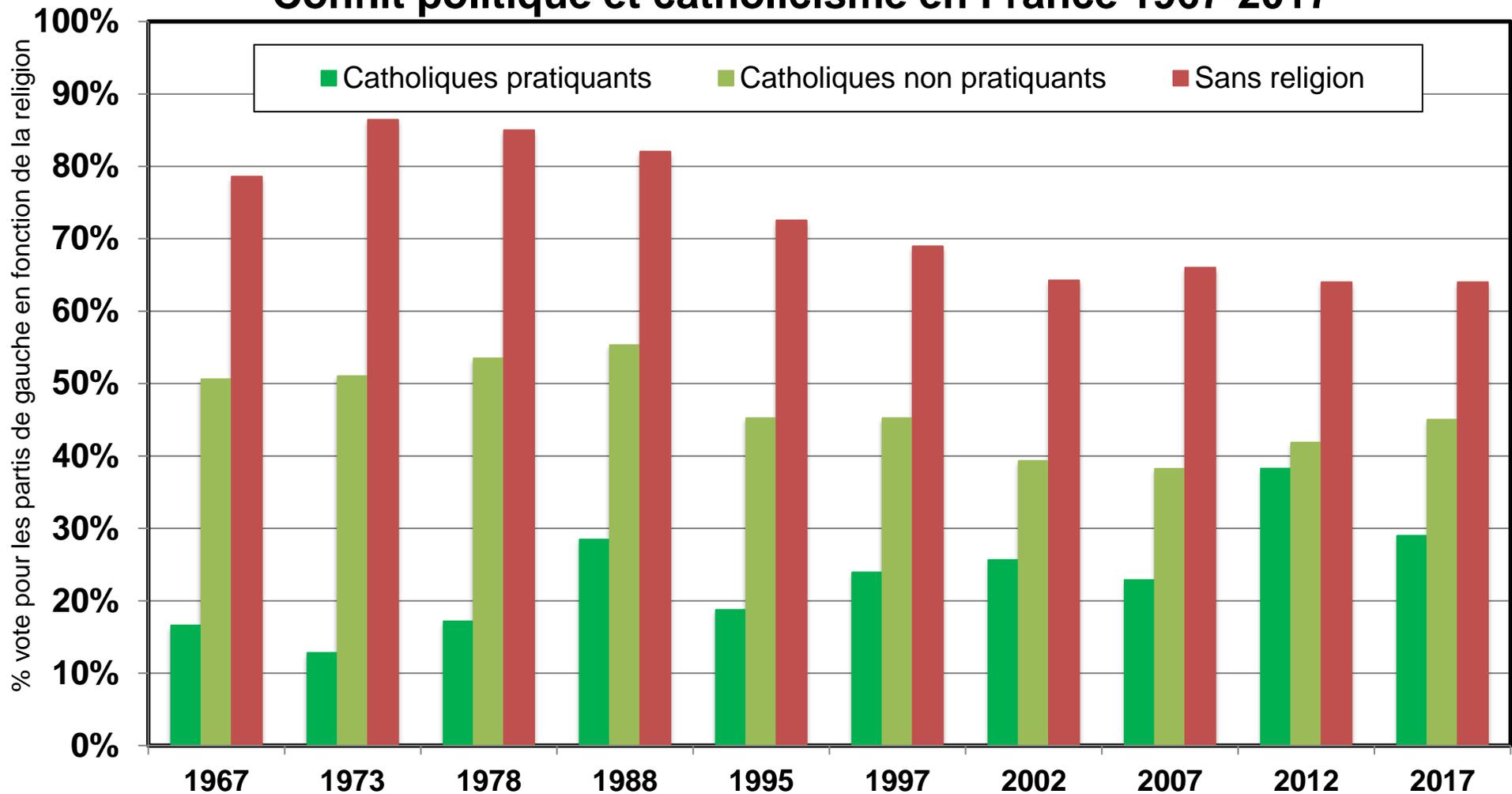
Lecture. En 1978, les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) obtiennent 69% des voix parmi les 10% des patrimoines les plus bas, 23% parmi les 10% les plus élevés, et 13% parmi les 1% les plus élevés. De façon générale, le profil du vote à gauche vis-à-vis du patrimoine est très fortement décroissant (beaucoup plus que vis-à-vis du revenu), notamment en début de période. Note: D1 désigne les 10% des patrimoines les plus bas, D2 les 10% suivants,..., et D10 les 10% du haut. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.13).

La structure religieuse de l'électorat en France 1967-2017



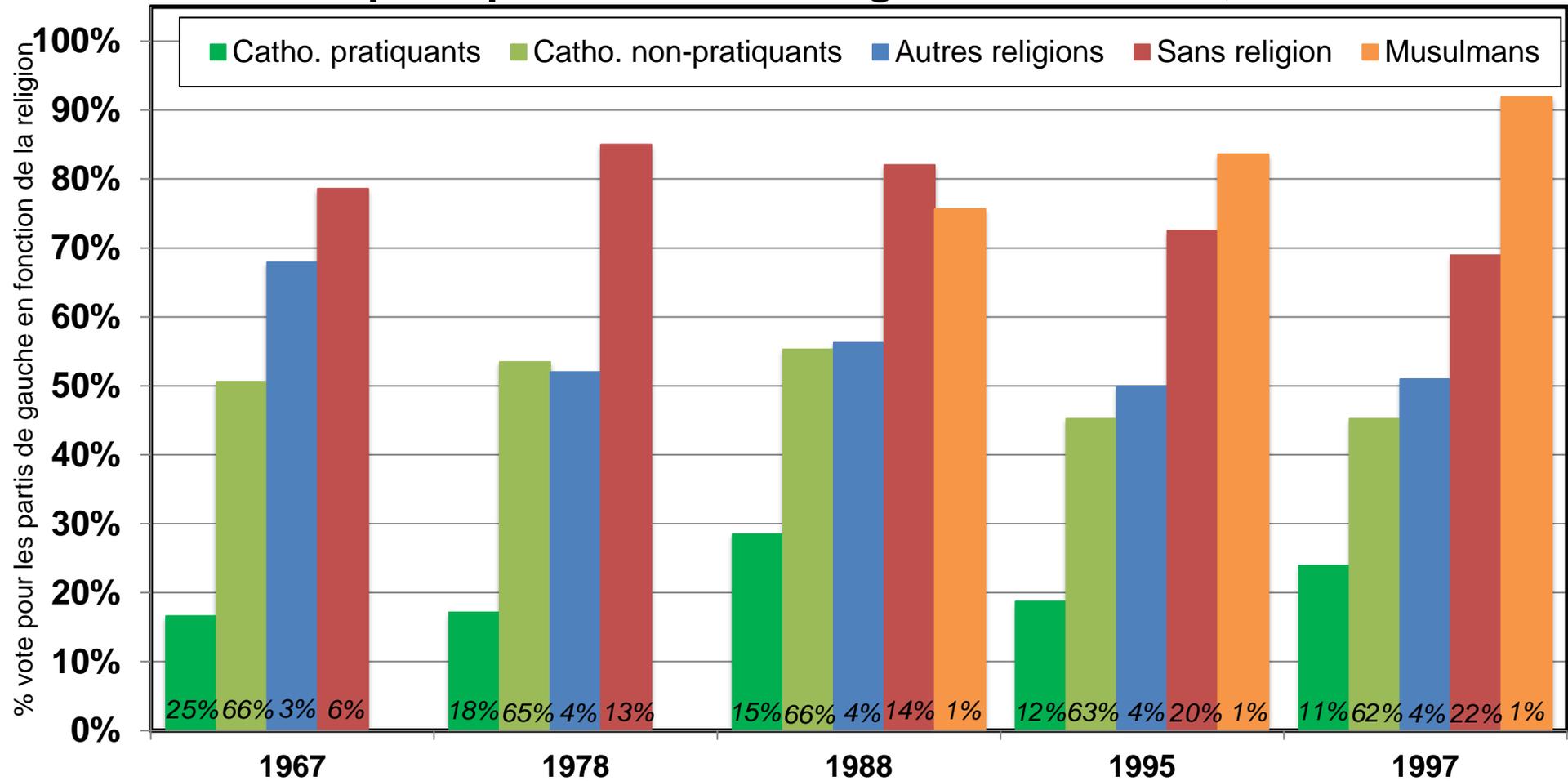
Lecture. De 1967 à 2017, la proportion de l'électorat se déclarant comme catholique pratiquant (au moins une fois par mois à l'église) est passée de 25% à 6%. Les catholiques non pratiquants sont passés de 66% à 49%, les personnes se déclarant sans religion de 6% à 36%, les autres religions (protestantisme, judaïsme, bouddhisme, etc., à l'exception de l'islam) de 3% à 4%, et les personnes se déclarant comme musulmans de moins de 1% à 5% de l'électorat. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.14).

Conflit politique et catholicisme en France 1967-2017



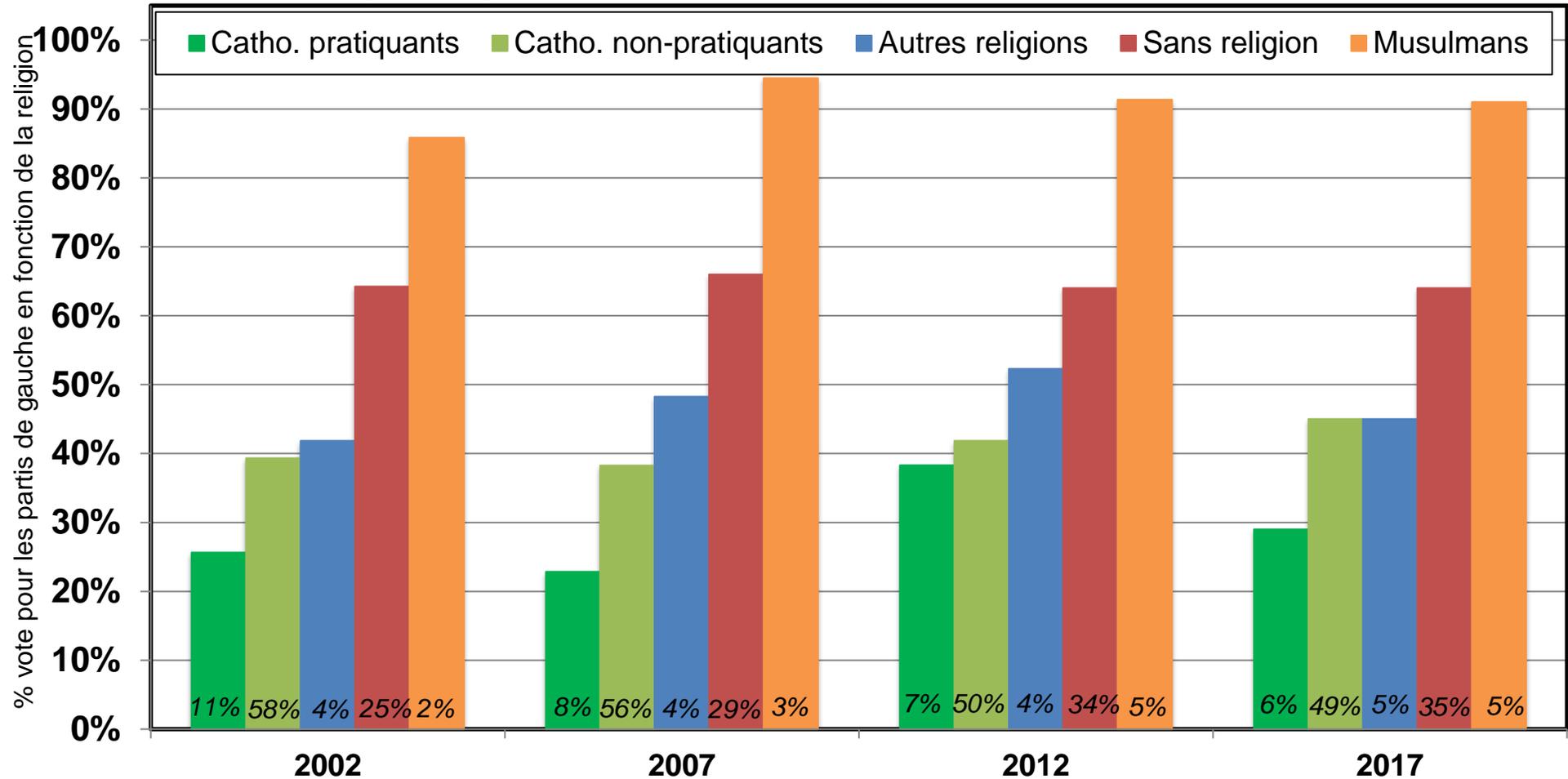
Lecture. Les électeurs se déclarants catholiques pratiquants et non pratiquants ont toujours voté moins fortement à gauche que les électeurs se déclarant sans religion en France, mais l'écart s'est réduit au cours du temps. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.15).

Conflit politique et diversité religieuse en France, 1967-1997



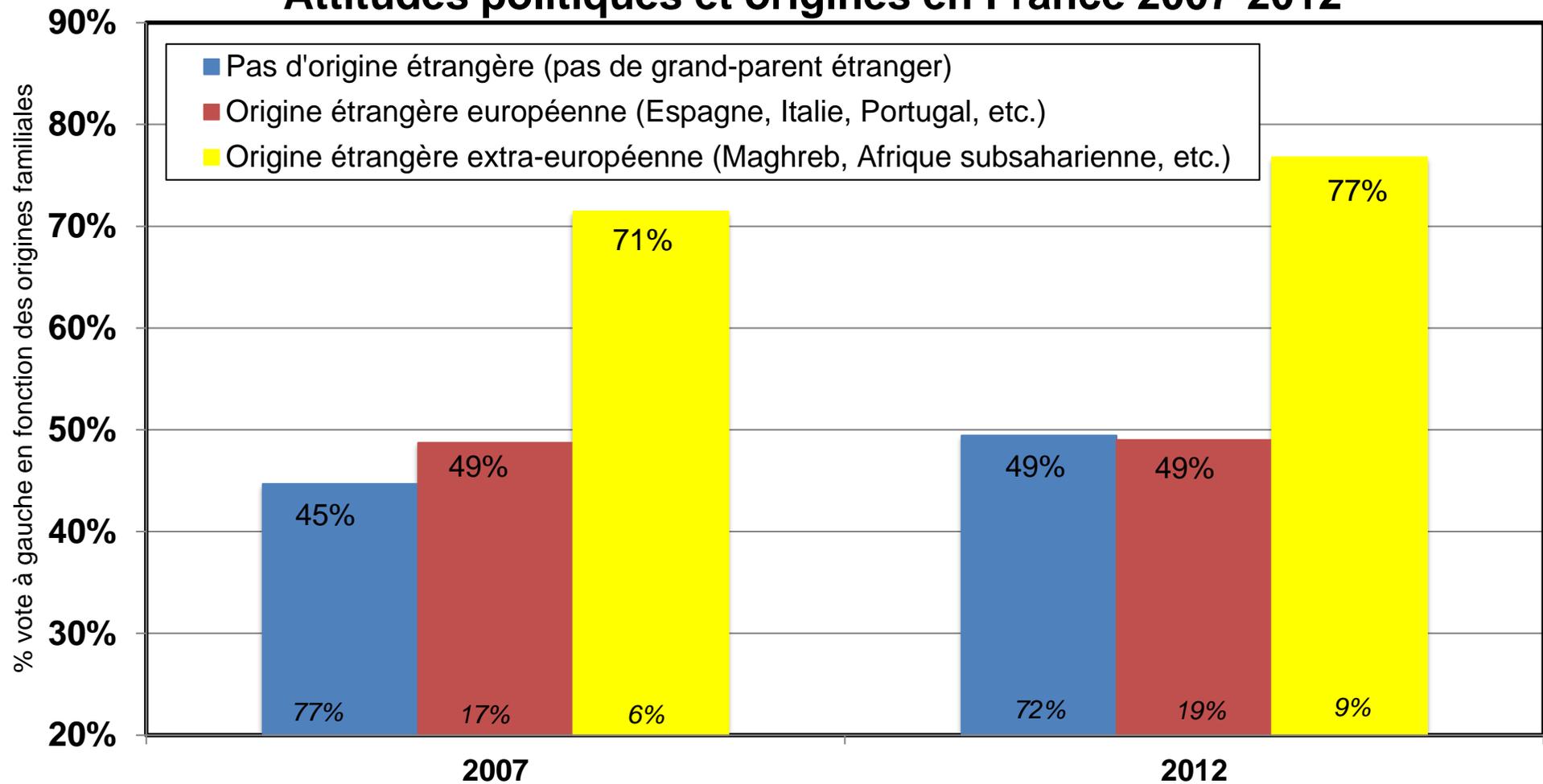
Lecture. Les électeurs se déclarant comme musulmans votent significativement plus fortement pour les partis de gauche que les électeurs sans religion à partir de 1997. Avant 1988, les musulmans sont classés avec les autres religions (protestantisme, judaïsme, bouddhisme, hindouïsme, etc.) et représentent moins de 1% de l'électorat. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.16).

Conflit politique et diversité religieuse en France, 2002-2017



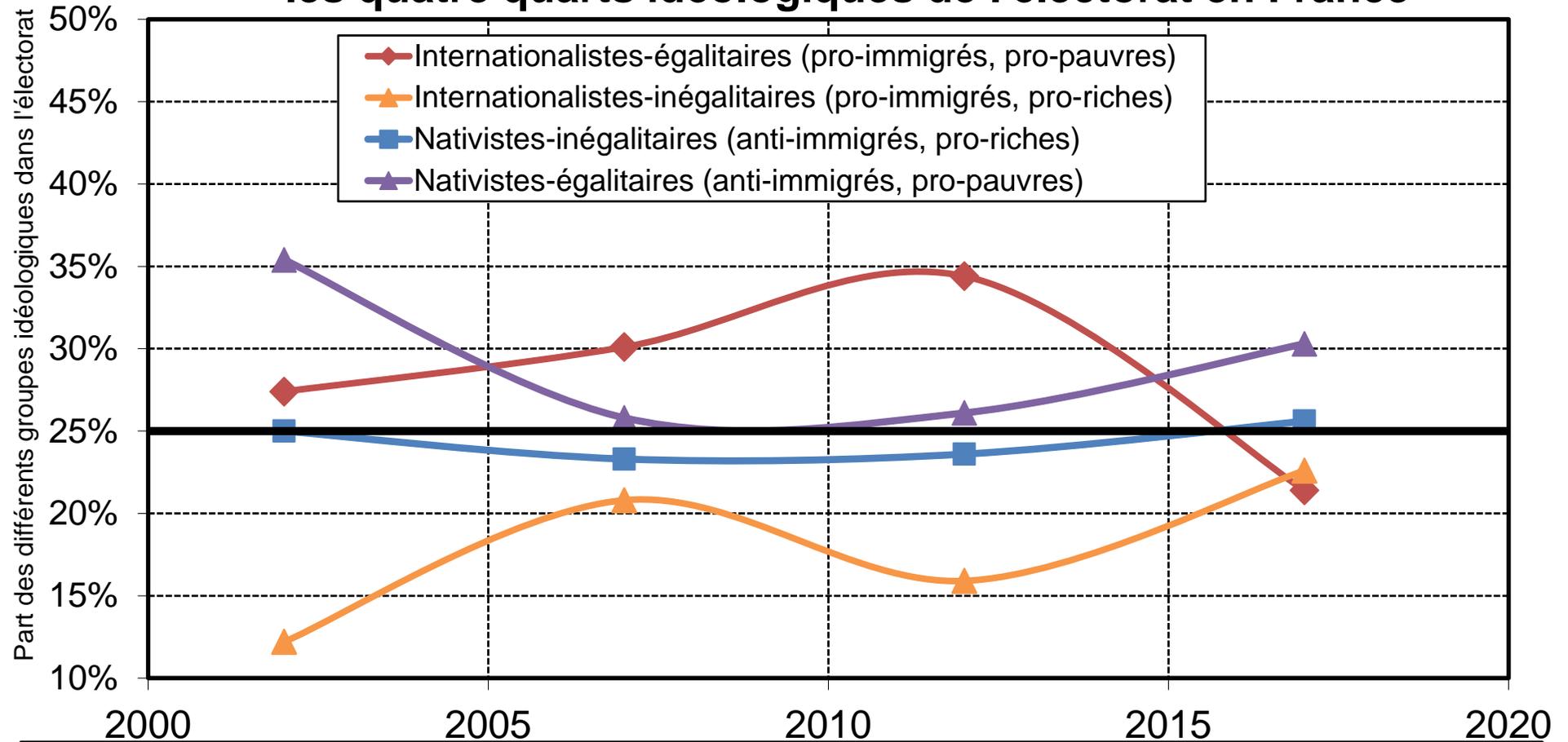
Lecture. Les électeurs se déclarant comme musulmans votent à 80%-90% pour les partis de gauche à toutes les élections en France depuis les années 1990. Avant 1988, les musulmans sont classés avec les autres religions (protestantisme, judaïsme, bouddhisme, hindouïsme, etc.) et représentent moins de 1% de l'électorat. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.17).

Attitudes politiques et origines en France 2007-2012



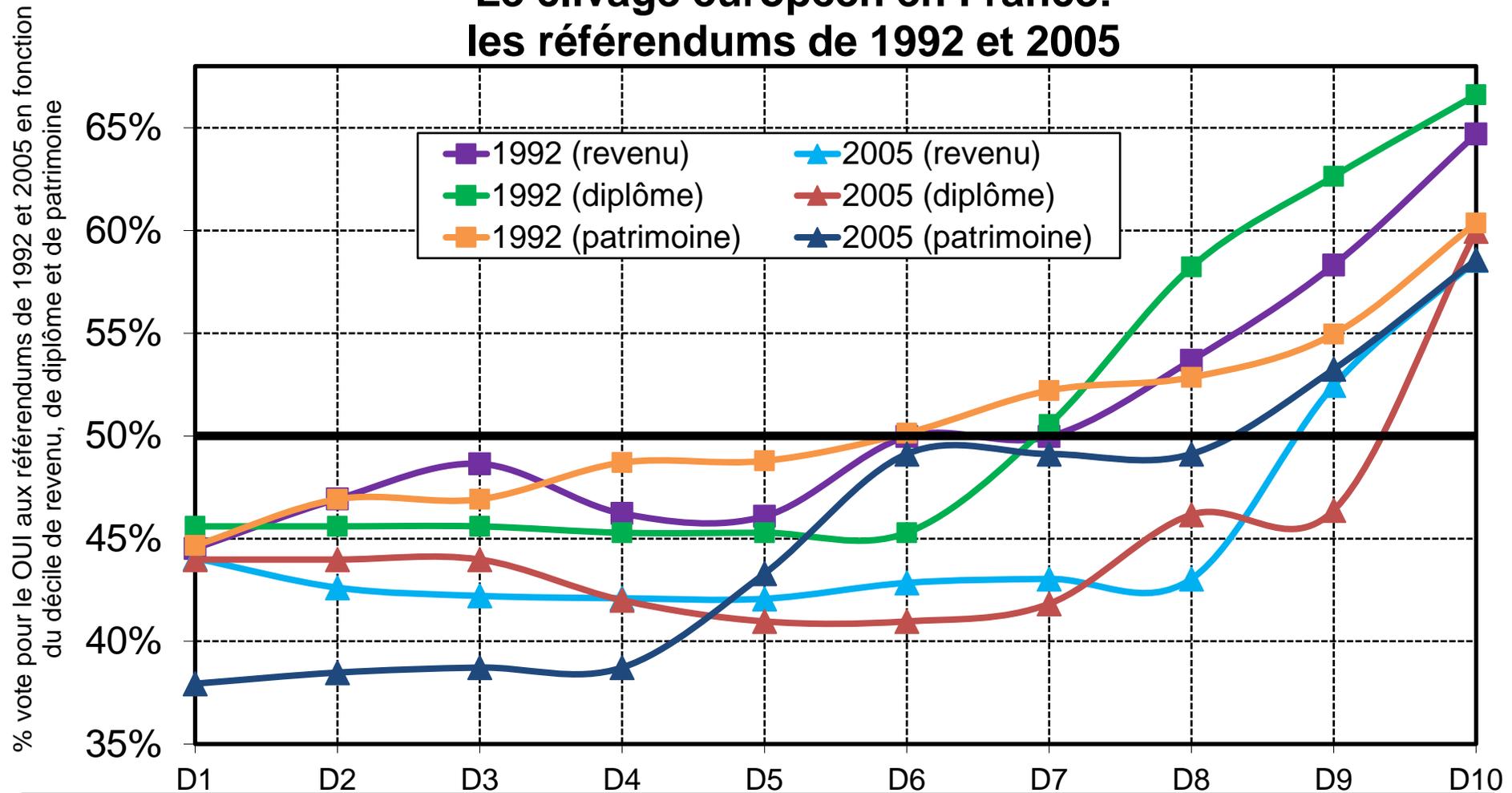
Lecture. En 2012, le candidat socialiste obtient 49% des voix parmi les électeurs sans origine étrangère (pas de grand-parent étranger), 49% des voix parmi les électeurs d'origine étrangère européenne (en pratique principalement Espagne, Italie, Portugal) et 77% parmi les électeurs d'origine extra-européenne (principalement Maghreb et Afrique subsaharienne). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.18).

La frontière et la propriété: les quatre quarts idéologiques de l'électorat en France



Lecture. En 2017, 21% des électeurs peuvent être classés comme "internationalistes-égalitaires" (ils considèrent qu'il n'y a pas trop d'immigrés, et qu'il faut réduire les inégalités entre les riches et pauvres); 26% sont "nativistes-inégalitaires" (ils considèrent qu'il y a trop d'immigrés et qu'il ne faut pas réduire les inégalités entre les riches et les pauvres); 23% sont "internationalistes-inégalitaires" (pro-immigrés, pro-riches) et 30% sont "nativistes-égalitaires" (anti-immigrés, pro-pauvres). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.19).

Le clivage européen en France: les référendums de 1992 et 2005



Lecture. Lors du référendum de 1992 sur le traité de Maastricht (victoire du oui avec 51%) comme du référendum de 2005 sur le traité constitutionnel européen (défaite du oui avec 45%), le vote est fortement clivé socialement: les hauts déciles de revenu, diplôme et patrimoine votent fortement pour le oui, alors que les bas déciles votent pour le non. Note: D1 designe les 10% du bas (pour la répartition du revenu, du diplôme ou du patrimoine, suivant le cas), D2 les 10% suivants,...., et D10 les 10% du haut. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 14.20).

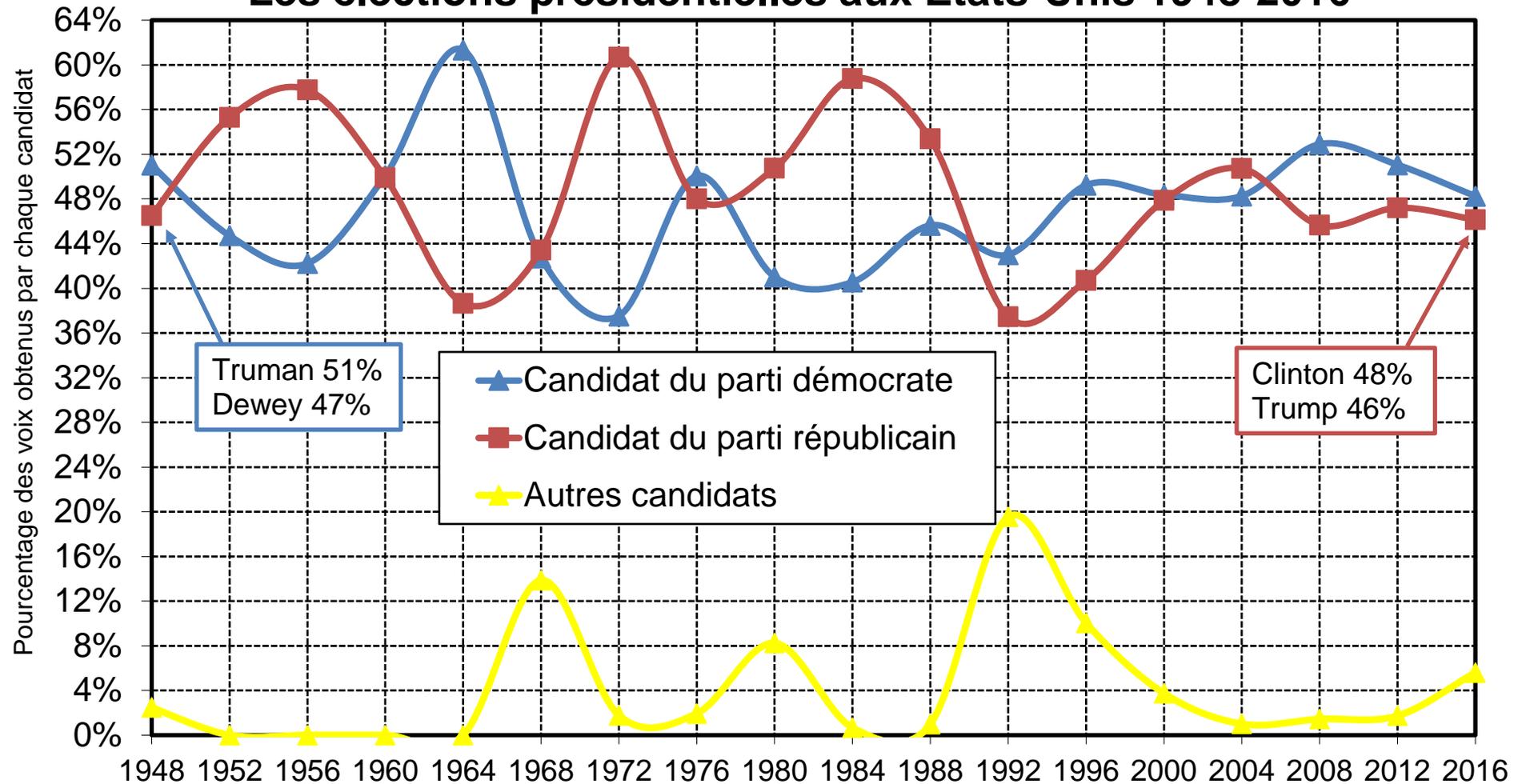
Le conflit politico-idéologique en France en 2017: un électorat divisé en quatre quarts

Election présidentielle 2017 (1 ^{er} tour)	Ensemble des votants	Mélénchon /Hamon (vote "égalitaire-internationaliste")	Macron (vote "inégalitaire-internationaliste")	Fillon (vote "inégalitaire-nativiste")	Le Pen /Dupont-Aignan (vote "égalitaire-nativiste")
	100%	28%	24%	22%	26%
"Il y a trop d'immigrés en France" (% d'accord)	56%	32%	39%	62%	91%
"Pour établir la justice sociale, il faut prendre aux riches et donner aux pauvres" (% d'accord)	51%	67%	46%	27%	61%
Diplômés du supérieur (%)	33%	39%	41%	36%	16%
Revenu mensuel > 4000€ (%)	15%	9%	20%	26%	8%
Propriétaires de leur logement (%)	60%	48%	69%	78%	51%

Lecture. En 2017, 28% des électeurs du premier tour ont voté pour Mélénchon/Hamon; 32% d'entre eux considèrent qu'il y a trop d'immigrés en France (contre 56% en moyenne pour l'ensemble des votants), et 67% qu'il faut prendre aux riches pour donner aux pauvres (contre 51% en moyenne). En ce sens cet électorat est idéologiquement "égalitaire-internationaliste" (pro-immigrés, pro-pauvres), alors que l'électorat Macron est "inégalitaire-internationaliste" (pro-immigrés, pro-riches), l'électorat Fillon "inégalitaire-nativiste" (anti-immigrés, pro-riches), l'électorat Le Pen/Dupont Aignan "égalitaire-nativiste" (anti-immigrés, pro-pauvres).

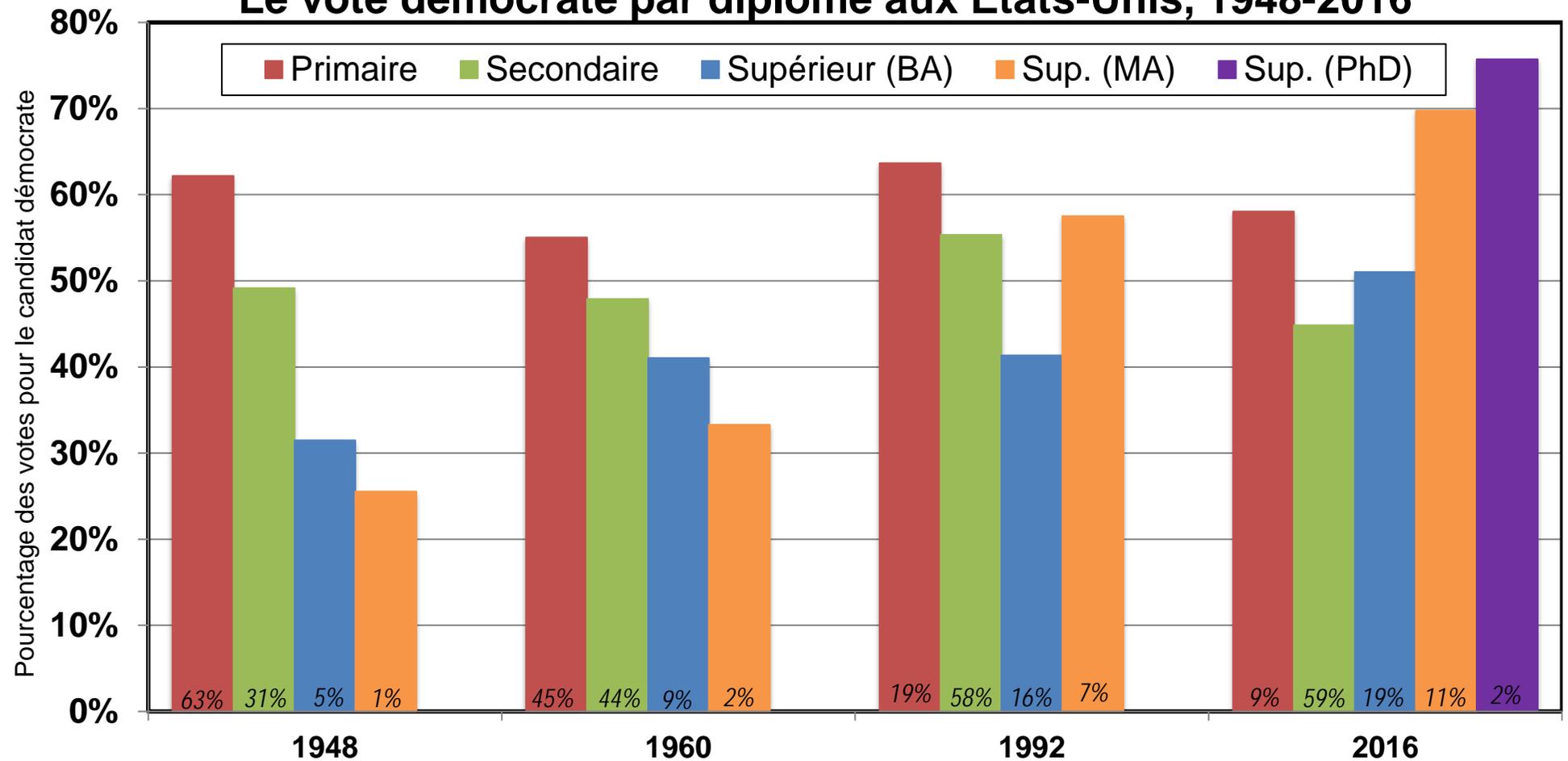
Note: les votes pour Arthaud/Poutou (2%) et Asselineau/Cheminade/Lassale (2%) ont été ajouté aux votes Mélénchon/Hamon et Fillon. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 14.1).

Les élections présidentielles aux Etats-Unis 1948-2016



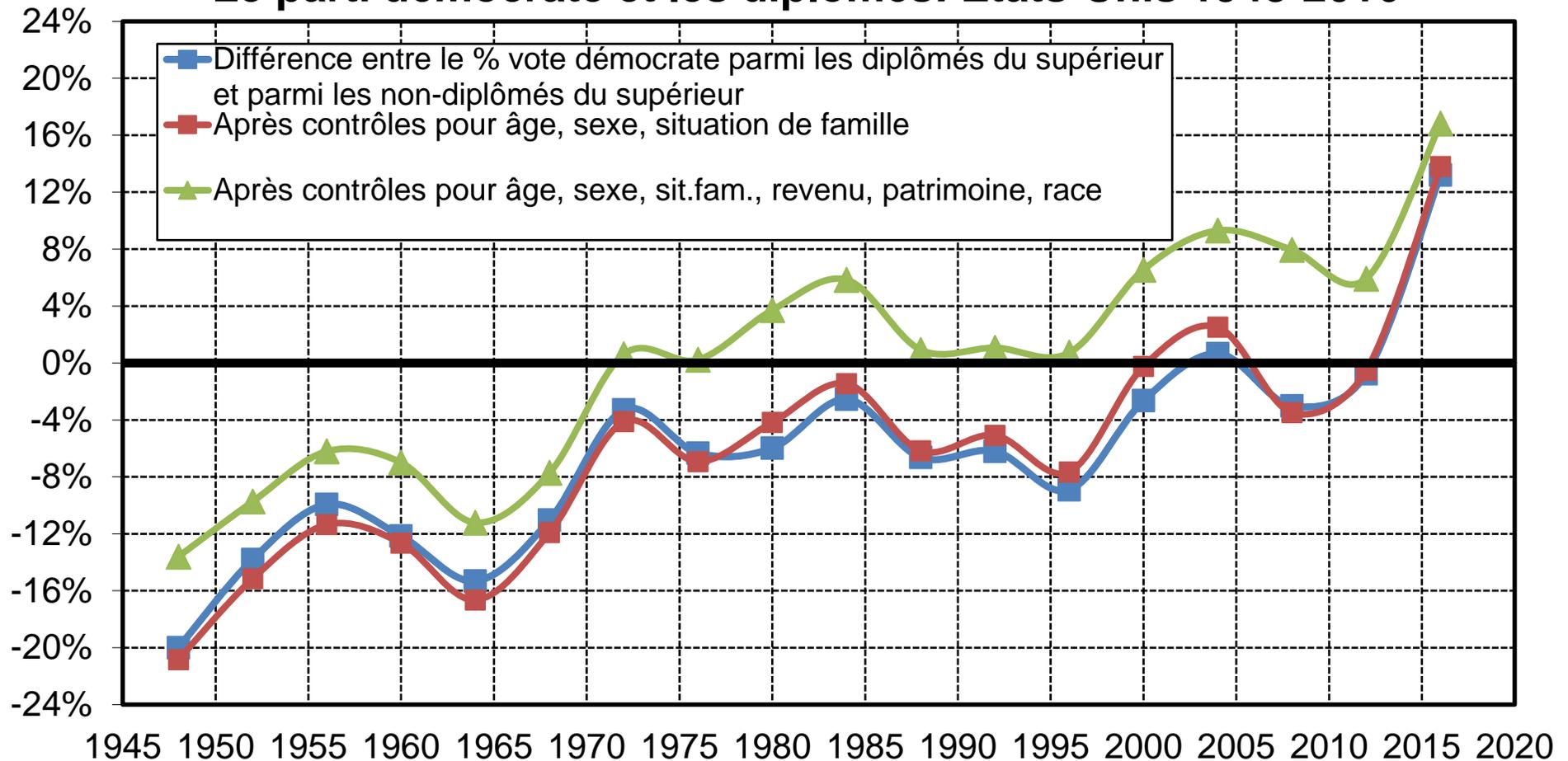
Lecture. Les scores obtenus par les candidats des partis démocrates et républicains lors des élections présidentielles menées aux Etats-Unis de 1948 à 2016 ont généralement oscillé entre 40% et 60% des suffrages exprimés (vote populaire, tous Etats confondus). Les scores obtenus par les autres candidats ont le plus souvent été relativement faibles (moins de 10% des voix), à l'exception de Wallace en 1968 (14%) et Perot en 1992 et 1996 (20% et 10%). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.1).

Le vote démocrate par diplôme aux Etats-Unis, 1948-2016



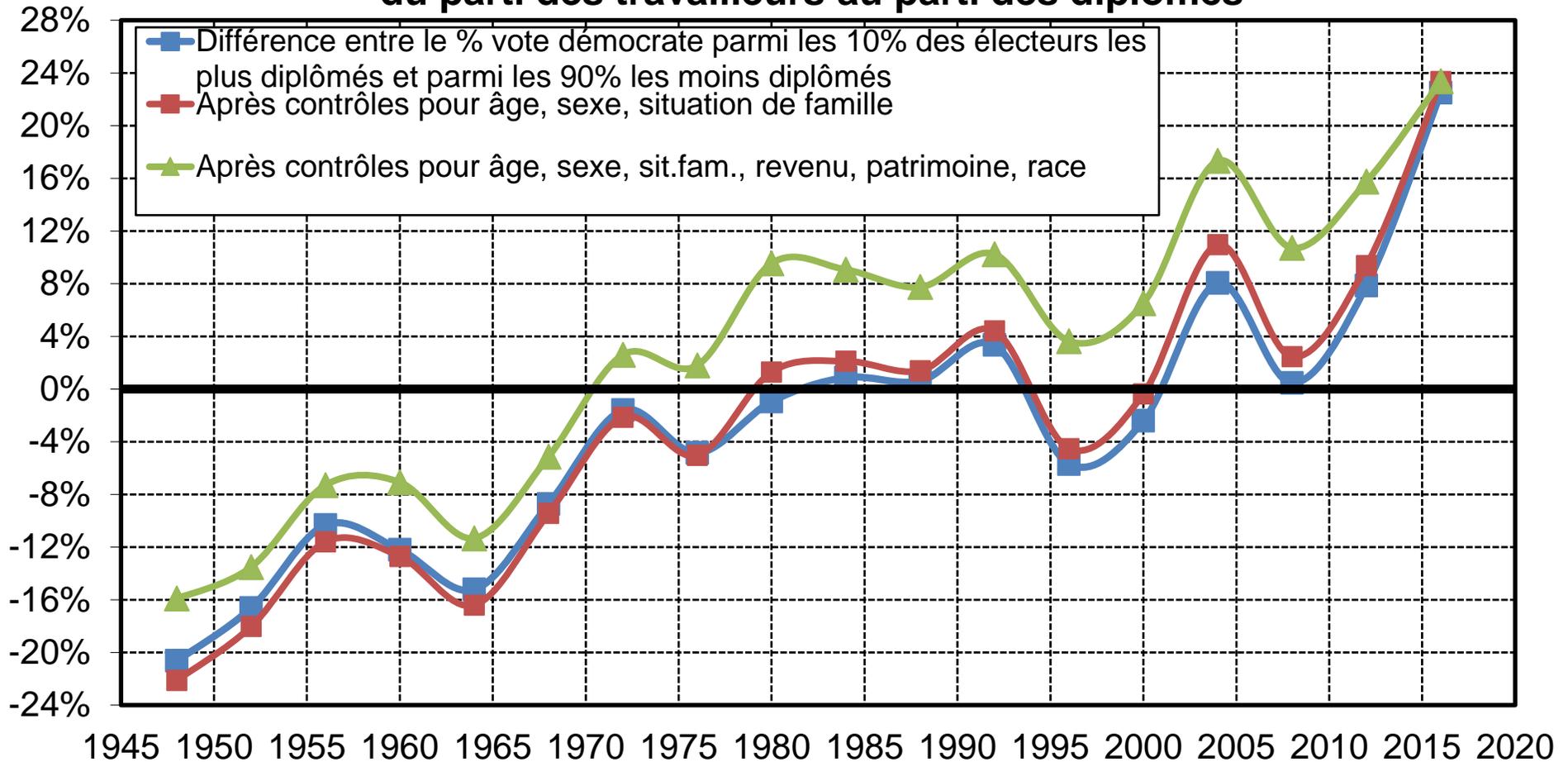
Lecture. En 1948, le candidat démocrate (Truman) a obtenu 62% des voix parmi les électeurs de niveau d'éducation primaire (sans diplôme du secondaire, soit 63% de l'électorat à l'époque) et 26% des voix parmi les électeurs diplômés du supérieur avancé (1% de l'électorat). En 2016, la candidate démocrate (Clinton) a obtenu 45% des voix parmi les diplômés du secondaire (59% de l'électorat) et 75% des voix parmi les titulaires d'un doctorat (2% de l'électorat). De même qu'en France, le clivage éducatif s'est totalement retourné entre 1948 et 2016. Note: BA : bachelor degree ou équivalent (licence). MA: supérieur avancé (master, law/medical school). PhD: doctorat. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.2).

Le parti démocrate et les diplômés: Etats-Unis 1948-2016



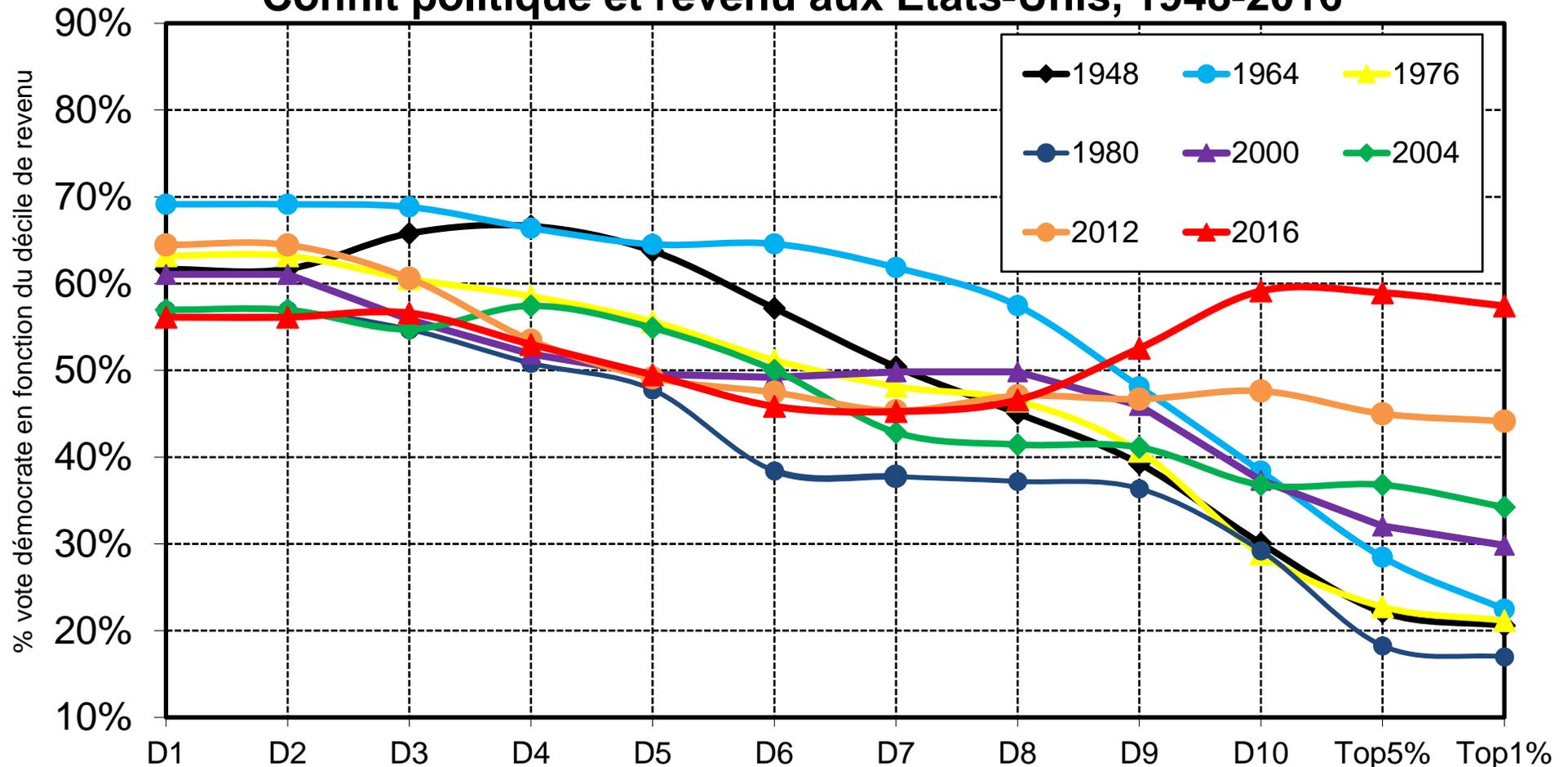
Lecture. En 1948, le candidat démocrate a obtenu un score qui était 20 point plus faible parmi les diplômés du supérieur que parmi les non-diplômés; en 2016, ce score était 14 points plus élevé parmi les diplômés du supérieur. Le fait de prendre en compte les variables de contrôle (et donc de raisonner "toutes choses égales par ailleurs") affecte les niveaux mais ne change rien à la tendance.
Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.3).

Le vote démocrate aux Etat-Unis 1948-2016: du parti des travailleurs au parti des diplômés



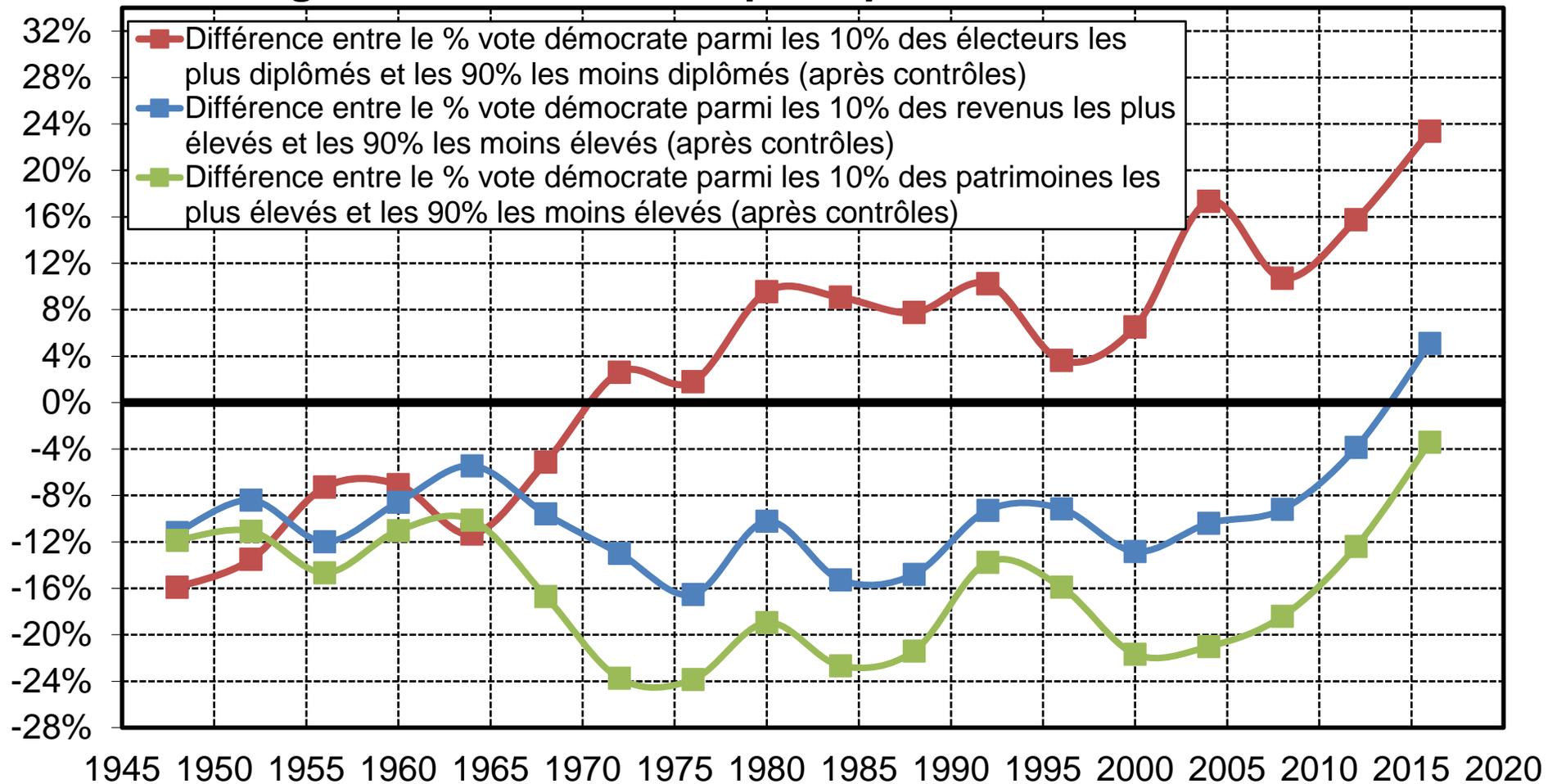
Lecture. En 1948, le candidat démocrate a obtenu un score qui était 21 point plus faible parmi les 10% des électeurs les plus diplômés que parmi les 90% les moins diplômés; en 2016, ce score était 23 points plus élevé parmi les 10% les plus diplômés. Le fait de prendre en compte les variables de contrôle affecte les niveaux mais ne change rien à la tendance. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.4).

Conflit politique et revenu aux Etats-Unis, 1948-2016



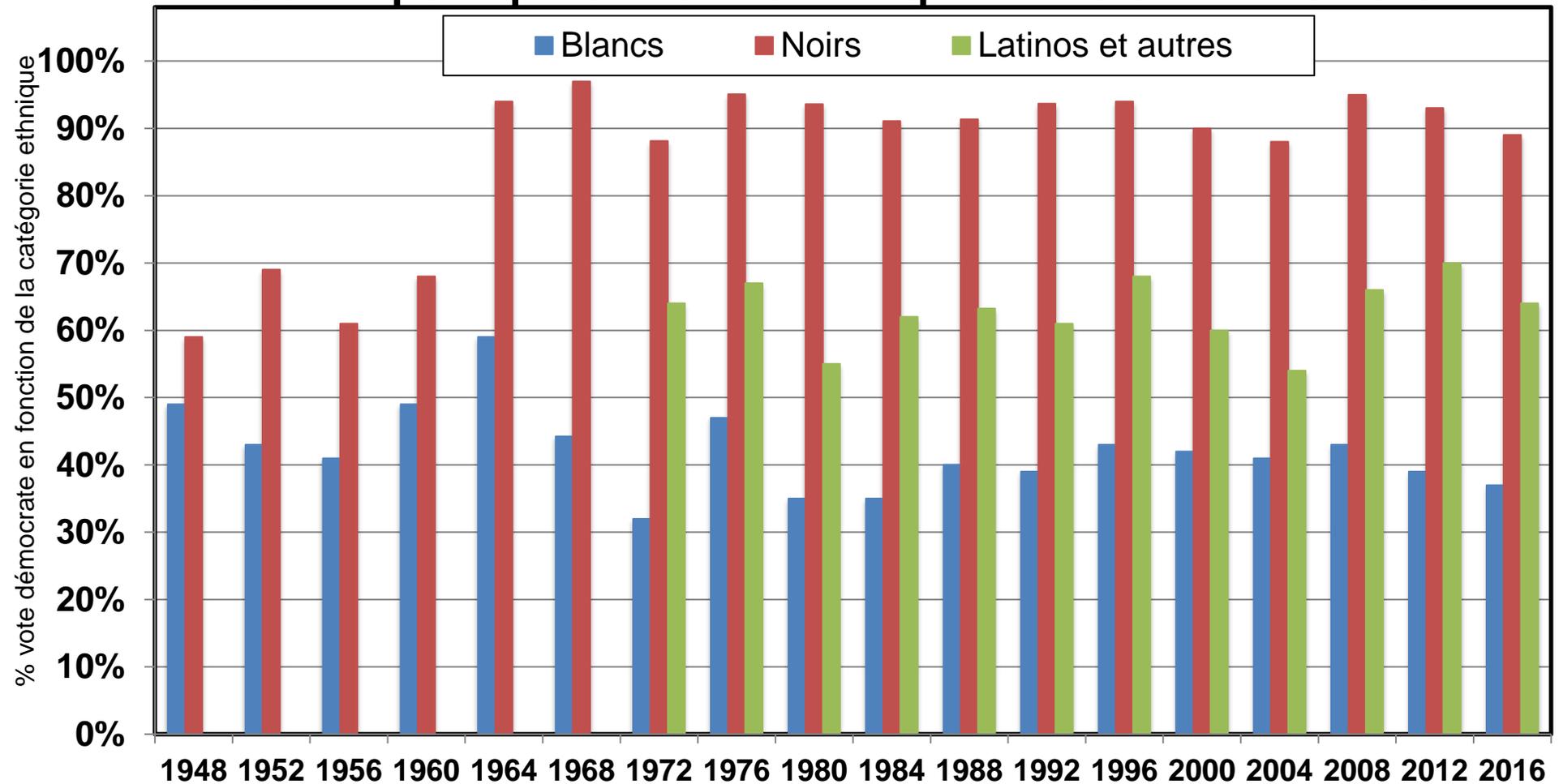
Lecture. En 1964, le candidat démocrate a obtenu 69% des voix parmi les 10% des électeurs ayant les revenus les plus faibles, 37% des voix parmi les 10% des revenus les plus élevés, et 22% parmi les 1% des revenus les plus élevés. De façon générale, le profil du vote démocrate est généralement décroissant avec le revenu, particulièrement en début de période. En 2016, pour la première fois, le profil se retourne: les 10% des revenus les plus élevés votent démocrate à 59%. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.5).

Clivages sociaux et conflit politique: Etats-Unis 1948-2016



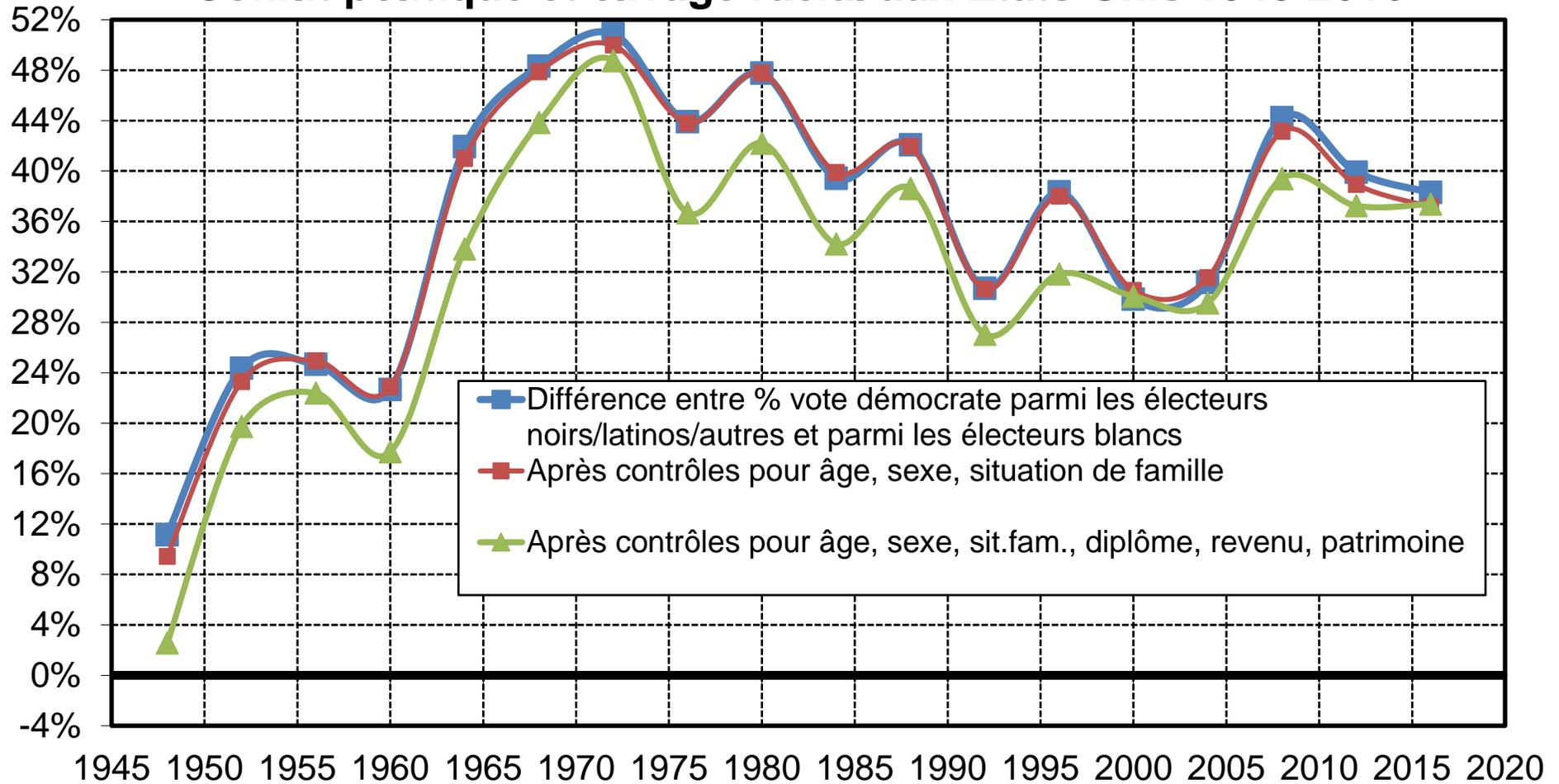
Lecture. Dans les années 1950-1970, le vote démocrate était associé aux électeurs ayant les niveaux de diplôme, de revenu et de patrimoine les moins élevés. Dans les années 1980-2010 il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés. Dans les années 2010-2020, il est peut-être en passe de devenir associé à ceux ayant les plus hauts revenus et patrimoines. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graph.15.6).

Conflit politique et identité ethnique: Etats-Unis 1948-2016



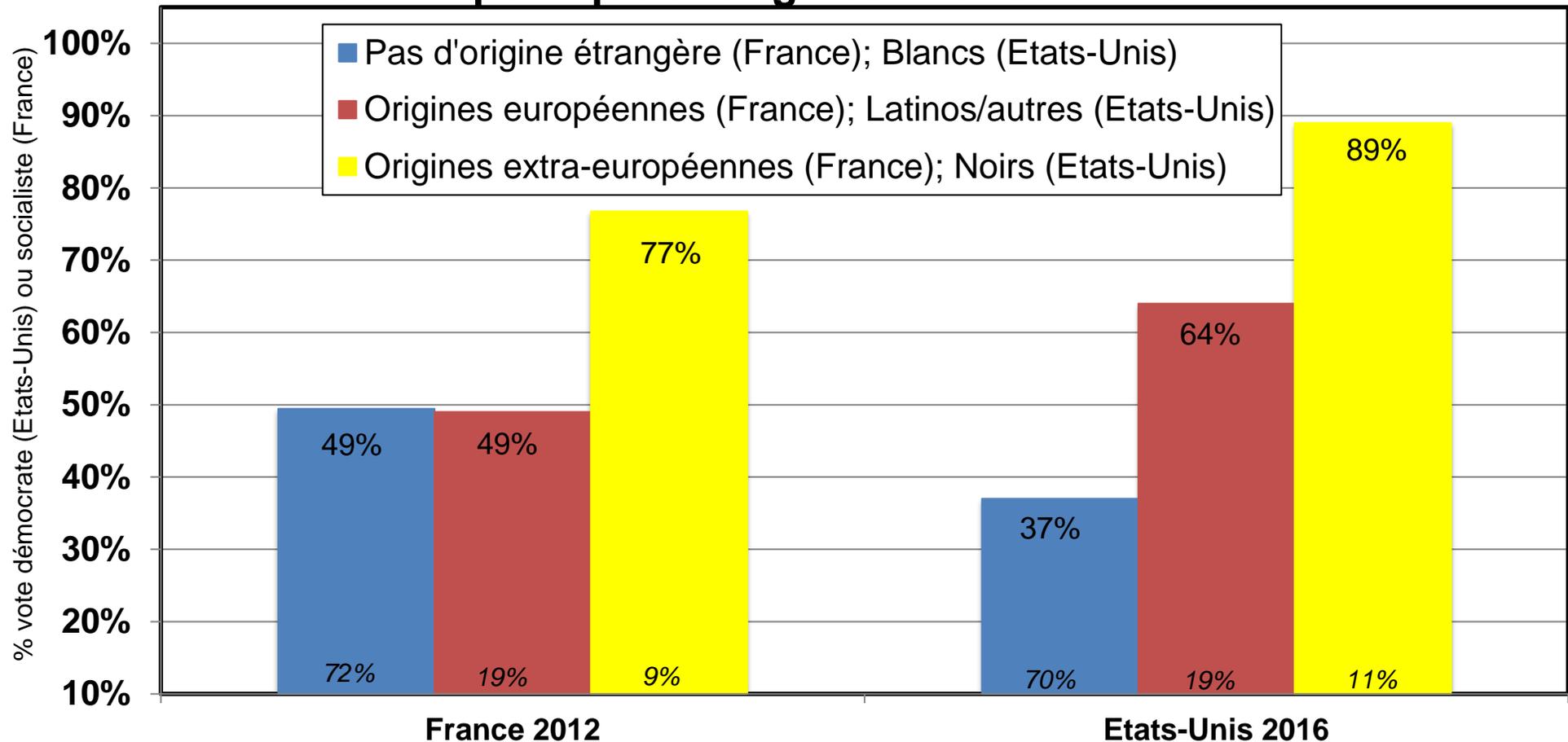
Lecture. En 2016, la candidate démocrate a obtenu 37% des voix parmi les électeurs blancs (70% de l'électorat), 89% des voix parmi les électeurs noirs (11% de l'électorat), et 64% des voix parmi les latinos et ceux déclarant une autre catégorie ethnique (19% de l'électorat, dont 16% pour les latinos). En 1972, le candidat démocrate avait obtenu 32% des voix parmi les blancs (89% de l'électorat), 82% parmi les noirs (10% de l'électorat) et 64% parmi les latinos et autres catégories (1% de l'électorat). Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.7).

Conflit politique et clivage racial aux Etats-Unis 1948-2016



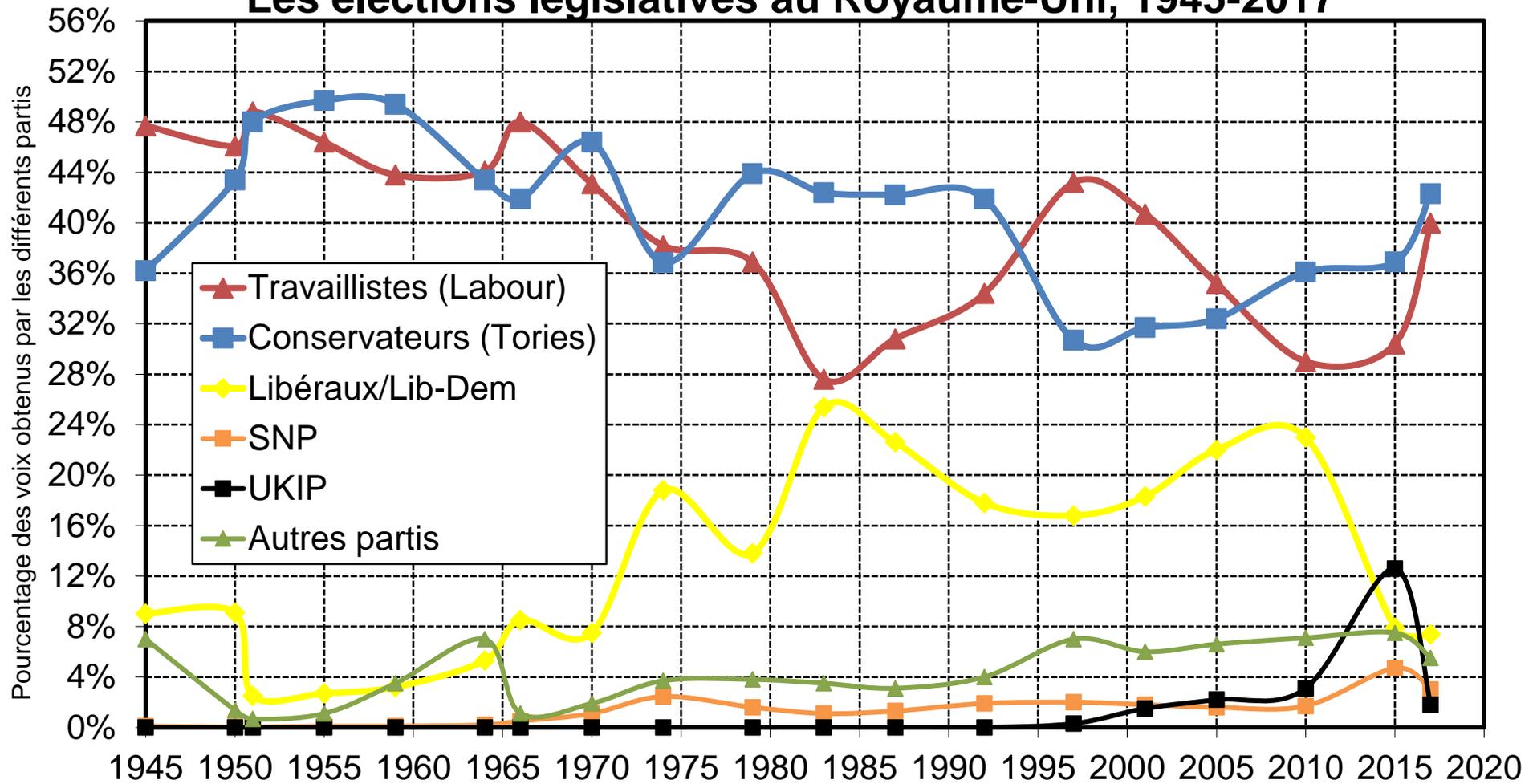
Lecture. En 1948, le vote démocrate était 11 points plus élevé parmi les électeurs noirs et les autres minorités (9% de l'électorat) que parmi les électeurs blancs (91% de l'électorat). En 2016, le vote démocrate est 39 points plus élevé parmi les électeurs noirs et les autres minorités (30% de l'électorat) que parmi les électeurs blancs (70% de l'électorat). La prise en compte des variables de contrôle socio-économiques a un impact limité sur cet écart. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.8).

Conflit politique et origines: France et Etats-Unis



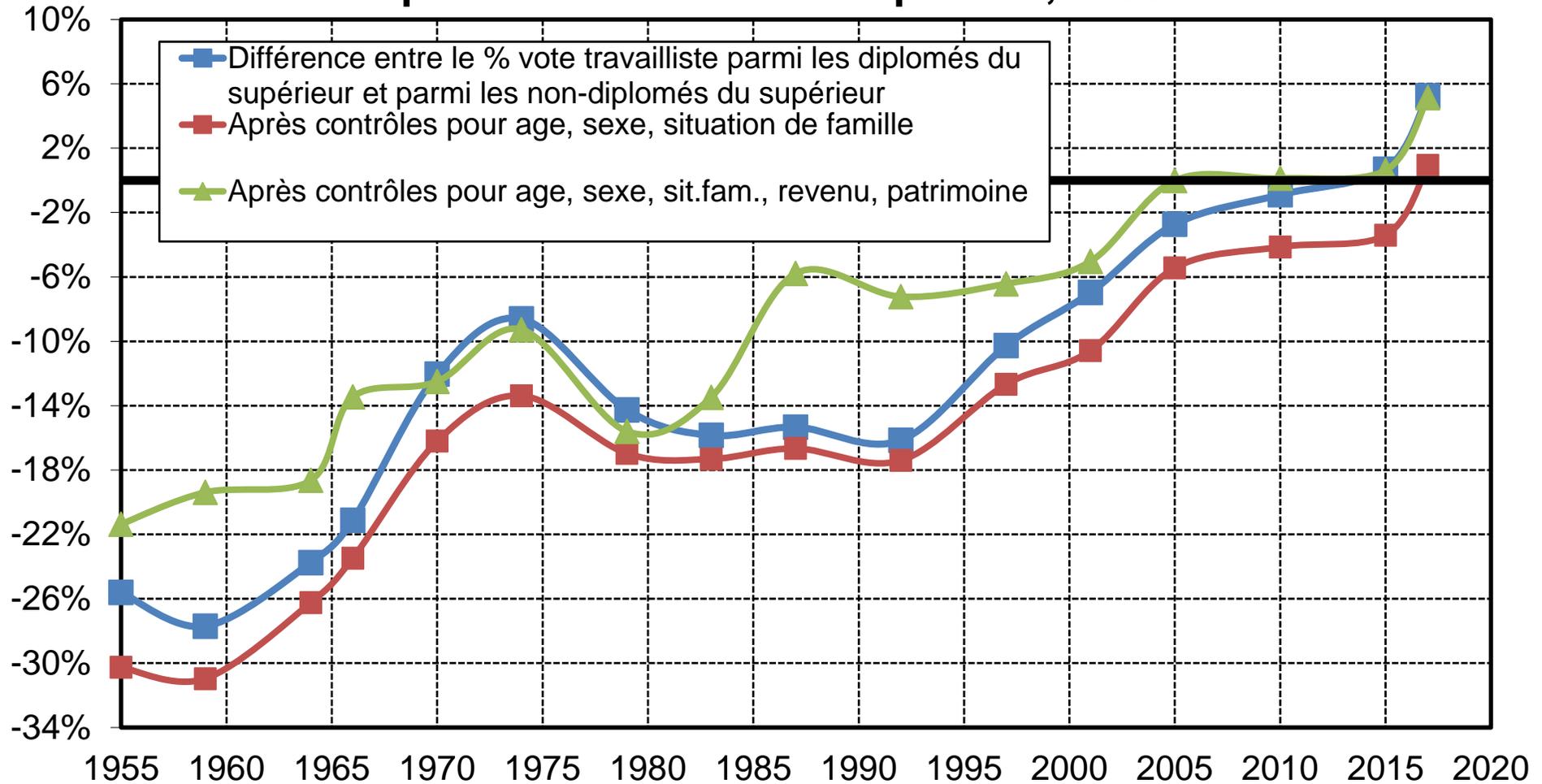
Lecture. En 2012, le candidat socialiste au second tour de l'élection présidentielle française a obtenu 49% des voix parmi les électeurs sans origine étrangère (pas de grand-parent étranger) et parmi les électeurs ayant des origines étrangères européennes (principalement Espagne, Italie, Portugal) et 77% des voix parmi les électeurs ayant des origines extra-européennes (principalement Afrique du nord et subsaharienne). En 2016, la candidate démocrate à l'élection présidentielle aux Etats-Unis a obtenu 37% des voix parmi les électeurs Blancs, 64% parmi les Latinos et les autres catégories, et 89% parmi les électeurs Noirs. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.9).

Les élections législatives au Royaume-Uni, 1945-2017



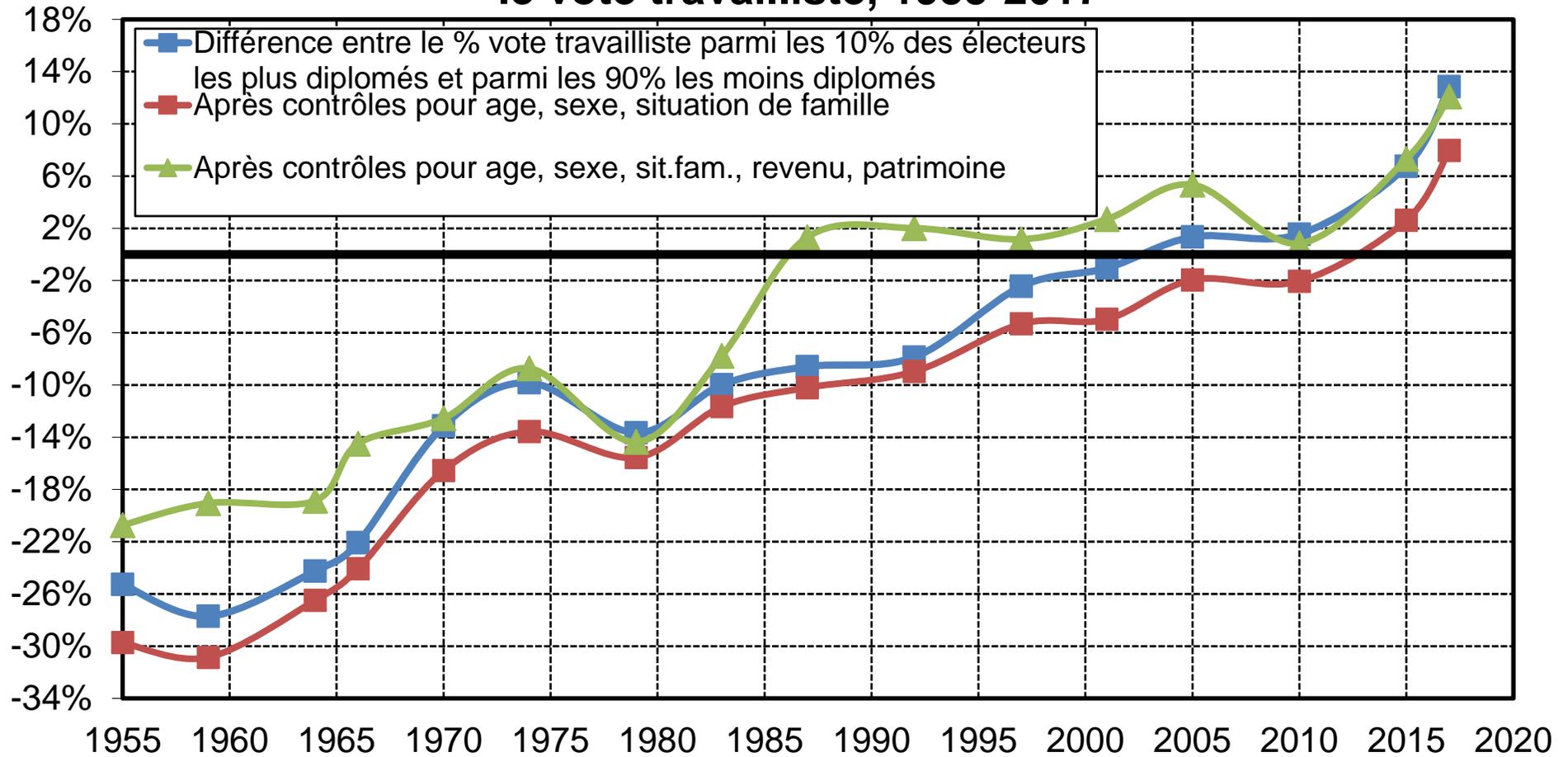
Lecture. Lors des élections législatives de 1945, le parti travailliste a obtenu 48% des voix, et le parti conservateur 36% des voix (soit au total 84% des voix pour les deux principaux partis). Lors des législatives de 2017, le parti conservateur a obtenu 42% des voix, et le parti travailliste 40% des voix (soit au total 82% des voix). **Note.** Libéraux/Lib-Dem: Liberals, Liberals-democrats, SDP Alliance. SNP: Scottish National Party. UKIP: UK Independence Party. Les autres partis incluent des partis écologistes et régionalistes. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.10).

Le parti travailliste et les diplômés, 1955-2017



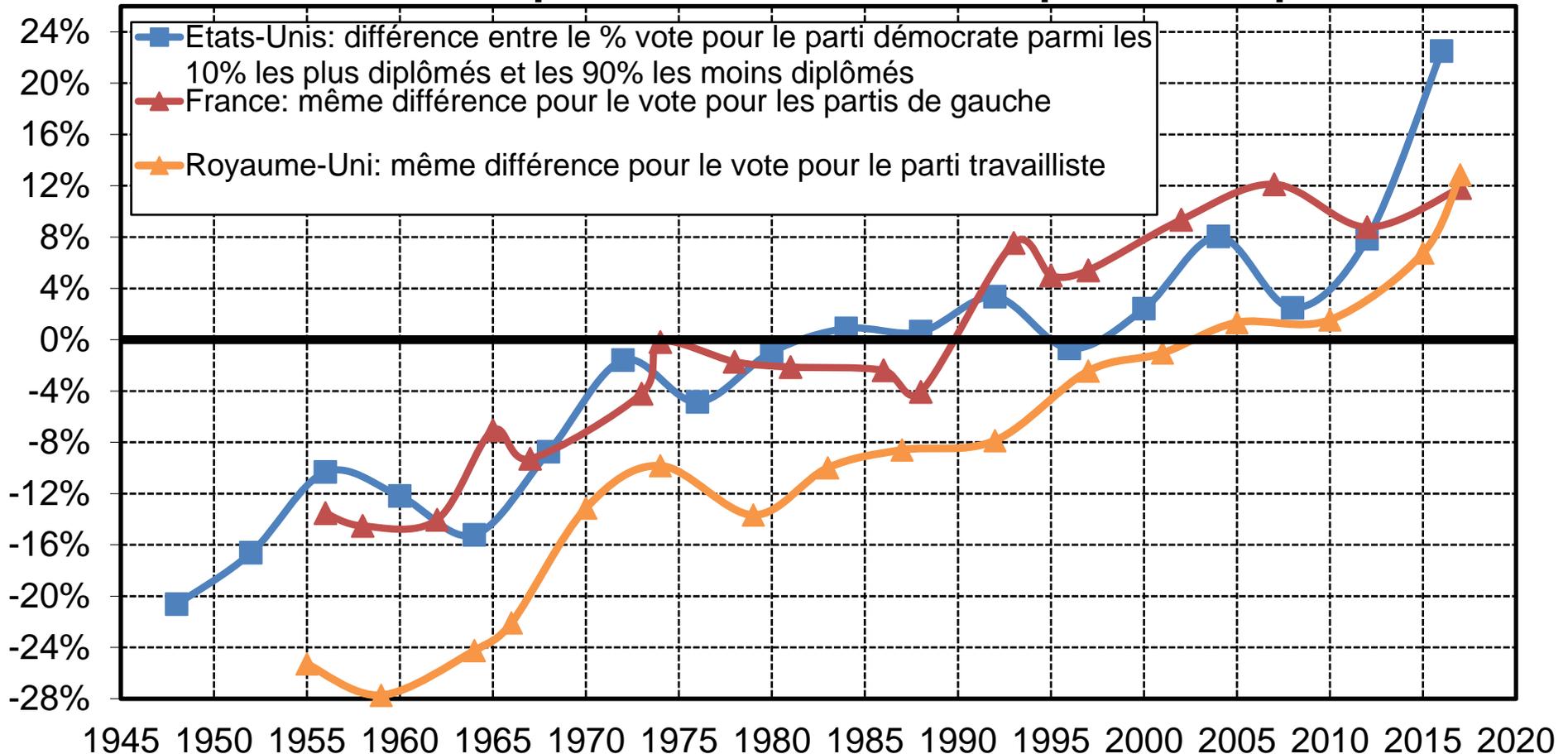
Lecture. En 1955, le parti travailliste a obtenu un score 26 points plus faible parmi les diplômés du supérieur que parmi les non-diplômés du supérieur; en 2017, le score du parti travailliste est 6 points plus élevé parmi les diplômés du supérieur. La prise en compte des variables de contrôles affecte les niveaux mais ne modifie pas la tendance. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.11).

Du parti des travailleurs au parti des diplômés: le vote travailliste, 1955-2017



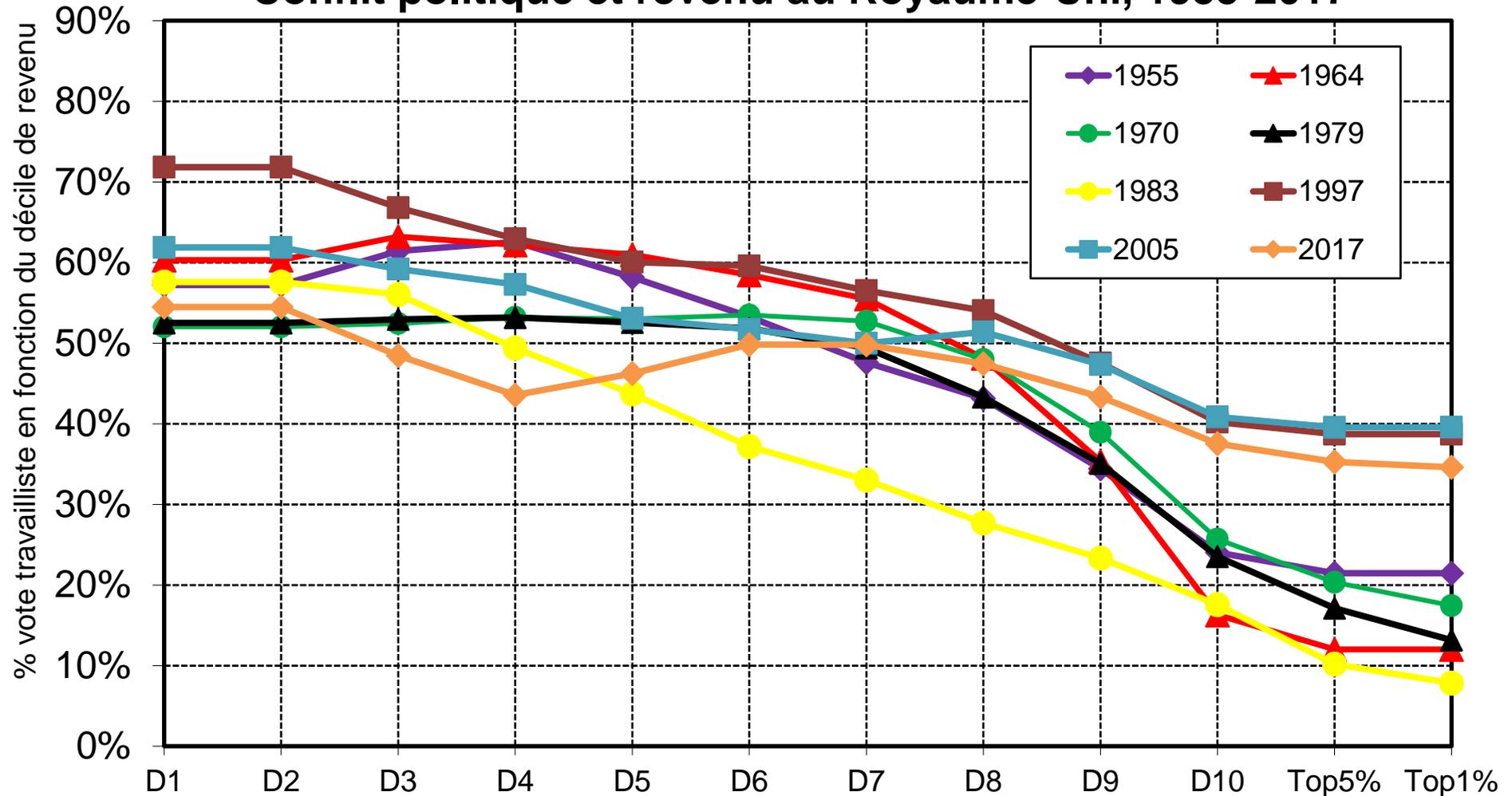
Lecture. En 1955, le parti travailliste a obtenu un score 25 points plus faible parmi les 10% des électeurs les plus diplômés que parmi les 90% les moins diplômés; en 2017, le score du parti travailliste est 13 points plus élevé parmi les 10% les plus diplômés. La prise en compte des variables de contrôles affecte les niveaux mais ne modifie pas la tendance. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.12).

La gauche électorale en Europe et aux Etats-Unis, 1945-2020: du parti des travailleurs au parti des diplômés



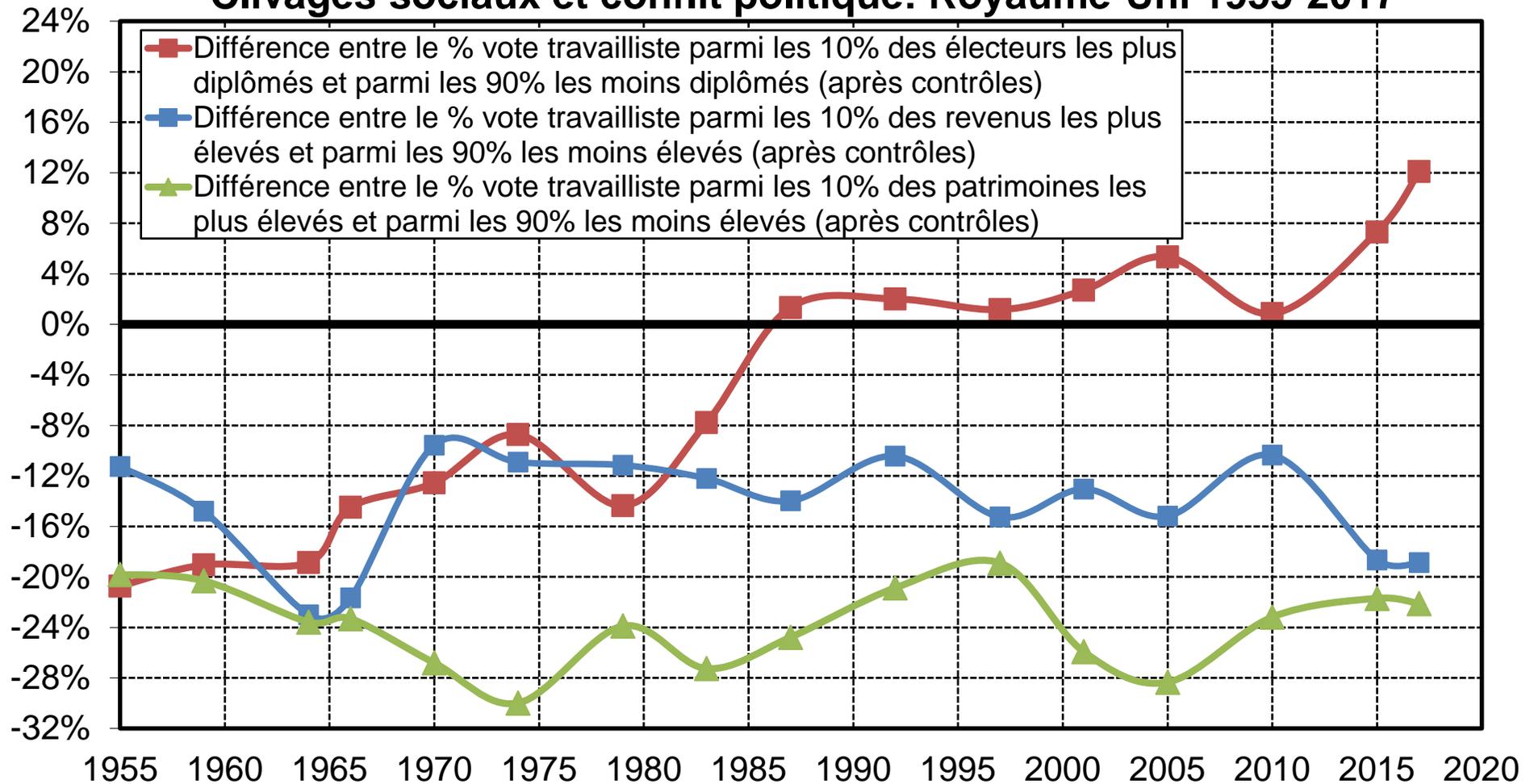
Lecture. Dans les années 1950-1970, le vote pour le parti démocrate aux Etats-Unis, pour les partis de gauche (socialistes-communistes-radicaux-écologistes) en France et pour le parti travailliste au Royaume-Uni était associé avec les électeurs les moins diplômés; dans les années 1990-2010, il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés. L'évolution britannique est légèrement en retard sur les évolutions françaises et états-uniennes mais va dans la même direction. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.13).

Conflit politique et revenu au Royaume-Uni, 1955-2017



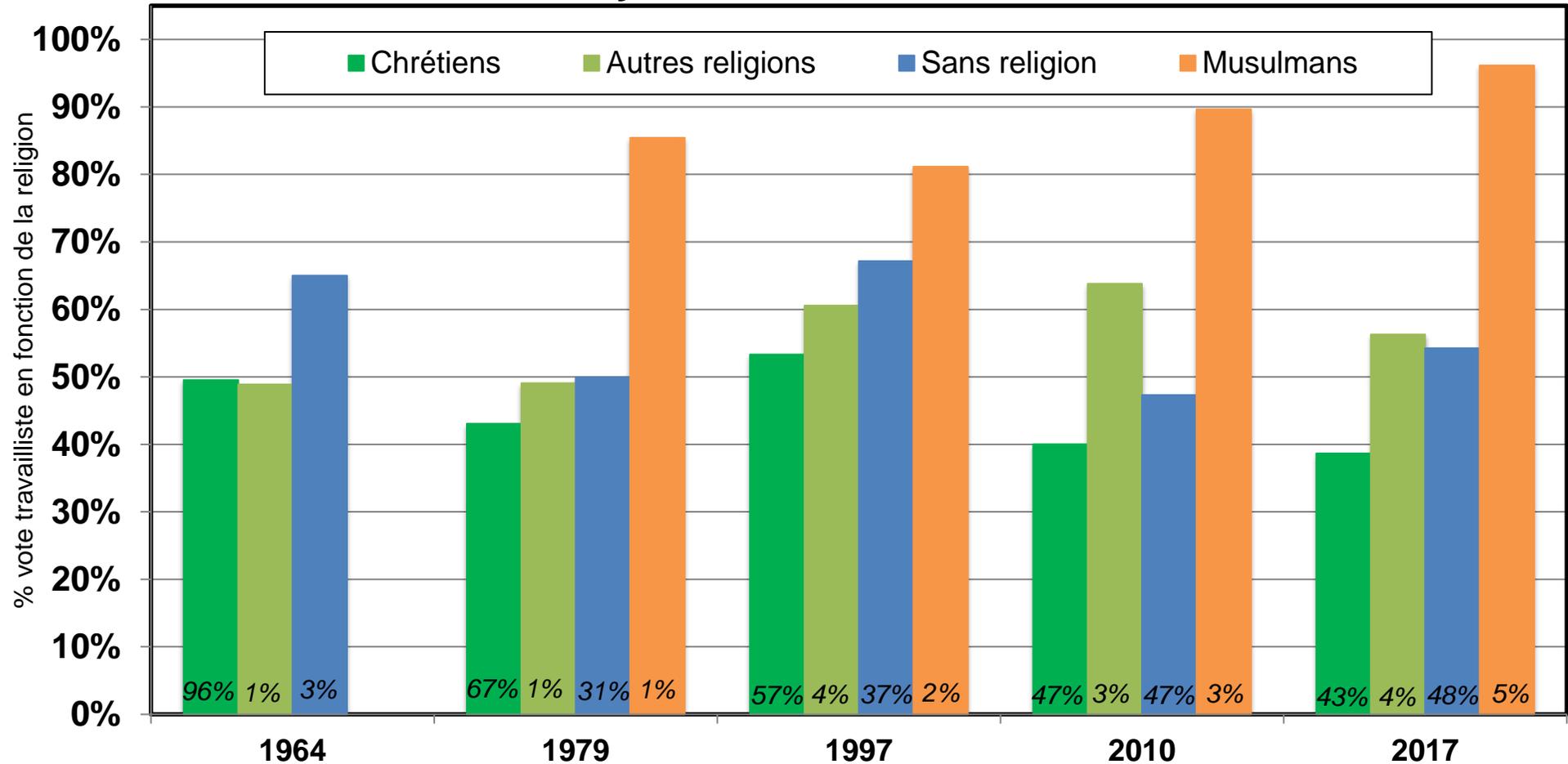
Lecture. Le profil du vote pour le parti travailliste en fonction du décile de revenu est fatement décroissant, en particulier au niveau des 10% des revenus les plus élevés, et notamment des années 1950 aux années 1980. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.14).

Clivages sociaux et conflit politique: Royaume-Uni 1955-2017



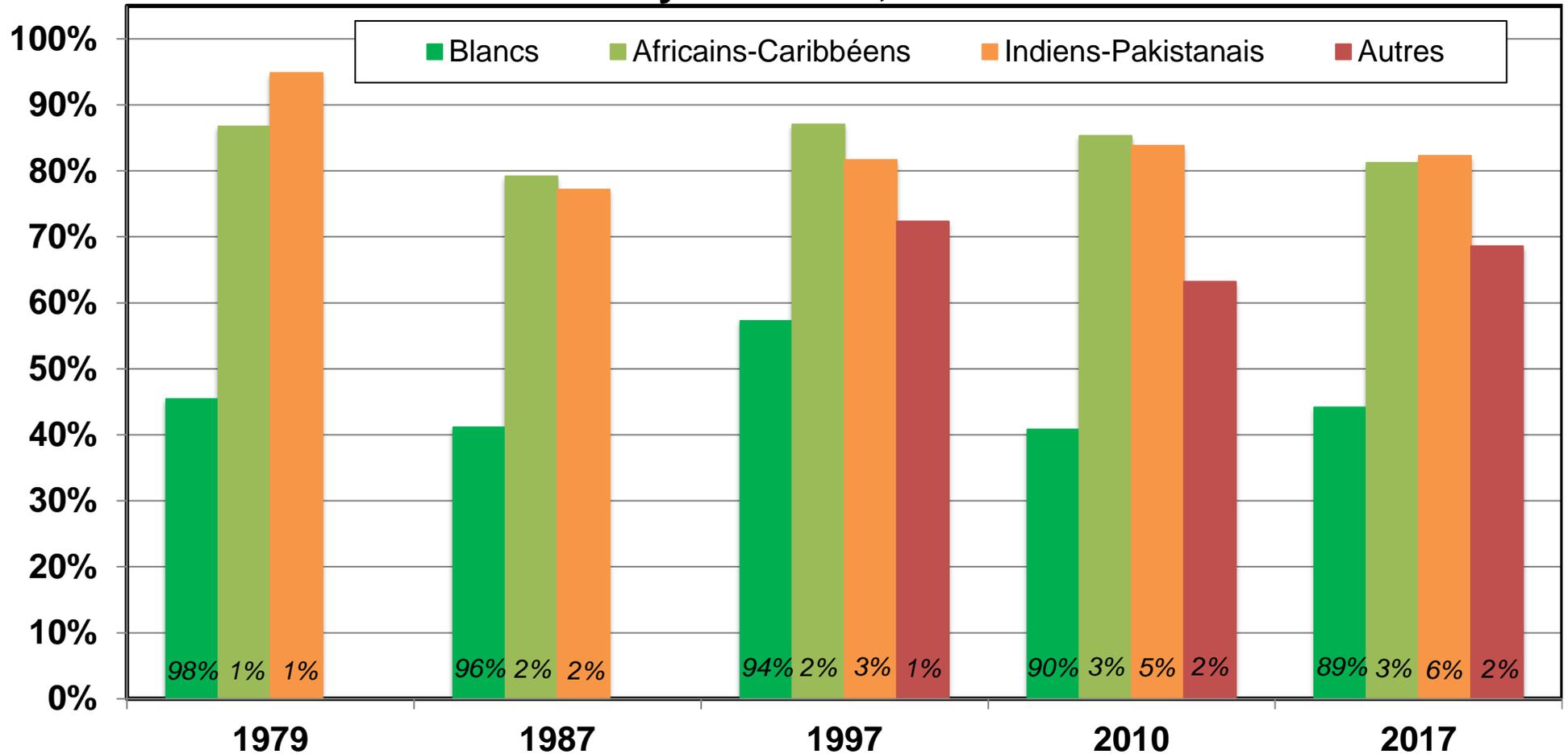
Lecture. Le vote travailliste était associé dans les années 1950-1980 aux niveaux de diplôme, de revenu et de patrimoine les moins élevés; depuis les années 1990, il est devenu associé aux niveaux de diplômes les plus élevés. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graph.15.15).

Conflit politique et diversité religieuse au Royaume-Uni, 1964-2017



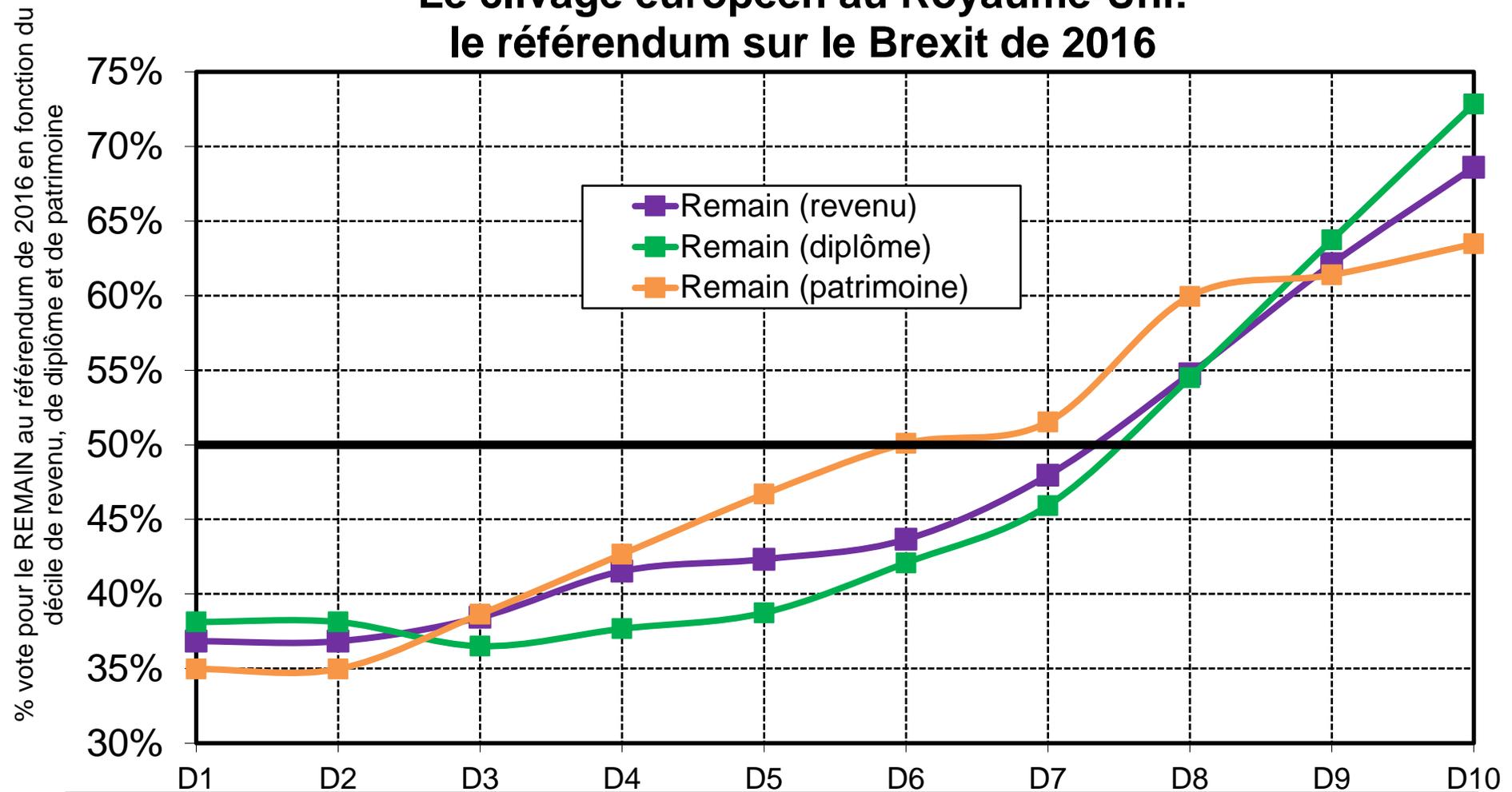
Lecture. En 2017, le parti travailliste a obtenu 39% des voix parmi les électeurs se déclarant de religion chrétienne (anglicans, autres protestants, catholiques), 56% parmi les électeurs d'autres religions (judaïsme, hindouisme, etc., sauf islam), 54% parmi les électeurs sans religion et 96% parmi les électeurs musulmans. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.16).

Conflit politique et catégories ethniques au Royaume-Uni, 1979-2017



Lecture. En 2017, le parti travailliste a obtenu 44% des voix parmi les électeurs se déclarant comme "Blancs", 81% parmi les "Africains-Caribbéens", 82% parmi les "Indiens-Pakistanaïens-Bengladeshis" et 69% parmi les "autres" ("Chinois", "Arabes", etc.). En 2017, 5% de l'électorat refuse de répondre à la question ethnique, et 77% d'entre eux ont voté travailliste. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.17).

Le clivage européen au Royaume-Uni: le référendum sur le Brexit de 2016

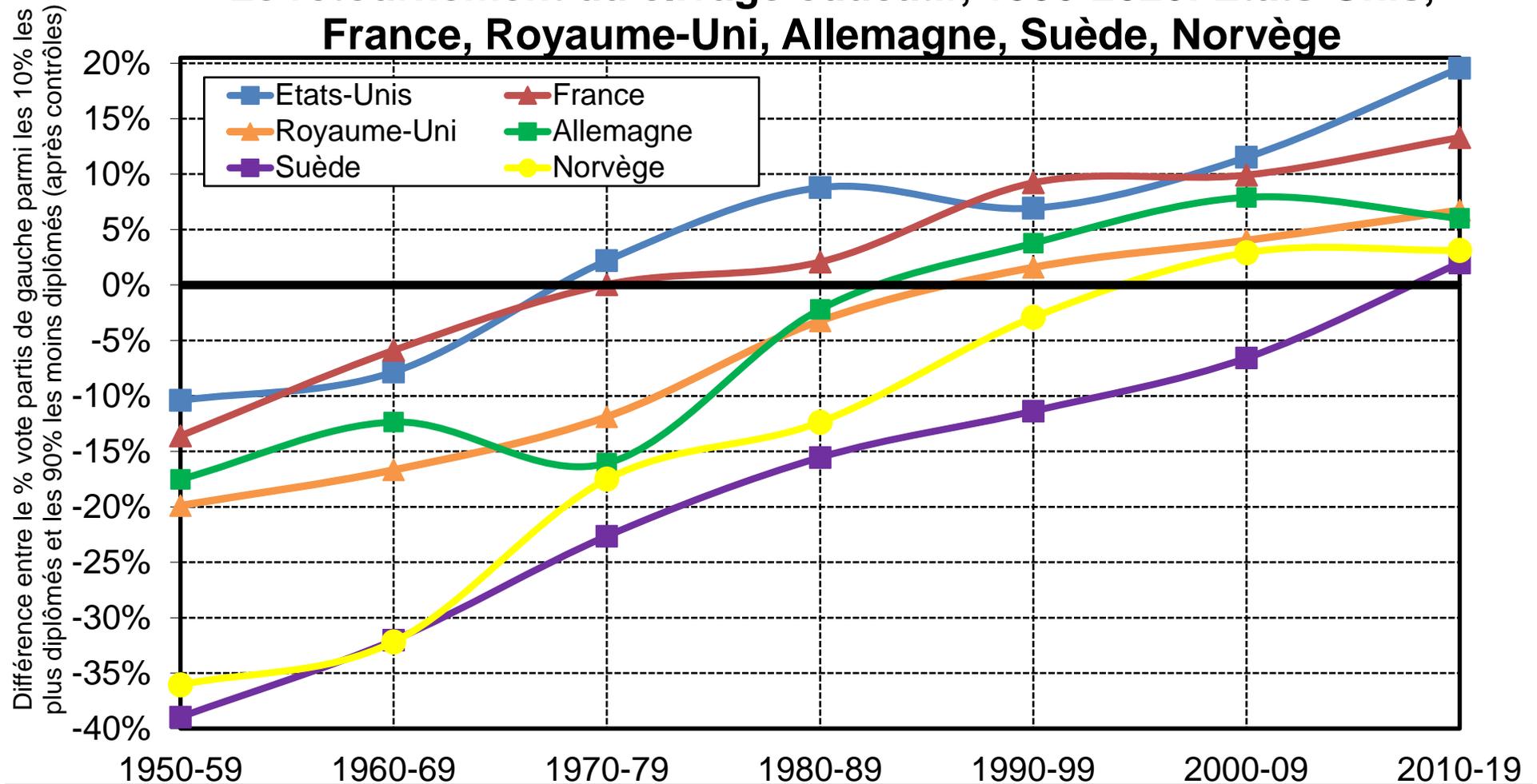


Lecture. Lors du référendum de 2016 sur le Brexit (victoire du Leave avec 52%), le vote est fortement clivé socialement: les hauts déciles de revenu, diplôme et patrimoine votent fortement pour le Remain, alors que les bas déciles votent pour le Leave.

Note: D1 désigne les 10% du bas (pour la répartition du revenu, du diplôme ou du patrimoine, suivant le cas), D2 les 10% suivants, ..., et D10 les 10% du haut.

Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 15.18).

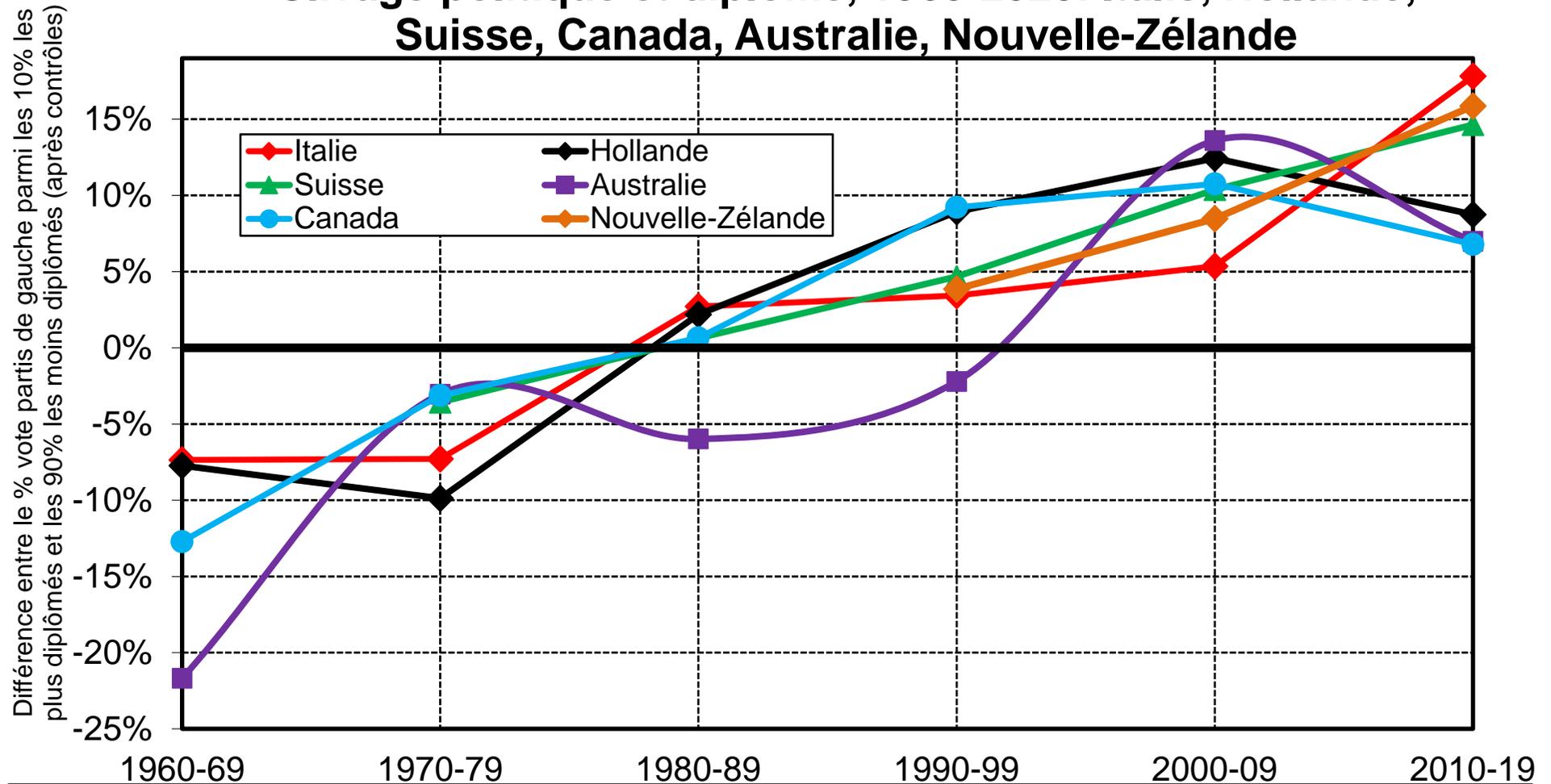
Le retournement du clivage éducatif, 1950-2020: Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Allemagne, Suède, Norvège



Lecture. Dans les années 1950-1970, le vote démocrate aux Etats-Unis et pour les divers partis de gauche en Europe (travailleurs-sociaux-démocrates-socialistes-communistes-radicaux-écologistes) était plus élevé parmi les électeurs les moins diplômés; dans les années 2000-2020, il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés. La tendance se fait avec retard en Europe nordique mais va dans la même direction.

Note: "1950-59" inclut les élections menées de 1950 à 1959, "1960-69" celles menées de 1960 à 1969, etc. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.1).

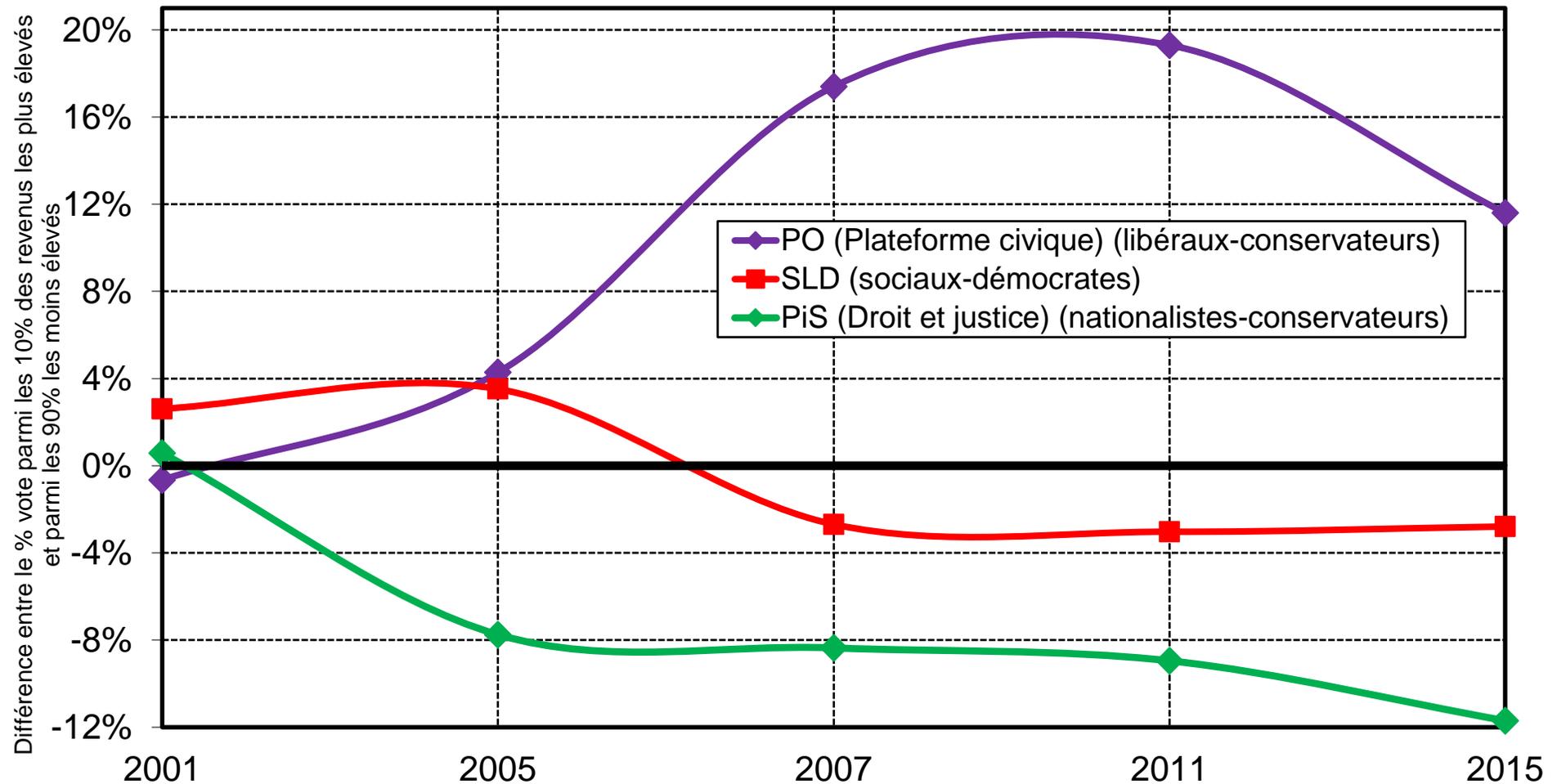
Clivage politique et diplôme, 1960-2020: Italie, Hollande, Suisse, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande



Lecture. Dans les années 1960-1980, le vote pour les partis de gauche (travailleurs-sociaux-démocrates-socialistes-communistes-radicaux-écologistes) était associé aux électeurs les moins diplômés; dans les années 2000-2020, il est devenu associé aux électeurs les plus diplômés. On retrouve ce résultat aux Etats-Unis et en Europe, ainsi qu'au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

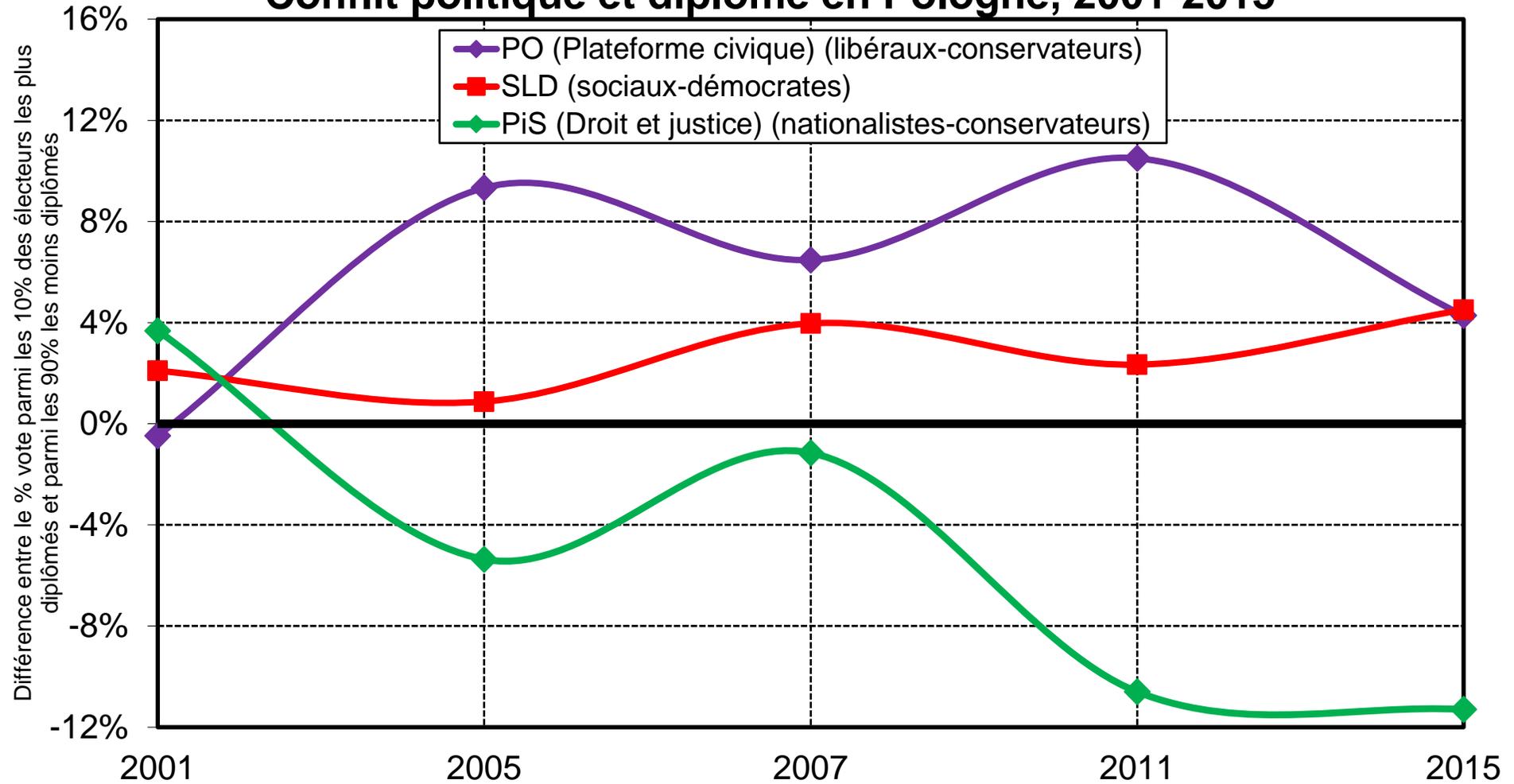
Note: "1960-69" inclut les élections menées de 1960 à 1969, "1970-79" celles menées de 1970 à 1979, etc. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.2).

Conflit politique et revenu en Pologne, 2001-2015



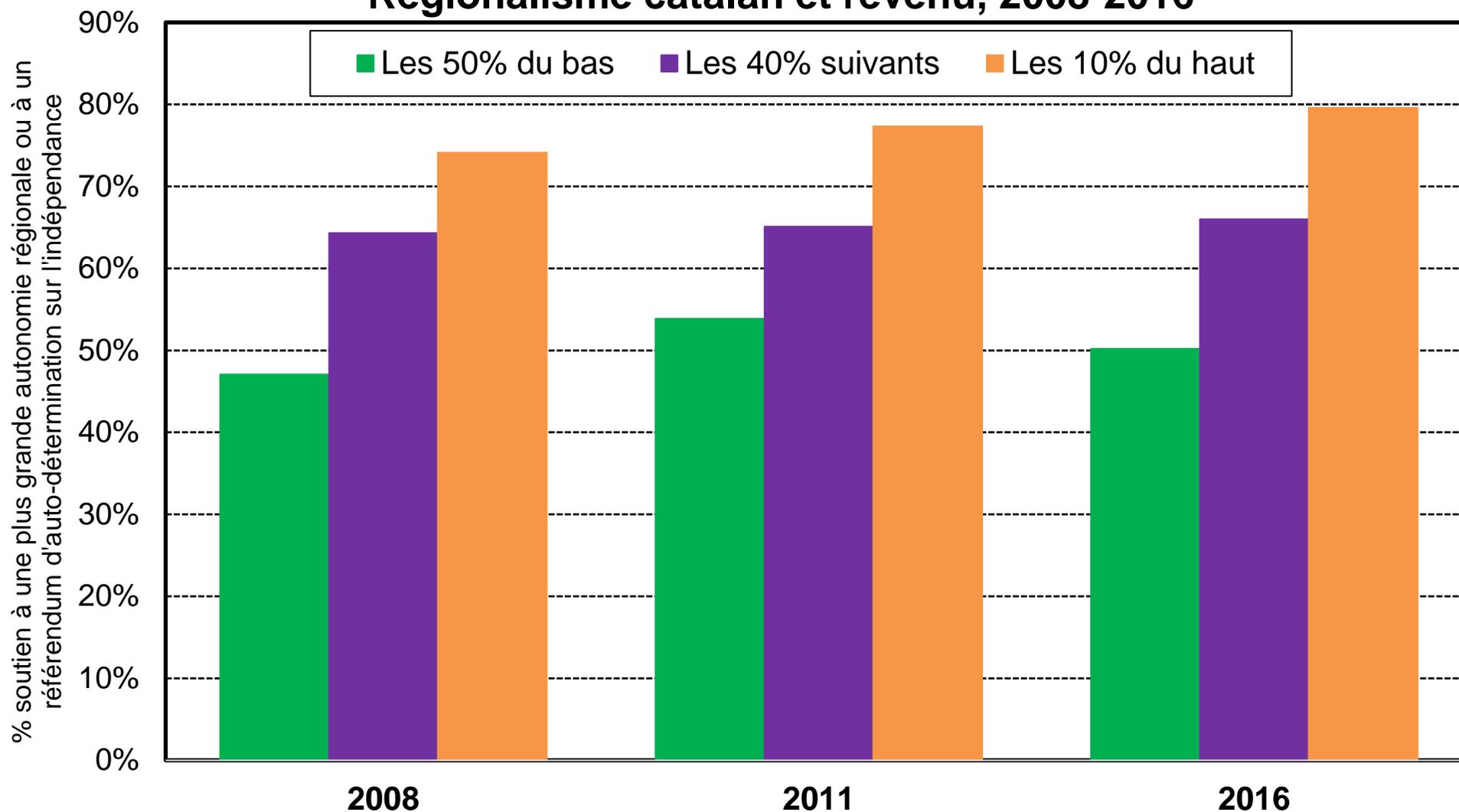
Lecture. Entre les élections de 2001 et 2015, le vote PO (Plateforme civique) (libéraux-conservateurs) est devenu plus fortement associé aux groupes aux revenus les plus élevés, alors que le vote PiS (Droit et justice) (nationalistes-conservateurs) s'est concentré parmi les catégories disposant des revenus les plus faibles. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.3).

Conflit politique et diplôme en Pologne, 2001-2015



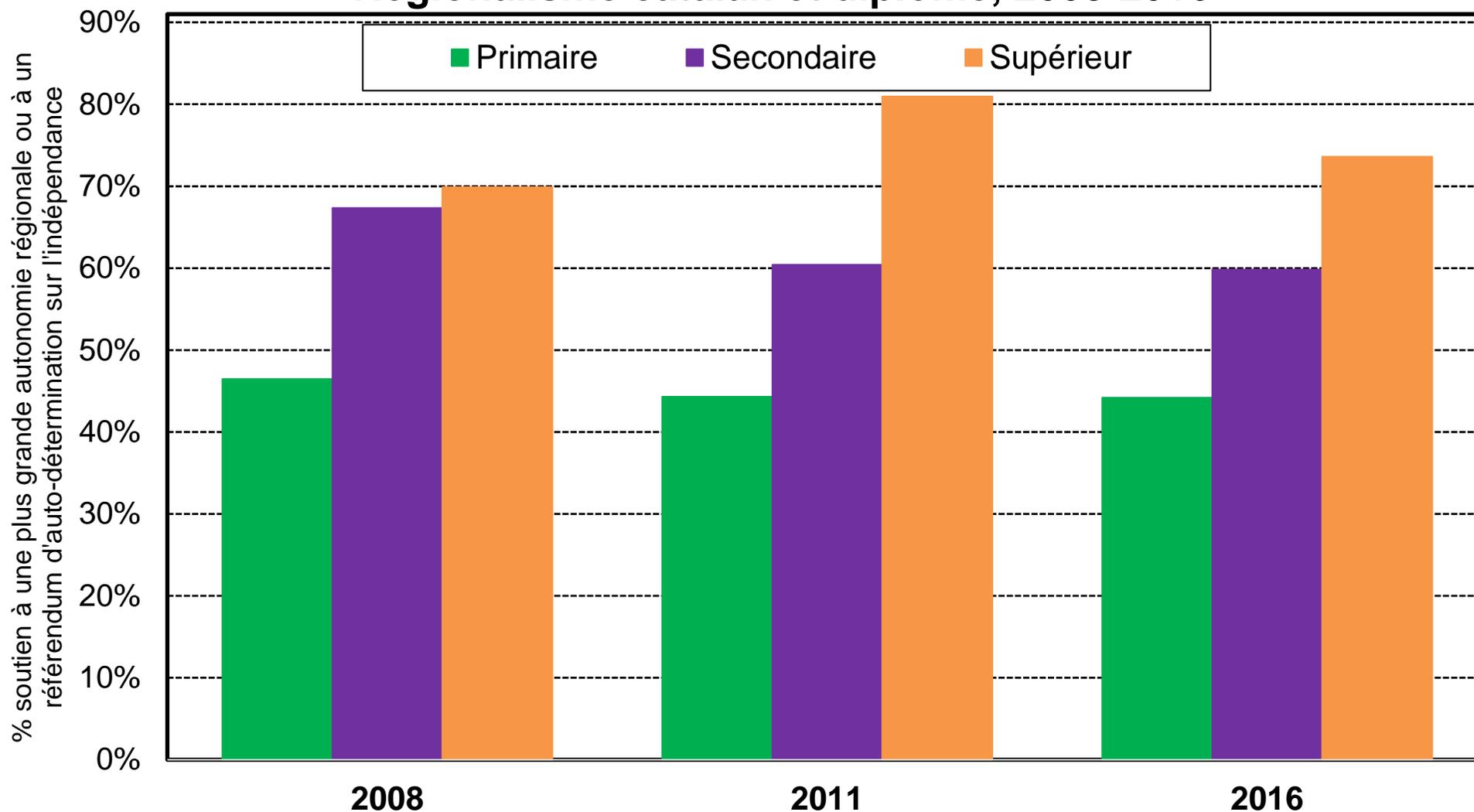
Lecture. Entre les élections de 2001 et 2015, le vote PO (Plateforme civique) (libéraux-conservateurs) est devenu plus fortement associé aux électeurs les plus diplômés, alors que le vote PiS (Droit et justice) (nationalistes-conservateurs) s'est concentré parmi les catégories d'électeurs les moins diplômés. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.4).

Régionalisme catalan et revenu, 2008-2016



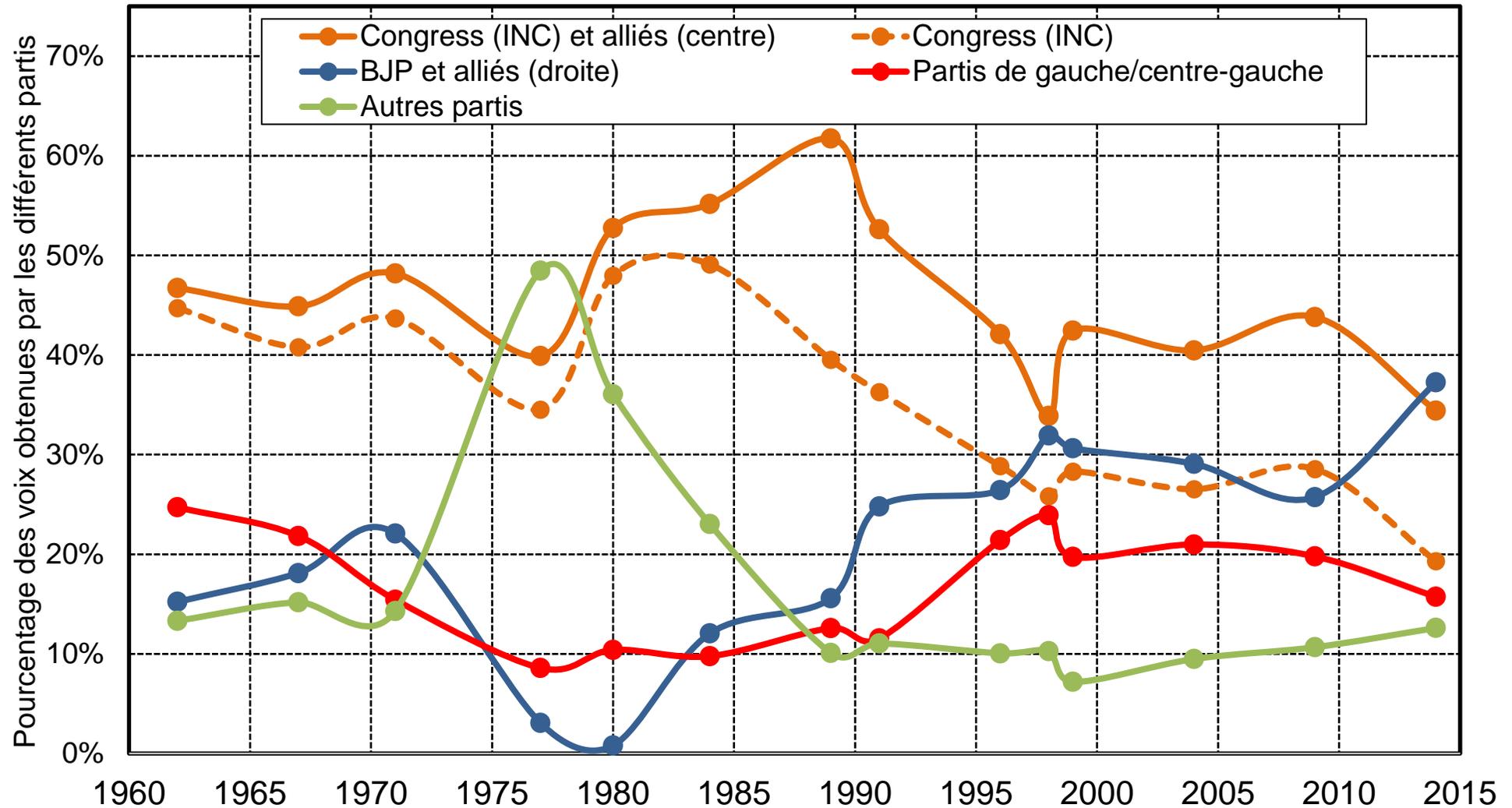
Lecture. En 2008, 47% des électeurs catalans faisant partie des 50% des revenus les plus bas soutiennent une plus grande autonomie régionale ou la tenue d'un référendum d'auto-détermination sur l'indépendance (les deux réponses sont additionnées), contre 64% parmi les 40% suivants et 74% parmi les 10% des revenus les plus élevés. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.5).

Régionalisme catalan et diplôme, 2008-2016



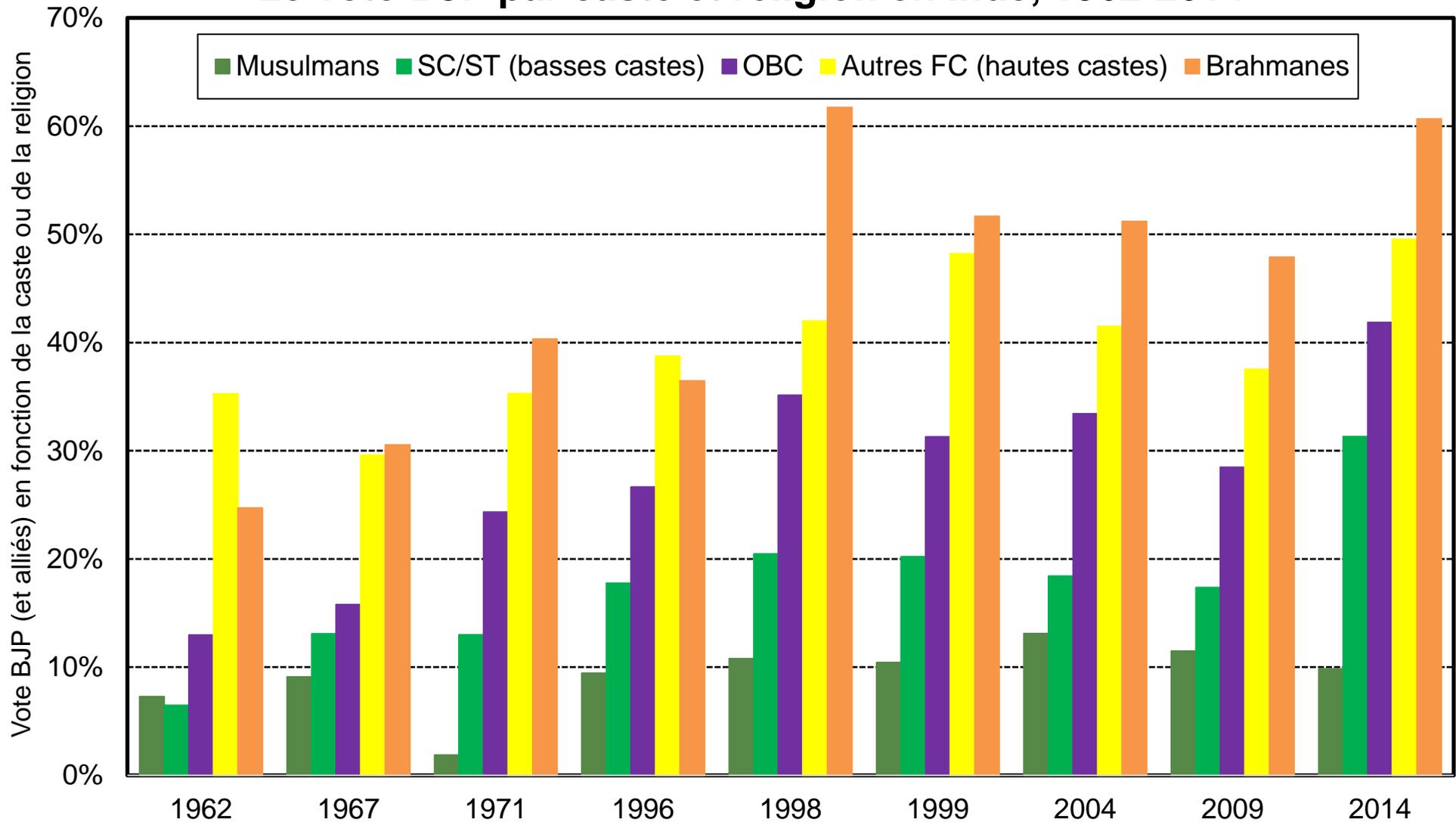
Lecture. En 2016, 44% des électeurs catalans sans diplôme (autre que primaire) soutiennent une plus grande autonomie régionale ou la tenue d'un référendum d'auto-détermination sur l'indépendance (les deux réponses sont additionnées), contre 60% parmi les diplômés du secondaire et 74% parmi les diplômés du supérieur. . Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.6).

Les élections législatives en Inde (Lok Sabha), 1962-2014



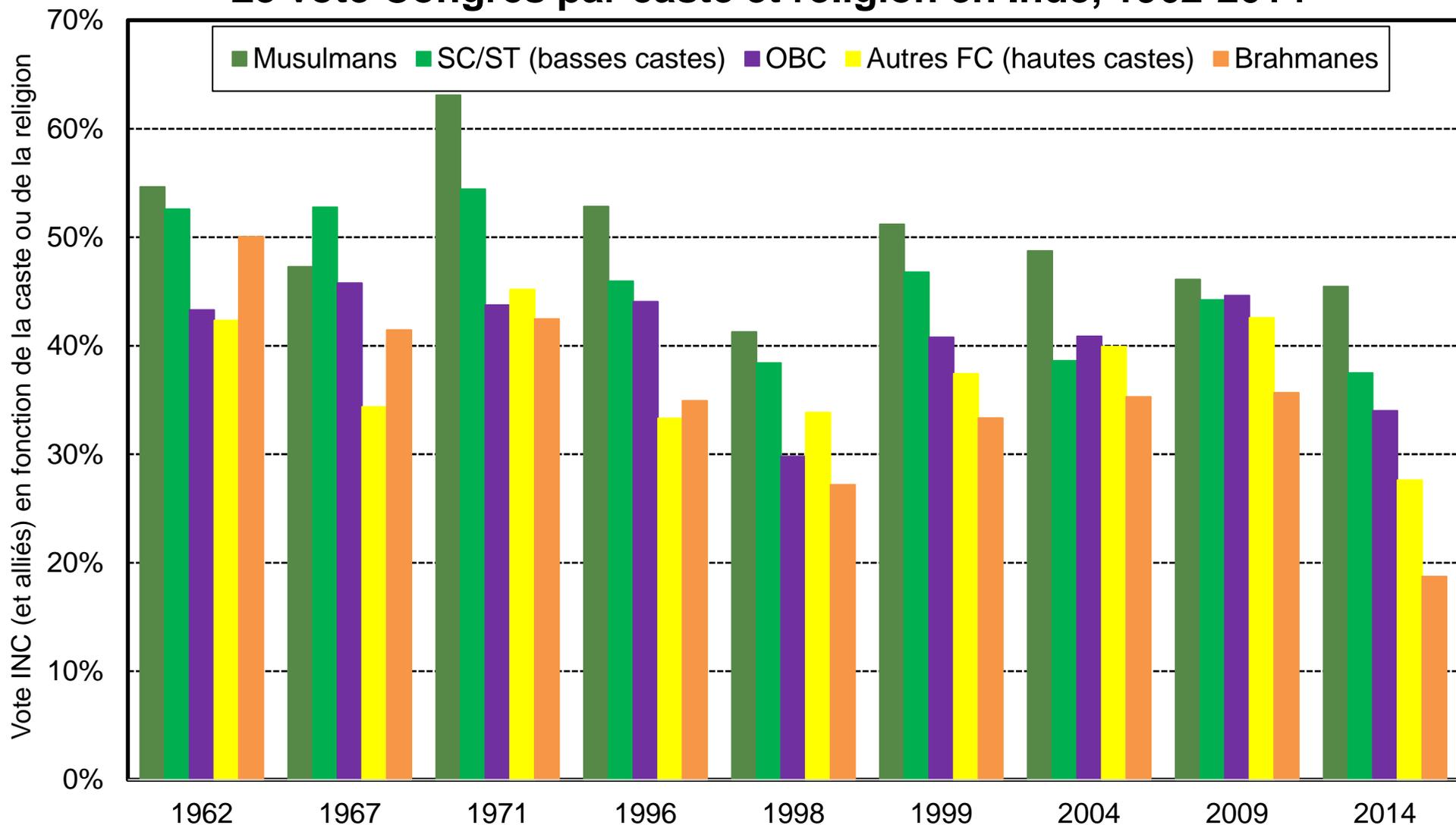
Lecture. Lors des législatives de 2014, le parti du Congrès (INC, Indian National Congress) et les partis alliés (centre) ont obtenu 34% des voix (dont 19% pour l'INC seul), le BJP (nationalistes hindous) et les partis alliés (droite) 37% des voix, les partis de gauche et de centre-gauche (SP, BSP, CPI, etc.) 16% des voix et les autres partis 13% des voix. **Note:** lors des législatives de 1977 (post-état d'urgence), le Janata Dal regroupe les opposants à l'INC de gauche et droite, et est ici classé avec les "autres partis". **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.7).

Le vote BJP par caste et religion en Inde, 1962-2014



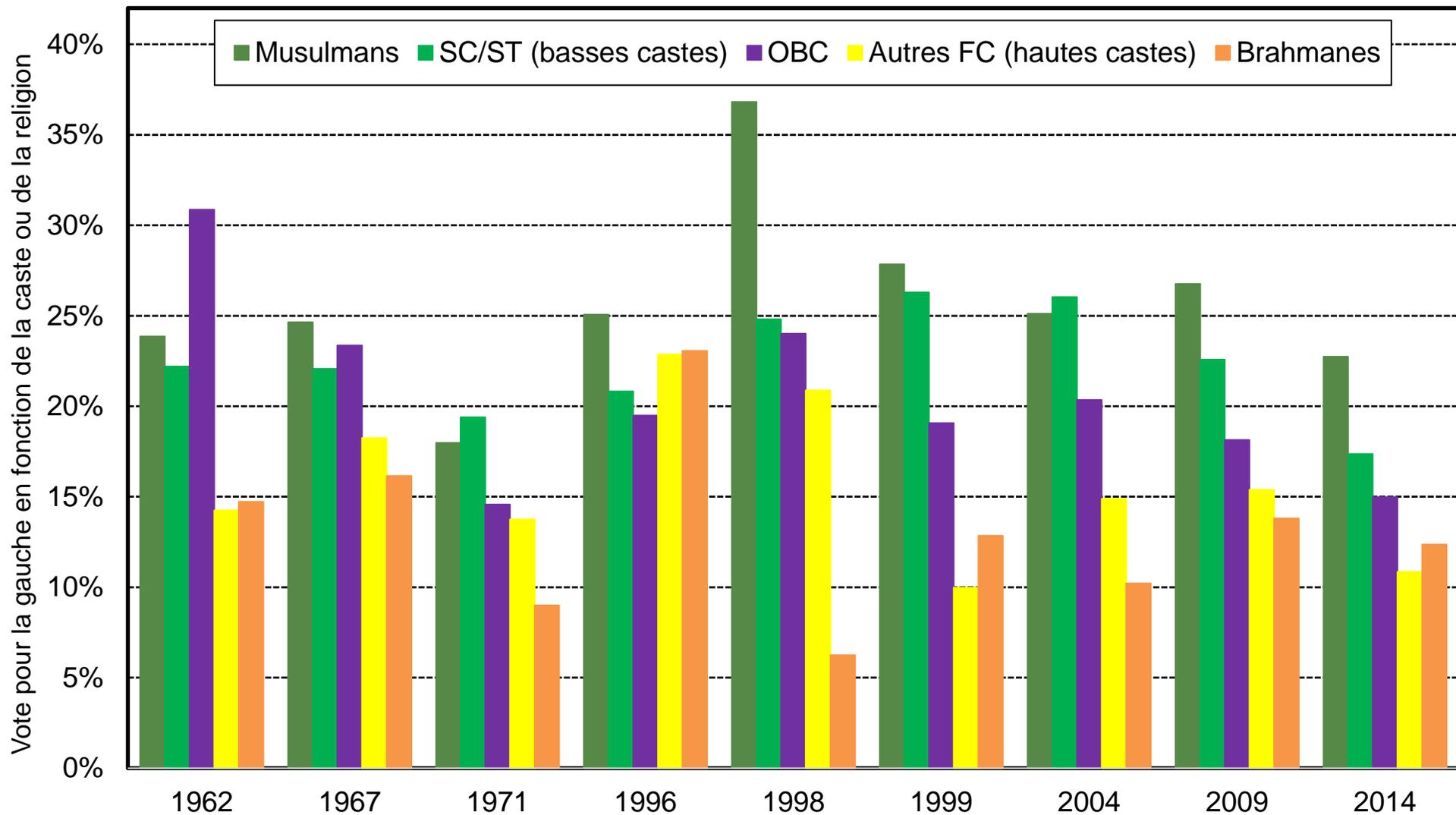
Lecture. En 2014, 10% des électeurs musulmans ont voté pour le BJP (nationalistes hindous) et les partis alliés, contre 31% parmi les SC/ST (scheduled castes/scheduled tribes, basses castes), 42% parmi les OBC (other backward classes, castes intermédiaires), 49% parmi les autres FC (forward castes, hautes castes sauf brahmanes) et 61% parmi les brahmanes. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.8).

Le vote Congrès par caste et religion en Inde, 1962-2014



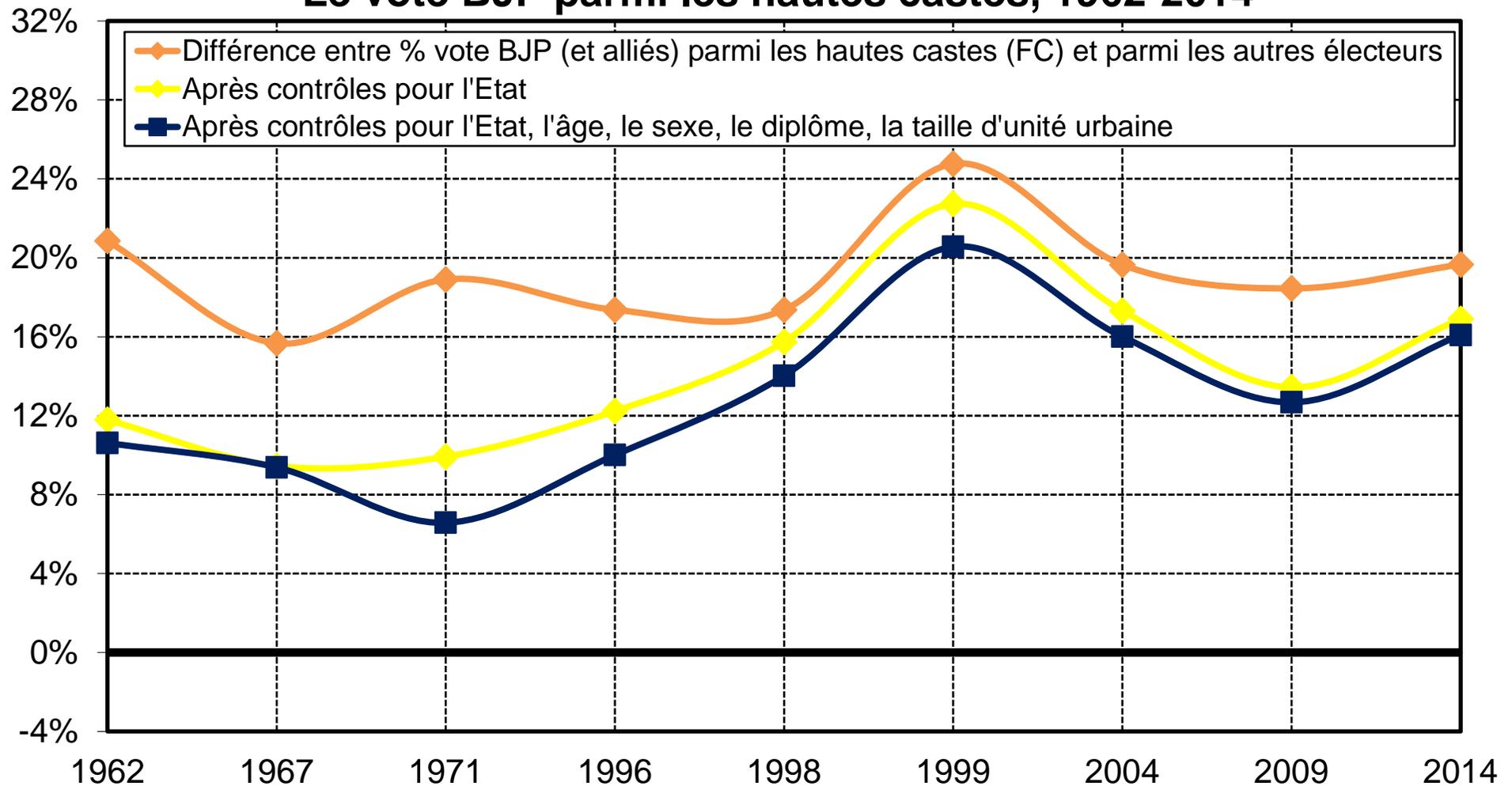
Lecture. En 2014, 45% des électeurs musulmans ont voté pour l'INC (Indian National Congress) et les partis alliés, contre 38% parmi les SC/ST (scheduled castes/scheduled tribes, basses castes), 34% parmi les OBC (other backward classes, castes intermédiaires), 27% parmi les autres FC (forward castes, hautes castes sauf brahmanes) et 18% parmi les brahmanes. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.9).

Le vote à gauche par caste et religion en Inde, 1962-2014



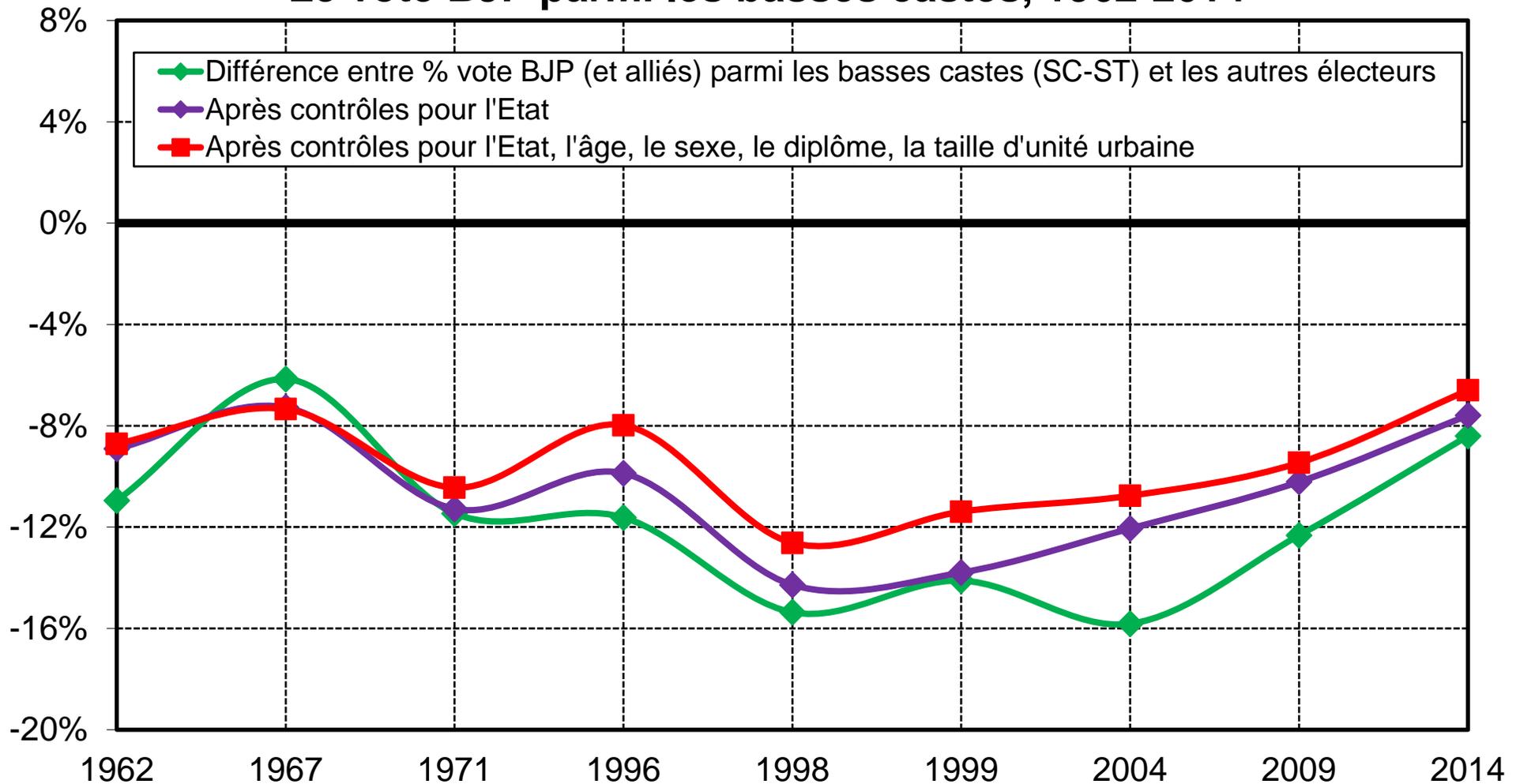
Lecture. En 2014, 23% des électeurs musulmans ont voté pour les partis de gauche/centre-gauche (SP, BSP, CPI, etc.), contre 17% parmi les SC/ST (scheduled castes/scheduled tribes, basses castes), 15% parmi les OBC (other backward classes, castes intermédiaires), 11% parmi les autres FC (forward castes, hautes castes sauf brahmanes) et 12% parmi les brahmanes. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graph.16.10).

Le vote BJP parmi les hautes castes, 1962-2014



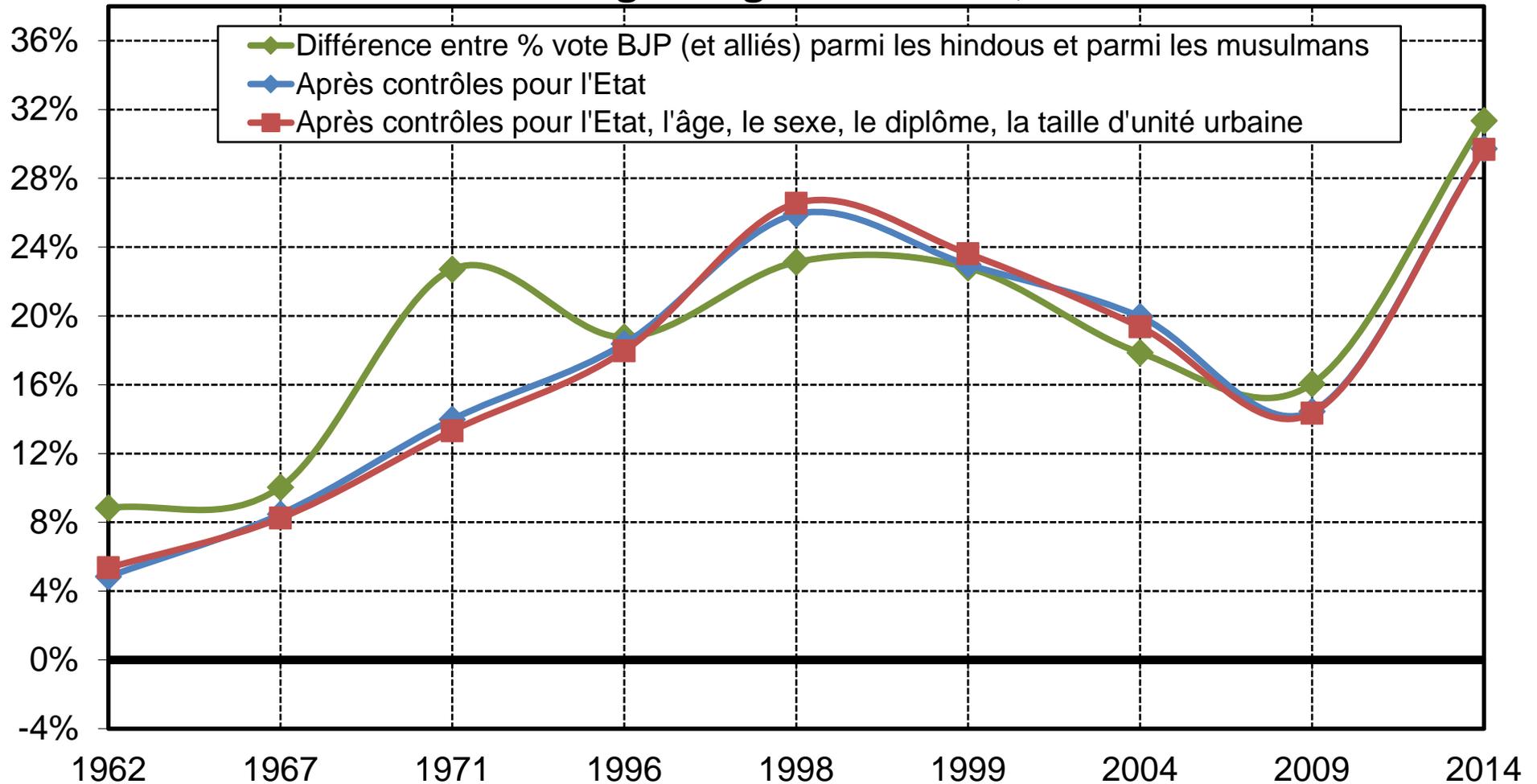
Lecture. Au cours de la période 1962-2014, les électeurs de hautes castes (FC, forward castes) ont toujours voté plus que les autres pour le BJP (et alliés), avant et après prise en compte des variables de contrôles. L'effet lié à la caste (après prise en compte des variables de contrôles) semble avoir progressé au cours du temps. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.11).

Le vote BJP parmi les basses castes, 1962-2014



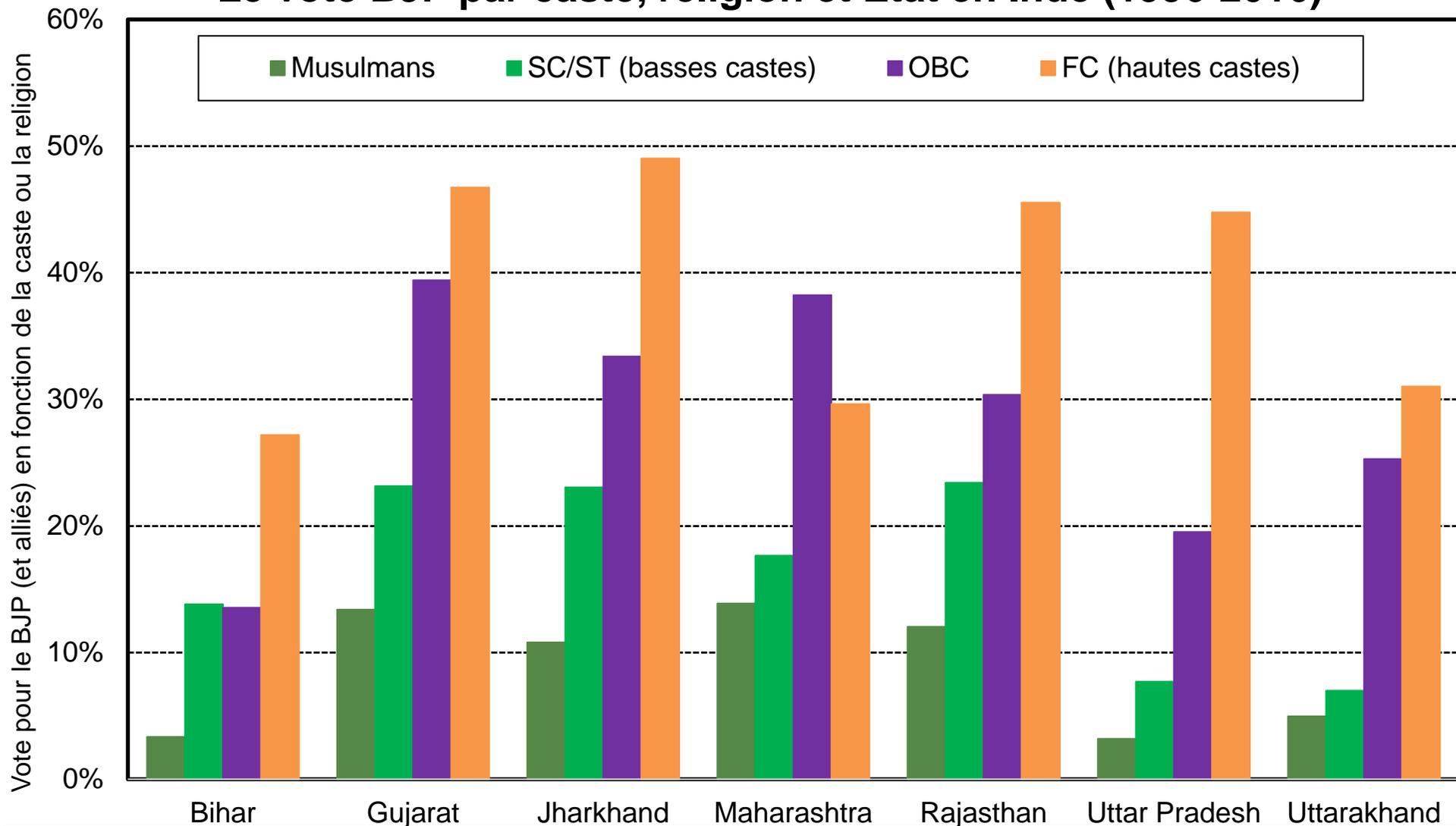
Lecture. Au cours de la période 1962-2014, les électeurs de basses castes (SC/ST, scheduled castes/scheduled tribes) ont toujours voté moins que les autres pour le BJP (et alliés), avant et après prise en compte des variables de contrôles.
Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.12).

Le BJP et le clivage religieux en Inde, 1962-2014



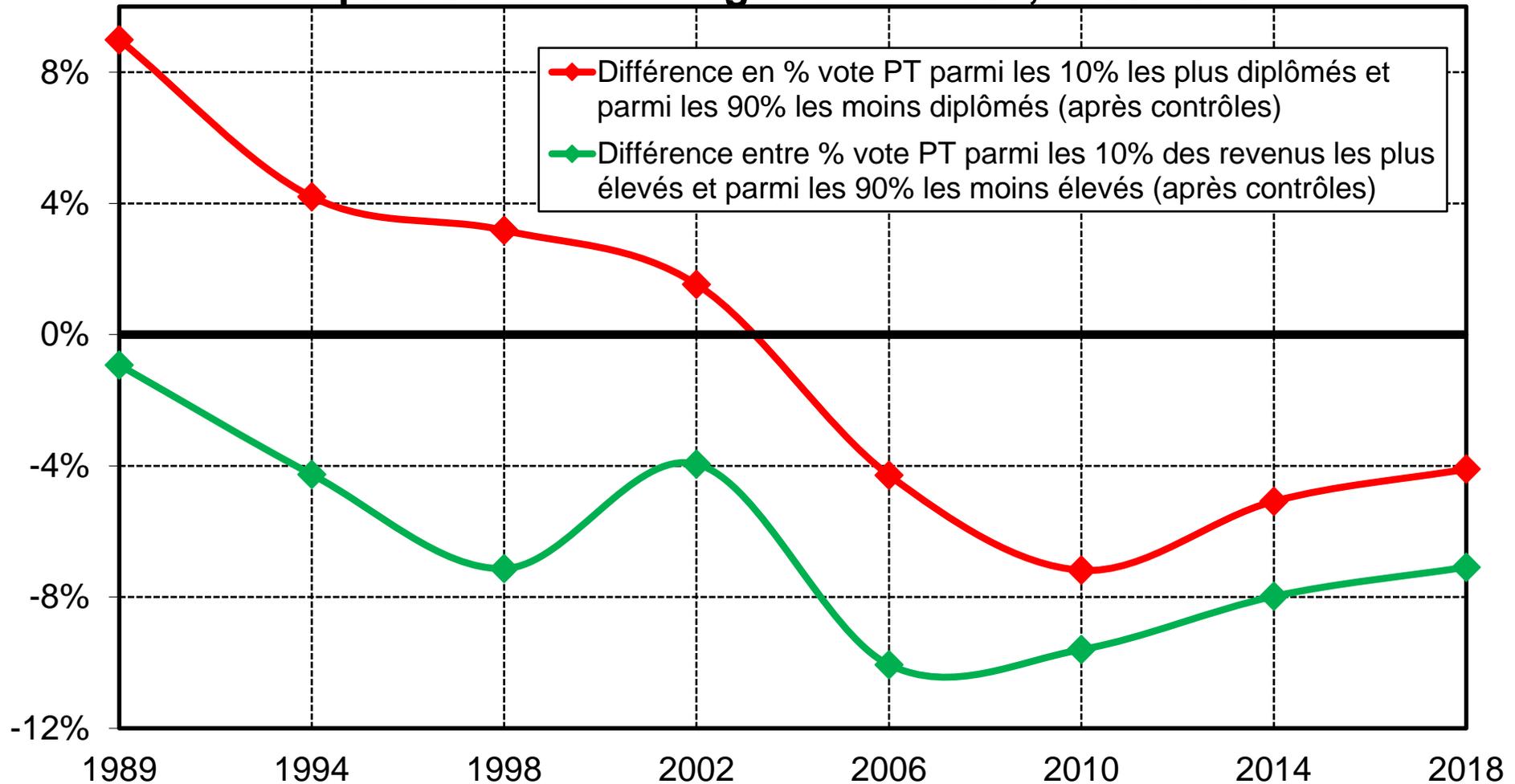
Lecture. Au cours de la période 1962-2014, les électeurs hindous (toutes castes confondues: SC/ST, OBC et FC) ont toujours voté plus que les électeurs musulmans pour le BJP (et alliés), avant et après prise en compte des variables de contrôles. L'ampleur de ce clivage religieux a nettement progressé au cours du temps. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.13).

Le vote BJP par caste, religion et Etat en Inde (1996-2016)



Lecture. Dans tous les Etats indiens, on constate que le BJP (et alliés) obtiennent un score plus élevé parmi les électeurs FC (forward castes, hautes castes) que parmi les OBC (other backward classes, castes intermédiaires), SC/ST (scheduled castes/scheduled tribes, basses castes) et musulmans. **Note:** les résultats indiqués ici portent sur la moyenne des élections régionales 1996-2016. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.14).

La politisation de l'inégalité au Brésil, 1989-2018



Lecture. Au cours de la période 1989-2018, le vote en faveur du PT (parti des travailleurs) au Brésil est devenu de plus en plus nettement associé aux électeurs ayant les plus bas de niveaux de revenus et de diplômes, ce qui n'était pas le cas lors des premières élections suivant la fin de la dictature militaire. Sources et séries: voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 16.15).

La circulation de la propriété et l'impôt progressif

Impôt progressif sur la propriété (financement de la dotation en capital versée à chaque jeune adulte)

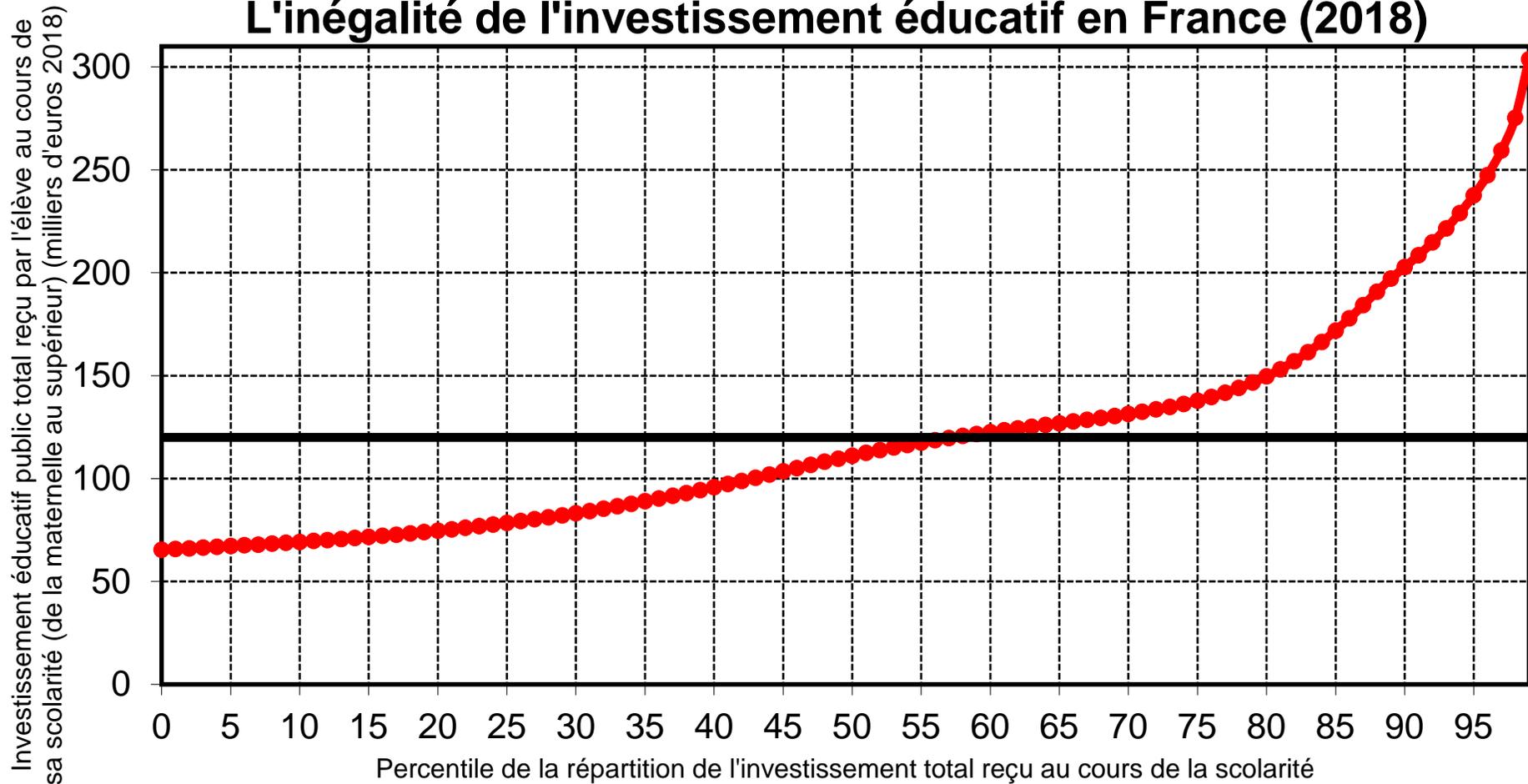
Multiple du patrimoine moyen	Impôt annuel sur la propriété (taux effectif d'imposition)	Impôt sur les successions (taux effectif d'imposition)
0,5	0,1%	5%
2	1%	20%
5	2%	50%
10	5%	60%
100	10%	70%
1000	60%	80%
10000	90%	90%

Impôt progressif sur le revenu (financement du revenu de base et de l'Etat social et écologique)

Multiple du revenu moyen	Taux effectif d'imposition (y compris cotisations sociales et taxe carbone)
0,5	10%
2	40%
5	50%
10	60%
100	70%
1000	80%
10000	90%

Lecture. Le système fiscal proposé comprend un impôt progressif sur la propriété (impôt annuel et impôt successoral) finançant une dotation en capital à chaque jeune adulte et un impôt progressif sur le revenu (y compris cotisations sociales et taxe progressive sur les émissions carbone) finançant le revenu de base et l'Etat social et écologique (santé, éducation, retraites, chômage, énergie, etc.). Ce système de circulation de propriété est l'un des éléments constitutifs du socialisme participatif, avec le partage des droits de vote à 50-50 entre représentants des salariés et actionnaires dans les entreprises. **Note:** dans l'exemple donné ici, l'impôt progressif sur la propriété prélève environ 5% du revenu national (permettant de financer une dotation en capital équivalente à 60% du patrimoine moyen versée à 25 ans) et l'impôt progressif sur le revenu environ 45% du revenu national (permettant de financer un revenu de base annuel équivalent à 60% du revenu moyen après impôt, à hauteur de 5% du revenu national, et l'Etat social et écologique à hauteur de 40% du revenu national). **Sources:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 17.1).

L'inégalité de l'investissement éducatif en France (2018)



Lecture. L'investissement éducatif public total dont auront bénéficié au cours de l'ensemble de leur scolarité (de la maternelle au supérieur) les élèves de la génération atteignant 20 ans en 2018 se monte en moyenne à environ 120 k€ (soit approximativement 15 années de scolarité pour un coût moyen de 8 k€ par an). Au sein de cette génération, les 10% des élèves ayant bénéficié de l'investissement public le plus faible ont reçu environ 65-70 k€, alors que les 10% ayant bénéficié de l'investissement public le plus important ont reçu entre 200 k€ et 300 k€.

Note: les coûts moyens par filière et par années de scolarité s'échelonnent dans le système français en 2015-2018 entre 5-6 k€ dans la maternelle-primaire, 8-10 k€ dans le secondaire, 9-10 k€ à l'université et 15-16 k€ dans les classes préparatoires aux grandes écoles. **Sources et séries:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (graphique 17.1).

Une nouvelle organisation de la mondialisation: la démocratie transnationale

Assemblée transnationale

En charge des **biens publics globaux** (climat, recherche, etc.) et de la **justice fiscale globale** (impôts communs sur les plus hauts patrimoines et revenus et les plus grandes entreprises, taxes carbone)

Assemblée nationale
Pays A

Assemblée nationale
Pays B

Assemblée nationale
Pays C

Assemblée nationale
Pays D

...

Lecture. Selon l'organisation proposée, les traités régulant la mondialisation (circulation des biens, des capitaux et des personnes) prévoieraient désormais la création entre les Etats et Unions régionales concernés d'une Assemblée transnationale en charge des biens publics globaux (climat, recherche, etc.) et de la justice fiscale globale (impôts communs sur les plus hauts patrimoines et revenus et les plus grandes entreprises, taxes carbone). **Note.** Les pays A, B, C, D peuvent être des Etats comme la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, etc., auquel cas l'Assemblée transnationale serait l'Assemblée européenne; ou bien les pays A, B, etc., peuvent être des Unions régionales comme l'Union européenne, l'Union africaine, etc., auquel cas l'Assemblée transnationale serait celle de l'Union euro-africaine. L'Assemblée transnationale peut être formée de députés des Assemblées nationales et/ou de députés transnationaux élus spécialement à cet effet, suivant les cas. **Sources:** voir piketty.pse.ens.fr/ideologie (tableau 17.2).